ENTRETIEN EXCLUSIF ANELKA
« MON BILAN EN BLEU ? TRÈS MÉDIOCRE »

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 25 NOVEMBRE 2014
N° 3 580 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

Saint-Étienne - Lyon
La guerre des mondes

PRÉSIDENT DE L'OM
Un job de dingues

DE GAUCHE À DROITE : ROBERT LOUIS-DREYFUS, CHRISTOPHE BOUCHET, YVES MARCHAND, CHRISTIAN CARLINI, PAPE DIOUF, VINCENT LABRUNE, BERNARD TAPIE, JEAN CARRIEU, JEAN-CLAUDE DASSIER ET MARCEL LECLERC.

M 00705 - 3580 - F: 2,80 €

ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

In vino **veritas***

L'expression est forcément aussi ancienne que les Grecs et les Romains de l'Antiquité mais elle vient de retrouver toute sa saveur grâce à notre bon vieux football français. Ce serait donc pour l'offrande de quelques bouteilles de divin nectar qu'un président de Ligue 1, celui de Caen, est interdit d'exercice, tandis qu'un autre de Ligue 2, celui de Nîmes, a démissionné.

De la corruption, nous avons déjà tout dit, à savoir qu'elle est le pire fléau qui menace le sport, bien au-delà du dopage, par exemple, qui ne remet pas forcément en cause sa fameuse et noble incertitude. Cent dopés au départ d'une course ne feront jamais qu'un seul vainqueur à l'arrivée.

La corruption, c'est bien autre chose. Un coup de poignard assassin. La négation de toute notre passion. Mais, pour qu'il y ait corruption, encore faut-il un corrupteur et un corrompu, et dans le fameux match Caen-Nîmes de la saison dernière, on ne voit pas trop qui est qui. Pas plus que l'on ne voit qui est qui dans l'historique match « fondateur » du Mondial 1982 entre l'Allemagne et l'Autriche qui s'acheva sur un score de 1-0 qui qualifiait les deux pays au bout d'un simulacre d'affrontement. Lorsque, en fin de saison, ou en cours de tournoi, deux équipes trouvent un intérêt commun dans l'obtention d'un résultat, elles s'arrangent souvent pour l'obtenir tacitement. Et sans qu'il soit nécessaire de faire un saut chez Nicolas avant d'aller au stade. Si les Nîmois ont cru utile d'investir, modestement, pour parvenir à leurs fins, ils ont eu grand tort car ils pouvaient assurer leur place en Ligue 2, et les Caennais leur accession, sur un simple clin d'œil. S'il n'y a rien d'autre dans ce dossier-là, nous ne serons pas loin de la tempête dans un verre de pinard.

Il faut s'interroger sur les motivations – **le masochisme doit en faire partie** – qui animent ceux qui briguent la présidence d'un club à nul autre pareil.

Dans le tohu-bohu marseillais, qui a envoyé notamment trois présidents en garde à vue, on parle évidemment de tout autre chose. De fric, celui des transferts, beaucoup plus que d'éthique, même si les deux ne sont jamais très éloignés. Dans cette affaire qui a fait la part belle à une agaçante justice spectacle – comme s'il y avait urgence à mettre tant de pagaille un jour où l'équipe de France se produisait chez la Bonne Mère –, il ne faut bien sûr pas confondre la forme et le fond. Des mises en examen tomberont forcément un jour, sans que l'on sache pour l'instant sur quelles têtes. En attendant, il faut s'interroger sur les motivations – le masochisme doit en faire partie – qui animent ceux qui briguent la présidence d'un club à nul autre pareil, lequel a une forte tendance à humilier et broyer ses plus hauts dirigeants. Coupables d'égarements ou victimes d'un contexte si particulier tous ces présidents qui parfois y ont laissé jusqu'à leur peau? La réponse est évidemment moins simple qu'il y paraît. ■

* *La vérité est dans le vin.*

PHOTOS L'ÉQUIPE - SÉVERINE MARTIN/ FOTOLIA / FRANCK NATAF.

FRANCE football

SOMMAIRE
25 novembre 2014

ENTRETIEN

4. **Nicolas Anelka** « Je me considère comme un gentil garçon »

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO TOUS LES MARDIS ET MERCREDIS LORS DES SOIRÉES DE LIGUE DES CHAMPIONS

FORUM

14. FORUM
18. **Courrier**

À LA UNE

20. **OM** Président, le job impossible
30. **Transferts** La FIFPro passe à l'attaque
32. **Mavuba** Le début de la fin
34. **Décryptage** Les 100 Africains de la L1
36. **Saint-Étienne - Lyon** Tout les oppose
42. **Nîmes** Au cœur du scandale
44. **Marque** Des aventures sans trop de lendemains
46. **FIFA Ballon d'Or 2014** L'autre choc Real-Barça
48. **Christian Gourcuff** « Il a fallu opérer en douceur »
50. **Dortmund** Klopp est-il cramé?

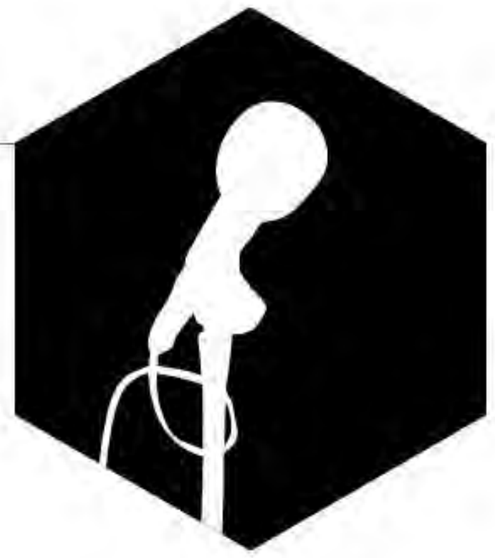
RÉSULTATS

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
63. **Programme télé**
64. **Amour foot** Didier Lockwood
65. **Rétro** 25 novembre 1953
66. **Que deviens-tu?** Ousmane Dabo

J'essaie de vivre
à la mode indienne...
C'est une bonne gifle pour nous tous qui nous plaignons à la moindre contrariété.



_Nicolas Anelka
« Je me considère comme un gentil garçon »

À plus de trente-cinq ans, l'ancien attaquant international court toujours, à Mumbai, en Inde. Tantôt apaisé, tantôt pugnace, il raconte cette aventure exotique et se retourne sur le chemin parcouru.

TEXTE ARNAUD RAMSAY, EN INDE | **PHOTOS** FRANCK NATAF

À quoi reconnaît-t-on une star ? Quand les joueurs adversaires, au lendemain d'une victoire, viennent quémander un autographe dans le lobby de l'hôtel ou demandent à se faire prendre en photo en votre compagnie. Ou quand l'arbitre du match, dès le coup de sifflet final, aspire à récupérer votre maillot, à l'instar de cinq joueurs de champ. À trente-cinq ans, Nicolas Anelka a conservé son aura. Peu importe l'étiquette de « mauvais garçon » du football français, il poursuit façon zen sa carrière, émaillée de coups d'éclat en tous genres. Affûté, il s'entraîne souvent seul à la salle de sport et surveille particulièrement son alimentation. Il a entamé depuis fin septembre avec le Mumbai City FC sa douzième aventure professionnelle, dans un septième pays. Elle témoigne, l'air de rien, de sa longévité, lui qui, il y a quatorze ans déjà, remportait l'Euro avec les Bleus de Zidane, Blanc et Deschamps ainsi que la Ligue des champions avec le Real Madrid de Raul, Iker Casillas et Roberto Carlos ! Sur son expérience en Inde, sur sa carrière, sur son image, et sur bien d'autres choses, il livre ici ses vérités.

« Face à Kerala, vous avez marqué d'un joli coup franc de 25 mètres votre premier but officiel depuis dix mois. Depuis quand n'aviez-vous pas scoré sur coup de pied arrêté ? Depuis que je ne tire plus les coups francs ! Les dernières fois, c'était avec Manchester City et Bolton.

Après la France, l'Angleterre, l'Espagne, la Turquie, la Chine et l'Italie, vous découvrez votre septième Championnat. Est-ce ainsi que vous concevez votre métier ? Cela fait partie de la panoplie du footballeur. Des expériences arrivent dans la vie, des destinations improbables aussi. J'ai eu la possibilité d'exercer mon activité dans un nouveau pays, avec une offre intéressante. C'est l'agent de David James qui m'a parlé le premier de cette opportunité, puis je l'ai mis en relation avec mon agent. Au début, je n'étais pas très chaud pour repartir loin des miens. Mais la saison est courte. Inde, Angleterre ou Ouzbékistan : cela reste du foot et nous sommes là pour nous amuser. Notre sport a ceci de beau qu'il est universel. Nous sommes les premiers à tenter l'aventure. Ce Championnat prend forme. L'an prochain, il va continuer à évoluer, il va attirer d'autres grands noms du football. Au total, je passerai à peine trois mois ici. Cela passe très vite, même si, restant tout le temps à l'hôtel, j'ai l'impression d'une mise au vert permanente !

À Chennai, pour votre premier match, vous avez retrouvé Bernard Mendy. Avez-vous refait le fameux PSG-Rosenborg (7-2) d'octobre 2000, en Ligue des champions, où vous étiez titulaires ? Nous étions en chambre avec Bernard, je l'ai vu arriver. Disons que le PSG fait partie de mes clubs de cœur. *(Rire.)* J'en ai eu pas mal... Cette saison, je les vois encore terminer champions, devant l'OM. Paris reste spécial pour moi, j'allais au Parc des Princes quand j'étais jeune, c'est là où j'ai débuté. Je reste fier et me revendique de Paris, de la banlieue et du PSG. Peu de joueurs de la région y ont été formés.

> Après ma carrière, **je ne retoucherai pas le ballon.**

EN INDE, ANELKA ET LES JOUEURS PROFESSIONNELS VENUS D'EUROPE DOIVENT AFFRONTER DES CONDITIONS D'ENTRAÎNEMENT SOUVENT PRÉCAIRES. APRÈS UNE DÉFAITE (1-5) INITIALE FACE AU CHENNAIYIN FC DE BERNARD MENDY (EN HAUT, À DROITE), LE FRANÇAIS S'EST VITE IMPOSÉ COMME LE LEADER DE SON ÉQUIPE DU MUMBAI CITY.

L'Inde génère son flot de particularismes locaux. Lesquels vous ont le plus surpris ? Les trajets ! On passe beaucoup trop de temps dans les trajets vers le stade et le camp d'entraînement. Le trafic est saturé. Le corps se fatigue plus vite, sans parler de l'humidité et de la chaleur. Ce n'est pas évident d'être au top de sa forme. Si je devais changer une seule chose dans ce Championnat, ce serait les transports et les terrains d'entraînement. Les infrastructures, en effet, ne sont pas les meilleures que j'aie connues ! Le terrain synthétique favorise les blessures et, par exemple, Freddie Ljunberg n'a quasiment pas joué *(NDLR : son ex-partenaire à Arsenal n'a disputé avec Mumbai que deux bouts de match avant d'être indisponible plusieurs semaines pour une douleur à une cuisse)*. Mais, encore une fois, c'est un Championnat neuf. L'année prochaine, ils sauront ce qu'il conviendra d'améliorer et rectifieront tout ça.

Quel est votre regard sur l'Inde ? Conforme à ce que j'imaginais. J'essaie de vivre à la mode indienne, même si on est dans le luxe à l'hôtel. Dès que l'on franchit le seuil de l'établissement, un autre visage se présente. C'est aussi une bonne gifle pour nous tous qui nous plaignons à la moindre contrariété. Il suffit de se rendre en Inde et d'observer comment les gens vivent. Ensuite, on arrêtera peut-être de râler à tout bout de champ. Ici, il n'existe pas de juste milieu mais, malgré ça, ce pays, avec beaucoup de végétation, se développe et il est à visiter.

Revenons au football. Parlez-nous de l'Indian Super League… C'est une sorte de tournoi exhibition, organisé comme un grand show. La présence de stars de Bollywood attire les gens dans les stades. Ils ont la culture du spectacle. En revanche, celle du foot n'existe pas trop encore, tout est fait pour le cricket. Mais la population aime le foot, surtout la Premier League, et commence à s'y intéresser. Nous sommes là pour promouvoir l'événement. Les chiffres d'audience sont encourageants. Le générique de la compétition et les buts sont diffusés toute la journée. C'est positif et ça va aller de mieux en mieux. Quant à notre équipe, c'est un grand mix, avec des joueurs indiens, d'autres qui viennent de Suède, du Portugal, d'Espagne, de Grèce, d'Allemagne, du Brésil, de Suisse ou de République tchèque.

> **Quand on a la certitude d'être quelqu'un de bien,** on est en paix avec soi-même.

Le niveau en Inde n'est guère relevé. Qu'êtes-vous venu y chercher ? Ma seule quête sur le terrain, à bientôt trente-six ans, consiste à prendre du plaisir. C'est aussi pour moi la possibilité de jouer au milieu de terrain. J'ai les qualités pour être attaquant mais aussi pour ce poste. En Chine, j'occupais la position idéale, loin derrière la pointe. Si j'ai la chance dans un futur très proche de jouer à ce poste-là, je le ferai avec joie.

Pour vos débuts en Inde, vous avez joué au milieu mais, dès la rencontre suivante, vous étiez de nouveau devant… J'ai retrouvé d'emblée de bonnes sensations malgré la défaite à Chennai. Pour rendre service à mon coach, que j'apprécie énormément, je suis monté d'un cran car il y avait des besoins. Ça va, je sais faire… On verra comment cela évolue. Je ne suis pas obsédé par le but, je n'ai d'ailleurs jamais été un pur attaquant qui se satisfait d'avoir sauvé son match s'il a scoré. Pendant

longtemps, on m'a demandé de marquer, ce que j'ai essayé de faire. En vieillissant, je me suis davantage vu en retrait. Question de condition physique, de courses, d'appel. Pour moi, le football, ce n'est pas marquer des buts mais prendre du plaisir. Si je ne jouais que pour marquer, j'aurais arrêté depuis longtemps.

Un site parodique, footballfrance.fr, inspiré de *France Football*, s'est amusé à publier une info surprenante, selon laquelle vous étiez "condamné à quarante ans de prison" pour vous être "rendu coupable d'avoir mangé une vache sacrée lors d'un barbecue avec des amis". Le pire : beaucoup de gens, y compris parmi votre entourage, sont tombés dans le panneau... Exact. Cela prouve qu'on peut vraiment faire croire n'importe quoi à n'importe qui. Cette parodie est amusante à la base, mais elle fait peur, aussi, car elle a été reprise partout. Aujourd'hui, avec Internet et les réseaux sociaux, l'information se diffuse à toute vitesse. Les lecteurs deviennent dépendants, ne pensent plus par eux-mêmes. Les médias ont un pouvoir réel sur le cerveau des gens, qui n'arrivent plus à voir la manipulation et qui suivent comme des moutons. Un grand de ce monde, Malcolm X, disait : "Si vous n'êtes pas vigilants, les médias arriveront à vous faire détester les gens opprimés et aimer ceux qui les oppriment." Mais j'ai l'habitude des rumeurs, souvent fausses, qui circulent à mon propos. Disons que ça fait partie de la vie et que, à mon sujet, plus rien ne me surprend.

Votre image, on y revient toujours... J'aurai joué au football chez les professionnels durant vingt ans, essayant de donner le maximum sur le terrain. Dans ma carrière, on a souvent parlé de mon caractère et d'argent. L'argent va et vient mais, à la fin, ce qui reste, ce sont la famille et les vrais amis, qui étaient présents dans les moments difficiles. Si tu te mets ça dans la tête dès le départ, tu vas vaincre toutes les mauvaises ondes et les jugements. Je l'ai vécu très jeune, donc j'ai vu qui était là et qui ne l'était plus dans ces moments difficiles. J'ai fait mon tri. Cela a été ma force, ça l'est encore. Quant à mon caractère, quand on a la certitude d'être quelqu'un de bien, qu'on aide ses proches et que l'on fait le bien autour de soi, on est en paix avec soi-même ! Néanmoins, je retiendrai d'avoir participé à toutes les compétitions et d'en avoir remporté la plupart, excepté la Coupe du monde. J'ai même été entraîneur *(quelques mois, entraîneur-joueur à Shanghai)*. Mais, tout ce palmarès, aussi garni soit-il, tous ces mensonges et tout cet argent n'ont aucune importance à mes yeux car ils ne m'apporteront rien le jour où je partirai. Il est bien plus essentiel pour vous que pour moi puisque vous en parlez beaucoup plus que moi !

> **Mon bilan en bleu ? Très médiocre !** ... Le constat est triste, mais il faut l'accepter.

La célébration de votre but contre West Ham avec West Bromwich Albion le 23 décembre 2013 d'une "quenelle", empruntée à Dieudonné et considérée comme un salut antisémite, ou comme un bras d'honneur antisystème, avait entraîné votre suspension par la Fédération anglaise. Comprenez-vous l'ampleur des polémiques provoquées par votre geste ? Oui et non. Mais en aucun cas je ne regrette d'avoir soutenu mon frère *(Dieudonné)*. J'ai conscience de ce qu'il a vécu. Il y a une raison pour laquelle je fais les choses. Je sais pourquoi je l'ai fait. Après, les polémiques, je suis assez grand pour me débrouiller tout seul. J'assume

LE DERNIER TOUR, VRAIMENT ?

Dans un mois, au terme son aventure indienne, Anelka rejoindra son camp de base, à Londres, pour passer à autre chose. À moins que...

SI SA « QUENELLE » et ses conséquences ont repoussé ses débuts dans l'Indian Super League (il a dû purger trois matches de suspension), Nicolas Anelka s'est bien rattrapé, disputant à partir de la 4e journée l'intégralité des rencontres. Milieu offensif pour son entame conclue par un sévère revers à Chennai (5-1), il a été replacé en pointe et a inscrit le 2 novembre le but décisif des siens devant les Kerala Blasters (1-0). Rebelote trois jours plus tard, encore à domicile, au DY Patil Stadium, devant le Delhi Dynamos d'Alessandro Del Piero, d'un habile ballon piqué (1-0). Direction ensuite Goa et ses 120 kilomètres de plage, au bord de la mer d'Oman, pour un match sans but face à son ami Robert Pirès. Puis, le 12 novembre, devant 41 000 spectateurs, même score vierge, encore contre Kerala (qui signifie « pays des cocotiers »), dans le sud-ouest du pays. Le 17 novembre, Mumbai a enchaîné un troisième 0-0, à la maison, face à Goa. L'occasion pour Anelka de retrouvailles avec le Brésilien Zico, qui fut son coach à Fenerbahçe. À l'heure de jeu, ses adducteurs ont sifflé. Lui qui s'est rarement blessé a dû observer une semaine de repos. « Ce doit être la vieillesse », glisse dans un sourire celui qui, selon le baromètre de l'Indian Super League, est jusque-là le meilleur joueur de la compétition (Del Piero n'est que 49e et Trezeguet 107e sur 186).

POUR SON ENTRAÎNEUR, IL PEUT POURSUIVRE EN ANGLETERRE. Conscient depuis la fin de son contrat avec Chelsea en décembre 2011 d'avoir abandonné le très haut niveau, il n'en reste pas moins performant. Son entraîneur en Inde, Peter Reid, ex-coach de Manchester City, Sunderland et Leeds, est sous le charme : « Si j'étais mon ami Harry Redknapp, je le prendrai au 1er janvier à QPR, assure l'Anglais. Déjà, quand j'allais le voir à Bolton, j'avais pu mesurer que Nico est un gentleman. Je ne comprends pas pourquoi il a une telle image en France. » Possible retraité des terrains à la mi-décembre, à l'issue du Championnat indien, Anelka ne connaîtra peut-être pas un septième club de Premier League. Londres reste toutefois son camp de base, là où ses enfants sont scolarisés. Son épouse Barbara a profité des vacances scolaires pour débarquer avec ses deux fils et sa fille dans le nouvel environnement de son champion. Une vie calme, dans le confort de l'hôtel *Palladium*, où sont logés ses partenaires. Lui occupe une vaste chambre du quatorzième étage, au cœur de la bruyante Mumbai (anciennement Bombay) et ses 12,5 millions d'habitants. Quand il n'est pas dans les bouchons pour se rendre en bus climatisé à l'entraînement, il se repose, dessine son avenir, zappe entre les matches du PSG ou de Chelsea, savoure le choc Real-Barça. Il peut aussi, sur TV5, se laisser à revoir *les Fugitifs* avec Gérard Depardieu et Pierre Richard. De ce dernier, il s'avoue fan. « Un soir, il s'était rendu au Stade de France. Ma femme, sachant que ça me ferait plaisir, a voulu me faire une surprise en l'emmenant dans le vestiaire mais il n'avait pas pu entrer. » En attendant de croiser un jour le grand blond, Nicolas Anelka étire encore un peu sa carrière. Et ce n'est pas du cinéma... ■ A. R.

MÊME S'IL PASSE L'ESSENTIEL DE SON TEMPS À L'HOTEL, ANELKA N'HÉSITE PAS À SE MÊLER, PARFOIS, À LA POPULATION INDIENNE...

mon choix et mon geste. J'ai tourné la page. Je vis avec et je me porte très bien.

Cela ne vous dérange pas de passer aux yeux de certains pour un raciste ou un antisémite ? Je ne suis ni l'un ni l'autre. Mais je ne peux pas forcer les gens à me croire. Chacun est libre de son opinion. Certains ont été dupés et ont oublié d'avoir leur propre réflexion. Tant pis pour eux s'ils sont convaincus que tout ce qui se dit et s'écrit est vrai. Il y a aussi un paquet de monde qui est avec moi et je le vois à chaque retour à Paris.

Cette quenelle vous a poursuivi en Inde : la Fédération anglaise a réussi à étendre votre suspension à vos trois premiers matches. Trois petits matches, ça ne changera pas ma vie ! Certaines personnes jugent et pensent décider du futur des gens. Mais arrivera un jour où ils seront jugés à leur tour et on décidera de leur futur. À ce moment-là, cela leur fera très bizarre ! Et puis, en même temps, je me considère comme un gentil garçon, en comparaison de certains membres du gouvernement et de la politique.

> Domenech pense que c'est la faute des joueurs, **nous on pense que c'est la sienne.**

En avril 2014, alors sans club après la résiliation de votre contrat à WBA, vous avez été annoncé à l'Atletico Mineiro. Votre maillot était même en vente à la boutique du club... Cet épisode, c'était une comédie ! L'histoire est simple : un club brésilien m'a fait une proposition mais je n'ai jamais donné mon accord. Il y a eu une réflexion sur cette proposition, que j'ai finalement déclinée. Je n'ai rien contre eux mais je n'ai pas compris tout ce qu'il s'est passé. Quand leur président a annoncé ma présentation au public, j'ai senti que ça pouvait se retourner contre moi. Alors, je me suis filmé en affirmant que je n'irai pas là-bas et qu'il n'existait aucun accord. J'ai posté la vidéo une semaine plus tard et l'histoire s'est terminée immédiatement.

Comment avez-vous vécu ces longs mois sans jouer ? Vraiment, j'ai apprécié le temps passé en famille, avec mes enfants, ma femme, mes parents. Neuf mois sans jouer : c'est la première fois que ça m'arrivait depuis que j'ai douze ans ! J'en avais oublié le goût. J'ai enfin pu vivre comme une personne normale, accompagner les enfants à l'école et les chercher, passer du temps avec eux et ma femme, pratiquer un autre sport. Rien d'extraordinaire, certes, mais ce sont des choses que je n'ai pas trop eu l'occasion de faire ces deux dernières années. Les gens disent souvent que nous avons de la chance car nous exerçons le métier que nous aimons et que nous gagnons bien notre vie. Cela est vrai. Mais avoir une vie normale, c'est pas mal non plus.

Le Mumbai City FC sera-t-il votre dernier club ? Il est possible que je dispute les derniers matches de ma carrière. Je dis ça depuis deux ou trois ans. À chaque fois, il s'agit d'une véritable option. Mais, systématiquement, de nouvelles opportunités intéressantes se sont présentées. J'ai des offres pour janvier, pour l'heure aucune ne me satisfait totalement. Je n'ai pas encore pris ma décision. Plein de facteurs vont entrer en ligne de compte. Il faut voir aussi si la tête suivra. Encore une fois, je suis parti très tôt de chez moi *(pour l'INF Clairefontaine)*, je n'ai pas vraiment vécu avec mes parents et ça me manque. J'ai envie de me consacrer à ma famille et je n'imagine pas repartir six mois loin des miens. Reste qu'il y aura peut-être une surprise. Je vais peut-être découvrir une autre aventure en janvier. Et pas forcément en tant que joueur... Ma vie n'est pas planifiée depuis que j'ai quitté Chelsea.

Bio express

_Nicolas Anelka

35 ans. **Né le** 14 mars 1979, à Versailles (Yvelines). 1,84 m ; 77 kg. Attaquant. International A (69 sélections, 14 buts). **PARCOURS:** Paris-SG (1994-février 1997), Arsenal (ANG, février 1997-1999), Real Madrid (ESP, 1999-2000), Paris-SG (2000-décembre 2001), Liverpool (ANG, janvier-juin 2002), Manchester City (ANG, 2002-janvier 2005), Fenerbahçe (TUR, janvier 2005-2006), Bolton (ANG, 2006-janvier 2008), Chelsea (ANG, janvier 2008-décembre 2011), Shanghai Shenhua (décembre 2011-décembre 2012), Juventus Turin (janvier-juin 2013), West Bromwich (juillet 2013-mars 2014), Mumbai City FC (depuis septembre 2014). **PALMARÈS:** Championnat d'Europe des nations 2000, Coupe des Confédérations 2001, Ligue des champions 2000, Championnat d'Angleterre 1998 et 2010, Championnat de Turquie 2005, Championnat d'Italie 2013, Coupe d'Angleterre 1998, 2009 et 2010, Community (Charity) Shield 1998 et 2009.

En tout cas, une certitude : après ma carrière, je ne retoucherai pas le ballon !

Même pour être entraîneur ? Ou alors, rêvons un peu, consultant ? Entraîner les enfants, peut-être, pour le reste non. Consultant, ça ne m'intéresse pas. Mais je pourrai le faire une fois, juste pour rigoler. Je pense plutôt à bifurquer vers un autre sport. J'ai pas mal de projets, bien avancés et développés.

Êtes-vous certain d'en avoir fini avec le football une fois les crampons raccrochés ? Oui. Le foot ne me paraît plus intéressant. Il y en a tout le temps à la télévision. On frise l'overdose. Trop de foot tue le foot. Pour moi, ce n'est plus comme avant. Je préférais quand avec mes potes nous attendions *L'Équipe du dimanche* pour découvrir des équipes, des scores. Maintenant, tous les matches sont diffusés, tous les jours, et ça enlève le plaisir du jeu. Le foot, c'était mieux avant. La vie aussi, d'ailleurs.

Parlons quand même un peu football. Quatorze ans après vous, Raphaël Varane a enlevé la Ligue des champions avec le Real Madrid. Cela vous donne un coup de vieux ? Nous ne sommes que de passage dans le foot. J'ai commencé chez les professionnels à seize ans, j'étais au Real à vingt. Chaque génération chasse la précédente. Je suis vers la fin, il est au début. Et s'il est là à vingt et un ans, ce n'est pas pour rien. Varane le mérite.

Carlo Ancelotti a été votre coach à Chelsea. Pourquoi est-il aussi apprécié de ses joueurs ? Il a tout gagné comme joueur et entraîneur. Il connaît le foot. Sa manière de travailler m'a beaucoup plu. Nous avons eu de très bons rapports. En général, il est très difficile de parler avec moi car j'observe et je me forge mon propre jugement, que je garde pour moi. La majorité des gens n'est pas franche. Je le sens direct quand c'est le cas. Carlo est honnête. Il a su me parler. Sur le terrain, tu as envie de lui donner le maximum. Dans ma carrière, avec la plupart des coaches étrangers, de Sam Allardyce à Christoph Daum, de Kevin Keegan à Vicente Del Bosque, de Zico à Sergio Batista ou même Antonio Conte à la Juventus, où les choses étaient claires, ça s'est plutôt bien passé.

Vous avez porté le maillot de l'équipe de France entre 1998 et 2010, avec de larges éclipses. Quel bilan tirez-vous de vos 14 buts en 69 sélections ? Un bilan très médiocre ! Et aussi de l'incompréhension avec les sélectionneurs. Je pense que si j'avais eu un coach qui avait accompli une grande carrière en tant que joueur et qui avait évolué dans des grands clubs comme "DD" *(Deschamps)* ou "Lolo" *(Blanc)*, cela se serait passé autrement. Un coach avec de l'expérience du haut niveau, un coach avec lequel il y aurait eu une confiance réciproque. Mais bon, c'est la vie. Le constat est triste mais il faut l'accepter.

Avec Pogba, nous avons tout de suite été complices, à l'entraînement et dans la vie.

À propos d'entraîneur français, Raymond Domenech vous égratigne encore. Dans son *Dico passionné du foot*, il vous qualifie de Docteur Jekyll et Mister Hyde, ajoutant : "Si je comprends le football, j'admets ne pas avoir toujours compris Nicolas Anelka. Car, après ses propos peu flatteurs, je l'ai vu, en 2010, à Knysna, incapable de s'excuser d'avoir pété les plombs, se murant dans sa logique suicidaire. Une attitude qu'il a adoptée durant toute sa carrière, ratant la destinée que laissait espérer son talent." Je vais être gentil avec lui en disant qu'il est gentil. Déjà, c'est dur de parler football avec lui car il n'y a pas grand-chose à dire. Cela étant, j'ai apprécié l'homme, j'avais un dialogue avec lui. Mais il est resté braqué pendant le Mondial. C'est dommage. Après, chacun ses torts. Lui pense que c'est la faute des joueurs, nous on pense que c'est la sienne. La page doit se tourner. Il est temps. Nous sommes tous pères de famille, on ne va pas continuer à faire les gamins sur une histoire qui date d'il y a quatre ans.

En quoi Didier Deschamps est-il le sélectionneur idéal ? Son palmarès plaide pour lui. Il a vécu tellement de choses, il sait comment faire. En plus, c'est un très bon communicant, qui sait gérer les personnalités. Dans le foot, il a tout fait, tout vu. "DD", c'est la meilleure chose qui pouvait arriver à l'équipe de France.

L'équipe de France à la sauce Deschamps est incarnée par Paul Pogba, qui a été votre partenaire à la Juventus... Lui aussi a tout pour lui. Même si le plus dur est de rester au haut niveau, il dispose de gros atouts : positionnement, personnalité, des titres en club et en sélection... Nous avons tout de suite été complices à l'entraînement et dans la vie. On reste en contact, on se laisse des petits messages de temps en temps. À la Juve, on voyait déjà qu'il était au-dessus du lot.

Franck Ribéry a confirmé sa retraite internationale. Qu'en pensez-vous ? Sa décision ne m'a pas surpris, au vu du comportement de beaucoup et notamment des Footix* qui, lorsqu'il a dû déclarer forfait pour le Mondial, ont prétendu que l'équipe de France était plus forte sans lui. À croire qu'ils ont tous oublié ce que Franck a apporté aux Bleus.

Avez-vous un regret dans votre carrière ? Oui. Celui de ne pas avoir signé à Liverpool après mon prêt concluant de six mois *(il y a été prêté par le PSG en janvier 2002)*. Tout le monde voulait que je reste : les fans, les joueurs, le staff et moi ! Malgré l'une des meilleures périodes de ma vie sur le terrain, un homme *(Gérard Houllier)* en a décidé autrement. Depuis, il a admis avoir commis une erreur et reconnu qu'il aurait dû me faire signer. Mais bon, c'est la vie. Je trouve ça dommage parce que c'est un entraîneur français. Ne pas être resté à Liverpool est le tournant de ma carrière. Si j'y avais signé, je serais resté dans la durée. Liverpool est dans mon cœur et son public aussi, il me l'a d'ailleurs montré lors de chaque retour à Anfield.

Un mot sur le Ballon d'Or. Quel est votre favori parmi les 23 nommés ? Difficile de trancher entre Cristiano Ronaldo, Lionel Messi, Neymar et Manuel Neuer. Mais, si l'on juge uniquement sur le Mondial, je miserai sur Robben. Au Brésil, il a été devant tout le monde.

Raymond Domenech a publié deux livres. Et vous, à quand le vôtre ? C'est fort possible, oui, que je m'y mette à mon tour. Afin de pouvoir dire les vérités. Ma vérité. La vérité. » ■ A. R.

**Nom de la mascotte du Mondial 98, devenu un qualificatif moqueur pour désigner ceux qui changent souvent d'opinion ou d'équipe favorite.*

AVEC PETER REID, SON COACH ANGLAIS, LE COURANT PASSE.

COMMUNIQUE

DANONE NATIONS CUP

Pour cette 14e édition de la Danone Nations Cup, qui s'est déroulée du 14 au 16 novembre à São Paulo (Brésil), l'équipe de France était représentée par les Girondins de Bordeaux qui ont eu la chance de jouer dans le stade d'ouverture de la Coupe du Monde FIFA 2014 à l'Arena Corinthians, devant plus de 25 000 spectateurs et le double champion du monde brésilien Cafù.

LES U12 DES GIRONDINS DE BORDEAUX DE RETOUR DU BRÉSIL, PLEIN D'ÉTOILES DANS LES YEUX !

Les jeunes Français ont terminé la compétition dans le top 10 des meilleures équipes à la 9e place.
6 matchs gagnés sur 7, ils ont surtout vécus des instants magiques où performance rimait avec passion, rêve et plaisir !

Rendez-vous dès avril 2015 pour la 15e édition de la Danone Nations Cup France !

FONDACTION DU FOOTBALL

#DNC2014

Danone Nations Cup France

SPORT24 CANAL+ RMC INFO TALK SPORT FRANCE football

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR FLAVIEN TRÉSARRIEU ET ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

Pourquoi la Ligue s'est déjugée. Le fameux Caen-Nîmes (1-1) du mardi 13 mai, objet de tous les soupçons, n'aurait pas dû avoir lieu. La commission d'appel avait en effet donné initialement Caen vainqueur (3-0) sur tapis vert avant qu'un bureau de la LFP n'accepte la proposition du CNOSF, saisi par les Gardois, de faire rejouer le match. Un rapport interne à la Ligue établissait pourtant que les Nîmois auraient pu arriver à l'heure en Normandie, le 14 mars, en dépit des retards liés au trafic aérien. Mais un lobbying de certains membres éminents de la FFF, notamment Jacques Rousselot, président de Nancy, alors en lutte avec Caen pour la montée, a conduit la Ligue à se déjuger...

Le Coq Sportif, le retour. Ancien équipementier de l'Italie (1982) puis de l'Argentine (1986) lors de leurs victoires en Coupe du monde, sponsor d'une soixantaine de clubs par le passé, dont le PSG, Monaco, Aston Villa ou Man City, le Coq Sportif s'était retiré du foot depuis plusieurs années. L'entreprise française va y revenir la saison prochaine. La marque made in France a déjà signé avec deux clubs européens, dont un de L1.

L'Algérie fan des coaches français. Malgré le récent départ de Victor Zvunka du CR Belouizdad, six des seize clubs de Première Division sont entraînés par des Français (Velud, Cavalli, Goavec, Ciccolini, Garzitto et Wallemme), sans oublier le sélectionneur, Christian Gourcuff. Ce contingent pourrait grossir. À la recherche d'un entraîneur, le MC Alger a approché Jean Fernandez et Mécha Bazdarevic.

THIERRY GROMIK/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

DES BANCS MOUVANTS

À l'automne, les entraîneurs se ramassent généralement comme les feuilles mortes : à la pelle. Certains sont déjà tombés de l'arbre (Makelele à Bastia, Hinschberger à Créteil), d'autres continuent de s'accrocher aux branches, secoués comme des pruniers. C'est une évidence, Sylvain Ripoll *(photo)* aurait été écarté en cas de défaite face à Lens ce week-end (1-0). La victoire l'a – provisoirement ? – épargné. Mais il n'y a pas que la victoire qui peut sauver un entraîneur. Paradoxalement, l'affaire qui touche actuellement Nîmes *(voir par ailleurs)* aurait permis à José Pasqualetti de retrouver un peu de quiétude, et de continuer sa mission, rendue périlleuse avec toute cette agitation. Pourtant irréprochable, le technicien corse était fragilisé depuis quelques semaines aux yeux de ses désormais ex-patrons, qui ont aujourd'hui autre chose à faire que de se mêler du sportif et d'envisager de le remplacer. Lorient et Nîmes gardent donc leurs coaches, contrairement à Bastia et Créteil qui en cherchent un. Sondé mais pas intéressé (il rêve encore d'étranger), Frédéric Hantz n'ira chez aucun des deux. Contacté par la Fédération bosniaque après le renvoi de Safet Susic, Vahid Halilhodzic a lui aussi été approché par Bastia, mais la perspective de jouer une énième fois les pompiers de service ne l'enchante guère, et la perspective de recroiser Ryad Boudebouz, avec qui cela s'est mal passé en sélection, guère plus... ■

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JEAN-FRANÇOIS FORTIN

« Vous êtes plutôt blanc, rouge ou rosé ? »

RICHARD MARTIN

TWITTOS

« Contrôle antidopage ce matin... Ils ont trouvé de la Twittomine dans mon sang. » **Pierre Bouby** (Auxerre), youpi matin.

« SCOOP : Wayne Rooney prend sa retraite internationale. » **Gary Lineker** (48 buts en sélection anglaise, deux de plus que... Rooney), inquiet.

« Être le meilleur buteur de l'histoire du foot malien devant des joueurs comme Kanouté et Salif Keita est une très grande fierté. » **Seydou Keita** (AS Roma), respectueux.

CHIFFRE

16

À l'époque de l'inauguration de l'Allianz Arena, en 2005, le Bayern Munich devait s'acquitter d'un emprunt de 346 M€ sur vingt-cinq ans. Grâce à des résultats économiques record (un nouveau chiffre d'affaires sera dévoilé ce vendredi), le club bavarois a déjà remboursé cette somme avec... seize ans d'avance ! Karl-Heinz Rummenigge, son président, a annoncé que les revenus générés par le stade seront utilisés pour renforcer l'effectif. Il prévoit un gain de 25 M€ d'ici à la fin de la saison, soit... le montant de la clause libératoire de Marco Reus due au Borussia Dortmund !

CHRONO

LUNDI 17:11 Éliminé deux jours plus tôt par Saint-Maur Lusitanos (DH) lors du 7e tour de Coupe de France (3-4), Philippe **Hinschberger** quitte le banc de Créteil. **21:00** La Fédération bosniaque renvoie son sélectionneur Safet **Susic.** **MARDI 06:00** La police interpelle Jean-Marc **Conrad,** président de Nîmes, soupçonné d'avoir arrangé des matches en fin de saison dernière. **08:48** Le président de Caen, Jean-François **Fortin,** et l'entraîneur de Dijon, Olivier **Dall'Oglio,** notamment, sont également placés en garde à vue. **10:02** L'actuel président de l'OM, Vincent **Labrune,** et ses deux devanciers, Jean-Claude **Dassier** et Pape **Diouf,** sont interpellés dans le cadre d'une autre enquête concernant, elle, le transfert de Gignac. **11:20** Sur son site Internet, le Paris-SG rend hommage à son ancien gardien

DIS COMMENT...

ON TRUQUE UN MATCH?

Influencer le résultat d'un match, rien de plus facile. C'est comme le plus vieux métier du monde : cela a toujours existé, et ça existera malheureusement toujours. Joueurs, arbitres, dirigeants... une multitude d'acteurs peuvent être approchés, une multitude de méthodes employées. Certaines sont évidentes, d'autres plus insidieuses, ainsi va la triche. En général, on cible en priorité des joueurs en fin de contrat, et de préférence dans le secteur défensif. On passe un coup fil la veille du match, via un intermédiaire ou un membre de votre cellule de recrutement, voire le directeur sportif, qui vous explique que vous êtes dans les petits papiers du club pour la saison prochaine... et que, évidemment, il serait préférable que vous ne soyez pas dans un bon jour. Le must est évidemment de « toucher le gardien », comme on dit dans le milieu. Puis, dans l'ordre : les défenseurs centraux, les latéraux. Les attaquants, eux, ne sont quasiment jamais approchés. Mieux payés que les autres, les joueurs offensifs ne sont corrompus que lorsqu'ils sont un maillon adverse vraiment très fort. Dans ce cas, ils peuvent ne pas jouer le match, simulant une blessure. Une fois sur le terrain, on essaye d'influer en toute discrétion, pas de but contre son camp, ou de penalty trop flagrant, l'aspect tactique est privilégié. Dans le football moderne, 40 % des buts proviennent des coups de pied arrêtés. Sur un corner, le défenseur placé au premier poteau peut sauter légèrement à contretemps. Invisible pour l'observateur lambda… Un défenseur central peut mal jouer la ligne, ne pas compenser la montée d'un latéral ou ne pas mettre assez le pied dans ses interventions. Ce qui est rassurant, c'est que malgré toutes ces compromissions, le résultat n'est pas forcément garanti... ■ N. D.

MATCH ARRANGÉ ■■■ MATCH ARRANGÉ ■■■ MATCH ARRANGÉ ■■■ MATCH ARRANGÉ ■■■ M

LA FEMME À SUIVRE

Phaedra al-Majid

LIVRÉE PAR LA FIFA, PROTÉGÉE PAR LE FBI

Elle faisait partie des 70 interlocuteurs anonymes de Michael Garcia dans l'enquête sur les conditions d'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022, mais son nom a été rendu public, dans une note de synthèse, par le président de la chambre de jugement du comité d'éthique, Hans Joachim Eckert. Résultat, celle qui était responsable des médias pour la candidature qatarie jusqu'en 2010 a reçu des menaces, ainsi que ses enfants, et vit désormais dans la peur, au point d'avoir été mise sous la protection du FBI ! « J'ai ouvert la porte et trois hommes m'ont montré leurs badges, a-t-elle expliqué à Sky Sports. Ils m'ont posé des questions sur le Qatar, ce que j'y avais observé, les menaces. » En 2010, elle s'était déjà exprimée publiquement sur certaines zones d'ombre du Mondial 2022 avant de se rétracter par crainte d'un procès. Mais elle a réitéré ses soupçons devant Michael Garcia sous le couvert de l'anonymat... désormais levé. D'où sa terreur. « Je sais très bien que je regarderai toujours derrière mon épaule jusqu'à la fin de ma vie. » ■

CAPTURE D'ÉCRAN SKY SPORTS

INTERRO SURPRISE

Benoît Poulain

27 ANS, COURTRAI (BELGIQUE), CAPITAINE DE NÎMES LA SAISON DERNIÈRE

PIERRE LABLATINIÈRE

« Avez-vous été surpris lorsque vous avez appris les soupçons portant sur certains matches de votre ancienne équipe ?
Énormément. J'ai été agacé qu'il y ait des soupçons.
Cela vous semble incongru ?
Totalement. Je ne comprends pas. Aucun match n'a été truqué. Nous nous sommes beaucoup investis dans ce sauvetage, mais le plus grave, c'est que l'image du Nîmes Olympique soit gravement ternie. Derrière, il y a une centaine d'employés, des milliers de supporters, une ville attachée à son club qui est victime aujourd'hui de cette affaire.
Aviez-vous eu vent avant de certains soupçons ?
Je n'ai eu vent de rien, ni avant, pendant ou après.
En voulez-vous à vos anciens dirigeants ?
J'ai joué onze ans à Nîmes, M. Conrad a été mon président deux mois, je ne le connaissais pas.
Si on vous propose de lâcher un match, qu'est-ce que vous faites ?
Je dis : "Monsieur, ce n'est pas possible." Et, quoi qu'il arrive, je ne joue pas le match. » ■

TOP 5

DES MASCOTTES FOIREUSES

La mascotte de l'Euro 2016 est un petit garçon aux allures de super héros. Que Driblou, Goalix ou Super Victor (son nom reste à choisir) se rassure, on a vu pire...

1. **Jules.** À ne pas confondre avec Footix, mascotte de la

DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE

Coupe du monde 1998. Jules, lui, était celle de l'équipe de France, disparu sans laisser d'adresse. On se demande bien pourquoi...

2. **Ato, Kaz et Nik.** Ils n'étaient pas trop de trois pour personnifier le Mondial 2002, organisé par le Japon et la Corée du Sud. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils avaient mis le paquet : couleurs fluorescentes et formes futuristes. Beurk.

3. **Naranjito.** Le symbole de l'Espagne ? Un taureau ? Un danseur de flamenco ? Non, en 1982, c'était une orange jaunâtre vêtue d'un short et d'un maillot de la Roja. Le pire, c'est qu'elle a fait l'objet d'un dessin animé.

4. **Piqué.** Avant Gérard, né un an plus tard, le Mexique a fait dans l'autodérision avec un piment vert, moustache et sombrero, pour le Mundial 1986.

4. **Ciao.** En 1990, l'Italie a innové avec une mascotte design, représentant un footballeur dont les membres, aux couleurs de l'Italie, ressemblent à des dominos. Perdu !

et entraîneur, Ilija **Pantelic,** décédé la veille à l'âge de soixante-douze ans. **21:00** Face à la Suède (1-0), Raphaël **Varane** porte pour la première fois le brassard de capitaine. Quatre-vingt-trois minutes plus tard, il inscrit son premier but en équipe de France. **MERCREDI 14:35** Le Paris-SG hérite des **Glasgow Rangers** lors du tirage au sort des quarts de Ligue des champions féminines. **JEUDI 12:00** La FFF annonce que l'équipe de France rencontrera l'**Angleterre,** à Wembley, le 17 novembre 2015. **VENDREDI 16:45** Zinédine **Zidane** voit sa suspension de banc annulée par le tribunal administratif du sport espagnol. **DIMANCHE 21:15** Thierry **Henry** et les New York Red Bulls s'inclinent à domicile (1-2), en finale aller de la Conférence Est, devant les News England Revolution.

FORUM

CONSO

PORTER

CHAUFFE MARCELO !

Marcelo Bielsa en gravure de mode ? Vous l'avez (presque) rêvé, Triaaangles l'a fait ! Cette start-up d'Aix-en-Provence spécialisée dans la personnalisation de produits n'a pu résister à la tentation de commercialiser des tee-shirts, mais aussi des marcels ou des coques de téléphone à l'effigie du technicien argentin qui a sorti l'OM de l'ère glacière. Il paraît que ces créations, qui sont l'œuvre de l'artiste « le Détourneur », résistent même aux taches de café.

Tee-shirt (gris, noir ou blanc), 29,90 €, à commander sur www.triaaangles.fr

LIRE

HOMMAGE AUX BLAUGRANA

Le FC Barcelone, ce fier porte-drapeau de la Catalogne, doit sa création à un Suisse, Hans Gamper, tout de suite rebaptisé Joan à la sauce catalane.

Cent quinze ans plus tard, ce club est devenu l'un des plus populaires au monde. L'occasion de découvrir ou redécouvrir sa grande et sa petite histoire dans cet ouvrage. *Barça, l'histoire illustrée du FC Barcelone*, par Guillem Balagué, éditions Hugo Sport, 25 €.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Scène de la bêtise ordinaire à Furiani où le Lyonnais Arnold Mvuemba doit recourir à la protection des boucliers pour tirer son corner à l'abri de quelques excités. Lesquels s'étaient déjà fait remarquer avant le match lors d'une rixe avec leurs homologues gones. Le Sporting mérite mieux que ça...

INITIATIVE

LE FOOT POUR CHLOÉ

Elle s'appelle Chloé, n'a pas encore trois ans et a besoin d'une greffe du cœur. Son destin a ému l'un de ses voisins, Jean-Marc Droesh, ancien pro (Dijon, Brest, Rouen...), qui remue ciel et terre depuis plusieurs semaines pour récolter de l'argent. Rude tâche quand on n'a pas été international ou joueur de L1. Droesh ne désarme pourtant pas. Aidé par quelques anciens coéquipiers, il a récupéré des maillots pour les vendre aux enchères, ceux d'Éric Carrière, José Bosingwa, Oscar Cardozo, Mathieu Duhamel... Un match est également organisé à Pacy-sur-Eure, ce samedi, où chaque joueur paiera une somme d'argent (à partir de 15 €). « Il y a un élan de solidarité sur le plan local, mais c'est difficile de faire bouger le milieu du foot français », regrette Droesh, conscient que le temps presse pour Chloé. ■

ANNIVERSAIRES

27-11-1960

Patrice Garande. La semaine passée, le coach caennais a été auditionné dans le cadre de l'affaire des matches truqués. Il y a plus sympa comme surprise-party.

26-11-1990

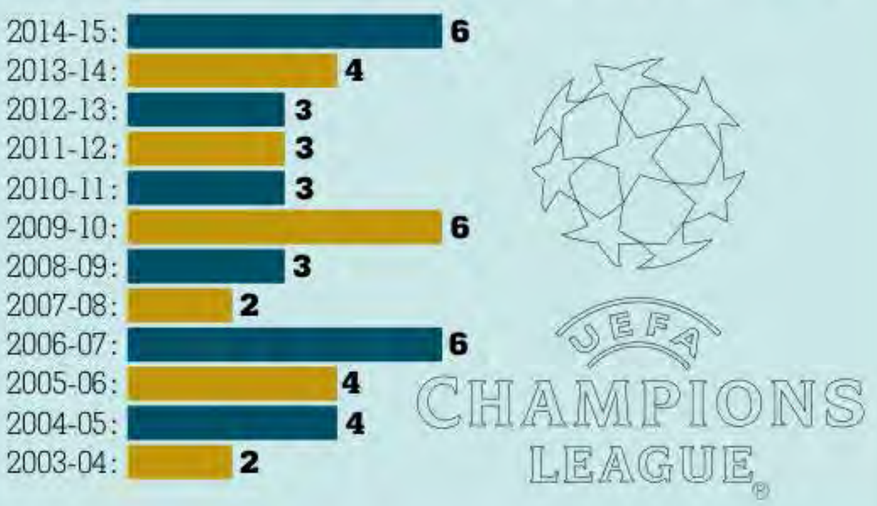
Danny Welbeck. Le Gunner empile les buts en sélection mais s'efface devant Alexis Sanchez en Championnat. Et si, en guise de cadeau, le Chilien lui laissait ce plaisir ?

LA STAT

C1 : PLUS QUE 10 PLACES !

À deux journées de la fin de la phase de groupes de la Ligue des champions, six clubs (le Barça, Dortmund, le Bayern, le PSG, le FC Porto et le Real) sont d'ores et déjà assurés de disputer les huitièmes de finale en février prochain. Depuis l'instauration de la formule actuelle, en 2003, c'est seulement la troisième fois qu'autant de clubs sont qualifiés pour le tour suivant dès la quatrième journée. ■ F. M.

NOMBRE DE CLUBS QUALIFIÉS POUR LES HUITIÈMES DE C1 APRÈS QUATRE JOURNÉES



LA PREMIÈRE FOIS QUE...

_Olivier Hernout

ANCIEN JOUEUR DE ROYE-NOYON

JACKIE DELORME/L'ÉQUIPE

«... Vous avez été contacté pour laisser filer un match?
Il y a huit ans, en National. Quelqu'un, qui s'était présenté comme dirigeant de Croix-de-Savoie *(NDLR: aujourd'hui Évian-TG)*, m'avait appelé. Je ne me rappelle plus des termes exacts, mais l'idée c'était: "Tu lèves le pied." J'étais très surpris qu'on me propose ça, car quand je suis sur un terrain, c'est pour jouer.

... Vous avez hésité à accepter?
Hors de question! J'étais allé trouver directement mon président et mon coach pour en parler. Ils étaient très heureux que je dénonce ces pratiques. Ils ont vu que l'on pouvait compter sur moi. C'est sans doute pour cela que je suis resté aussi longtemps *(douze ans)*.

... Vous avez entendu parler de cette histoire?
Je connaissais un joueur de Croix-de-Savoie, on avait eu quelques échanges sur le sujet à l'époque, pas plus. J'en ai parlé avec mon entourage et quelques supporters longtemps après, et tout le monde avait la même réaction: comment peut-on en arriver là?

... Vous avez entendu parler des matches arrangés de Nîmes?
Forcément, quand j'ai appris pour Nîmes, j'ai repensé à mon histoire.

... Vous avez douté d'Aurélien Boche, qui avait comme vous dénoncé cette tentative de corruption à l'époque... et était joueur de Nîmes la saison dernière?
Aurélien est honnête, il ne marchera jamais dans des magouilles pareilles!» ■

LE PROCÈS

Accusé: Jean-Pierre Louvel

L. ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Croit encore au Père Noël.

ACTE D'ACCUSATION. À soixante-trois ans, Jean-Pierre Louvel est encore un grand enfant. Peut-être le fait d'être né si près de Noël, un 28 décembre, lui fait songer à d'impossibles rêves et espérer atteindre l'inaccessible étoile. Malgré les mois d'attente, malgré les révélations (de France Foot jusqu'au dernier numéro d'EnquêtedeFoot, édifiant), le président du Havre continue avec une constance confondante à penser que son cadeau va arriver, ce chèque à six zéros acheminé par un beau parleur qui ressemble de plus en plus à un bonimenteur qu'à un généreux donateur. Il croit encore en Christophe Maillol, et il est bien le seul, tant le dossier sent le roussi, pour être poli.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Asseyons-nous un moment au bureau du président Louvel. Mettons-nous à sa place, après une quinzaine d'années de présidence, avec l'usure que cela suppose, y compris sur le compte en banque. Qui peut lui reprocher de s'accrocher à l'espoir de revendre son club? Ceux qui jugent devraient se rappeler à quel point il est difficile d'être président...

VERDICT. Coupable avec circonstances atténuantes. Il y a récidive: ce n'est pas la première fois que le président Louvel attend un repreneur qui ne vient pas. Il a patienté un an et demi avant de renoncer à l'arrivée de l'Ivoirien Armand Amontchi! ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... NE PAS RAPATRIER LE TROPHÉE DES CHAMPIONS

O.K., certaines contrées visitées ces dernières années par le Trophée des champions peuvent paraître exotiques: Radès, Tanger, Libreville, New York, Pékin... et Montréal, qu'il revisitera l'année prochaine après un passage triomphal en 2009. Au moins, est-il sûr d'attirer du monde dans un pays où plus de 700000 jeunes ont une licence, pas comme à Cannes (5041 spectateurs en 2002, puis 9429 spectateurs en 2004) ou à Auxerre (10987 en 2005)!

ALAIN MOUNIC

Il n'y a que le Trophée des champions pour permettre à Guingamp de se prendre pour Manchester United ou le Real Madrid, organisant une tournée au Canada en 2009 et en Chine l'été dernier. L'En Avant s'était payé les deux fois le voyage grâce à sa victoire en Coupe de France et grâce à la Ligue, qui avait délocalisé le face-à-face avec le champion.
À quand une boutique de l'EAG en Amérique du Nord et des pèlerinages de touristes chinois au Roudourou?

BERNARD LE BARS/L'ÉQUIPE

L'export, ça sert à montrer ses meilleurs produits, histoire de soigner l'image et le marketing d'une Ligue 1 qui en a bien besoin à l'étranger. Alors, délocaliser le Trophée des champions, c'est l'occasion de mettre en vitrine Zlatan, valeur or du football français. Parce qu'Ibra rameute les foules, fait tourner les têtes et rêver. Comme Cavani, Thiago Silva, David Luiz... Allez, donne bonheur, PSG... Donne bonheur aux fans du monde entier.

SÉBASTIEN BOUÉ

BAROMÈTRE

Lionel Messi. L'attaquant argentin n'avait pas besoin de marquer autant pour entrer dans l'histoire de la Liga, mais il a salué cet exploit d'un coup du chapeau: face au FC Séville (5-1), samedi, il a battu le record de Telmo Zarra, auteur de 251 buts au total en Liga. Avec ce triplé, Messi en est désormais à 253.

Guy Moussi. Le milieu de terrain français s'est fendu d'une touchante promesse lorsqu'il s'est engagé avec Birmingham City (L2): diviser son salaire en quatre pour le reverser à autant d'associations. Un joli geste qui durera jusqu'au 18 janvier, date de la fin de son CDD.

Brandao. La FFF a confirmé la suspension de six mois de l'attaquant

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

brésilien, coupable d'un coup de tête sur Thiago Motta lors de PSG-Bastia le 16 août dernier. Il comparaîtra ce jeudi devant le tribunal correctionnel de Paris pour violence commise avec préméditation dans une enceinte sportive ayant entraîné une ITT.

Dave Whelan. Dangereux récidiviste, le président de Wigan a encore été pris en flagrant délit de conn... Accusé d'avoir proféré des propos racistes envers les Asiatiques il y a quelques mois (un sponsor s'était désengagé), il a récidivé en s'attaquant, cette fois, à la judaïté d'un agent. À qui le tour?

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

in esclusiva con La Gazzetta dello Sport
Tutto il rosa della vita

Véritable citoyen du monde, l'ex-attaquant italien Christian Vieri, qui a vécu dix ans en Australie, avant de jouer pour une douzaine de clubs en Italie, mais aussi en Espagne (Atletico Madrid) et en France (Monaco), passe aujourd'hui le plus clair de son temps aux États-Unis, où il est consultant pour beIN Sports. De passage à Milan, il s'est confié à la *Gazzetta dello Sport*, parlant notamment de ses six saisons à l'Inter. « J'aimais ce club et je lui ai tout donné. Chaque jour à l'entraînement, j'étais le premier arrivé et le dernier parti. Et j'ai régulièrement joué alors que je ne tenais pas debout. Mes coaches me disaient : "Même si tu es cuit, reste devant, c'est déjà énorme pour nous." Moi, j'acceptais, au risque de passer pour un bidon… » Vieri était particulièrement attaché à Massimo Moratti, patron nerazzurro de l'époque. « Notre relation était très forte. On s'appelait plusieurs fois par jour, même à 3 heures du matin. Il me considérait comme quelqu'un de sa famille. Vous comprendrez mieux ma déception quand j'ai appris que le club me faisait suivre par un détective et m'avait carrément mis sur écoute ! Ce sont des choses qu'on fait pour les mafieux ! » Pourra-t-il pardonner à Moratti ? « Je ne l'ai pas revu depuis mon départ. Mais, si je le croise à nouveau, je lui serrerai la main. Il m'a permis de vivre six années merveilleuses. » ■ R. N.

DEHORS !

MATHIEU DELERIS (LE GRAU-DU-ROI, GARD)

Quelle désolation lorsque j'apprends que M. Kasparian, principal actionnaire du Nîmes Olympique, aurait fini par avouer au cours de ses auditions devant les enquêteurs du SCCJ. L'homme fort du Nîmes Olympique aurait reconnu son implication dans les matches truqués concernant au moins trois rencontres de Ligue 2 lors de la saison 2013-14. Le président de Nîmes, Jean-Marc Conrad (*NDLR : démissionnaire vendredi soir*), a fait valoir son droit au silence tandis que le président de Caen a nié en bloc les faits reprochés. Cette histoire me donne envie de vomir. Moi qui croyais fermement que les Crocos s'étaient maintenus avec force et envie et solidarité. Que nenni ! Je dis et j'écris DEHORS M. Kasparian ! le football n'a pas besoin de voyous de votre trempe ! Le Nîmes Olympique mérite beaucoup mieux comme dirigeant ! Je suis outré !

DEHORS ! (2)

Il ne manquait plus que cela : la corruption dans le foot français. Donc, depuis quelques années, notre foot français est malade, disons que c'est l'être humain qui le rend malade : par la stupidité, l'incompétence, la mauvaise éducation et, j'ajoute, l'ego. Car, après le comportement de l'équipe de France en Afrique du Sud, l'indice UEFA en berne, le manque d'attractivité de notre L1, l'affaire Luzenac, voici pour finir (?) la corruption en L2. Et je ne vous parle même pas du scandale de l'OM. Comment se fait-il que cette affaire soit sortie des médias et non de la FFF ou de la LFP ? Que font ces dirigeants, sinon voir les matches en VIP et suivre les Bleus au Brésil ou ailleurs ? Surtout après le rapport d'un arbitre qui aurait vu des choses pas très normales. Il faut attendre que l'actionnaire principal d'un club dont je tairai le nom par respect pour ses supporters se fasse prendre, mais où va-t-on ? Il y a certaines démissions qui s'imposent à la tête de notre football…

GÉRARD BÈGUE (NOISIEL, SEINE-ET-MARNE)

POUR LA DÉFENSE DE CAEN

C'est avec une sincère pensée bas-normande pour le président du Stade Malherbe, M. Jean-François Fortin, que je me suis revêtu d'une robe d'avocat. Je suis avec passion et chauvinisme la vie du SMC depuis de nombreuses saisons, et quand je vois le tapage médiatique outrancier qui anime (à Nîmes ?) cette histoire tirée (Thiriez ?) par les cheveux, et qui manifestement défrise les belles bacchantes du président, je m'autorise légitimement à me poser la question suivante : la Ligue a-t-elle vraiment l'avocat qu'il lui faut ? À défaut d'une réponse objective, souhaitons un heureux dénouement à cette affaire qui est loin d'être classée !

STÉPHANE SOULLARD (ÉQUEURDREVILLE-HAINNEVILLE, MANCHE)

SCHIZOPHRÉNIE

Monsieur le président Thiriez, comment peut-on s'indigner après avoir à ce point indigné les autres ? Comment peut-on en effet bafouer les valeurs universelles du sport en ne permettant pas à Luzenac, petite équipe valeureuse, courageuse, d'être justement récompensée des efforts consentis, et s'indigner à ce point que d'autres apportent leur sinistre contribution à la perte de l'essentiel, à savoir « le respect du résultat » ? Dans ma jeunesse, un entraîneur emblématique avait inscrit dans le vestiaire cette phrase incrustée depuis dans ma mémoire : « Vouloir gagner, savoir perdre. » Cette merveilleuse prose est malheureusement en train de disparaître, sous les coups de boutoir des uns et des autres. Triste époque. **CLAUDE DEBRADES (LA MARCHE, NIÈVRE)**

VIVE LES PARISIENNES !

Ce n'est peut-être pas l'information du mois, mais ce résultat n'a pu me laisser indifférent. L'équipe féminine de l'Olympique Lyonnais, indéboulonnable, indétrônable, a été éliminée en Ligue des champions par la nouvelle puissance française du football féminin, le PSG. Certes, les Lyonnaises ont dominé ; certes, elles ont fait preuve d'une trop grande confiance, mais le PSG leur a tout de même offert une belle résistance, pour finalement se qualifier en quarts de finale. Peut-être que le président Al-Khelaïfi devrait plus s'investir dans cette équipe, qui sait si sa première C1 ne viendra pas des filles… **THÉOPHILE STEINER (PARIS)**

À BAS LES TRANSFERTS !

L'OM et le football français sont, à nouveau, secoués par une enquête sur des transferts frauduleux. Des dirigeants marseillais ont subi une garde à vue dans le cadre du transfert d'André-Pierre Gignac en 2010. Au cœur du problème, les rétrocommissions destinées à rémunérer les agents et, parfois, les joueurs. Le principe est simple : gonfler le prix d'achat d'un joueur pour payer ce dernier et son agent. En outre, un club peut ainsi blanchir de l'argent dont l'origine est douteuse. Les rétrocommissions sont devenues monnaie courante dans le football, et ce système n'est pas l'apanage de l'OM : messieurs Perpère et Graille, anciens présidents du PSG, ont été condamnés pour commissions occultes versées lors des transferts d'Okocha, Ronaldinho, Pauleta et Anelka. À l'évidence, seule la suppression des indemnités de transferts stopperait ces pratiques frauduleuses et éradiquerait ce fléau qui gangrène le football moderne.

THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

VIVEMENT 2015 !

Quel plaisir de voir cette équipe de France ! Quelle belle année nos joueurs tricolores nous ont fait passer ! Elle a été marquée par le Mondial réussi en termes de jeu et d'image avec des joueurs au top comme Benzema ou Valbuena, et des jeunes aux allures de phénomènes, tels Varane ou Pogba. Et cela à un an et demi de l'Euro que la France, je le pense et je l'espère, cherchera à remporter. Deschamps a déjà considérablement avancé. Ses Bleus ne se sont inclinés qu'une fois cette année, face à l'Allemagne, futur champion du monde. S'ils étaient passés, je pense qu'ils seraient allés au bout. Vivement 2015 !

VINCENT KOWALIK (BLAYE-LES-MINES, TARN)

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

Ici l'ombre...

«Détenu trente zéro zéro zéro?
- Oui chef?
- T'as de la visite. Un ancien ministre. Je pensais pas qu'acheter des matches de fout'balle, ça intéressait du beau linge comme ça. C'est quoi, déjà, ton club?
- Nîmes Olympique.
- On va dire qu'il est venu en voisin. Grouille, il t'attend... »

Le détenu arrive au parloir. De l'autre côté de la vitre, bronzé, peigné, bagouze et montre en or, un cador. Comme dans les nanars des années 80-90.

« Salut bonhomme, ça t'en bouche un coin d'me voir ici, hein?
- Un peu. Qu'est-ce qui me vaut la visite?
- L'admiration, bonhomme, l'admiration. Moi, pour gagner des matches, fallait que j'fasse cracher la machine à billets, qu'j'arrose en vison les greluches des sifflets, quand j'mettais pas des poules direct dans la piaule de leurs arbitres de mari les veilles de match. J'en invitais sur mon rafiot, on partait à la pêche aux oursins dans les calanques à oilpé pour prendre deux-trois photos compromettantes, au cas où. Ça entretenait le bronzage mais ça coûtait bonbon en gasoil et en privés. À l'époque, on r'gardait pas à la dépense. Aujourd'hui, j'comprends qu'on fasse gaffe, c'est la crise. Enfin, pas pour tout le monde, merci! J'ai du pot, j'ai bien choisi ma banque. Ça roule pour moi, mais j'ai pas de mérite, mon tonton a longtemps veillé sur moi. Alors que toi, tu t'es fait tout seul, chapeau.
- Je n'étais pas seul. J'ai été aidé.
- C'est vrai, c'est vrai, t'as su t'entourer. La fine équipe de la truande. Quand j'ai lu le résumé d'vos exploits, j'avais la larme à l'œil, j'ai failli chialer quand j'ai vu que la relève était enfin là!
- C'est trop d'honneur. Vous restez un maître, dans l'Europe entière, de Lisbonne à Bari, de Marseille à Munich.
- T'embarrasse pas avec les bonnes manières. On est entre nous. C'que j'te dis, ça vient du cœur: à côté de vous, j'étais un amateur. Moi, j'dépensais des sommes folles pour ach'ter le p'tit personnel, je f'sais péter le champagne ou le Pétrus, quand je ne droguais pas l'jus d'orange, alors que vous, quelques caisses de picrate et l'tour est joué. Non, vraiment, c'est vous les cadors. Je r'viendrai t'rendre visite, promis. Tiens, j't'apporterai des oranges. Pas frelatées, celles-là. Allez, salut bonhomme... » ■

« Moi, j'dépensais des sommes folles pour ach'ter le p'tit personnel, alors que vous, quelques caisses de picrate et l'tour est joué. C'est vous les cadors. »

ÉCONOMIE

BORIS HELLEU
MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ DE CAEN

LES BUREAUX ET LE TERRAIN

Les clubs de football professionnels sont des entreprises de spectacle sportif. Leur activité nécessite une double-expertise. Sur le terrain, il s'agit de repérer, former et recruter des joueurs pour constituer une équipe compétitive sous contrainte budgétaire. Dans les bureaux, il s'agit de définir une stratégie marketing, commerciale et financière pour bâtir ce budget. On ne peut comprendre ce qui se passe sur le terrain sans analyser les bureaux, car puissance économique et performance sportive sont corrélées.

À l'échelle continentale, les clubs souffrent d'une distorsion de concurrence. Diffusé jeudi 20 novembre, le rapport de l'Union des clubs professionnels de football intitulé « le décrochage » explique la baisse de compétitivité économique entre autres choses par le cumul de la suppression du droit à d'image collective et la taxe à 75 % qui auraient généré 150 M€ de charges complémentaires. Mais on ne peut expliquer ce « décrochage » que par les seules charges et taxes. Dès 2008, le rapport « Accroître la compétitivité des clubs de football professionnels français » précisait: « Quand bien même les règles sociales et fiscales seraient identiques en France et en Angleterre, par exemple, les clubs français demeureraient aujourd'hui incapables de proposer les mêmes offres salariales que celles proposées outre-Manche, car les montants que les clubs anglais peuvent dédier aux rémunérations sont sans commune mesure avec les sommes que pourraient mobiliser les clubs français. » Pour le dire autrement, le problème n'est pas tant que les clubs croulent sous les charges, c'est qu'ils disposent de ressources limités.

Développer les recettes matchday. Bien conscient de cela, fin 2012, le conseil d'administration de la LFP a mis en place une commission du développement économique qui a pour mission essentielle de développer les ressources des clubs. Dans la continuité, en mars 2013, la Ligue a recruté Mathieu Ficot au poste de directeur du développement économique. Dans une interview relayée par le site anglais INSIDEworldfootball, il annonce la création d'un service qui fournirait un support commercial aux clubs. Ce serait une sorte d'observatoire des bonnes pratiques marketing et commerciales (notamment en Amérique du Nord) pour aider les clubs à développer leurs recettes matchday. Ici la LFP joue son rôle de soutien aux clubs et il faut le saluer. Par le passé, le service stades, par exemple, a joué un rôle déterminant dans l'accompagnement des rénovations/constructions à tel point qu'on lui doit en partie l'Euro 2016. Mais si la Ligue met en place une telle structure, c'est pour combler une lacune. La majorité des clubs français, historiquement comblés par des droits télé qui n'ont jamais incité à développer d'autres ressources, persuadés que le seul levier marketing est la victoire, a pour seul horizon stratégique la saison en cours, voire le match du week-end à venir. Ainsi ont-ils peu développé leur marque et leurs recettes billetterie-merchandising. Bien souvent, en cas de relégation, c'est le personnel administratif qui sert de variable d'ajustement. Avec le salaire moyen d'un joueur de foot moyen (45 000 €), combien pourrait-on embaucher de cadres commerciaux, de spécialistes de la communication et du marketing? Car, en matière de recrutement, le talent ne doit pas seulement être sur le terrain, mais aussi dans les bureaux. ■

OM PRÉSIDENT, LE JOB IMPOSSIBLE

Les récentes gardes à vue des trois derniers présidents olympiens – Diouf, Dassier et Labrune – ont rappelé, si besoin était, la complexité mais aussi la dangerosité d'une fonction qui a toujours été très exposée. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL ET PASCAL FERRÉ

DE GAUCHE À DROITE: ROBERT LOUIS-DREYFUS (1996-2002), CHRISTOPHE BOUCHET (2002-04), YVES MARCHAND (1999-2000), CHRISTIAN CARLINI (1980-81), PAPE DIOUF (2005-09), VINCENT LABRUNE (DEPUIS 2011), BERNARD TAPIE (1986-94), JEAN CARRIEU (1981-86), JEAN-CLAUDE DASSIER (2009-11) ET MARCEL LECLERC (1965-72).

L'ÉQUIPE - SÉVERINE MARTIN/FOTOLIA

LE FAUTEUIL OLYMPIEN AGIT DEPUIS DES LUSTRES
COMME UN ÉNORME AIMANT À EMBROUILLES.

Seul club français vainqueur de la Ligue des champions, en 1993, l'Olympique de Marseille occupe une place à part dans le football français. Mais il ne s'attendait pas à être l'épicentre d'une tempête judiciaire et médiatique le jour même où le Vélodrome accueillait l'équipe de France pour la première fois depuis février 2009. Le mardi 18 novembre, Marseille n'a pas seulement retrouvé les Bleus mais toute une ville a eu l'impression de revivre les heures les plus noires de l'affaire VA-OM, vingt et un ans plus tôt.

Ce matin-là, les trois derniers présidents successifs du club marseillais, Pape Diouf, Jean-Claude Dassier et Vincent Labrune, ont été placés en garde à vue à Marseille et à Nanterre dans le cadre d'une vaste enquête sur des transferts présumés frauduleux. Des salariés du club ont également été entendus au siège de l'OM, qui a été perquisitionné. Une information judiciaire a été ouverte dès octobre 2011 pour « extorsion de fonds, blanchiment et association de malfaiteurs ». Saisis sur commission rogatoire du juge Christophe Perruaux, les enquêteurs de la direction centrale de la police judiciaire s'intéressent à des transferts sur lesquels ils ont des « doutes sur la réalité du prix payé ou des facturations ». Ils soupçonnent le paiement de commissions et de rétrocommissions qui auraient pu profiter à des membres du milieu marseillais. Le transfert d'André-Pierre Gignac de Toulouse à Marseille, au cours de l'été 2010, ainsi que celui de Souleymane Diawara de Bordeaux à l'OM, en 2009, ou encore celui de Mamadou Niang et Lucho Gonzalez feraient partie des « choses troubles » relevées par les policiers désireux de démontrer « la porosité entre des agents de joueurs respectables et des agents qui le sont moins ».

UNE IMAGE BROUILLÉE. Pour autant, jusqu'à présent, aucune poursuite n'a été engagée contre les dirigeants de l'OM, ni contre aucune des autres personnes entendues par la police. « Je n'ai absolument rien à me reprocher. On n'a rien à me reprocher. Ceux qui m'interrogeaient étaient plus gênés que moi », s'est d'ailleurs vertement défendu Pape Diouf. Son indignation résumait un sentiment général au sein du club. Elle n'était ni illégitime ni infondée. L'enquête du juge Perruaux n'a pas directement l'OM en ligne de mire, mais vise surtout à nettoyer le système des transferts de tous ses abus et de ses multiples parasites véreux. Mais ces quarante-huit heures d'emballement en tout genre ont suffi pour brouiller à nouveau l'image du foot français. Elles ont trouvé assez d'écho pour faire replonger l'Olympique de Marseille et trois de ses présidents dans la rubrique des faits divers. Même si la parenthèse a été provisoire et n'a encore débouché sur aucune procédure, elle a fait resurgir une évidence. Présider l'OM est une fonction à part et un métier à risques. La spécificité du poste surexpose ceux qui l'occupent, les propulse dans une spirale souvent infernale et les condamne à affronter de multiples désagréments. ■ É. C.

PIERRE-EMMANUEL RASTOIN/L'ÉQUIPE

MARSEILLE, SON VIEUX-PORT ET, DÉSORMAIS, SES TROIS PRÉSIDENTS DE L'OM EMBARQUÉS UN PETIT MATIN DE NOVEMBRE POUR UNE DRÔLE DE GARDE À VUE.

C'est un cadeau de bienvenue dont, généralement, on se souvient. Parmi les lettres de félicitation et d'encouragement qui l'attendent ce jour-là sur son nouveau bureau de président de la rue Negresko, là où siège alors l'Olympique de Marseille, Robert Louis-Dreyfus remarque une grosse enveloppe boursouflée. Du pli, il retire un petit cercueil. « Au moins, ça m'a mis tout de suite dans l'ambiance », nous racontera plus tard, rigolard, le récipiendaire. Un épisode, parmi tant d'autres, qui trahit la spécificité du job. Que lui reprochait-on déjà ? D'avoir failli s'engager avec Saint-Étienne, sur les conseils d'Alain Prost, quelques mois plus tôt ? Ou de débarquer sans trop prévenir dans un paysage où les parrainages et les protections sont, si ce n'est obligatoires, plutôt recommandées ? L'accueil pittoresque réservé à celui qui, en décembre 1996, vint généreusement à la rescousse d'un OM moribond, dénote de la complexité, voire parfois de la dangerosité, du poste qui charrie tant de déçus et de déchus. À croire que ce club se plaît à abîmer, cabosser, ou carrément détruire les occupants du fauteuil présidentiel. Comme si une malédiction s'attachait aux accoudoirs du trône olympien. Comme si ce poste aussi fantasmé que jalousé et exposé agissait depuis des lustres comme un énorme aimant à emmerdes et à embrouilles. Pour la sécurité de l'emploi, faudra repasser.

LES AFFAIRES DE LECLERC

La fonction de primo-dirigeant marseillais est à risque. Président de l'Union des sociétés françaises de sport athlétique (USFSA), René Dufaure de Montmirail est considéré comme le premier président de l'Olympique de Marseille. Handicapé par une mauvaise vue, il est décédé en 1917 à l'âge de quarante ans. Le règne de ce fils de militaire né en garnison à Verdun a donc été de courte durée, trois ans seulement de 1899 à 1902. Mais il servira de point de départ de la riche histoire d'un club que ses présidents successifs ont contribué à construire. Les plus discrets ont subi les événements, les plus téméraires les ont initiés mais pratiquement aucun d'entre eux n'a réussi à échapper à la spécificité de la gouvernance de l'OM. Le goût pour l'excès, la volonté de répondre à n'importe quel prix à la pression populaire et une conduite souvent à la limite de la ligne constituent une sorte d'ADN commun. Ces traits de caractère ont traversé les époques et les modes. Ils ont influencé l'exercice du pouvoir des présidents marseillais et même souvent conditionné leur relation à ce club si atypique. Le Vélodrome et la Canebière ont régulièrement attiré les flambeurs et les personnages flamboyants. Bien avant Bernard Tapie, Marcel Leclerc est le plus célèbre d'entre eux. Dans son ouvrage *la Grande Histoire de l'OM* (éditions Prolongations), Alain Pécheral raconte comment ce Corse, né à Ajaccio d'un père parisien et d'une mère auvergnate, s'est violemment opposé à Gaston Defferre, à peine intronisé président, en 1965. Dans une lettre ouverte adressée au futur ministre de l'Intérieur, François Mitterrand, le créateur de *Télé magazine*, affirme que « Marseille, c'est Chicago ». Frondeur et déterminé, il décide que dorénavant le club utilisera les installations du stade de l'Huveaune. Pour faire des économies et contribuer à redresser les finances d'un club ne comptant plus qu'une cinquantaine de socios. Excessif, provocateur mais aussi pionnier dans l'art de manipuler l'opinion, Marcel Leclerc parvient à faire plier le redoutable député-maire de Marseille. Il obtient une subvention de 300 MF sur quatre ans et tient sa promesse de relancer l'Olympique de Marseille. Pour fêter la victoire en Coupe de France 1969, ce président avant-gardiste fait sensation en plongeant dans les eaux du Vieux-Port. En interne, il est dans la confusion permanente entre fortune personnelle, finances du club et développement de ses autres activités professionnelles. Sa gestion des affaires courantes dérange autant qu'elle invite aux coups bas. Dans la longue soirée du 18 au 19 juillet 1972, au bout de la fameuse « Nuit des longs couteaux », Marcel Leclerc est désavoué par son comité directeur. Il sera rattrapé par la justice quatre ans plus tard et condamné pour détournement de fonds.

LES TENTATIONS DES MÉGALOS

Le rêve de grandeur, quel qu'en soit le prix à payer, est le dénominateur commun des hommes qui se sont assis dans le fauteuil de président. Producteur et distributeur de film, créateur des premiers cinémas multisalles, Fernand Méric choisit ainsi d'enrôler deux authentiques stars brésiliennes pour assurer le spectacle : Paulo César et Jairzinho, champions du monde en 1970 avec la Seleçao. L'expérience tournera court au bout d'une saison, Jairzinho ayant été suspendu un an après avoir agressé un juge de touche lors d'un match de Coupe de France à Paris. Président de 1974 à 1977, décédé en mars 2005 à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, Fernand Méric quittera la présidence en laissant des caisses vides et en ayant apporté au club sa neuvième Coupe de France. Mais il aura poussé très loin l'amour de son club et de son pays. Lors d'un match amical face à Fluminense organisé dans le cadre du transfert de Paulo César, il fait hisser le drapeau français sur l'un des mâts du stade Maracana à Rio. L'anecdote en dit long sur l'épaisseur de la paroi entre mégalomanie et mythomanie. De ce point de vue, l'OM est une violente incitation à mélanger les genres et à dépasser les bornes. Éphémère président durant un an, de 1980 à 1981, Christian Carlini avait accroché sur la porte de son bureau un écriteau résumant à la fois ses intentions et la situation financière du moment. « Le président travaille. Le temps c'est de l'argent et l'OM en a besoin. » À force de se débattre dans d'inextricables problèmes de trésorerie, ce directeur d'une agence de voyages finit par s'imaginer dans un autre monde, fait d'argent facile et de bienfaiteurs généreux. Il se persuade – et essaye d'en convaincre toute une ville – que de mystérieux Corses marseillais exilés au Venezuela ont l'intention d'investir 300 millions de bolivars – un milliard de centimes – pour renflouer le club. « Si je n'y croyais pas, je n'en aurais pas parlé », affirme en boucle le jeune président marseillais. Mais c'est bien un canular et la galéjade tourne court. Au mois d'avril 1981, le club est placé en liquidation judiciaire. Et Carlini est renvoyé à ses chimères.

L'ÉQUIPE

MARCEL LECLERC (EN HAUT, À DROITE, AVEC GASTON DEFFERRE) ET JEAN CARRIEU (CI-DESSUS, À DROITE, AVEC NOTAMMENT FRANCIS BORELLI) : DEUX FINS DE RÈGNE À HISTOIRES.

«VINGT ANS PLUS TÔT, **C'EST DANS UN CANAL QUE L'ON M'AURAIT SANS DOUTE RETROUVÉ.»**
BERNARD TAPIE, ANCIEN PRÉSIDENT DE L'OM

UNE BALLE DANS LA TÊTE POUR CARRIEU

Au pied de la Bonne Mère, il n'est pas besoin d'être en poste et d'exercer la fonction de président pour perdre le sens des réalités. Au cours des deux dernières décennies, deux impostures dignes des meilleurs films comiques ont confirmé à quel point le job de président de l'OM était une fonction particulière attirant des gens à part. Au mois de juin 1994, Ghislain Gingras, un homme d'affaires canadien, fait l'ouverture du journal de 20 heures de TF1. Ce propriétaire de mines assure qu'il est prêt à renflouer l'OM à hauteur de 90 MF. Le 1er février 2007, un autre manipulateur sans vergogne venu du Québec effectue un tour d'honneur sous les acclamations du Vélodrome. Il s'appelle Jack Kachkar et il est prêt à débourser 115 M€ pour racheter le club à Robert Louis-Dreyfus. L'un comme l'autre s'avéreront d'habiles escrocs en mal de notoriété.

D'origine pyrénéenne, ingénieur des mines, PDG d'une entreprise de travaux publics, Jean Carrieu n'était ni un bonimenteur ni un homme du sérail. Président de 1981 à 1986, il parvient malgré tout à redresser le club avant de tomber – comme tant d'autres– dans le piège de croire que l'OM lui appartient. Usé et résigné, il démissionnera le 12 avril 1986 « face aux pressions de toutes natures et face à l'hostilité d'une grande partie de la presse locale ». Le début d'un inexorable décrochage personnel et professionnel. Dix mois plus tard, le 10 février 1987, sur les hauteurs de Cassis, il se donnera la mort d'une balle dans la tête.

LES COMBINES À «NANARD»

Son successeur, Bernard Tapie, lui, n'ira pas jusque-là. L'homme du renouveau olympien, arrivé en 1986 sur la demande insistante d'Edmonde Charles-Roux, la veuve de l'ancien maire marseillais Gaston Defferre, va d'abord tout croquer sur son passage. C'est l'ère de « Nanard le combinard flambeur » auquel tout réussit et rien ne résiste. Jamais, sans doute, dans l'histoire de l'OM un président n'aura eu autant d'influence et de pouvoir. Arriviste ambitieux, insatiable et malin, « BT » multiplie les coups au point de passer sans se forcer pour le notable numéro 1 de la cité phocéenne. Son emprise dépasse largement le cadre des terrains. Trop, sans doute, aux yeux de ses adversaires politiques. Aussi, quand il se trouve empêtré dans l'affaire VA-OM, personne ne volera à son secours. « Il n'y a pas de particularisme marseillais au niveau des présidents, explique pourtant l'intéressé. Quand on regarde ce qu'il s'est passé avec Rocher, Bez ou Hechter, je n'ai pas l'impression que l'OM abîme plus qu'un autre club. La différence, c'est simplement qu'à Marseille les magistrats doivent s'ennuyer un peu... Comme ils n'ont pas assez à faire avec le grand banditisme, ils s'intéressent de très près aux affaires des présidents de l'OM. Reste que le milieu du foot, c'est un petit paradis par rapport à celui de la politique où beaucoup ont carrément le permis de tuer. Vingt ans plus tôt, c'est dans un canal que l'on m'aurait sans doute retrouvé. Pas parce que j'étais président de l'OM mais parce que je commençais à en déranger certains au niveau politique. » Celui qui croyait avoir trouvé en l'OM un tremplin susceptible de le conduire, à tout prix, aux plus hauts sommets connaîtra une chute brutale sanctionnée par une peine de deux ans de prison, dont huit mois ferme, et trois ans d'inéligibilité. Une issue et une trajectoire qui feront longtemps peur à Robert Louis-Dreyfus.

Un brin superstitieux, « RLD » avait fait avancer d'une journée la date de son intronisation officielle à l'OM : ce sera donc le 12 décembre 1996, et non le 13 comme initialement prévu. Vaine précaution... Celui qui succède à un Jean-Michel Roussier quasiment parti avec plumes et goudron (un jour de match au Vélodrome, un supporter s'empara du micro du stade pour réclamer son départ) ne se doute certainement pas de la complexité du job. Quand on se trouve à la tête du groupe Louis-Dreyfus, présent dans plus de cent pays et qui annonce 21,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires et 13 000 salariés, le mandat olympien ne peut effrayer. Las. Le diplômé de Harvard ne trouvera jamais la bonne distance, les bons hommes ni les bonnes équations pour asseoir son OM tout en haut. Roué aux négociations les plus féroces à l'échelle internationale et doué d'une intuition incroyable pour ses investissements (à l'image de son pari sur la fibre optique au milieu des années 90), ce grand capitaine d'industrie va se « vautrer » lui aussi dans l'exercice de ses fonctions. Son erreur : croire en la délégation à outrance et au commandement à distance. Fatale erreur. Car ce club a horreur du vide. Pour ne pas l'avoir compris (ou trop tard), le généreux actionnaire, que Courbis surnommait « Monsieur pas de problème », en référence à son aptitude à dire souvent oui, a payé cher.

Pourtant, pour se faire adopter, il a fait des petits efforts. En avril 2002, convoyé par Jean-Christophe Cano (l'ancien joueur de l'OM devenu un temps coordinateur sportif), il rendra visite à Roland Cassone, une figure de la pègre locale, retranché à Simiane-Collongue, dans l'arrière-pays aixois. Pour éteindre une colère grandissante des supporters, rapportera le visiteur une fois pris la main dans le sac. Joueur, « RLD » s'amusait à

Ç'a très mal tourné pour eux

_Marcel Leclerc (1965-1972)
Il a été le premier président à réussir le doublé (en 1972) à l'OM. Il a été, aussi, celui qui a fait un temps abandonner à son équipe le Vélodrome pour le stade de l'Huveaune afin de protester contre la municipalité de Marseille qui venait de lui refuser l'octroi d'une subvention. Un jusqu'au-boutiste qui sera démis de ses fonctions en juillet 1972, accusé d'avoir détourné de l'argent des caisses du club au profit de ses entreprises de presse.

_Jean Carrieu (1981-1986)
Le premier président à tout (vouloir) faire de l'OM. Appelé à la rescousse par la municipalité pour reprendre un club en liquidation judiciaire, cet ingénieur des mines n'y connaissant rien au football va vite s'improviser manager général et recruteur en pleine période des minots. Un autoritarisme qui finit par l'isoler et le contraindre à démissionner... avant, ruiné, de se donner la mort sur les hauteurs de Cassis.

_Bernard Tapie (1986-1993)
L'OM végète alors à la quinzième place du Championnat et n'attire plus en moyenne que 6 000 courageux au Vélodrome. Pour un franc symbolique, l'homme d'affaires prend en 1986 les commandes du club en concertation avec les édiles de la ville. Il les rendra sept ans plus tard après avoir fait rêver toute la Canebière (et même la France entière) en conduisant l'OM sur le toit de l'Europe... mais par des voies qui lui vaudront non seulement le renvoi mais aussi un détour par la case prison à la suite de sa condamnation dans l'affaire VA-OM de 1993.

_Robert Louis-Dreyfus (1996-2002)
Héritier d'une dynastie de courtiers en céréales et d'armateurs, « RLD » vient offrir en décembre 1996 une vitrine médiatique à Adidas tout juste racheté et, croit-il, prendre du bon temps à l'OM. En dépit de plus de 200 M€ engloutis, celui qui restera actionnaire jusqu'en 2006 ne réussit à glaner de son vivant qu'une malheureuse Coupe Intertoto (2005), avant d'écoper, en 2006, dans l'affaire des comptes de l'OM, de dix mois de prison avec sursis pour abus de bien sociaux. Il disparaît trois ans plus tard des suites d'une longue maladie.

MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

BERNARD TAPIE, ICI AVEC JEAN-PIERRE BERNÈS, EST MONTÉ TRÈS HAUT AVANT DE TOMBER TRÈS BAS.

pousser ses pions à distance. Parfois avec machiavélisme, comme lorsqu'il eut l'idée, en 2001, d'associer Bernard Tapie et Pierre Dubiton. « Mon coup de génie a été de les mettre ensemble. J'ai pu ainsi me débarrasser des deux en même temps. » (FF, décembre 2002). Las, ce coup de poker finira par se retourner contre celui que Dubiton, justement, surnommait le « milliardaire rouge ». Un actionnaire que l'ancien directeur financier du club s'est longtemps évertué à malmener en interne, lui reprochant un laxisme coupable et dangereux. Le truculent serviteur olympien ne s'est sans doute jamais remis de ce jour où « RLD » est venu le voir dans son bureau pour régler une grosse facture en sortant de sa poche arrière un chèque tout chiffonné et barré de multiples zéros. « Ce mec joue avec l'OM comme il joue au poker, racontera Dubiton. Il a tort, ça va mal finir... » Effectivement. Envoyé au tribunal en 2006 dans le cadre du procès des comptes de l'OM, « RLD » écopera pour abus de biens sociaux de trois ans de prison avec sursis (peine ramenée en appel à dix mois) et 375 000 € d'amende. Une sanction vécue comme une humiliation dont le bonhomme, décédé en juillet 2009, ne se remettra vraiment jamais.

QUAND LES SUBORDONNÉS SONT LES BOSS

Heureusement pour les intéressés, toutes les gouvernances n'ont pas fini aussi tragiquement pour ceux que Louis-Dreyfus a mis en place. Lorsque, en juin 1999, « RLD », soucieux de prendre ses distances, confie le gouvernail du club à Yves Marchand, un dirigeant d'Adidas, il est persuadé d'avoir trouvé le capitaine ad hoc pour son navire olympien. Le moustachu serait celui qui allait permettre à l'Olympique de Marseille d'entrer dans une ère de rationalisation. Fini les excès pittoresques et les approximations folkloriques. « L'équipe est un moyen et non un but », tonne l'impétrant en début de mandat. Une théorie pas trop du goût des habitués au Droit au but. Le cartésien pragmatique va vite se sentir à l'étroit et saisir les particularismes locaux. Où la hiérarchie à respecter n'est pas forcément celle inscrite dans l'organigramme officiel. Où les subordonnés sont parfois les boss. La greffe entre le Jurassien et son coach marseillais (Rolland Courbis) ne prendra, par exemple, jamais. Difficile de faire cohabiter un rationnel rigoureux qui n'a de cesse de tout conceptualiser pour remettre un semblant d'ordre dans la maison et un technicien insaisissable qui ne jure que par l'improvisation. « Il est au bureau tous les jours à 5 heures du mat', s'amuse alors bruyamment Courbis. Il va falloir qu'il se méfie car si on le croise à cette heure-là sur la route, personne ne croira qu'il vient travailler. On pensera plutôt qu'il rentre à chaque fois d'une nuit de fête ou d'une virée prolongée. » Un vrai choc des cultures. « Imaginez donc, explique en écho Marchand. Un Suisse à Marseille... Le transfert s'annonçait délicat. Pourtant, j'ai vite appris le langage local. Une fois que vous avez saisi que : "Mets tes couilles sur la table !" signifie en fait : "Prends des risques !" et que "putaing, cong" sert uniquement de ponctuation, une grande partie du chemin est déjà faite. »

La familiarisation avec les codes régionaux ne suffira pas cependant au nouvel arrivant pour se fondre dans le décor. Trop carré pour se faire accepter par l'environnement méridional et pas suffisamment filou pour s'offrir une protection politique indispensable, Yves Marchand ne restera finalement que dix-sept mois en poste. En dépit d'une restructuration énergique et intelligente du club, jamais il ne réussira à se faire adopter. Ni par Courbis (qui, un jour de montée hormonale, lui braillera devant un vestiaire médusé : « Les joueurs ne t'aiment pas ! Demande-leur donc, tu verras ! »), ni par les supporters qui n'adhéreront jamais à ses plans

« BEAUCOUP DEMANDENT QUE LE MÉNAGE SOIT FAIT MAIS OUBLIENT DE S'INSCRIRE SUR LA LISTE DE DÉPART. »
YVES MARCHAND, ANCIEN PRÉSIDENT DE L'OM

quinquennaux. La faute, aussi, à un enlisement au niveau des résultats. Et sans doute, également, à un joli travail de sape de Pierre Dubiton, vice-président de l'Association OM et juge enquêteur auprès du tribunal de commerce, qui a longtemps exercé des pressions sur Marchand, le menaçant régulièrement de sortir des dossiers compromettant sur la gestion hasardeuse du club. Comme beaucoup de ses collègues présidents, l'erreur de casting paiera à partir du moment où il commettra l'imprudence de s'aventurer trop loin dans le secteur sportif. En imposant un ami préparateur physique (Jean-Pierre Egger) à Courbis, puis un préparateur mental (Sauveur Lombardo) à Casoni. Deux intrusions qui lui seront fatales. « Beaucoup demandent que le ménage soit fait, écrit-il dans son communiqué de départ en novembre 2000, mais oublient de s'inscrire sur la liste de départ. Je suis usé par cette hypocrisie. »

« ALLEZ-Y, SI VOUS ÊTES SI FORT... »

Premier journaliste à avoir fait un grand papier sur Robert Louis-Dreyfus après son rachat d'Adidas, Christophe Bouchet garda le contact... et l'avantage. Au point de rapprocher ses entrevues et de les ponctuer de conseils en tout genre pour ramener l'OM, alors mal en point, à la surface. Pas la peine d'envoyer une lettre de motivation supplémentaire. « Je me souviens qu'il avait été particulièrement chiant lors de l'interview, nous raconta un jour "RLD". On avait un peu parlé de l'OM, que je venais de reprendre, et il m'avait déjà conseillé de rencontrer des personnes comme Pape Diouf pour me faire une autre idée de la situation. Il s'était montré aussi assez critique sur mes performances avec l'OM. » En 2002, lassé par les querelles intestines et l'enlisement général du club, l'actionnaire prend au mot son interlocuteur et lui lance, bravache : « Allez-y, si vous êtes si fort... » Le théoricien tentera courageusement de mettre en place son modèle économique avant d'être contraint, comme ses petits camarades avant lui, de prendre la porte, faute d'appuis suffisants à la périphérie du club. Car pour tenir (à) l'OM, mieux vaut avoir un œil périphérique... Son successeur, Pape Diouf, ne prendra pas toujours cette précaution. Il se fiera surtout à Julien Fournier, son bras droit. Lors des pourparlers avec les agents de joueur, Diouf joue souvent le bon flic, et Fournier, le mauvais flic, qui pinaille pour une virgule mal placée et menace de tout arrêter. L'ancien boss : « Julien a une remarquable rigueur administrativo-juridique. Je crois lui avoir beaucoup apporté sur la gestion des négociations. On prenait tous les risques, sauf un, le risque pénal. » Les deux hommes adorent cet exercice, qui leur vaudra de belles réussites (Mandanda, Nasri, Ribéry, Valbuena) et quelques échecs retentissants (Baky Koné, Erbate). Fournier rembobine : « Un jour, je devais rencontrer l'agent Willie McKay à Monaco pour avancer sur la venue de Tyrone Mears. Pour me résumer le personnage McKay en négociations, Pape m'avait dit : "Ne laisse pas traîner ton portefeuille sur la table quand tu vas aux toilettes." »

Diouf se repose sur le secrétaire général, calcule à peine Antoine Veyrat, le nouveau DG arrivé début 2008. Ce dernier n'a aucune légitimité pour le tandem de choc, et l'ambiance se tend progressivement. Au printemps 2009, Diouf et Veyrat s'évitent à la Commanderie et ne se parlent plus que par mail. Ils s'opposent notamment sur le versement de 950 000 € au sulfureux imprésario Gilbert Sau, condamné en octobre 2007 à dix-huit mois de prison ferme par la cour d'appel d'Aix-en-Provence dans l'affaire des transferts suspects de l'OM (période 2001-02). Sau réclame cette somme pour les transferts de Salomon Olembé et Cyril Chapuis, en janvier 2002. Diouf ne veut pas transiger, Veyrat décide dans son dos de solder les comptes, convaincu que l'OM perdra plus gros en justice.

En février 2008, Diouf et Fournier s'étaient attaqués à l'autre Veyrat, Jacques, frère d'Antoine et numéro 2 du groupe Louis-Dreyfus. Ils montent à Paris pour rencontrer Labrune, alors président du conseil de surveillance et Xavier Boucobza, conseiller juridique de « RLD ». Ils dénoncent un possible conflit d'intérêts si Betclic devient sponsor maillot du club, car Veyrat aurait des parts dans cette entreprise de paris en ligne. Cette situation n'est finalement pas avérée, mais le duo marseillais a désormais des ennemis de taille.

Et l'ego boursouflé de Diouf va être touché quand on lui rapportera les propos de Vincent Labrune à son sujet, fin 2008. Le communicant de crise critique ses méthodes d'agent, moque sa façon de travailler : « Pape, on ne le voit jamais travailler à la Commanderie avant 14 heures, il ne se lève qu'à midi. » D'où son surnom, « Monsieur midi-minuit », qui parcourt les allées de la Commanderie.

PAPE DIOUF, SURNOMMÉ « MONSIEUR MIDI-MINUIT » LORS DE SA GOUVERNANCE MARSEILLAISE.

FELIX GOLÉSI/L'EQUIPE

LE COMBAT VAIN DE DIOUF

Les relations se crisperont après une interview de Robert Louis-Dreyfus en décembre 2008, où il déclare notamment : « Si nous ne sommes pas dans les deux premiers, Pape, José et Gerets en porteront les responsabilités. » Les trois hommes sont touchés de plein fouet, Diouf répond dans la foulée, en organisant une conférence de presse au débotté. « Où voit-on un salarié répondre à son patron devant la presse ? Il dépasse les bornes », tonne Labrune. Il impute le départ d'Éric Gerets, en avril 2009, à l'inaction et à la mauvaise volonté de Diouf, quand bien même le Belge déclarera publiquement et à plusieurs reprises avoir été vexé par les propos de « RLD ».

Diouf pense que ses discussions hebdomadaires avec le propriétaire et l'arrivée de Didier Deschamps le sauveront. Il n'a pas bien jaugé la place de Labrune au sein de la famille Louis-Dreyfus et va se perdre dans un combat de communication fatal. Lui qui a assis son pouvoir et son autorité via une présence et une maîtrise médiatique affirmée pense ne faire qu'une bouchée de l'impétrant. « Certaines décisions, si tu penses les prendre, il faudra que tu viennes poser ton cul là où j'ai mis le mien », lance-t-il ainsi sans trop de nuance dans *L'Équipe Mag*. À une époque où le « off » est encore respecté, Labrune réplique dans l'ombre, distille des PV du conseil de surveillance, donne des détails sur la prolongation de contrat de Charles Kaboré, instille le doute sur la probité de Pape Diouf.

Le 17 juin 2009, Diouf se rendra à Zurich, sera démissionné par un SUITE PAGE 28

Bouchet

«LA TENTATION DE SE PRENDRE POUR UN SUPER-HÉROS»

Assis de 2002 à 2004 dans le fauteuil éjectable de président de l'OM, l'ancien journaliste raconte la spécificité du job.

BRUNO FABLET/L'ÉQUIPE

« Faut-il être un peu inconscient ou très orgueilleux pour accepter le poste de président de l'Olympique de Marseille ?

Sans doute un peu des deux. Moi, bien sûr qu'au début j'avais envie de montrer à Robert *(NDLR : Louis-Dreyfus)*, mais aussi aux autres, que j'avais la solution pour que l'OM arrête de perdre de l'argent. Le projet était tellement excitant qu'il pouvait faire oublier les éventuels désagréments. On m'avait pourtant prévenu et expliqué que ma vie allait être entièrement chamboulée, je ne pouvais pas m'imaginer que ce serait à ce point-là. Tu acceptes un poste à responsabilités à Marseille mais tu n'as pas forcément prévu que c'est la France entière qui va te regarder minute après minute.

À ce point-là ?

Président de l'OM, c'est se trimballer, tous les jours, tout nu dans une maison en verre devant 10 000 personnes qui n'arrêtent pas de regarder. Qui peut y être préparé ? C'est de la téléréalité permanente car tout ce qui se dit, même lors de réunions soi-disant confidentielles, se retrouve à l'extérieur très vite. Cette transparence-là, forcément subie, n'est pas drôle à vivre. Il n'y a aucune intimité ni secret durable possibles. Pour encaisser ça, vaut mieux être solide. Un entraîneur ou un joueur qui a connu de grosses pressions durant sa carrière est en fait le plus à même de comprendre et d'occuper ce poste de président. Car eux ont l'habitude de gérer cette pression-là.

Quelle est la plus grosse tentation une fois que l'on est installé dans le fauteuil ?

Celle de se croire tout-puissant et de se prendre pour un super-héros. Très vite, tu peux te laisser gagner par une espèce d'euphorie car c'est forcément très grisant. Il y a aussi toute une cour qui s'organise et qui finit par te faire croire que tu es au-dessus de tout. Comme tu finis par les croire, tu n'écoutes plus personne et plus grand monde n'ose venir te contredire. Le danger, alors, est de croire que tu as une emprise sur ce club et que tu en es le seul initiateur. Assez vite, j'en ai entendu certains dire "mon club", "mes joueurs", "mon entraîneur"... Grave erreur. Cette confiscation du club est le piège dans lequel il ne faut pas tomber. Féry, à Lorient, ou Pape (Diouf), à l'OM sur la fin, sont tombés dedans. Ils sont devenus des apprentis sorciers car ils ont cru qu'ils étaient plus forts que l'institution. Le seul qui était vraiment plus fort que l'institution OM, c'est Tapie. Malheureusement, il n'a pas fait un bon usage de cet avantage-là.

> « PRÉSIDENT DE L'OM, C'EST SE TRIMBALLER TOUT NU DANS UNE MAISON EN VERRE DEVANT 10 000 PERSONNES »

Pourquoi seriez-vous le seul à ne pas avoir dérapé durant votre présidence ?

Je n'ai pas la prétention d'avoir tout réussi. Mais au moins j'ai eu, à l'inverse de certains, une présidence maîtrisée et ultragestionnaire. Tout ça grâce à une équipe qui faisait preuve de beaucoup de rationalité. Je ne me souviens pas d'avoir été pris en flagrant délit de folie. Moi, même si j'aurais pu, je n'ai jamais eu de chauffeur ni de gardes du corps.

Comment expliquer qu'un homme d'affaires aussi brillant que Robert Louis-Dreyfus ait été incapable de réussir à l'OM ?

Sa plus grande faiblesse était d'admirer les sportifs et donc les footballeurs. Sauf qu'à ce poste-là il ne faut jamais devenir copain avec les joueurs. Sinon, c'est fini ! Il ne faut surtout pas faire de sentiment. Si tu commences à afficher des failles affectives avec une partie de tes employés, et ce n'est pas le seul à faire ça, tu es mort. Un Aulas ou un Nicollin, qui fait seulement semblant d'être copain avec les joueurs, l'ont tout à fait compris et c'est ce qui fait leur force. C'était aussi celle de Tapie, qui ne s'est jamais laissé bouffer par personne dans le vestiaire. C'était un maître en la matière car il réussissait en plus à les instrumentaliser en leur faisant croire qu'il était leur copain.

Quelle pression est la plus compliquée à supporter : politique ou populaire ?

L'OM, c'est un bien affectif commun. Dans ces conditions, toutes les pressions interviennent : politique, populaire, économique, sociale... À chaque instant, on vous demande des nouvelles ou des comptes. On vous fait également passer des messages... Moi, j'ai dû être cambriolé quatre fois lors de mes années de présidence marseillaise. À deux reprises, au moins, je pense que c'était de l'intimidation. Mais il ne faut pas se laisser impressionner. C'est sans doute un peu de l'inconscience mais c'est comme ça que j'ai réagi, à partir du moment où ni ma femme ni mes enfants ne se sont sentis un jour en danger. J'ai dû aussi me faire raccompagner une fois un soir de match au Vélodrome par des hommes de la BAC (Brigade anticriminalité) qui m'avaient dit : "Ce soir, il se passe des choses pas très normales à l'extérieur du stade. On va vous raccompagner jusque chez vous, c'est beaucoup plus prudent pour vous..." Je les ai suivis mais cela ne m'avait pas incité pour autant à prendre des gardes du corps par la suite.

Parmi les pressions, il y a aussi celles du milieu. Comment ça s'est traduit pour vous ?

J'ai eu effectivement affaire à des personnes supposées du milieu. Mais ça s'est très bien passé car j'avais été briefé auparavant par un avocat qui venait justement du milieu. Il m'avait expliqué : "Soit tu acceptes de travailler et 'collaborer' avec eux soit tu refuses... et tu leur dis d'entrée. Si tu respectes ces codes-là, tu verras, ça se passera bien... » C'est ce que j'ai fait. Quand un jour Jean-Luc Barresi *(agent de joueurs soupçonné d'être proche du grand banditisme)*, qui s'occupait alors de Nasri (mais aussi de Meïté et de Yahiaoui), m'a appelé pour discuter, je lui ai dit : "Ça ne va pas être possible de travailler ensemble. Je préfère que l'on évite de se parler." Il a compris et a tenu parole tout le temps que j'étais à l'OM. Quand il avait besoin de me faire passer un message ou une demande de renseignement, il passait par des intermédiaires.

Abdou Meïté, que vous auriez repris vertement dans un vestiaire un soir de défaite, vous aurait menacé de vous envoyer son "patron pour qu'il vous tire les oreilles"...

Cette phrase est une pure fiction. Elle aurait été prononcée à Ajaccio, un match où je n'étais pas. Et, pour qui connaît Abdou, il est bien incapable de prononcer ce type de saillie pour au moins deux raisons : il est d'une gentillesse absolue et, d'autre part, je ne pense pas qu'il maîtrise ce genre de rapports supposés entre l'OM et son entourage ni même qu'il connaisse le pedigree supposé de son agent de l'époque.

Les traitements plutôt très généreux réservés aux présidents de l'OM ne peuvent-ils pas conditionner une coupure avec les réalités ?

Moi, j'ai surtout gagné de l'argent quand je suis parti ! Avant, je ne touchais pas un salaire mirobolant, surtout au regard des responsabilités, puisque j'étais à 20 000 € par mois. Ce n'est qu'à partir de Pape *(Diouf)* que les salaires de président à l'OM sont devenus nettement supérieurs. Mais je ne connais pas les raisons de cette accélération soudaine.

De quelle autre activité rapprocheriez-vous le poste de président de l'OM ?

Pour moi, qui connais les deux milieux, avec le recul je m'aperçois que le poste de président à l'OM ressemble beaucoup à celui de directeur d'une rédaction. Dans les deux cas, on a du "matériel humain" à gérer, on a un faible poids économique et on a souvent affaire à des journalistes qui ont un avis sur tout. *(Rire.)* » ■ P. F.

SALAIRES, CONTRATS, NÉGOCIATIONS DE TRANSFERTS... **COMME TANT D'AUTRES AVANT LUI, LABRUNE S'EST PRIS AU JEU.**

SUITE DE LA PAGE 26 Robert Louis-Dreyfus en larmes, et à l'agonie. Julien Fournier suivra, son compte réglé par un Antoine Veyrat qui le déteste. Fort d'un bilan financier à l'équilibre depuis 2006, le Pape est resté dans sa bulle, trop sûr de lui, aveugle face aux manœuvres politiques qui ont mené à sa perte.

LES GAFFES DE DASSIER

Quelques semaines plus tard arrive Jean-Claude Dassier, qui donne du « jeune homme » ou du « mon cher ami » à ses interlocuteurs. Une courtoisie qui ne suffira pas à maquiller ses manques. Difficile de s'imposer quand on part avec trop de retard. Surtout ici. Quand il débarque à la présidence de l'OM, il découvre en même temps les mœurs d'un club et du milieu du foot. On a connu des recrutements plus logiques. C'est un choix de Vincent Labrune, qui a conseillé l'état-major de TF1 entre 2003 et 2007. À la même époque, la compagne de Labrune, Lætitia, incarne la communication de LCI et de toute l'info chez TF1. Elle collabore avec Dassier du petit déjeuner au dîner, elle admire et affectionne cette figure paternelle. Dassier régale d'entrée, explique devant les salariés qu'il ne sera un président « ni à l'africaine, ni à la libanaise ». Première gaffe. La suite, c'est Anigo qui raconte : « Le jour de l'inauguration du centre d'entraînement Robert-Louis-Dreyfus *(NDLR : le 8 octobre 2009)*, Dassier discute avec les patrons des groupes de supporters des matches à venir. Il demande : "Quelle est la prochaine rencontre déjà ?" Tous se regardent en biais... La prochaine rencontre, c'est le clasico ! Franchement... » Un autre souvenir, symbolique de l'ère Dassier. Le 12 mai 2010, l'OM présente son maillot avec Betclic comme nouveau sponsor. Un suiveur hèle Dassier, à la cantonade : « Président, vous aussi, vous pariez ? » Il fanfaronne : « Bien sûr ! Je ne vais pas me gêner : si l'OM remporte la victoire et que j'ai misé dessus, je suis doublement gagnant ! » À ses côtés, Veyrat devient rouge pivoine et lui dit : « Jean-Claude, tu sais que tu n'as pas le droit de parier, on a signé une charte pour ça ! » Dassier s'en tire comme d'habitude : « C'était une plaisanterie, mon cher Antoine ! »

À son arrivée en juin 2009, Jean-Claude Dassier, qui ne maîtrise pas trop les codes locaux ni les vieilles inimitiés, voulait engager Jean-Pierre Bernès au club, et ça, ce n'était pas une vanne. L'idée froisse José Anigo, qui bat alors en retraite. Sacrés débuts. Il laisse faire Anigo, Deschamps et Veyrat pour les premières négociations du mercato. « Ils ont acheté Lucho à Porto pour 18 M€ *(plus 6 de bonus)*, alors qu'il avait une clause de départ à 12 M€ *(plus 4 de bonus)*, à l'époque où on a commencé les démarches », disent en chœur Diouf et Fournier, écartés entre-temps. Une clause confirmée par les agents de Lucho, Federico Simonian et Marcelo Trapasso. Le clan Diouf s'interroge aussi sur le transfert de Stéphane Mbia, venu du Stade Rennais pour un montant de 12 M€, le tarif de base fixé par le club breton. Pierre Dréossi, le directeur sportif d'alors, racontera l'histoire en boucle : « On allait baisser notre offre quand l'OM a appelé. C'est la première fois de notre histoire qu'on vend un joueur au prix initial ! » Dassier est loin de tout ça, il ne signe aucun document. En janvier 2010, il confiera d'ailleurs, sur le parking de la Commanderie : « Mancini, c'est mon premier transfert de président ! » Il parle de ce Brésilien de l'Inter Milan... qui ne viendra jamais ! Dassier et Veyrat, les naïfs de l'OM, seront finalement congédiés en juin 2011. Place, alors, au champion des Louis-Dreyfus, Vincent Labrune.

LABRUNE FAIT COMME SES EX

« L'an dernier, l'OM c'était *Loft Story*. Et je n'ai pas envie d'être un personnage de *Loft Story*, avec tout le respect que j'ai pour cette émission », explique Labrune en août 2011, à l'aube de la première journée de Championnat. Il veut être un président à l'anglaise, loin du terrain et des projecteurs. On peut en douter. Dassier rappelle : « Le 5 mai 2010, soir d'OM-Rennes *(3-1)* et du titre de champion de France, tout le monde fait la fête dans le salon présidentiel, sauf Labrune, qui tire la tronche. » Attablé au bar, à siroter un verre, Labrune discute en fait avec certains journalistes qu'il estime trop fidèles à Pape Diouf. Le « Pape » a été prié d'aller méditer ailleurs onze mois plus tôt, mais à l'OM, la rancune est tenace. Dassier n'est pas en reste et engueule vertement le correspondant à Marseille d'Europe 1 quand celui-ci ose faire passer à l'antenne un supporter assurant que ce titre est aussi « celui de Diouf et Gerets ». Revenons à Labrune. À l'été 2011, il vient faire le ménage à la Commanderie, où les employés vont jusqu'à craindre un plan social salé. Il annonce, sûr de lui : « La saison dernière, l'ambiance n'était pas pesante, mais délétère. Entre les dirigeants, entre le staff, entre les joueurs... L'OM était une pétaudière, on était à la limite de l'implosion, dans un flou artistique total. Tout le monde voulait et pouvait partir. Le pouvoir à l'OM n'était plus incarné. » Labrune commence par faire ce qu'il reprochait à Diouf et Dassier, il enchaîne les prolongations de contrat : Deschamps, évidemment, puis Cheyrou, Diawara, Mandanda, André Ayew, Valbuena. Les salaires oscillent entre 200 000 € et 300 000 € par mois. Labrune fustige parfois ouvertement le style de jeu de Deschamps, après OM-Valenciennes (1-1), le 18 février 2012 par exemple : « Avec Deschamps, on gagne rarement par plus d'un but d'écart... » À l'arrivée de Bielsa, il lâchera carrément les chevaux, en soulignant que « le Vélodrome s'ennuie depuis au moins quatre saisons ». Il n'a pas forcément tort, mais pour un président qui devait être discret, Labrune s'épanche beaucoup. Auprès d'Anigo, des suiveurs, des patrons des groupes de supporters... Deschamps, qui a de bonnes sources d'information, finira par comprendre que sa place est loin de Marseille. À l'été 2012, « DD » est remplacé par Élie Baup, qui dit « amen » à tout ou presque, et Labrune devient le principal acteur du mercato marseillais. Sous la pression de l'actionnaire principal, cerné par des exécuteurs testamentaires suisses rigides, il doit dégraisser. Il fait le choix de s'appuyer sur Farid Ayad, jeune agent qui lui a été présenté par José Anigo et qui deviendra un intime. Ayad bosse parfois avec Willie McKay, intermédiaire anglais corsé. L'arrivée de McKay à la Commanderie jette un trouble. Labrune dit vouloir changer les habitudes olympiennes, mettre de la distance avec les agents du landerneau marseillais (Aklil, Barresi, Hutteau...) et il bosse avec McKay, le nettoyeur, celui qui a sorti au forceps Anelka du Paris-SG en 2002, direction

PIERRE LAHALLE

EN DÉPIT DE SON DOUBLÉ RÉUSSI EN 2010, JEAN-CLAUDE DASSIER NE PARVIENDRA PAS À DURER.

PIERRE LAHALLE

BIELSA INSTALLÉ, VINCENT LABRUNE PENSAIT POUVOIR SOUFFLER UN PEU. RATÉ !

Manchester City. Les beaux discours sont balayés par le principe de réalité. Entre 2012 et 2014, Ayad et McKay enverront Diarra, Mbia, Rémy puis Amalfitano (deux fois) en Angleterre. D'autres transferts posent question. Celui, furtif, de Foued Kadir, arrivé de Valenciennes en janvier 2013. L'autre, onéreux, de Modou Sougou, débarqué quelques jours plus tard de Cluj (Roumanie), pour 3,5 M€. Quant au transfert de Saber Khalifa, venu d'Évian-Thonon-Gaillard en août 2013, outre son peu d'intérêt sportif, il semble avoir attiré une dizaine d'agents et d'intermédiaires !

À l'été 2014, Labrune s'entoure de rares agents de confiance comme le fringant Meissa Ndiaye ou l'homme de l'ombre Pierre Philippe, dont les réseaux à l'étranger servaient déjà Pape Diouf. Jeudi dernier, Jean-Luc Barresi lit L'Équipe de beau matin, découvre les méthodes utilisées par Labrune pour le dernier mercato (Batshuayi, Valbuena) et appelle au réveil : « Vous avez vu, Labrune ne bosse qu'avec les mêmes agents ! Je ne le juge pas, les gens de confiance sont rares dans le foot, mais ça m'amuse un peu. On me reproche sans cesse d'avoir été proche de José Anigo, d'avoir eu un temps d'avance grâce à lui, mais le président de l'OM fait exactement la même chose... » Quand on l'interroge pour la première fois sur d'éventuelles rétrocessions d'argent dans le faramineux dossier Gignac, en juillet 2012, quelques mois après l'ouverture de l'information judiciaire contre X « pour extorsion de fonds, blanchiment et associations de malfaiteurs » par les magistrats Thierry Azéma et Christophe Perruaux, Labrune hausse les épaules : « Encore une fois, c'est totalement à la marge, on surfe sur les clichés liés au club. On a fait le ménage à tous les étages depuis longtemps. Sur les transferts de l'été 2011, les commissions d'agent ont même été diminuées de 50 % par rapport aux années précédentes. » Pour l'été 2013, il ira jusqu'à dire qu'il y a eu « zéro commission, ou presque ». On veut bien que la situation ne soit pas plus marécageuse à Marseille qu'ailleurs. De là à croire que les agents bossent bénévolement pour l'OM, c'est une autre histoire.

UN PETIT JEU QUI FINIT RAREMENT BIEN

Après une saison qui l'a profondément déçu et avec l'arrivée de Bielsa, qui ne veut aucune interférence par rapport à son vestiaire, Labrune a quitté les mises au vert et voit moins les joueurs dans son bureau présidentiel. José Anigo en retrait, et désormais simple recruteur, le président semble happé par le marché des transferts. Il le justifie ainsi : « Il y a de moins en moins de directeurs sportifs en Europe. Nous, sur le recrutement, je trouve qu'on est plutôt vifs, plutôt bons, on n'a pas raté beaucoup de joueurs, sauf des joueurs étrangers qui ne voulaient pas venir en France. J'ai passé deux mois de ma vie à harceler Karim Rekik *(défenseur de Manchester City qui a préféré un prêt au PSV Eindhoven)*. Il n'y a pas un directeur sportif au monde qui a harcelé Karim, son agent, Begiristain *(le directeur technique de Man City)* comme je l'ai fait. Pour Montoya *(Barcelone)*, on a fait des offres avant même qu'il soit sur le marché. » Il précise sa marge de manœuvre : « Marcelo *(Bielsa)* ne veut pas appeler les joueurs dans le cadre du recrutement, il ne veut pas donner de garanties au joueur. » Labrune s'est pris au jeu. Des salaires, des contrats, des transferts, des négociations, des intermédiaires. Comme tant d'autres avant lui, de Tapie à Diouf. Ce jeu finit rarement très bien, et parfois dans une salle de garde à vue. À Marseille, le ballon rond est plus lourd à porter que le rocher de Sisyphe. « Depuis un mois ou deux, pour la première fois, j'éprouve un sentiment de plénitude », disait Labrune le 4 novembre. C'était il y a trois semaines. C'était il y a mille ans. ■ **É. C. ET P. F.**

TRANSFERTS

LA FIFPRO PASSE À L'ATTAQUE

Sous la conduite de son président, Philippe Piat, le syndicat international des joueurs s'apprête à attaquer en justice le système actuel des transferts. Objectif : assainir le marché et éliminer les parasites. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

Dans le TGV qui le ramène de Paris vers son domicile bourguignon pour le week-end, Philippe Piat ne décolère pas. « Ce milieu devient de plus en plus pourri ! » Aussi énervé que désabusé, le président de la FIFPro, le syndicat international des joueurs, soixante-douze ans dont quarante-cinq à la tête de l'Union nationale des footballeurs professionnels (UNFP), écoute la dizaine de messages accumulés sur son portable. Certains proviennent de joueurs de Nîmes et de Caen qui s'interrogent sur les soupçons de corruption qui pèsent sur les dirigeants de leurs clubs. « Le système devient de plus en plus pervers, éructe le syndicaliste au sujet des multiples gardes à vue autour des transferts à l'OM. Au milieu de tout ça, les joueurs sont des pions. Les présidents disent qu'ils sont pris dans un engrenage. Mais ils devraient plutôt le dénoncer au lieu de l'entretenir. Or, ils ne bougent pas ! Les politiques sont pareils. Personne ne veut se mouiller. Les institutions ne se rendent même plus compte de ce qui se passe. Tout le monde est inhibé par le système et ne voit même plus les irrégularités. Ils baignent tellement dedans qu'ils en deviennent aveugles ! Ce sont les extrêmes qui profitent de toutes ces dérives pour faire la morale et leur propagande. » Et de ressortir de nouveau son portable pour lire sur Internet les récentes déclarations de Marine Le Pen, la patronne du Front national. « Elle dit qu'on vend les joueurs comme des paquets de lessive, que le football n'a plus qu'une vision exclusivement commerciale de l'homme, que l'ultra-financiarisation du foot en a fait un vecteur fort de corruption et de magouilles… »

ALAIN MOUNIC

DANS SON COMBAT CONTRE LA DÉRÉGULATION DES TRANSFERTS, PIAT PEUT COMPTER SUR L'APPUI DE PLATINI.

QUAND LE FOOT DEVIENT FOU. Pendant quelques secondes, à la lecture de ces lignes, Philippe Piat ne sait plus quoi dire. Avant d'embrayer. « On a mis trop de rustines sur le foot depuis un moment. Le ballon est en train d'exploser ! Il faut maintenant passer à l'attaque contre ce système dont l'essentiel des maux provient de l'argent qui circule autour des transferts. Je suis fou ou c'est normal qu'il y ait des transactions de joueurs à 100 M€ ? Je suis fou ou c'est normal que des agents ou des porteurs de valises touchent des commissions à six ou sept zéros ? Je suis fou ou c'est normal que les clubs creusent leur déficit pour continuer la course à l'armement ? Je suis fou ou c'est normal que des fonds d'investissements, qui n'ont rien à voir avec le foot, achètent la jambe gauche ou la jambe droite d'un joueur pour spéculer, voire même truquer des matches à travers les mafias ? Non, je crois que je ne suis pas fou. C'est le monde du foot qui l'est devenu ! »

Cette fois, Philippe Piat et la FIFPro sont vraiment décidés à passer à l'action pour sauver ce qui peut encore l'être. Élu l'année dernière à la tête du syndicat international des joueurs jusqu'en 2017, il avait déjà brandi la menace de « faire exploser le système des transferts » lors de son intronisation au congrès de Ljubljana, en octobre 2013, en Slovénie. À travers soixante-quatre pays représentés et plus de 150 délégués des différents syndicats nationaux, le Français avait obtenu le blanc-seing de presque 60 000 joueurs à travers le monde. La très grande majorité d'entre eux avait déjà l'amère impression de s'être fait berner, en 2001, lorsque la FIFA et la Commission européenne avaient négocié le nouveau règlement sur le statut et transfert du joueur* avec, pourtant, l'assentiment de la FIFPro. À l'usage, depuis treize ans, cette réforme des transferts a progressivement été vidée de sa substantifique moelle par les clubs, les ligues professionnelles, les instances, mais aussi les tribunaux sportifs comme le Tribunal arbitral du sport (TAS).

DE LA NÉGOCIATION AU COMBAT RADICAL. Ces derniers mois, Philippe Piat a également dû convaincre et lutter dans ses propres rangs pour porter les premiers coups au système. Devant les pressions de leurs fédérations et de certains lobbies comme l'ECA (Association européenne des clubs, dont le président est l'Allemand Karl-Heinz Rummenigge) ou l'EPFL (Association des Ligues nationales européennes présidée par le Français Frédéric Thiriez), certains membres de la FIFPro préféraient la négociation à un combat plus radical. Mais ces « modérés » ont récemment perdu leurs ultimes illusions avec les nombreuses malversations autour des transferts qui ont pour conséquence de réduire la liberté des joueurs ou les ravages croissants provoqués par l'explosion de la TPO (Third Party Ownership) qui repose sur la tierce propriété des joueurs.

> « ON DOIT METTRE FIN À CETTE CULTURE DE LA CONNIVENCE QUI ENTRETIENT DES MAFIAS »
> **Philippe Piat**

« On s'est aussi fait balader par la FIFA, reconnaît Piat. Pour jouer l'apaisement et essayer d'aller plus vite dans les réformes, nous avions tenté de négocier un accord secret avec le département juridique de la FIFA en 2012. Nous avions mené plusieurs réunions confidentielles à Zurich qui devaient déboucher sur une modification de l'article 17 du règlement international des transferts afin de faire valoir la réciprocité des contrats et la période de stabilité. L'accord prévoyait aussi le paiement du salaire restant dû par le joueur ou le club en cas de rupture avec une majoration de six mois supplémentaires, en faveur du joueur ou du club,

FREDERIC PORCU/L'ÉQUIPE

«JE SUIS FOU OU C'EST NORMAL QU'IL Y AIT DES TRANSACTIONS DE JOUEURS À 100 M€ ? INTERROGE PHILIPPE PIAT. LE TRANSFERT DE GARETH BALE DE TOTTENHAM AU REAL MADRID, À L'ÉTÉ 2013, SERA-T-IL LE DERNIER DU GENRE ?

pour fixer l'indemnité définitive de transfert. Pour les jeunes, un forfait passant de 90 000 à 60 000 € par année de formation avait été négocié en cas de départ du joueur. Mais la FIFA a retourné sa veste après six mois de tractations. Après cela, la ligne douce de la FIFPro a désormais compris qu'il n'y avait plus de compromis possible ou de négociations silencieuses. *(Il s'énerve.)* Il n'y a plus de copains ! On s'est suffisamment fait abuser ! La réforme passe par le combat et l'action en justice. »

TROIS PLAINTES DEVANT LES INSTANCES EUROPÉENNES. Soutenu par les anciens de la FIFPro comme l'avocat italien Leonardo Grosso, son prédécesseur à la présidence internationale, ou le Néerlandais Teo van Seggelen, désormais secrétaire général, Philippe Piat est passé en force pour obtenir le soutien total de son syndicat au dernier congrès qui vient de se tenir au Japon. À Tokyo, le 28 octobre, des dizaines de cartons verts se sont levés pour autoriser le Board de la FIFPro à passer à l'offensive sur le terrain judiciaire. Le bureau exécutif réunissant les quatre divisions (Europe, Amérique du Sud, Afrique et Asie-Océanie) a obtenu mandat de l'assemblée générale pour déposer trois plaintes sur la TPO, le respect de l'arrêt Bernard (datant de 2001) autour des indemnités de formation, mais surtout l'article 17 du règlement des transferts FIFA et la mise en œuvre des périodes de stabilité.

« On est tous remontés pour aller pilonner, claque Philippe Piat. Ces derniers mois, notre action avait été ralentie par les changements à la tête de la Commission européenne qui est un acteur majeur de ces dossiers. En raison des élections et de l'arrivée de Jean-Claude Juncker à la place de José Manuel Barroso, il ne s'est rien passé pendant six mois. Tous, à Bruxelles, savent bien que le système des transferts viole le traité de Rome constitutif de l'Union européenne et que la TPO est contraire aux droits de l'homme. Ces pratiques sont opposées aux principes de la libre circulation des travailleurs et de la libre concurrence. Des principes qui ont constitué les fondements de l'arrêt Bosman. Depuis un an, notre service juridique a continué de bosser pour trouver des arguments. Chaque dossier fait désormais une cinquantaine de pages. Ces trois plaintes seront déposées à Bruxelles au plus tard début 2015. » La FIFPro peut emprunter deux voies de recours pour attaquer, voire même trois avec la Cour européenne des droits de l'homme. Mais, dans un premier temps, elle va privilégier la Cour de justice de l'Union européenne à Luxembourg et la Commission européenne à Bruxelles.

POUR LA FIFPRO, LE SYSTÈME DES TRANSFERTS VIOLE LE TRAITÉ DE ROME CONSTITUTIF DE L'UNION EUROPÉENNE

AVEC LE SOUTIEN DE PLATINI. Afin de financer ces actions, la FIFPro a dégagé un budget conséquent. Elle a aussi obtenu des soutiens de poids. L'UEFA et son président Michel Platini se sont engagés moralement et financièrement sur le dossier de la TPO qui est un danger pour le fonctionnement du fair-play financier. La FIFPro serait également disposée à débloquer une rallonge financière (de quelques centaines de milliers d'euros) pour éventuellement soutenir un joueur qui voudrait passer individuellement à l'attaque – une sorte de Jean-Jacques Bosman des années 2010 – en faisant jouer prochainement sa clause de stabilité contre son club. Des contacts ont été initiés dans ce sens dans plusieurs pays de l'Union européenne. « Là, on a appuyé sur la détente, s'emballe Philippe Piat. On doit mettre fin à cette culture de la connivence qui entretient des mafias au détriment des joueurs mais encore plus du football en général. Ce qui arrive aujourd'hui en France prouve la nécessité d'agir sur ce milieu. On a vu qui était qui dans les négociations. Les masques sont tombés. On sait désormais où frapper pour faire mal. Même la FIFA va jeter l'éponge en dérégulant le système des agents car elle s'est aperçu que 70 % des transferts dans le monde étaient faits par des intervenants qui ne possèdent pas de licences officielles. J'ai l'impression que beaucoup trop de gens sont encore complices pour préserver ce système et faire du business entre amis. On est dans un no man's land juridique qui entretient un environnement nauséabond. » De là à réduire à néant le système des transferts, il y a un pas que Piat ne franchit pas. « Je sais bien qu'on n'arrivera pas à éliminer totalement le principe des transferts. Mais il faut éliminer au maximum les parasites et contrôler les grands équilibres pour mettre fin aux abus. Il en va de l'intérêt des joueurs mais également du football en général. » ■

** Un joueur de moins de vingt-huit ans pouvait décider de partir après trois ans de présence dans un club, période dite de stabilité. Pour ceux plus âgés, la période était de deux ans. La contrepartie était que les joueurs pouvaient quitter leur club en payant les salaires restant dus. Cette disposition n'a quasiment jamais été appliquée, sauf dans une affaire dite Webster, du nom d'un footballeur écossais qui a eu gain de cause.*

Mavuba
LE DÉBUT DE LA FIN

Après avoir avoué ses envies de départ cet été, le capitaine du LOSC vit une première partie de saison compliquée. Mais il compte bien remonter la pente, avant une séparation inéluctable. **TEXTE** FRANK SIMON

C'est l'histoire d'un mec qui, tout au long de sa carrière, n'a jamais connu les affres d'une fin de contrat. Arrivé au domaine de Luchin en janvier 2008 en provenance de Villarreal, où il faisait plus souvent banquette qu'à son tour, Rio Mavuba a tout connu dans le Nord, brassard collé au maillot. Les accolades, les titres et la consécration avec l'inoubliable doublé Coupe-Championnat 2011. Les douces soirées de Ligue des champions aussi, le passage dans l'écrin du stade Pierre-Mauroy, et puis des sollicitations médiatiques dignes d'une pop star, parfois. Plus récemment, un départ avorté l'été dernier alors que l'international français, de retour de la Coupe du monde, rêvait d'une nouvelle expérience loin de la Ligue 1. Parti de Bordeaux pour l'Espagne en 2007, l'expédition avait tourné court, six mois à peine. L'idée de goûter à un nouveau challenge hors de France a donc fait son chemin, mais aucune offre n'est venue valider ce que le joueur espérait tant. Évidemment, à moins d'un an du terme de son contrat, cet épisode a constitué une déception légitime pour Mavuba, qui l'a d'ailleurs évoqué sans langue de bois, en octobre dernier, au *Canal Football Club*. « J'avais discuté avec les dirigeants en leur disant que si j'avais quelque chose, je partirais. Mais je n'ai pas trouvé chaussure à mon pied. »

> « NOUS NE SOMMES PAS EN MESURE DE LUI PROPOSER LES MÊMES CONDITIONS SALARIALES »
> **Frédéric Paquet, directeur général adjoint du LOSC**

« ON N'EST PAS AU NIVEAU DE L'ANNÉE DERNIÈRE. » Le chausseur en question aurait très bien pu s'appeler Rudi Garcia, le coach du doublé lillois, passé à l'AS Roma depuis juillet 2013. Mais la grille du magasin est restée fermée. Il a fallu se remotiver, repartir au charbon avec une équipe affaiblie au plan offensif par le transfert de Salomon Kalou au Hertha Berlin. Aujourd'hui, alors que le LOSC est englué dans la seconde partie du classement, le capitaine des Dogues affirme haut et fort avoir digéré ce départ manqué. Mais on n'est pas obligé de le croire sur parole. « Honnêtement, je suis passé à autre chose. Je suis à 100 % tourné vers le LOSC, en premier lieu parce que je veux aider le club à remonter au classement. C'est vrai qu'à un moment donné j'ai eu des envies d'ailleurs. Mais c'est terminé ! La réalité de la compétition nous a rattrapés. » La réalité, ce furent aussi des blessures, comme celle aux ischio-jambiers survenue lors du déplacement à Montpellier, fin septembre, qui l'a privé de trois matches. Une indisponibilité survenue à une bien mauvaise période pour le club. « Dans le football, on ne peut pas vivre que de bons moments. Mais, je le répète, je prends toujours plaisir à m'entraîner. J'ai été contrarié par des pépins physiques. Depuis un ou deux matches, j'ai pu enchaîner puisque j'ai bien récupéré. Mais, sur le plan du moral, c'est compliqué ! On vit de toute façon une saison compliquée. »

Hasard, coïncidence ou, comme certains observateurs le pensent, conséquence, le LOSC a plongé durant l'absence de son joueur cadre. Privé de l'un de ses ratisseurs au milieu, Lille est devenu subitement une équipe sans griffes, contre Nice (0-1), Lyon (0-3), ou encore Rennes (0-2). Mavuba refuse cependant de lier les coupables absences défensives de son club à la sienne. Droit dans ses crampons, il concède ne pas avoir le même rendement que la saison précédente mais réfute l'idée, récurrente, selon laquelle il serait très en deçà de ses prestations passées. Moyen, oui, mais pas catastrophique. « Je vous invite même à revoir mes matches ! Après, je n'aime pas me ressortir du collectif. Je peux faire mieux, ça je le sais. À l'image de beaucoup d'entre nous. Clairement, on n'est pas au niveau de l'année dernière. On a aussi perdu Salomon Kalou, trente buts en deux saisons. Du coup, par rapport à notre situation au classement, ce sont d'autres challenges au plan sportif. C'est dur d'affirmer qu'on est meilleurs que les saisons précédentes. » L'urgence, c'est de remonter la pente, sous peine de vivre un sale hiver, trop

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS SON ARRIVÉE AU LOSC EN JANVIER 2008, LE MILIEU DE TERRAIN CHERCHE SA VOIE.

PIERRE LAHALLE

proche de la zone de relégation et trop éloigné des places européennes.

EN FIN DE CONTRAT POUR LA PREMIÈRE FOIS. Présent au Brésil (25 minutes contre le Honduras lors du premier tour), le capitaine nordiste ne fait plus partie depuis des listes de Didier Deschamps. Une absence naturellement liée à des prestations lilloises moins probantes et, surtout, à la concurrence accrue dans un secteur déjà embouteillé chez les Bleus. « L'équipe de France ? Bien sûr, je préférerais y être, mais pour cela il faut que je sois performant avec mon club, et que mon club soit bon. Ce n'est pas le cas. Donc, c'est logique. Après, je suis toujours présélectionné. » Une bien maigre consolation au moment où le sélectionneur national affine le groupe pour l'Euro 2016. Mais Mavuba ne se projette pas jusque-là. Pas même jusqu'à juin prochain. « La saison est encore très longue. L'idée première, c'est de remonter le LOSC. L'après, c'est encore loin, je n'y pense même pas ! Ce serait le meilleur moyen de passer à côté. Je préfère me focaliser sur les matches restant jusqu'à la trêve. Et je demande à mes agents de ne m'en parler que si du concret se présente. C'est la première fois de ma carrière que je vis une fin de contrat, c'est vrai. Les dirigeants m'ont dit que ce sera dur de me prolonger. »

Pour l'heure, il n'a donc aucun plan B à l'horizon. Frédéric Paquet, le directeur général adjoint du LOSC, lève toute ambiguïté sur la relation du club avec son capitaine : « On a compris le souhait émis par Rio après la Coupe du monde de voir autre chose. Ça ne nous a pas choqués. Mais il n'y a pas eu d'offre particulière. Aujourd'hui, il n'y a aucun souci avec lui. D'abord, parce qu'on a une relation très saine, et qu'on discute des choses normalement. Nous sommes toujours intéressés pour travailler avec lui. Mais nous ne sommes pas en mesure de lui proposer les mêmes conditions salariales. » La tendance, on l'a compris, est à la séparation. « Mais cela ne me stresse pas plus que ça et je reste concentré », clame l'intéressé, qui entend bien rebondir, à bientôt trente et un ans. « Le plaisir, pour moi, c'est la gagne », dit-il. Quelques victoires, assorties de prestations individuelles plus en rapport avec sa valeur, et la question de son avenir trouvera peut-être naturellement sa réponse. ■

Ils ne sont pas prêts

Plusieurs joueurs de Ligue 1, prêtés cet été pour acquérir du temps de jeu, se retrouvent le plus souvent sur la touche.

La galère se prolonge. Une carrière qui stagne et le bout du tunnel encore bien loin. C'est le destin de ces joueurs prêtés lors du mercato, généralement en manque de temps de jeu ou un peu trop inexpérimentés. Ils sont trente-deux dans ce cas en L1. Certains s'en sortent plutôt bien à l'image de Carlos Eduardo (FC Porto) à Nice ou de Sylvain Marveaux (Newcastle) à Guingamp. Pour d'autres, c'est plus délicat. Soit une blessure les empêche de se montrer, soit leurs performances n'ont pas encouragé les coaches à les aligner régulièrement. Sloan Privat a enfin démarré sa saison le 8 novembre dernier face à Nantes (1-2) lorsqu'il est entré à vingt minutes de la fin. Prêté avec option d'achat par les Belges de La Gantoise à Caen, l'attaquant a dû se remettre au niveau physiquement. « On veut prouver le plus rapidement possible et c'est peut-être là qu'on fait l'erreur de trop en faire, explique-t-il. Je voulais vite me montrer, je me suis de nouveau blessé aux adducteurs et ça m'a retardé. » Même situation pour Marcel Tisserand, vingt et un ans, défenseur prêté par Monaco à Toulouse. Deux titularisations entre fin septembre et début octobre. « Les blessures ne préviennent pas. Ce serait bien si elles choisissaient leur période, à Noël ou en été, ironise-t-il. On se met de la pression, bien sûr. Il faudra que ma seconde partie de saison soit pleine. »

PHILIPPE MONTIGNY/L'ÉQUIPE

SELON LE CAENNAIS SLOAN PRIVAT, LE JOUEUR EN PRÊT VEUT SOUVENT « PROUVER LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE », QUITTE À SE BLESSER.

LE ROUGE QUI CHANGE LA DONNE. Le cas de Chris Mavinga (Rubin Kazan) est différent. Venu se relancer à Reims, le défenseur n'a plus participé à un match de Ligue 1 depuis fin septembre et un carton rouge à Metz (0-3). Franck Signorino a repris la main à son poste et Reims va beaucoup mieux (10e, cinq matches sans défaite en L1). « Et on ne change pas une équipe qui gagne, assure Mavinga. Le coach a voulu me mettre directement titulaire, malgré ma méforme, et ça n'a pas payé. Je ne suis pas prêt, je ne peux pas espérer mieux que le banc. » Se dédouaner à cause du physique paraît presque facile, mais Mavinga promet : « Je serai apte après la trêve. » Après, il n'y aura plus d'excuses. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

NANTES
LE MUR DE L'ATLANTIQUE

JÉRÔME PRÉVOST

TOUTE L'ASSURANCE DE RUDY RIOU, LE GARDIEN DE LA MEILLEURE DÉFENSE DE L1, AVEC SEULEMENT NEUF BUTS CONCÉDÉS.

À gauche, Olivier Veigneau, débarqué libre de Duisbourg (L2 à l'époque), en Allemagne, en 2011. Dans l'axe, Papy Djilobodji pêché gratos à Sénart-Moissy (CFA) en 2010 et Oswaldo Vizcarrondo, international vénézuélien, transféré de Lanus (L1 argentine) contre un chèque de 1 M€ en 2013. À droite, Issa Cissokho, dégoté à Carquefou (CFA2) en 2010 pour renforcer la réserve nantaise. Prix total de l'opération : 1 M€. À titre de comparaison, la défense du Paris-SG a coûté 102 M€ à ses proprios qataris (Van Der Wiel, 6 M€ ; Thiago Silva, 42 M€ ; David Luiz, 50 M€ ; Maxwell, 4 M€). Après quatorze journées de Championnat, les Canaris dominent pourtant le classement des défenses, avec seulement neuf buts concédés, un de moins que le club de la capitale (10). Grâce au quatuor de derrière. Sans oublier le portier Rudy Riou et la sentinelle danoise Kian Hansen, seule recrue estivale du club (acheté à Esbjerg en janvier, au moment où l'appel suspensif auprès du Tribunal arbitral du sport lui permettait encore de recruter), replacé devant la défense. Conséquence de cette solidité défensive ? Nantes n'a perdu que deux matches après quatorze journées de Ligue 1. Il faut remonter à la saison 1994-95 pour voir les Canaris afficher aussi peu de revers au même stade de la compétition. Cette année-là, Nantes avait terminé champion de France pour la septième fois de son histoire. Le Paris-SG, troisième. ■ OLIVIER BOSSARD

LES 100 AFRICAINS DE LA L1

Depuis le début de la saison, 100 joueurs africains ont participé aux 14 premières journées. La grande majorité d'entre eux trouvent leurs racines dans l'ouest du continent. Mais le Championnat s'ouvre aussi à de nouvelles contrées, comme le Mozambique avec le Rennais Edson Mexer.

LES 16 SÉNÉGALAIS

Bordeaux	L. Sané
Évian-TG	M. Sougou
Guingamp	M. Diallo
Lens	D. N'Diaye
Lille	I. Gueye P. N'Diaye Souaré
Lorient	L. Gassama
Metz	G. N'Daw
Montpellier	S. Camara
Nantes	I. Cissokho P. Djilobodji R. Gomis
Nice	S. Diawara
Rennes	F. Diagne C. Mbengue
Saint-Étienne	M. Bayal

22 PAYS REPRÉSENTÉS

Répartition par pays

PARIS DERNIER DE LA CLASSE

Nombre d'Africains par club*

Bastia	7
Guingamp	7
Lorient	7
Nantes	7
Reims	7
Bordeaux	6
Évian-TG	6
Lens	6
Lille	5
Marseille	5
Toulouse	5
Caen	4
Lyon	4
Metz	4
Monaco	4
Montpellier	4
Rennes	4
Saint-Étienne	4
Nice	3
Paris-SG	1

* Ne sont pris en compte que les joueurs qui ont été utilisés cette saison en L1 et figurent encore dans l'effectif.

Répartition par postes

Répartition par tranches d'âge

"SOULEY" DIAWARA, LE PORTE-DRAPEAU

Le top 5 au nombre de matches de L1

1. S. Diawara (Nice)	331
2. J.Il Makoun (Rennes)	300
3. S. Camara (Montpellier)	290
4. Romao (Marseille)	211
5. Boudebouz (Bastia)	209

Le top 5 au nombre de buts

1. S. Camara (Montpellier)	49
2. M. Maïga (Metz)	43
3. A. Ayew (Marseille)	39
4. C. Diabaté (Bordeaux)	37
5. Boudebouz (Bastia)	28

36

Kossi Agassa, le portier du Stade de Reims, est le plus âgé du groupe. Il a fêté ses trente-six ans le 2 juillet dernier.

5

Le nombre de pays africains présents dans l'effectif du FC Nantes : le Sénégal (Cissokho, Djilobodji, Gomis), les Comores (Alhadhur), la RD Congo (Ndongala), la Guinée (Bangoura) et le Togo (Gakpé).

DUEL EN HAUTE ALTITUDE ENTRE LE SÉNÉGALAIS LAMINE SANÉ ET LE GABONAIS YRONDU MUSAVU-KING SOUS LES YEUX DU BÉNINOIS EMMANUEL IMOROU LORS DU BORDEAUX-CAEN DU 19 OCTOBRE DERNIER.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO NICOLAS LUTTIAU - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

TOUT LES OPPOSE

Stratégie économique, mode de gouvernance, nouveaux stades, supporters et même les anciennes gloires, les deux rivaux séculaires apparaissent plus distants que jamais avant le derby, dimanche soir.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL ET JEAN-MARIE LANOË

Les soixante et quelque kilomètres qui séparent la capitale des Gaules de son industrieuse voisine tirent aussi un trait plutôt épais entre deux conceptions du football. Et ces différences ne datent pas d'aujourd'hui, quelques témoins, dont l'incontournable Bernard Lacombe, sont là pour nous le rappeler. Le traditionnel jour du derby, le seul, le vrai, celui qui reste au football français en mal d'événements, c'est donc, au-delà d'une suprématie sportive qui verrait les Verts revenir à un point de leur rival en cas de victoire, l'affirmation, l'émergence et la consolidation de deux monuments du football français qui, pour durer ou revenir dans le coup, ont choisi des moyens différents. Aulas face au duo Caïazzo-Romeyer ? C'est, on schématise sciemment, la Bourse contre le peuple. C'est aussi une formation performante. Et si celle de Lyon n'est plus à vanter, on saura se rappeler que celle de Saint-Étienne lui a permis de gagner opportunément, il y a peu, plus de 30 M€ grâce aux ventes de Zouma, Goulham et Guilavogui quand l'OL essaie de son côté de conserver ses ouailles en pensant à son nouveau stade. Un projet, une vision qui les sépare aussi. Un Chaudron rénové et presque achevé, garant d'un passé toujours vivace à Saint-Étienne, contre une rupture et un pari sur l'avenir – l'OL Land – bien loin de Gerland. On peut aussi voir dans les exactions des ultras des deux camps les affres de différends jamais aplanis. Jusque dans les récentes déclarations incendiaires de Domenech vis-à-vis de Larqué la résurgence de vieux contentieux d'une époque qui déjà séparait les deux grands clubs même si un Broissart, puis un Lacombe, étaient déjà passés, jadis, à l'ennemi. On le voit, les différences entre les deux clubs sautent davantage aux yeux que les convergences, et ce derby est l'occasion d'un test comparatif, même en dehors du terrain. ■ **J.-M. LA.**

DEUX MANIÈRES D'EXERCER LE POUVOIR

RÉGIME PRÉSIDENTIEL CONTRE PRÉSIDENT TOUT-PUISSANT

« Face à Aulas, on a intérêt à être deux ! » Pour Bernard Caïazzo, le partage du pouvoir et la dissolution des responsabilités ne sont pas des freins mais des atouts. Depuis quatre ans, Saint-Étienne vit sous un régime présidentiel. Président du conseil de surveillance, Bernard Caïazzo se comporte comme un président de la République vérifiant que les grandes orientations générales sont respectées. Président du directoire, Roland Romeyer est un Premier ministre en exercice chargé de mettre en application la politique du club au quotidien. Le premier est basé à Paris, où il est de toutes les réunions importantes. Disponible et toujours de bon conseil, il est devenu un dirigeant influent et écouté au sein de la Ligue comme de l'Union des clubs professionnels français (UCPF). Infatigable cheville ouvrière, le second passe ses journées – et même une partie de ses nuits – au siège du club. Prévoyant, Romeyer s'est même fait aménager une chambre au-dessus de son bureau...

Ce partage des compétences est parfaitement assumé par les deux hommes. « À partir du moment où chacun reste dans son rôle et que l'on s'entend bien, ce mode de fonctionnement est

À BERNARD CAÏAZZO, LES GRANDES ORIENTATIONS ET LES INSTANCES, À ROLAND ROMEYER, LA GESTION OPÉRATIONNELLE. À LYON, AULAS, LUI, FAIT TOUT.

une sécurité par rapport à la concurrence et à notre compétitivité », assure Caïazzo. La capacité à traiter d'égal à égal avec le voisin lyonnais sur le plan des résultats est un étalon de mesure commun à toutes les gouvernances. Bernard Caïazzo le confirme : « Les deux clubs sont rivaux, ne l'oublions pas. Jean-Michel est président depuis 1987. Il est costaud, expérimenté, et il est tout sauf idiot. Donc, c'est mieux d'être à deux face à lui. Ce système bicéphale contribue à la bonne évolution du club. » À en croire le président du conseil de surveillance, ce duo atypique mais complémentaire a également en commun « de ne pas avoir le culte de la photo ». Très vite, les deux dirigeants sont tombés d'accord pour éviter de trop se mettre en avant et pour faire en sorte que « personne ne parle du domaine du sportif en dehors du coach, Christophe Galtier ».

« PEUT-ÊTRE QU'IL CALCULE PLUS SES INTERVENTIONS. » Ce pacte de discrétion et cette – relative – mise en retrait n'ont rien à voir avec le modus operandi de Jean-Michel Aulas. Fondateur et président de la Cegid, une PME spécialisée dans les progiciels de gestion et de comptabilité, le président lyonnais a des réflexes de capitaine d'industrie. Il aime incarner son entreprise, occuper le devant de la scène et rappeler qu'il est le seul maître à bord. Début septembre, Lyon était à la dix-septième place en L1 après quatre journées, aucune vente significative de joueurs n'avait été réalisée alors que 20 M€ avaient été budgétés et les méthodes d'Hubert Fournier étaient déjà critiquées. « JMA » s'est donc posté en première ligne, tenant un discours rassurant tout en lâchant quelques infos. Cette communication de crise n'est pas nouvelle, mais, une fois de plus, Aulas est parvenu à éteindre le début d'incendie. Aujourd'hui directeur général adjoint en charge de la communication, Olivier Blanc travaille au côté de Jean-Michel Aulas depuis 1989. Il connaît tous les ressorts et sortilèges de son patron. « Il est au sommet de la pyramide et c'est lui qui donne le ton dans tous les domaines. Mais lorsqu'il intervient, c'est toujours avec le souci de protéger l'institution et les valeurs du club. Qu'il s'agisse de défendre les joueurs, le staff, les employés ou les supporters. »Aulas est toujours aussi assidu dans les instances, que ce soit à la Ligue ou à l'UCPF. Président de la commission finances de l'association européenne des clubs (ECA), il a l'oreille des présidents des plus grands européens. Michel Platini, le président de l'UEFA, a tenu compte de ses avis lors de la mise en place du fair-play financier. D'où vient alors cette impression que « JMA » est moins omniprésent dans les médias et pèse moins dans le foot français ? Est-ce lié à son âge (65 ans), au recul de son club sur la scène nationale et internationale ou la conséquence d'un effacement forcé face à la domination du Paris-Saint-Germain sur la L1 ? « Peut-être qu'il calcule plus ses interventions et qu'il essaye de les lisser davantage », témoigne Olivier Blanc. ■

É. C.

« JEAN-MICHEL EST COSTAUD. C'EST MIEUX D'ÊTRE DEUX FACE À LUI »
Bernard Caïazzo

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

DEUX STRATÉGIES ÉCONOMIQUES OPPOSÉES

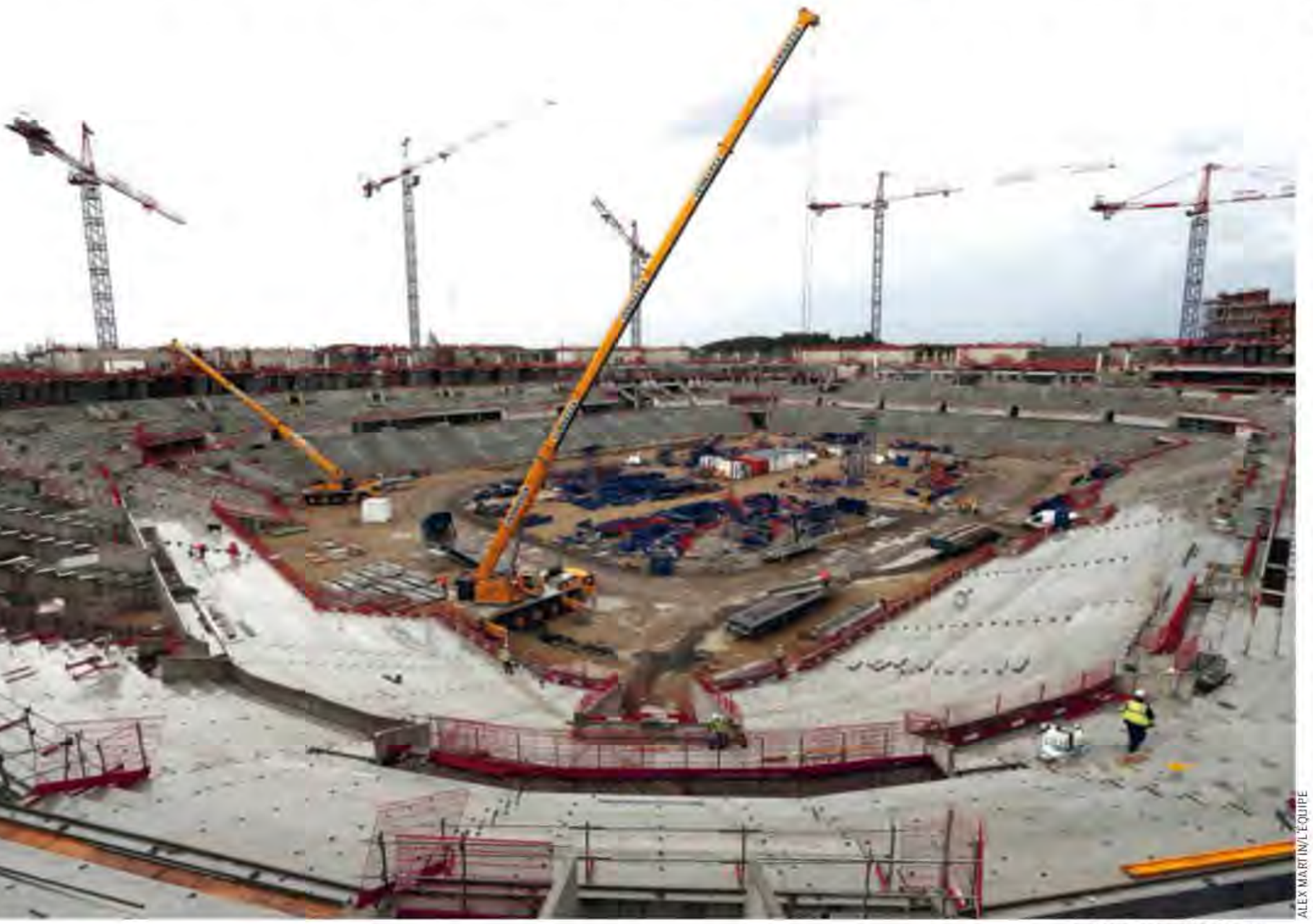
L'ACTIONNARIAT POPULAIRE CONTRE LA BOURSE

Le vendredi 9 février 2007 à 11 heures du matin, une douzaine de caméras et une centaine d'initiés sont venus assister à un « événement historique ». L'Olympique Lyonnais est le premier club français à ouvrir son capital pour lever des fonds. La holding OL Groupe, l'entité qui chapeaute le club et ses nombreuses filiales, a décidé de mettre sur le marché 3,6 millions d'actions. Le succès dépasse les espérances et les demandes d'achat sont six fois supérieures au nombre d'actions disponibles. Sur le grand écran de la corbeille, au palais de la Bourse de Lyon, l'action d'OL Groupe s'affiche alors au prix de 25,40 €. Dans l'euphorie générale, un agent de change local pronostique déjà qu'elle vaudra « sûrement le double d'ici à cinq ans, quand le nouveau stade aura été construit ».
Le mois dernier, lorsque le club lyonnais a présenté ses résultats financiers, la fiction avait été rattrapée par la réalité et la soupe à la grimace avait remplacé les petits fours. L'action d'OL Groupe se négociait alors aux alentours de 2,30 €. Et les comptes du septuple champion de France ont plongé dans le rouge de manière durable. Pour la cinquième année d'affilée, la holding a clos son exercice financier par une perte nette et sa dette cumulée s'élève à 137 M€ malgré une « réduction drastique » de ses charges de personnel. La fin de règne du club phare du début des années 2000 a été précipitée par plusieurs éléments : retard pris dans la construction de son nouveau stade, décrochage économique des clubs français, chute du marché des transferts, montée en puissance du Paris-Saint-Germain et un incontestable recul sur le plan sportif faute des moyens nécessaires. « Ce résultat n'est pas conforme à ce que nous souhaitions », a reconnu Jean Michel Aulas qui a annoncé vouloir faire son retour dans la très lucrative Ligue des champions « le plus rapidement possible ». Pour ouvrir d'autres perspectives d'avenir, le président lyonnais n'oublie jamais de mettre en valeur son centre de formation, l'un des piliers de la stratégie de redressement de son club. Au 30 juin, les jeunes talents de l'Académie représentaient 69 M€ de plus-values de cession potentielles. Business is business.

100 000 ADHÉRENTS VISÉS D'ICI À 2019. Un moment tentée par une vraie démarche capitalistique, l'AS Saint-Étienne a fini par se tourner à son tour vers la prise de participation. Mais il s'agit d'un actionnariat populaire, ouvert aux seules petites bourses. Les dirigeants stéphanois se donnent cinq ans pour transposer dans le Forez le modèle allemand et pour faire en sorte que les supporters, socios, détiennent 51 % du capital du club et puissent siéger au conseil de surveillance. « Un club ne peut pas être dépendant d'un seul homme ou d'un seul investisseur », argumente Bernard Caïazzo, le président du conseil de surveillance. Sur le site officiel du club, on peut acheter une carte de membre personnalisée au prix de 20 €. Elle donne droit à une place en tribune latérale, une entrée au musée des Verts, des réductions à la boutique du club et à un abonnement à la newsletter. Les 18 000 abonnés de l'ASSE sont déjà automatiquement considérés comme membres. C'est une première étape. L'objectif est d'atteindre le chiffre de 50 000 d'ici à dix-huit mois et, dans l'idéal, d'arriver à 100 000 adhérents d'ici à 2019. Si ce score est atteint ou si le nombre d'adhérents est « suffisamment significatif », le club pourra alors mettre en place une organisation permettant aux supporters d'avoir un droit de regard dans le fonctionnement et la gestion de la section professionnelle. L'exemple à suivre est celui du Borussia Mönchengladbach, un club dont l'histoire, le parcours et le potentiel sont comparables à ceux de son clone stéphanois. « Notre objectif est de pérenniser le club, insiste Caïazzo. Et cette solution est la

MARC FRANCOTTE/L'ÉQUIPE

DEUX CONCEPTS DE STADE DISTINCTS
LE TOUT-PUBLIC CONTRE LE TOUT-PRIVÉ



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

DANS UN PEU PLUS D'UN AN, L'OL PRENDRA POSSESSION DE SON NOUVEAU DOMICILE.

La contestation a tourné à la farce. Le 3 novembre, quelques anti-grand stade sont venus perturber la séance du conseil de la communauté urbaine du Grand Lyon. Dans le box réservé aux élus, ils ont donné de la voix et réclamé un rendez-vous à Gérard Collomb, maire de Lyon et président de ce regroupement de cinquante-neuf communes. D'humeur joyeuse, il a accepté de venir rencontrer Philippe Layat, le dernier agriculteur exproprié du site de Décines. À la seule condition que cet opposant à la construction du stade des Lumières lui offre un « coup à boire ».

Cette scène anecdotique le démontre. Après des années de recours et de bataille juridique, plus rien ne pourra s'opposer à ce que l'Olympique Lyonnais dispose d'un stade de 58 000 places ultramoderne au début de l'année 2016. L'OL deviendra ainsi le premier club français de Ligue 1 à être propriétaire de son stade. « On a pris notre destin en main et on a préféré miser sur des choses pérennes, s'est réjoui Jean-Michel Aulas. On va ainsi être parfaitement en ligne avec un nouveau modèle économique. Comme dans les activités du numérique ou de la biotechnologie, ceux qui n'évoluent pas vont mourir. » Pour arriver à ses fins, « JMA » a même pris beaucoup de risques.

> AULAS EST CONVAINCU DE LA RENTABILITÉ RAPIDE DE SON NOUVEAU STADE

Sur les 450 M€ nécessaires à l'édification d'une enceinte de nouvelle génération, le club en a financé le tiers avec ses fonds propres et a dû revoir à la baisse sa politique de recrutement. Au mois d'août 2013, l'OL a annoncé le bouclage de l'émission d'obligations remboursables subordonnées en actions nouvelles ou existantes, des OSRANE dans le jargon des initiés. Le groupe ICMI de Jean-Michel Aulas a souscrit pour 32,8 M€ d'OSRANE et Jérôme Seydoux, le coprésident de Pathé, a remis 42,1 M€ au pot. À terme, l'homme d'affaires français pourrait ainsi devenir l'actionnaire majoritaire du club avec 47,96 % des parts, contre 39,51 % à Aulas. Mais ce ne sera pas avant le 1er juillet 2023 et Jérôme Seydoux n'aurait aucune intention de prendre le contrôle du club.

Jean-Michel Aulas est convaincu de la rentabilité rapide de son nouveau stade et du pôle de loisirs et d'espaces publics qui va être construit autour. « Il y a une corrélation directe entre le fait d'être propriétaire de son stade et le fait d'être dans les quinze premiers du classement à l'indice UEFA. On a bâti un plan sur dix ans qui va nous faire passer progressivement de 20 M€ par an de revenus supplémentaires à 80 M€. Ce ne sont pas des élucubrations mais des lois statistiques. »

REDEVANCE ANNUELLE DOUBLÉE POUR GEOFFROY-GUICHARD. Frédéric Thiriez, le président de la Ligue, en est lui aussi persuadé, l'avenir appartient aux « stades privés ». « Ce n'est pas à la Ligue d'imposer un modèle économique », a-t-il encore récemment déclaré. Heureusement. Les faits l'auraient très vite désavoué. Pour construire leur nouveau stade, Nice, Bordeaux et Lille ont opté pour un partenariat public-privé. Cette solution en trompe-l'œil oblige les clubs résidents à devenir des locataires dont les charges fixes sont lourdes et incompressibles. Si l'idée de la construction d'un nouveau stade a été furtivement évoquée, Saint-Étienne a été l'un des rares sites de l'Euro 2016 à rester fidèle à la tradition des subventions publiques. Le stade Geoffroy-Guichard est en cours de rénovation et sa capacité va être portée à 42 000 places. Mais les 78 M€ nécessaires au financement des travaux sont exclusivement à la charge des collectivités : 21 M€ proviennent de l'État, de la Région et du conseil général, le reste est pris en charge par Saint-Étienne Métropole. Explication de Roland Goujon, le vice-président de cette communauté d'agglomération en charge des équipements sportifs et de loisirs et de l'événementiel sportif : « Nous tenions à ce que la collectivité reste propriétaire de ce stade, qui est dans un endroit peu urbanisé. C'est un élément attractif fort de notre région et les supporters y sont attachés. De plus, cela nous permet d'avoir plus de souplesse pour accueillir d'autres manifestations. Le 29 mars, la France affrontera le Danemark sur la pelouse de Geoffroy-Guichard et la Fédération demande à ce que la mise à disposition du stade soit gratuite. C'est une mesure de faveur plus simple à obtenir de la part d'un organisateur public plutôt que privé. »

À partir de l'année prochaine, le club stéphanois devra s'acquitter d'une redevance annuelle qui va passer de 830 000 € à 1,5 M€. Il devra aussi payer des bonus dont le montant sera variable selon les résultats, de 500 000 € à 1,5 M€. Mais, pour ce prix-là, la pelouse a été équipée d'un système de luminothérapie et de mise hors gel grâce à des résistances électriques. Ce n'est pas un luxe...

■ É. C.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

GEOFFROY-GUICHARD A ÉTÉ COMPLÈTEMENT REFAIT, MAIS L'ASSE RESTE LOCATAIRE.

DEUX GROUPES D'ULTRAS QUI SE DÉTESTENT
MAGIC FANS CONTRE BAD GONES

Image d'Épinal ? Pas sûr. On ne peut pas occulter la différence socioculturelle qui existe entre les deux villes, et donc entre ceux qui viennent au stade. « Lyon la bourgeoise contre Saint-Étienne la prolo, c'est toujours une constante », remarque Pascal Charroin. Pour étayer ce constat, le sociologue, qui enseigne entre autres les sciences et techniques des activités physiques et sportives à l'université Jean-Monnet à Saint-Étienne, s'appuie sur des enquêtes « qui datent quand même un peu », mais qui montrent que la population des ouvriers et des employés est plus représentée à Geoffroy-Guichard qu'ailleurs en France (à part à Lens, version Félix-Bollaert) et notamment qu'à Lyon. De quoi nourrir un long ressentiment illustré par le comportement tapageur des ultras des deux bords ? Non. Ce profil culturel n'aiguise pas les aigreurs. C'est juste un constat qui vaut plus pour l'ensemble des tribunes que pour leurs parties les plus chaudes. Dans les années 1930, l'OL n'existait pas et c'est un match opposant l'AS Saint-Étienne, fraîchement professionnelle, à l'AS Villeurbanne en L2 qui dégénéra en hold-up. Pas sur le terrain, non. C'est la caisse qui fut fauchée par un dirigeant. Les gens ignoraient qu'ils inauguraient à l'époque LE derby. Les voleurs aussi. Plus tard, au plus fort de l'hégémonie stéphanoise, on ne peut pas dire qu'on s'étripait dans les tribunes. L'époque n'était pas aux ultras et les deux clubs ne jouaient pas dans la même cour. Ça se chambrait gentiment sur le terrain ; les Lyonnais roulaient des épaules et des crampons pour essayer d'intimider leurs puissants voisins, ce qu'ils réussissaient à faire, parfois. C'est dans les années 60 qu'en fait l'agressivité est montée d'un cran, à Gerland ou à Geoffroy-Guichard, quand venaient y séjourner l'OM ou le FC Nantes.

UNE RIVALITÉ PARFOIS ENTRETENUE PAR LES PRÉSIDENTS. « L'animosité est arrivée avec le phénomène des ultras, constate Pascal Charroin. Ç'a commencé à Saint-Étienne, en 1985-86, avec l'apparition du Fan Club, puis des embryons se sont mis en place à Lyon jusqu'à l'émergence des Magic Fans et des Bad Gones en 1991. C'est au niveau des supporters que s'est créé l'antagonisme, pas au niveau des spectateurs. » L'émergence et le règne du grand OL, sept fois champion de France consécutivement, ont exacerbé les antagonismes, parfois relayés par des propos présidentiels malheureux – la « PlayStation » d'Aulas ou la « Ferrari Ruffier contre la 2 CV Vercoutre » de Romeyer – ou une chanson malencontreusement entonnée par les joueurs lyonnais après leur succès en Coupe de France contre Quevilly (« Emmenez-moi à Geoffroy-Guichard / Emmenez-moi au pays des bâtards / Il me semble que la misère serait de supporter les Verts »). Avant que l'OL et l'ASSE ne fréquentent les mêmes sphères du classement somme toute assez récemment. « Les ingrédients sont réunis pour qu'on ait un derby relativement chaud, car la situation sportive des deux clubs est assez comparable », note Charroin. Même si le Geoffroy-Guichard new-look ne résonne pas aussi bien que le Chaudron de jadis, à en croire les vieux habitués, il y aura de l'enjeu dimanche soir entre les deux camps de supporters embarrassés par l'histoire de la bâche volée par des ultras lyonnais aux Magic Fans stéphanois. Un « haut fait d'armes » qui a opposé… les supporters lyonnais entre eux, personne ne voulant être désigné comme responsable ! Les Green Angels, eux, se sont auto-dissous après les incidents de Nice, il y a un an. Les Magic, eux, subsistent, dans un climat où les comportements des ultras sont de plus en plus scrutés, à dix-huit mois de l'Euro. ■ J.-M. LA.

> « L'ANIMOSITÉ EST ARRIVÉE AVEC LE PHÉNOMÈNE ULTRA »
> **Pascal Charroin, sociologue**

ENTRE LES DEUX GROUPES DE SUPPORTERS, ON SE DÉFIE DU REGARD, DU GESTE, DE LA VOIX… ET PARFOIS PLUS.

STÉPHANE MANTEY

Des rivaux pas tout à fait égaux

SAINT-ÉTIENNE
Nombre de titres de L1 : 10 (1957, 1964, 1967, 1968, 1969, 1970, 1974, 1975, 1976 et 1981).
Nombre de Coupes de France : 6 (1962, 1968, 1970, 1974, 1975 et 1977).
Nombre de Coupes de la Ligue : 1 (2013).
Nombre de Trophées des champions : néant.
Nombre de titres de L2 : 3 (1963, 1999 et 2004).
Meilleurs buteurs de L1 : 2 fois (Revelli en 1966-67 et 1969-70).
Nombre de joueurs sélectionnés en équipe de France : 58.
Nombre de saisons en L1 : 62.
Nombre de matches en L1 : 2 264.
Nombre de derbys remportés en L1 : 35.
Nombre de matches de Coupe d'Europe : 89 (41 C1, 6 C2 et 42 C3).
Nombre de finales de Coupe d'Europe : 1 (C1 1975-76).

LYON
Nombre de titres de L1 : 7 (2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007 et 2008).
Nombre de Coupes de France : 5 (1964, 1967, 1973, 2008 et 2012).
Nombre de Coupes de la Ligue : 1 (2001).
Nombre de Trophée des champions : 7 (2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007 et 2012).
Nombre de titres de L2 : 3 (1951, 1954 et 1989).
Meilleurs buteurs de L1 : 4 fois (Guy en 1968-69 ; Anderson en 1999-2000 et 2000-01 ; Benzema en 2007-2008).
Nombre de joueurs sélectionnés en équipe de France : 51.
Nombre de saisons en L1 : 56.
Nombre de matches en L1 : 2 048.
Nombre de derbys remportés en L1 : 32.
Nombre de matches de Coupe d'Europe : 214 (118 C1, 22 C2 et 74 C3).
Nombre de finales de Coupe d'Europe : néant.

DEUX ANCIENS QUI N'EN ÉMORDENT PAS
LARQUÉ CONTRE DOMENECH

L'ÉQUIPE

LARQUÉ FACE À CHIESA ET DOMENECH, UNE ÉPOQUE OÙ LES STÉPHANOIS ÉTAIENT DOMINANTS.

Raymond et Jean-Michel se sont envoyé quelques parpaings ces derniers jours par bouquin et presse interposés. Comme si leur inimitié épousait de près une légendaire rivalité qu'ils entretiendraient depuis la nuit des temps, c'est-à-dire depuis les rudes derbys des années 60 et 70 qu'un Bernard Lacombe raconte toujours si bien. Une époque où l'OL, sur un match et remonté comme un coucou, parvenait parfois à accrocher le grand Saint-Étienne qui, hors derby, avait d'autres chats européens à fouetter. S'il ne s'agit en aucun cas d'attribuer la responsabilité de phrases assassines à un camp ou à l'autre, il faut bien admettre qu'au commencement des temps, l'OL était dans l'ombre de son encombrant voisin. Les volutes des cigares du président des Verts, Roger Rocher, venaient escagasser les narines des Lyonnais, pur souche mais pas pur sucre, qu'étaient les Domenech, Lacombe, Di Nallo, Ravier, Chauveau... À cet égard, le moustachu Raymond, Lyonnais aux origines catalanes, endossa bien vite, dès 1970, le rôle du méchant quand la presse nationale le confondit à tort avec cette vraie terreur qu'était son coéquipier Jean Baeza. Ce dernier avait estropié un joueur de Nice (l'Autrichien Metzler) pour le compte. Tout au long de sa carrière de joueur, puis d'entraîneur, Domenech ne manqua jamais de dire à sa façon tout son désamour pour le camp d'en face : « La couleur verte me donne de l'urticaire » ou « si l'on pouvait repeindre le vert des pelouses... » figurent en bonne place dans son registre chambreur et humoristique.

DES PLEURS ET DES LARMES. En face, Jean-Michel Larqué fut beaucoup plus discret. Il n'est pas stéphanois, mais basque. Pas pareil. C'est là-bas que sont ses attaches. Le palmarès des Verts plaidait alors pour une forme d'indifférence quand l'adversaire, lui, prenait la pose de l'enquiquineur en mal de résultats. D'ailleurs, Larqué remarque volontiers que lui et Domenech ont été « coéquipiers en équipe de France il y a très longtemps » et qu'il n'a « rien de particulier contre lui ». C'est une fois devenu consultant qu'il avait trouvé quelque chose contre son management de l'équipe de France, de 2006 à 2010, et encore aujourd'hui. Leur passe d'armes récente, à quelques encablures de l'important derby, refait d'eux, en quelque sorte, les porte-voix de leur club de cœur. La preuve, après que Domenech, dans son récent *Dico du foot,* eut expliqué qu'à leur époque Larqué était traité de « pleureuse », celle-ci a répliqué vivement : « Concernant les pleurs et les larmes, j'apporterais une précision à gros sourcils : lors de nos confrontations directes au travers des équipes de Saint-Étienne et de Lyon, je pense qu'il a pleuré beaucoup plus souvent et beaucoup plus fort que moi parce qu'il en a pris des sévères. » À des moments où nos deux duettistes n'étaient pas forcément ensemble sur le terrain, sûrement, car on a constaté une égalité parfaite lorsqu'ils étaient opposés l'un à l'autre. Le « Bellicus Domenichus », carnassier à sang chaud, a fait à l'époque jeu égal avec « l'Élégantus Larqus », subtil herbivore (et même Herbinvore) : quatre victoires chacun et deux matches nuls en dix confrontations. Pour le sel de leurs mots, on vous laissera juges. Mais, selon « Jean-Mimi », l'inimitié ne remonte pas à plus loin que ses années de consultant : « Non, non, dit-il, on a même des amis communs. J'ai simplement fait un travail de journaliste qu'il n'a pas apprécié. Ça s'arrête là. Je n'ai jamais cherché à savoir si ce que je disais était bien ou mal pour Raymond Domenech. J'ai fait mon boulot, qui ne lui a pas plu. » Que se serait-il passé si les rôles s'étaient inversés ? Domenech consultant télé et Larqué sélectionneur ? ■ J.-M. LA.

> « J'AI FAIT MON BOULOT, QUI NE LUI A PAS PLU »
> **Jean-Michel Larqué**

Bernard Lacombe

« ON SE METTAIT UN OU DEUX PAINS, ET C'ÉTAIT TOUT »

Le bras droit de Jean-Michel Aulas évoque la rivalité des années 70, déjà intense, mais qui ne débordait pas comme aujourd'hui des limites du terrain.

Il est toujours terriblement tentant de s'adresser à Bernard Lacombe pour évoquer avec lui le fameux derby. Il a joué dans les deux camps (1969-1978 à l'OL et 1978-79 à l'ASSE), même s'il n'a pas fait de vieux os chez les Verts avec lesquels il a gardé néanmoins de bons contacts. D'où, comme souvent, quelques anecdotes et souvenirs que sa prodigieuse mémoire a conservés dans un disque dur qu'il fait toujours bon ouvrir avec lui.

« Comment s'annonce ce derby ?

Tendu entre nos supporters. Il faut faire attention à ce qu'on dit pour éviter les débordements. C'est la situation sportive des deux clubs qui veut ça. Avant, on se mettait un ou deux pains, et c'était tout. Aujourd'hui, les groupes de supporters s'envoient très vite des trucs qui nécessitent l'intervention de la police. Le football doit être une fête ; il faut qu'on garde ça.

Si vous ne deviez garder à l'esprit qu'un seul derby ?

À l'époque, on n'en gagnait pas beaucoup ! Un jour, Fleury *(NDLR : Di Nallo)* a marqué de la pointe et on a gagné 1-0 à Geoffroy-Guichard. On avait été dominés. Dans leur but, c'était Castel, un ancien Nantais. *(Incroyable ! Il se trompe ! C'était Migeon dans la cage stéphanoise. Pour le reste, tout est juste. C'était la 28e journée de D1, le 26 mars 1972. Larqué et Domenech étaient sur le terrain.)* C'est toujours un peu compliqué, ces matches à haute intensité avec beaucoup de pression. Le stade, à l'époque, c'était déjà l'enfer. Il y avait l'enfer du Nord et l'enfer vert et, le jour du derby, c'était encore plus chaud. C'était une période où Saint-Étienne dominait le football français.

D'où sa popularité et la difficulté d'affronter le chouchou de tout un pays ?

Dans les années 70, Saint-Étienne passait avant les résultats de l'équipe de France ! On ne s'est pas qualifiés pour la Coupe du monde 1974, on y est revenus en 1978, mais, entre-temps, il y a eu les Verts et la finale de Glasgow. Ça reste quelque chose, qu'on le veuille ou non ! Ça n'est qu'après que l'équipe de France a boosté son public. Avant, c'étaient les Verts qui représentaient la France.

Vous, le Lyonnais, aviez-vous de bonnes relations avec les Verts ?

Les soirs de Saint-Étienne - Split ou Saint-Étienne - PSV, c'était quelque chose ! J'étais souvent là-bas. À l'armée, au Bataillon de Joinville, dirigé par MM. Troupel et Guy Briet, j'étais avec Patrick Revelli, Sarramagna, Christian Lopez, Merchadier, Synaegel, Jacques Santini et puis Serge *(Chiesa)* et Raymond *(Domenech)*. On avait passé une année magnifique. C'était sympa de se retrouver quand Raymond avait allumé Sarramagna en match. Je me souviens encore des horaires. Les Stéphanois partaient de la gare de Châteaucreux, on les récupérait à Peyrache à 8 h 10. On arrivait à 12 h 15, à Paris, gare de Lyon, avant la correspondance pour Fontainebleau. Nous y allions tous les neuf. Ça chambrait bien. Le lundi, il fallait faire du tir. On était fatigués de nos matches ; on restait à l'infirmerie.

Vos derbys étaient musclés ?

C'est qu'on en avait aussi disputé en CFA, à la Duchère ou à Geoffroy-Guichard ! Et aussi en cadets et en juniors. On a connu le derby plus tôt, avant de passer pro. C'était la priorité des priorités. Ceux qui arrivent aujourd'hui de l'extérieur, à Lyon ou à Saint-Étienne, ont moins conscience que nous de l'importance de ce match. J'ai aussi disputé deux finales de Gambardella contre Saint-Étienne. J'en ai perdu une 3-3, 5 tirs au but à 4, le dernier étant transformé par Jacques Santini *(1970)*. On a gagné 2-1 la finale suivante, un an après. Mais franchement, si les matches étaient engagés, il n'y avait pas de violence dans les tribunes.

Quel a été pour vous LE joueur du derby ?

Chez nous, Fleury *(Di Nallo)*, chez eux, Hervé Revelli, avant que je ne connaisse un immense joueur : Salif Keita. J'ai joué des derbys de 1970 à 1978 et j'ai eu la chance de jouer contre ces joueurs-là, contre Bereta aussi. Des types qui avaient non seulement de l'avance sur l'OL, mais sur tout le foot français. Dans leur préparation, dans les structures de leur club, grâce aussi à leur participation régulière en Coupe d'Europe.

« J'AI PASSÉ UNE ANNÉE FABULEUSE À SAINT-ÉTIENNE »

Que s'est il passé lorsque vous avez disputé votre tout premier match pour Saint-Étienne, à Gerland ?

Quand j'y suis arrivé, c'est tout juste si je ne me suis pas trompé de vestiaire ! J'étais perdu, y compris sur le terrain. Il y a eu un moment où, face aux deux défenseurs centraux de l'OL, je me demandais ce qu'ils foutaient là ! Allez les gars, on monte ! J'ai "assisté" à un bon match ! Il faut dire qu'on n'en était qu'à la 6e ou 7e journée, fin août. Je n'étais pas encore acclimaté. J'étais encore à Lyon. Au retour, ç'a été mieux.

Qu'étiez-vous donc allé faire là-bas ?

J'étais à la Coupe du monde 78, en chambre avec Christian Lopez, quand Roger Rocher est venu m'annoncer l'accord entre les deux clubs. L'OL avait besoin de liquidités. Je venais de marquer beaucoup de buts en Championnat et, après avoir engagé l'Angevin Barthélemy, Garonnaire et Rocher ont voulu que je vienne. Herbin beaucoup moins… J'étais en contact avec Nantes, Monaco et le PSG, mais je voulais rester dans la région et Saint-Étienne était la grosse équipe de l'époque. J'ai quand même passé une année fabuleuse dans une ville où tout le monde, du boucher au boulanger, ne parlait que football. Une année superbe en compagnie de Dominique Rocheteau. On allait manger à Saint Heand, à *la Petite Auberge*, tenue par monsieur et madame Baroux. Et puis, Jacques Santini avait été super avec moi. J'avais perdu mon père, puis un cousin, j'ai connu des moments difficiles. Il m'a dit : "Tu dors à la maison, tu es chez toi." Ce sont des choses qui devraient interpeller certains de nos supporters. S'ils vivaient des moments comme ça, ils changeraient peut-être de comportement. J'ai également grand plaisir à revoir Oswaldo Piazza.

Que pensez-vous des échanges musclés Larqué-Domenech de ces derniers jours ?

Je n'ai pas suivi. Mais, si ce que vous me dites est vrai, Jean-Michel Larqué avait raison d'avoir peur. Pourtant, Raymond était peut-être le moins méchant. Luba *(Mihajlovic)* et Jean Baeza, c'était autre chose ! Ouïe ! Des gars très sympa avant le match et après. Mais, pendant, non !

Un dernier souhait avant le derby ?

Qu'on le gagne, mais qu'on reste encore au coude à coude ensuite avec les Verts. Et nous devant, hein… Il faudrait dix clubs en France avec des stades pleins comme le sera Geoffroy-Guichard dimanche pour que notre Championnat soit d'un autre niveau. » ■ J.-M. LA.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

NÎMES AU CŒUR DU SCANDALE

Les Crocodiles sont accusés d'avoir tenté d'acheter plusieurs matches de Ligue 2 en fin de saison dernière. Dans la tourmente, les trois patrons du club, un attelage étonnant et détonant. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Deux hommes sur la photo. À gauche, Jean-Louis Gazeau, ancien président du Nîmes Olympique. À droite, Jean-Marc Conrad, nouveau boss des Crocos. Grands sourires, poignée de main franche. Et un ancien proprio ravi de passer la main. « Président, c'est 5 % de satisfactions pour 95 % d'emmerdes », nous avait-il avoué quelques jours après la vente en avril dernier. Belle prédiction. Deux des trois propriétaires – accompagnés par l'homme d'affaires Rabah Tagmi comme simple sponsor, via ses magasins Intermarché – sont aujourd'hui aux prises avec la justice. Trois amis, trois hommes d'affaires à la trajectoire et au profil complètement différents. « Je les ai tous rencontrés au moment de la vente, explique encore Jean-Louis Gazeau. Je ne me suis pas méfié et personne ne m'avait dit de le faire. Ils ont toujours été très corrects, les fonds étaient là. Je connaissais déjà Jean-Marc Conrad. J'ai appris après la vente qui étaient les deux autres. » Rani Assaf, le numéro 2 de l'entreprise de télécommunication Iliad-Free, et Serge Kasparian, le responsable du cercle de jeux Cadet à Paris. Quelques semaines avant le début de la saison, la DNCG avait été alertée par la police judiciaire de l'origine des fonds deKasparian. Proche des pontes du grand banditisme corse, suspecté de détournement et de blanchiment d'argent, l'homme d'affaires arménien est ciblé depuis longtemps par la PJ. Ce qui ne l'a pas empêché d'investir au Nîmes Olympique, en mai dernier. Personne pour contester. Personne pour s'opposer. Serge Kasparian dort aujourd'hui en prison. Jean-Marc Conrad, démissionnaire, attend la convocation du juge. Rani Assaf reste enfermé dans son silence.

SERGE KASPARIAN
LE JOUEUR DE POKER

L'homme par qui le scandale est arrivé. Surnommé « Sarkis » ou « le beau Serge ». « Serge est obscur, explique un ancien proche cité par l'AFP. C'est un homme très intelligent, mais personne ne le connaît vraiment. » À la tête de plusieurs brasseries, deux à Paris, une autre, *La Bastide*, à Aix-en-Provence depuis juillet dernier, ce membre influent de la communauté arménienne en France a placé l'un de ses fils à la tête d'un de ses restaurants, et un autre comme troisième gardien chez les Crocos. En décembre 2009, Serge Kasparian met la main sur le cercle de jeu parisien Cadet, pourtant fermé quelques années plus tôt pour blanchiment et autres délits en bande organisée. Dans cette affaire, il est associé à Pierre Franceschetti, ancien directeur de l'Eldo, autre cercle fermé pour malversations financières. Mais, en 2012, une nouvelle enquête préliminaire est ouverte par le parquet de Paris. La justice suspecte Serge Kasparian de faire sortir chaque mois plusieurs dizaines de milliers d'euros de l'établissement. L'homme d'affaires finit par tomber mi-octobre, accusé de « blanchiment en bande organisée, abus de confiance et association de malfaiteurs ». « Quand vous le voyez comme ça, il est très sympathique, explique un proche du club gardois. On ne se doute pas de tout ce qu'il traîne derrière lui. »
Sans compte en banque français à son nom, Serge Kasparian, arrêté le 14 octobre dernier avec 10 000 € sur lui, est accusé d'avoir transféré son argent au Maroc, via des sociétés de textiles, propriétés d'amis proches. Des sommes ensuite reversées sur différents comptes du Crédit Agricole marocain, avant d'être réinjectées sur place dans des affaires immobilières. « Le cercle a été contrôlé tous les mois et les policiers n'ont rien trouvé d'anormal, explique un journaliste spécialisé dans le grand banditisme. Mais, en avril dernier, il avait été arrêté par les douanes avec près de 20 000 € sur lui. Et il a toujours été entouré par des gens aux casiers judiciaires importants. » Ou pas. Parmi ses proches, Vincent La Piana, ex-commissionnaire divisionnaire d'Issy-les-Moulineaux, dans les Hauts-de-Seine, passé par les renseignements généraux, et tombé avec lui pour avoir investi ses économies dans ses affaires marocaines. À Nîmes, Serge Kasparian a placé son argent et installé le logo du cercle Cadet, sponsor officiel, sur les maillots. C'est en enquêtant sur lui que la police a découvert, via des écoutes téléphoniques, la possible existence des matches truqués de Ligue 2. Interpellé à son domicile, Serge Kasparian est aujourd'hui écroué à la prison de Fleury-Mérogis, dans l'Essonne.

JEAN-MARC CONRAD
LE MÉGALO

Décembre 2010. Assemblée générale de l'AC Arles-Avignon. D'un côté de la table, Jean-Marc Conrad. De l'autre, Marcel Salerno. Réunion tendue. Le ton monte entre les deux coprésidents du club. Marcel Salerno n'apprécie pas les tacles répétés de Jean-Marc Conrad, pose son doigt sur sa joue, avant de lui coller une baffe. « Je ne garde pas un souvenir impérissable de lui, glisse le président de l'ACA. C'était un passionné de foot qui oubliait certaines rigueurs financières. Il pouvait être dangereux. J'avais subi de nombreuses critiques quand je m'étais séparé de lui, mais ce n'est pas drôle ce qui lui arrive. » Quinquagénaire, fils d'un ouvrier chaudronnier et d'une commerçante dans une boulangerie-pâtisserie, Jean-Marc Conrad a eu plusieurs vies. Au début des années 2000, il exerce comme agent immobilier à L'Isle-sur-la-Sorgue, dans le Vaucluse. Dix ans plus tard, il devient PDG d'un des principaux groupes français de presse gratuite immobilière, Immoxia. Dans la foulée, il tente même l'aventure politique aux cantonales de la ville provençale en 2010, sous l'étiquette « divers droite ». Son slogan ? « Les yeux dans les yeux. » Ses promesses ? Améliorer l'emploi, la circulation, et la cohabitation entre les touristes et les Islois. Sans succès. Il ne récolte que 662 voix et 4,66 % des suffrages.
Le temps libre est finalement utilisé pour le ballon. Son rêve de gamin. Entre 2008 et 2010, il dirige l'ACA. Le temps de grimper en Ligue 1, d'approcher l'Atletico Madrid et Manchester City « pour apprendre, et pourquoi pas plus », de nommer Michel Drucker « parrain du club », de commander un maillot haute couture au couturier Christian Audigier, de négocier la venue des Black Eyed Peas pour un concert en ouverture de saison et de baigner dans une affaire de matches truqués. Déjà. En 2009, des soupçons de corruption naissent autour

FABRICE FOURES/WORLDPICTURES/MAXXPPP

JEAN-MARC CONRAD *(AU SECOND PLAN)* ET SERGE KASPARIAN, DEUX HOMMES DANS LA TOURMENTE. LE PREMIER A QUITTÉ VENDREDI DERNIER LA PRÉSIDENCE DU NÎMES OLYMPIQUE; LE SECOND SE RETROUVE DERRIÈRE LES BARREAUX À FLEURY-MÉROGIS.

d'une rencontre face à Cassis-Carnoux en National. Jean-Marc Conrad est entendu par la justice, sans être inquiété. Son directeur sportif, Fabrice Bertone, soupçonné d'avoir contacté des adversaires, prend dix mois de prison avec sursis. « Il n'a jamais mis le nez dans le sportif, promet Michel Estevan, entraîneur de l'époque. Je doute qu'il ait fait les conneries qu'on lui reproche. » En 2010, quelques mois après son départ de l'ACA, Jean-Marc Conrad avait déjà essayé de se payer Nîmes. Sans succès. « J'ai entendu dire qu'il n'avait pas assez d'argent, raconte un agent. Il fallait qu'il s'entoure de gens avec des liquidités pour pouvoir revenir à la tête d'un club professionnel. C'était son rêve. » Un rêve à conjuguer au passé.

RANI ASSAF
L'HOMME INVISIBLE

Le plus discret de la bande. Dans tous les sens du terme. En fin de saison dernière, Jean-Marc Conrad nous avait défié de trouver une photo du bonhomme. « Vous pouvez chercher, il n'en n'existe pas. » Ni sur le Net. Ni sur le site de sa boîte. Sur la page Internet de l'équipe dirigeante du groupe de télécommunication Iliad-Free, tout le monde s'affiche avec un joli sourire. Sauf lui. À côté de sa bio, un espace blanc. Le Libanais d'origine fuit les objectifs. La rumeur dit qu'il quitte systématiquement la pièce au moment des photos. Même comportement devant la presse. Les demandes d'entretiens restent sans réponse. Ses proches, collègues et amis, ont interdiction de parler de lui. Le journaliste du magazine *Vanity Fair,* Philippe Mathon, a passé plusieurs mois à le traquer. « Cet homme est invisible. J'avais eu la chance de le voir par hasard à Nîmes, au stade des Costières. Je l'avais pris en photo pour provoquer une réaction. Il s'était fâché. Après sa colère froide, on a un peu discuté, mais je n'ai jamais eu mon interview. » Ni les commentaires de ses proches. « Certains avaient accepté de me répondre avant de changer d'avis, poursuit le journaliste. Il n'aime pas qu'on s'intéresse à lui, ne veut pas être exposé. Il a trop de travail chez Iliad-Free pour perdre du temps avec tout ça. »

Avec 1,3 % du capital, Rani Assaf est le deuxième actionnaire individuel du groupe. Xavier Niel ne prend pas une décision sans le consulter. Les deux hommes passent des heures au téléphone ensemble. « Quand Rani dit quelque chose, on se couche tous, moi le premier », expliquait même le big boss de Free dans *le Point*. Dans son papier, le journaliste de Vanity Fair a expliqué qu'un jour « il est tellement agacé par l'attitude de Michaël Boukobza et Olivier Rosenfeld, alors directeur général et directeur financier du groupe, qu'il décide de désactiver leurs badges d'accès durant quelques heures. » Sans réaction de Xavier Niel. À la moindre occasion, le big boss encense son second, inventeur de la Freebox au début des années 2000, aux côtés de Sébastien Boutruche, autre vétéran de la boîte française. À la sortie de l'invention, le premier remerciement du grand patron va à Rani Assaf, évidemment absent ce jour-là. Installé du côté de Montpellier depuis 2008, où il dirige une cinquantaine d'ingénieurs, il travaille actuellement sur la nouvelle Freebox. Présenté comme simple « directeur technique » dans l'organigramme du groupe, il possède la 302e fortune de France (150 M€) d'après le magazine *Challenges*. Ancien abonné de la tribune Auteuil du Parc des Princes, il est celui qui a signé le plus gros chèque dans le projet nîmois. « Il a fait ça pour rendre service, raconte un proche du club. Deux millions d'euros, c'est une somme dérisoire pour lui. Mais c'est un vrai dingue du ballon. » Jusqu'à s'engager dans un club et risquer d'approcher la lumière médiatique? « C'est un autre mystère, souffle encore Philippe Mathon. Ça doit être terrible pour lui ce qui arrive. Tout cela est trop éloigné de ce qu'il est. » ■

Marque

DES AVENTURES SANS TROP DE LENDEMAINS

Bachelier à dix-sept ans, le défenseur d'Amiens a pris Samuel Eto'o au marquage, vu sa carrière ruinée par Lille et récolté six matches de suspension pour dopage en Allemagne.

La ligne est à peine visible. Mais bien trop rare pour passer à côté. Sur le CV, juste en dessous de la formation à Troyes, un bac S obtenu avec un an d'avance. Juste à côté, un DEA de gestion des entreprises et des administrations (GEA), spécialité « finance et comptabilité ». « Je suis un vrai matheux, sourit François Marque (31 ans). J'avais quelques facilités. J'ai même trouvé ça presque simple le DEA. Je prenais les études comme un jeu. Dans l'ensemble, j'aimais bien l'école. » Pas trop le choix. Le gamin ne s'imagine jamais démarrer une carrière chez les pros. « J'étais très terre à terre. On me répétait souvent qu'un joueur sur mille passait pro. J'y ai cru. Ces diplômes me permettaient d'avoir autre chose. Je suis bien placé pour dire que tout va très vite dans ce milieu. »

ANNÉE SABBATIQUE, MUSIQUE DU CAMP NOU ET RÂTEAU LILLOIS. Le garçon a tout connu. Le succès, un peu. La galère, beaucoup. À Libourne-Saint-Seurin (CFA, 2004-05), aux côtés de Mathieu Valbuena, pour commencer. « Après mes études, je me suis accordé une année sabbatique pour tenter ma chance dans le football. Je suis parti là-bas, mais, après quelques mois, le coach m'a dit que j'avais le niveau PH... » La carrière est mise de côté. Le défenseur range ses crampons, dégote un boulot dans une banque à Carcassonne. « J'étais prêt à y aller. Mais un ami m'a envoyé passer un test en Suisse. » Le meilleur moment de sa carrière. « J'ai commencé à Baulmes *(NDLR : 2005-2007)*, en L2, dans un village de 1 000 habitants, pour 1 100 € par mois. C'était drôle. » Loin des banques de Carcassonne. « Ça marchait bien. » Et même plus encore. Le défenseur attire le regard du grand FC Bâle (2007-2010). Pour la première fois dans l'histoire du club, un joueur de L2 débarque dans la troisième ville suisse. L'occasion de goûter à la Ligue des champions. « On avait joué le Barça, j'avais pris Eto'o et Henry au marquage. Là-bas, on avait fait match nul *(1-1, le 4 novembre 2008, 4e journée de poules)*. J'avais même été élu homme du match par l'UEFA. Quand t'entends la musique sur la pelouse du Camp Nou, tu cours tout de suite plus vite. J'avais l'impression que ma carrière pouvait décoller... » Ou pas. À l'été 2010, le LOSC, impressionné par ses performances, veut en faire son défenseur central. Le début d'une chute interminable. « Je suis à Lille pour passer ma visite médicale. Tout était O.K., j'allais signer quand on m'a annoncé que Ricardo Costa arrivait à ma place... Quand je vois Michel Seydoux pleurer avec l'affaire Thauvin, aujourd'hui je rigole. Ils m'ont fait ça à deux jours de la fin du mercato... Un an plus tard, Lille est champion. Vous imaginez ? Sur un CV, ça change tout. Il est là, le tournant de ma carrière. »

À AMIENS, FRANÇOIS MARQUE SEMBLE AVOIR ENFIN TROUVÉ UN CLUB « SAIN OÙ LES GENS SONT NATURELS ».

FRED DOUCHET/LE COURRIER PICARD/PHOTOPQR

HANTZ, MUSCU ET DOPAGE. Le défenseur ne se relève jamais de ce transfert avorté, enchaîne les galères. Il signe « par défaut » à Grenoble. Le club dépose le bilan quelques mois plus tard. Le rebond à Bastia, en 2011, plombe un peu plus le quotidien. « L'équipe remontait en Ligue 2. Mais ça ne s'est pas bien passé avec Fred Hantz. » Le défenseur est envoyé en réserve. « Heureusement, ma femme était là pour me soutenir. Je ne voulais même plus sortir. Ils ont voulu me licencier pour faute grave parce que je faisais de la muscu dans une salle, en dehors des entraînements. On m'a fait comprendre que j'allais encore plus galérer si je ne partais pas. » Le contrat est rompu, une heure avant la fin du mercato. « Je n'avais pas envie de partir dans un long procès. Ma femme était enceinte et j'allais me marier. Ça n'a pas été une bonne période. » Comme au FC Sarrebruck (L3 allemande) quelques mois plus tard. « Je signe là-bas car je n'ai rien d'autre. Mais je suis contrôlé positif très vite... » Le défenseur prend six matches de suspension et la porte. « Je suis asthmatique et je fais de l'eczéma de naissance. Mon médicament français n'existait pas là-bas. J'ai demandé l'équivalent allemand au médecin du club. Mais on m'a donné un produit avec une substance interdite... Quelque chose qui, soi-disant, me rendrait meilleur. Mais j'avais surtout envie de dormir... Vous croyez que je me suis dopé pour jouer en L3 ? J'ai été viré. Mais tout ça est derrière moi. » Grâce à Amiens (National), pour un nouveau défi. « Je suis dans un club sain. Les gens sont naturels. Ça fait du bien. » Le dernier défi ? « J'aime le foot, mais pas son environnement. Quand je vois les gens qu'il y a dans le milieu, je me dis que je ne suis pas plus bête. Une chose est sûre, c'est que j'ai plus de psychologie avec ce qu'il m'est arrivé. » Toujours ça de pris. ■ OLIVIER BOSSARD

« SEYDOUX PLEURE AVEC THAUVIN, JE RIGOLE. ILS M'ONT FAIT ÇA À DEUX JOURS DE LA FIN DU MERCATO »

APRÈS DEUX ANS EN THAÏLANDE, LE MILIEU DE SÈTE (EN VERT ET BLANC) CONNAÎT SON SIXIÈME CLUB FRANÇAIS.

OLIVIER CASTAN

Doumeng SAUCE THAÏE

Le teint est encore bien bronzé, limite marron foncé. Que du naturel. Aucun rapport avec le Point Soleil du coin. Juste quelques restes de sa dernière expérience à l'étranger. Deux ans passés en Thaïlande. À Chonbury et Phuket. « J'étais en fin de contrat à Lens, explique Geoffrey Doumeng, nouveau joueur du FC Sète *(NDLR : CFA)*. Je n'avais pas trop de propositions. Un agent français m'a proposé la Thaïlande. Je venais de divorcer, j'ai dit oui. » Pour découvrir un quotidien, loin de ses années passées à Lens, Valenciennes ou Montpellier. « J'allais à l'entraînement en claquettes sur ma mobylette, rigole le milieu . Là-bas, il m'est arrivé de finir des matches et de prendre des douches avec des seaux d'eau. Parfois, nos collations étaient "limites". Un peu de riz, un œuf et quelques légumes. Ça ne me suffisait pas. Il m'arrivait d'aller manger dehors. C'est folklo, mais on s'y fait. »

UNE INDISPENSABLE PÉRIODE D'ADAPTATION. Comme aux entraînements. Souvent différents d'une semaine à l'autre. « Parfois, il y a des joueurs qu'on ne voit pas pendant une semaine et qui, tout d'un coup, reviennent ! Mais ce n'est pas grave pour eux. Ils vivent comme ça. Tranquille. » Et pas cher. L'autre avantage du coin. « Pour un euro, tu peux bien manger au restaurant. Pour 20 €, tu peux dormir dans un bel hôtel. Tout est plus simple. Tu n'as pas besoin de garants si tu veux un appartement. Et puis le cadre de vie était sympa. J'allais me baigner sur des îles magnifiques le week-end. » Mais l'aventure prend fin au début de 2014. « Je continuais à m'entraîner là-bas avec des amateurs, mais je voulais rentrer en France. Ma fille, mes parents, ma famille me manquaient. » À trente-quatre ans, Doumeng atterrit donc à Sète. En CFA. « Pour l'instant, j'ai un peu de mal. Plus on descend de niveau et plus c'est compliqué. Je dois encore m'adapter à tout ça. » Avant de retrouver la Thaïlande en fin d'année. Juste pour le plaisir. « J'ai rencontré quelqu'un là-bas, une Thaïlandaise qui parle très bien le français. » Expérience, définitivement, inoubliable. ■ O. B.

AVRANCHES

Cendrillon s'invite au bal

Promu désargenté accroché au podium, le club manchot fait plus envie que pitié grâce à ses exploits en National.

JEAN-LOUIS RAULT

RICHARD DÉZIRÉ (AU SECOND PLAN), L'ENTRAÎNEUR, SE COMPORTE EN PAPA POULE ENVERS SES PROTÉGÉS, DONT KEVIN SCHUR (EN BLEU).

Il eût été facile d'écrire des Manchots qu'ils font la manche. Mais leur fierté leur interdit de tendre la main autrement que pour saluer l'adversaire, et la réalité oblige à reconnaître qu'ils n'ont pas besoin de la charité, surtout sur le terrain. Leur budget n'est pas bien épais, c'est vrai (1,3 M€), mais leur cœur est énorme. Ici, nul ne se plaint de la réalité, d'abord parce qu'ils sont nombreux à ne pas en avoir connu d'autre. Ils ne sont que quelques-uns (Boateng, Ricaud, Créhin) à être allés plus haut, plus loin, à avoir touché le haut niveau, et encore, du bout des doigts. « Cela nous donne une force supplémentaire », jure Alexandre Hérauville, déjà passé par le National chez le voisin cherbourgeois, qui ne roulait déjà pas sur l'or mais était loin de se serrer autant la ceinture. Et alors ? « On est une petite ville, un petit club, une petite équipe, résume-t-il. On n'a pas de sous, ce n'est pas une honte. » C'en est une pour l'adversité, souvent humiliée par des joueurs qui touchent « trois fois moins qu'à Strasbourg, par exemple », à entendre Vincent Créhin, l'attaquant. Passé par Cannes, Beauvais et même Laval en L2, celui-ci s'amuse de ce décalage : « C'est sûr qu'ici je ne touche pas les plus grosses primes de ma carrière, mais, avec le recul, je me demande si ça n'est pas mieux, si on ne s'arrache pas plus le slip que d'autres qui sont dans le confort. Je me souviens qu'en fin de saison, à Beauvais, on nous avait promis 1000 € si on gagnait, ce n'est pas pour cela qu'on n'était pas descendus… »

> LA QUASI-TOTALITÉ DE L'EFFECTIF MONTÉ DE CFA EST RESTÉ, CE QUI A PERMIS DE COMMENCER LA SAISON EN TROMBE

UN STAFF D'UNE PERSONNE ! Avranches, lui, est sur le chemin du maintien, d'abord parce qu'il a choisi de ne pas changer de voie sur l'autoroute du succès. La quasi-totalité de l'effectif monté de CFA est resté, ce qui a permis aux Normands de commencer la saison en trombe. Selon la formule consacrée, rappelée par Hérauville, ils vivent ensemble « une aventure humaine », et cela les a menés jusqu'au podium auprès des deux Parisiens (le PFC et le Red Star), aux moyens incomparables. « C'est vrai que quand, comme eux, on peut se payer un *(NDLR : David)* Bellion, ça aide, reconnaît Créhin. Mais c'est surtout dans les petits détails qu'on est loin d'eux. » À ce niveau – et même en deçà –, tous les staffs sont étoffés. À Avranches, le coach Richard Déziré est seul. Oui, seul, sans adjoint ni entraîneur des gardiens, par souci d'économie. Son travail n'en est que plus remarquable, et plus ciblé. Créhin : « C'est un deuxième père pour nous, il est très proche de nous, nous rabâche tout le temps de faire attention à avoir une bonne alimentation, une bonne hygiène de vie. Nous, on n'a pas le droit à l'erreur, on n'a pas tout un staff et tout le tralala. » Un kiné intervient deux à trois fois par semaine depuis peu, « mais il faut se battre, comme pour l'ostéo, surtout qu'on doit payer de notre poche, explique Créhin. Je me dis que certains, plutôt que de sortir 50 € pour y aller, ils préféreront faire des courses avec. Sur le long terme, cela peut être un obstacle. » ■ ARNAUD TULIPIER

L'AUTRE CHOC REAL-BARÇA

Depuis quelques années, les deux géants espagnols écrasent le palmarès du Ballon d'Or. Un trophée qui amplifie et sublime leur rivalité.

TEXTE THIERRY MARCHAND (AVEC FRÉDÉRIC HERMEL)

Il est 20 h 5 ce 13 janvier 2014, et Cristiano Ronaldo vient de révéler au monde entier sa véritable sensibilité. Dans le cadre formel du palais des congrès de Zurich, les larmes du Portugais, couronné Ballon d'Or pour la deuxième fois de sa carrière, s'apparentent à l'annonce d'une grande découverte médicale. « CR7 » avait donc un cœur ! Tandis que Txemi Terès, le chef de presse du Barça, fait profil bas, les dirigeants du Real pavoisent. Ils ont gagné un trophée majeur, au détriment de leur rival de toujours, le Barça. Un trophée dont la répercussion dépasse largement le cadre du joueur, celle du club, ou du pays dans lequel il joue. Dans cette même soirée du 13 janvier, le nom de Cristiano Ronaldo sera retweeté plus de 118 000 fois, pour un total d'interactions (retweets, mentions et réponses) supérieur à un million (1,04). Un buzz énorme. En comparaison, le retour à Cleveland du basketteur star de la NBA LeBron James avait engendré 672 000 interactions en juillet dernier. Dire que l'Espagne vit le Ballon d'Or différemment des autres pays relève de l'euphémisme. Depuis toujours, elle a noué avec ce trophée né, comme la Coupe d'Europe (désormais Ligue) des clubs champions, dans les locaux d'une même société *(L'Équipe)*, un lien qui relève à la fois du fantasme et de la domination. Des cinq premiers Ballons d'Or, trois ont été attribués à des joueurs du Real (Di Stefano en 1957 et 1959, Kopa en 1958) et un à un Barcelonais, Luis Suarez, en 1960, année où il devança le Madrilène Puskas. À l'époque où sévissait le franquisme, l'Espagne, mise au ban des nations, a longtemps perçu ce trophée comme une ouverture vers l'extérieur, une sorte de reconnaissance de sa toute-puissance et de sa magnificence, fût-elle sportive. Une « reconquista » des temps modernes, incarnée par les deux grands de son football, le Real Madrid et le FC Barcelone.

UN SYMBOLE DE SUPRÉMATIE. Depuis qu'il fut porté par *France Football* sur les fonts baptismaux, le Ballon d'Or représente donc, en Catalogne comme en Castille, un objet de culte, sacré, symbole de puissance et de richesse (l'or). Un symbole de suprématie, aussi. Pour les deux géants, il est bien plus qu'un trophée individuel. Il est un étendard, une pièce de collection. Ce n'est pas par hasard si, dans l'un comme dans l'autre club, les Ballons d'Or sont en première place dans les vitrines de leurs musées respectifs. Devant les Coupes d'Europe, et quelles que soient leurs origines. Celui de Zinédine Zidane, pourtant obtenu sous le maillot de la Juve en 1998, trône ainsi à Bernabeu. Un Ballon d'Or doit forcément jouer au Real ou au Barça. Appartenir à la légende de ces deux clubs. Ce fut vrai au début de l'histoire. Ça l'est encore plus aujourd'hui. Depuis 1997, seuls deux vainqueurs du trophée (Pavel Nedved en 2003 et Andreï Chevtchenko en 2004) n'ont joué ni au Camp Nou, ni à Bernabeu. Deux d'entre eux (Ronaldo, le Brésilien, et Luis Figo) ont porté le maillot des deux clubs. Et certains, à l'image de Michael Owen ou de Kaká, doivent essentiellement au Ballon d'Or leur transfert vers l'Espagne.

D'un point de vue médiatique et économique, le Ballon d'Or est un vecteur et une source de revenus non négligeable dans l'économie des deux clubs. Pour ne pas dire une machine à cash. Paradoxalement, le Real et le Barça sont des associations à but non lucratif, qui appartiennent à leurs socios et doivent s'autofinancer. Aucun actionnaire ne peut injecter de l'argent. À Madrid ou à Barcelone, le joueur doit donc être une star, dont la renommée et le talent auront un impact direct sur la vente des droits télé, celle des maillots et des produits dérivés, ainsi que sur la valorisation de ses prestations à l'étranger, de plus en plus nombreuses. À la fin de cette année, le Real aura joué en Europe, en Amérique, en Asie (au Qatar, fin décembre) et en Afrique (au Maroc, pour la Coupe du monde des clubs).

UN ENJEU POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE. Plus il y a d'étoiles dans les galaxies Real ou Barça, plus les chances que l'une d'elles remporte le Ballon d'Or sont grandes. Pour cela, il faut donc toujours avoir un coup d'avance. Aller chercher, ou former, le vainqueur de demain. Barcelone possède aujourd'hui Messi, mais aussi des « ballondorisables » potentiels tels que Neymar et Suarez. Madrid mise sur Ronaldo, mais elle a vu plus loin avec Bale, James ou Benzema, lequel possède une clause dans son contrat qui stipule que le Real versera à Lyon une prime de 1 M€ si le Français remporte le Ballon d'Or. Transférer un Ballon d'Or (ou un joueur supposé en avoir le profil) a également une portée électorale. Au Barça, le club qui compte le plus de Ballons d'Or (10) et qui n'a connu qu'une décennie de disette en la matière (les années 80), comme au Real, le président est élu par les socios tous les quatre ans. Les promesses de faire venir des stars, comme Bale ou Neymar l'an dernier, James Rodriguez et Suarez cet été, sont donc autant d'actes politiques. Une tactique de campagne. C'est en promettant les transferts

DEPUIS 1997, SEULS NEDVED EN 2003 ET CHEVTCHENKO EN 2004 N'ONT JOUÉ NI AU CAMP NOU, NI À BERNABEU

Barça-Real: 10-7

La répartition des lauréats du Ballon d'Or entre les deux clubs

FC Barcelone : Suarez (1960), Cruyff (1973 et 1974), Stoitchkov (1994), Rivaldo (1999), Ronaldinho (2005), Messi (2009, 2010, 2011 et 2012).

Real Madrid : Di Stefano (1957 et 1959), Kopa (1958), Figo (2000), Ronaldo (2002), Cannavaro (2006), Cristiano Ronaldo (2013).

MESSI ET CRISTIANO RONALDO DOMINENT SANS PARTAGE LE PALMARÈS DEPUIS 2008. ET, CETTE ANNÉE ENCORE, ILS FONT OFFICE DE FAVORIS.

PIERRE LAHALLE

de Kaká et de Cristiano Ronaldo, les deux derniers Ballons d'Or en titre à l'époque, que Florentino Pérez avait validé sa (re)prise de pouvoir en 2009.

Aujourd'hui, le business, la politique et la communication ont pris le pouvoir au sportif. Et la machine est bien huilée. Depuis l'annonce de la liste des 23, fin octobre, la campagne bat son plein en Espagne. Par journaux interposés d'abord. Chacune des deux villes compte deux quotidiens sportifs (*As* et *Marca* à Madrid ; el *Mundo Deportivo* et *Sport* à Barcelone), lesquels mènent un lobbying de tous les instants. Le 28 octobre, pour lancer la course, le quotidien *As* titrait à la une « Cristiano et les 22 autres », avec une photo de « CR7 » et du Ballon d'Or. Chaque soir, les radios débattent du sujet, de manière obsessionnelle. Et les états-majors des deux clubs affinent leur discours de façade. Celui que leurs joueurs doivent marteler en public. Pour avoir claironné qu'il était en faveur d'Iker Casillas en 2012, Marcelo s'était attiré l'ire de Cristiano Ronaldo, provoquant un psychodrame à l'intérieur du club. Le Real a retenu la leçon. Aujourd'hui, tout le monde parle d'une seule voix, de l'entraîneur aux joueurs. Et Barcelone est sur le même mode depuis longtemps. En 2010, alors que le club catalan comptait trois joueurs sur le podium, il avait clairement fait campagne pour Messi, le tenant du titre. Xavi et Iniesta, pourtant champions du monde, avaient même été contraints de dresser des louanges officielles à l'Argentin, abandonnant toutes velléités personnelles.

UNE OUVERTURE SUR LE MONDE.

Depuis 2010, et le mariage entre *France Football* et la FIFA, les clubs ont bien perçu le nouveau retentissement de l'élection, mais aussi la façon plus politique de l'aborder. L'enjeu est important, la démarche plus collective, plus globale. Elle nécessite une véritable croisade, notamment par le biais des réseaux sociaux. Même si les fans ne votent pas, ils achètent les maillots. Ceux du Ballon d'Or, surtout. Sur Facebook, Cristiano Ronaldo a dépassé les cent millions d'amis. Personne ne fait mieux sur la planète, tous sports confondus. Les trois entités qui le suivent sont le Barça (77 millions), le Real (75 millions) et... Leo Messi (74 millions). Neymar est sixième avec 48 millions d'amis. Sur Twitter, où il compte plus de 30 millions de followers (deux fois plus que LeBron James), le Portugais trône de manière plus imposante encore. Son taux de notoriété dans le monde est de 84 %. Celui de Messi de 74 %. Le Barça comme le Real ont bien compris l'impact économique et la valorisation que générait cette célébrité, qui se chiffre en millions d'euros. La photo de Gareth Bale avec l'écharpe du Real célébrant la victoire en Ligue des champions a été envoyée à 360 millions de personnes via les réseaux sociaux. Et si le Barça garde Gerard Piqué, c'est peut-être aussi parce qu'au classement du joueur le plus « bankable » du monde, il figure en troisième position (merci Shakira !) derrière Cristiano Ronaldo et Messi.

DEPUIS LA LISTE DES 23, LA CAMPAGNE BAT SON PLEIN EN ESPAGNE DANS LA PRESSE ET AU SEIN DES DEUX CLUBS

Cette année, 13 des 23 joueurs présents dans la liste des nommés pour le Ballon d'Or jouent ou ont joué en Liga en 2014. C'est plus que l'an dernier (8) et qu'il y a deux ans (12, dont les six premiers), mais moins qu'en 2011 (15, dont les quatre de tête). L'Espagne, principalement ces deux ogres, est devenue le pays le plus consommateur du classement. Et là encore, rien n'est innocent. La Liga a une exposition internationale de plus en plus conséquente et le clasico est désormais le rendez-vous de l'année, la rencontre internationale entre clubs la plus regardée dans le monde sur une saison (430 millions de téléspectateurs pour le dernier, soit 50 millions de plus que la finale de la Ligue des champions et trois fois plus que le Super Bowl aux États-Unis). La médiatisation de ses acteurs candidats au Ballon d'Or atteint alors des sommets, à un moment clé de l'année. Depuis trois ans, le premier clasico de la saison a en effet lieu en octobre. Autrement dit pile au moment où débute le scrutin. ■

Les 23 nommés

- **Gareth Bale** Real Madrid
- **Karim Benzema** Real Madrid
- **Diego Costa** Chelsea
- **Thibaut Courtois** Chelsea
- **Cristiano Ronaldo** Real Madrid
- **Angel Di Maria** Manchester Utd
- **Mario Götze** Bayern Munich
- **Eden Hazard** Chelsea
- **Zlatan Ibrahimovic** Paris-SG
- **Andrés Iniesta** FC Barcelone
- **Toni Kroos** Real Madrid
- **Philipp Lahm** Bayern Munich
- **Javier Mascherano** FC Barcelone
- **Lionel Messi** FC Barcelone
- **Thomas Müller** Bayern Munich
- **Manuel Neuer** Bayern Munich
- **Neymar** FC Barcelone
- **Paul Pogba** Juventus Turin
- **Sergio Ramos** Real Madrid
- **Arjen Robben** Bayern Munich
- **James Rodriguez** Real Madrid
- **Bastian Schweinsteiger** Bayern Munich
- **Yaya Touré** Manchester City

LES TROIS FINALISTES CONNUS LUNDI 1er DÉCEMBRE

La FIFA et *France Football* dévoileront l'identité des trois finalistes pour le FIFA Ballon d'Or 2014 le lundi 1er décembre. Un verdict qui sera largement analysé dans l'édition de *FF* du lendemain. Le lauréat sera connu le 12 janvier 2015.

_Gourcuff

« IL A FALLU OPÉRER EN DOUCEUR »

Promu à la tête des Fennecs il y a quatre mois, le technicien breton, qualifié pour la prochaine CAN, revient sur cette entame d'aventure algérienne. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

De Lorient, où il passa tant d'années, à Alger où il vit depuis quelques mois, Christian Gourcuff a changé de décor, complètement, et de vie, un peu. Si ses préceptes de toujours demeurent, ceux auxquels ils s'adressent n'ont que quelques jours pour les assimiler. Mais il faut croire que le message passe puisque l'Algérie (dans le groupe B avec le Mali, le Malawi et l'Éthiopie) et son nouveau sélectionneur se sont qualifiés pour la phase finale de la CAN.

« C'est la première fois de son histoire que l'Algérie est qualifiée pour la phase finale de la CAN après quatre journées. Êtes-vous fier de cette performance ?

Non. Content. C'était quand même au départ un peu complexe. En sélection, les échéances vont très vite et on manque forcément de temps pour construire. Mais, dans ce nouveau challenge, c'est ça qui m'intéressait, cette urgence, cette capacité à gérer le court terme et en même temps à installer des options techniques et tactiques à moyen terme.

> « DANS CE MILIEU D'OPPORTUNISTES, JE SUIS FIER DE NE PAS AVOIR CÉDÉ »

De quelles conditions de travail bénéficiez-vous ?

Elles sont, pour l'Afrique, tout à fait exceptionnelles. On se déplace par avion privé ; les cuisiniers arrivent avant avec leur staff pour prendre possession de l'hôtel et du restaurant. Rien n'est laissé au hasard. L'organisation de la Fédération elle-même, le staff, l'administration, la logistique, les infrastructures, notre centre d'entraînement très professionnel et très convivial… : tout cela aide à la qualité du travail. C'est un truc très appréciable et c'est du très haut niveau. Ça n'a rien à voir avec les conditions des autres sélections africaines.

Comment fonctionnez-vous avec cette sélection ?

Contrairement à certains autres sélectionneurs, qui passent l'essentiel de leur temps en Europe, moi j'habite ici. Par mois, j'y passe trois semaines au minimum. Je suis complètement plongé dans le développement du football algérien, avec notamment les rassemblements des joueurs locaux pour la sélection A'. Pour avoir un impact, il faut être au courant de toutes les composantes nationales. Je souhaitais apporter mon expérience à la DTN et à la formation de cadres. J'ai aussi rencontré des entraîneurs français : Goavec *(NDLR : MC El-Eulma)*, Wallemme *(USM Bel-Abbès)*, Zvunka *(démissionnaire du CR Belouizdad)*, Velud *(USM Alger)*… C'est sympa et c'est important de montrer qu'on n'arrive pas simplement ici que pour quelques jours.

Aviez-vous opté pour l'Algérie en pensant que le profil de ses joueurs pouvait coller de près au football que vous souhaitez toujours décliner ?

Il y a du vrai là-dedans. Mais l'idée technique qu'on se fait des joueurs algériens date un peu. Je n'avais pas une connaissance très précise du football algérien actuel, mais cette sensibilité existe, c'est évident. La grosse inconnue, ce n'était pas le potentiel mais la discipline tactique.

Le style de jeu que vous prôniez à Lorient est-il difficile à mettre en place en sélection ?

À Lorient, j'ai construit des automatismes dans le temps, saison après saison. S'il n'est pas facile de durer, ce n'est pas facile non plus ponctuellement de faire travailler mes options. Mais mon expérience au Qatar *(Al-Gharrafa Doha en 2002-03)* m'est précieuse. Les automatismes de zone pour des joueurs habitués au marquage, c'est quasiment une révolution, même si j'ai des joueurs qui ont une vraie culture tactique et qui comprennent vite. C'était un challenge qui me plaisait aussi. Ce n'est pas évident, au départ, de trouver des automatismes mais, au fil de nos rencontres, il y a eu une nette évolution. Il a fallu opérer en douceur, surtout pour une équipe qui sortait d'une bonne Coupe du monde.

De quel accueil avez-vous bénéficié ?

J'ai reçu un accueil exceptionnel, et ce n'est pas lié qu'aux résultats. Il y a ici une spontanéité relationnelle qui est exceptionnelle, que ce soit dans la rue, à la Fédération et au niveau du groupe de joueurs. Je suis vraiment étonné par l'ambiance qui règne dans ce groupe.

Vu de France, on est inquiet pour votre sécurité, vu les récents événements*. Le comprenez-vous ?

Ma vie ici est complètement différente. Je suis

XINHUA/PHOTOSHOT/ICON SPORT

À LA TÊTE DES FENNECS, LE TECHNICIEN FRANÇAIS DÉLIVRE SES CONSIGNES À BELFOLDIL, BOUDEBOUZ ET SOUDANI *(DE GAUCHE À DROITE)*.

Bio express _Christian Gourcuff

59 ans. **Né le** 5 avril 1955, à Hanvec (Finistère). **PARCOURS DE JOUEUR :** (milieu de terrain) Tréboul (1966-1972), Rennes (1972-1974), US Berné (1974-1978), Guingamp (1978-1980), Rouen (1980-81), La Chaux-de-Fonds (1981-82), Lorient (1982-1986), Le Mans (1986-1989) et Supra Montréal (mai-septembre 1989). **PALMARÈS :** néant. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Lorient (entraîneur-joueur, 1982-1986), Le Mans (entraîneur-joueur, 1986-1989), Pont l'Abbé (1989-1991), Lorient (1991-2001), Rennes (2001-02), Al Ittihad (QAT, 2002-03), Lorient (2003-2014), Algérie (depuis juillet 2014). **PALMARÈS :** Championnat de France de National 1 en 1995.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

EN ALGÉRIE, CHRISTIAN GOURCUFF VIT SA DEUXIÈME EXPÉRIENCE À L'ÉTRANGER APRÈS SON SÉJOUR À AL-GHARRAFA DOHA, AU QATAR, EN 2002-03.

sous contrôle en permanence. Tout est sécurisé et mes déplacements se font sous escorte, sous protection. La situation du pays et mon statut l'imposent. J'ai découvert que l'Algérie était un pays très marqué par les événements des années 90. L'Occident n'a pas conscience de ce traumatisme. Les gens ont connu la violence et sont restés très vigilants par rapport à ça. Il existe ici un système sécuritaire très établi qui est parfois mal perçu mais qui est une nécessité.

Vous êtes-vous senti parfois en danger ?

C'est évident qu'il y a un risque comme partout. Il y a de la violence pour diverses raisons. Mais ici, au sujet de l'enlèvement et de l'assassinat du Français, on ne parle pas d'islamistes mais de terroristes. Cette dénomination différente change le regard. C'est une erreur des Occidentaux que de faire un amalgame. La culture musulmane est omniprésente, mais dans une tolérance qui ne correspond pas du tout à l'image véhiculée par des gens non islamistes qui manipulent la religion. L'Algérie est tellement vaste qu'elle est difficilement contrôlable partout. Le risque zéro n'existe pas. Mais je me sens plus en sécurité ici en Algérie qu'en France dans certains quartiers chauds. C'est une évidence.

Il existe aussi pas mal de violence dans les stades...

Je ne peux pas juger les supporters. Il y a de tout, comme partout. On parle beaucoup de violence dans les stades. C'est un gros problème et c'est dommageable pour ce sport de ne voir le foot que par ce prisme. Un peu comme en France quand on ne l'évoque que par les ultras. Pas mal de raisons expliquent cette violence malheureusement mise en évidence avec la mort d'Ébossé**. C'est une question d'éducation mais aussi d'infrastructures qui rendent des contrôles difficiles. Quand on arrive à un tel climat, ça fait fuir les amoureux du foot.

C'est vrai que vous avez observé le ramadan ?

Dit comme ça... Je suis parti deux jours superviser le Bénin avec le vice-président de la Fédération. Comme lui faisait le jeûne, ça m'a paru logique de ne pas manger. Je l'ai fait par respect. C'est ce respect mutuel que je partage au quotidien et je n'ai aucun problème par rapport à ça. Il y a des moments pour la prière aussi et mon expérience au Qatar m'a bien aidé là encore. On est loin de l'image suspecte qu'on a parfois en France. Il y a beaucoup de respect dans mon entourage.

La L1 vous paraît bien loin ?

Pour des raisons différentes, je suis amené à regarder beaucoup de matches, notamment de L1, mais aussi de Premier League, de Liga, de Serie A et même du Qatar. Les joueurs évoluent dans tous ces Championnats et ça fait partie de ma fonction.

La cicatrice lorientaise est-elle refermée ?

Mon départ a été très pensé, ce n'était pas une réaction d'humeur. Dans la vie, il faut être clair avec ce que l'on pense. Je l'ai été avec mes convictions. Dans ce milieu d'opportunistes, je suis fier de ne pas avoir cédé à ça.

Vous n'avez pas peur d'être un peu oublié ?

Pourquoi "oublié" ? Il ne faut pas croire que la France est le nombril du monde. Il y a du foot ailleurs aussi !

« MES DÉPLACEMENTS SE FONT SOUS ESCORTE, SOUS PROTECTION »

Des nouvelles de votre fils ?

Oui. Ça va mieux... Mais il avait avant tout des problèmes physiques. Quand on parle de son mental, on est en plein délire. J'ai même entendu dire que j'étais trop influent ! Les vrais journalistes n'avaient qu'à consulter son bulletin médical. On l'a fait jouer avec une fracture de la cheville, on l'a fait forcer dessus. Elle n'a été diagnostiquée sur IRM qu'un mois et demi après ! Duverne a fait le buzz, ç'a amusé tout le monde à cause duchien. Mais la remise en course de l'organisme n'est pas simple et prend du temps. » ■

** Le 24 septembre, le randonneur français Hervé Gourdel a été assassiné par un groupe djihadiste algérien en Kabylie.*

*** Le 23 août dernier, l'attaquant camerounais de la JS Kabylie Albert Ébossé est décédé à la suite d'un jet d'ardoise d'un supporter au moment de quitter le terrain de Tizi Ouzou. Christian Gourcuff assistait à la cette rencontre JS Kabylie-USM Alger au côté du président de la Ligue de football professionnelle, Mahfoud Kerbad.*

DORTMUND

KLOPP EST-IL CRA

Obnubilé par la Ligue des champions, l'entraîneur du Borussia a oublié de se remettre en question. **TEXTE** ALEXIS MENUGE

« Si tu veux voir le Borussia Dortmund en tête de la Bundesliga, il faut tourner le classement à l'envers. » Depuis quelques semaines, les supporters du Bayern Munich n'en finissent plus de se moquer de leur grand rival en balançant cette blague sur les réseaux sociaux. Il faut dire qu'entre le samedi 8 novembre 17 h 30 et le dimanche 9 novembre 19 h 30, le BvB a occupé la place de lanterne rouge de la Bundesliga, avant de parvenir en toute fin de week-end à signer sa première victoire en deux mois, face au Borussia Mönchengladbach (1-0), pour sortir de la zone rouge. Une situation que personne n'aurait imaginée l'été dernier. Le finaliste de la Ligue des champions 2013 et dauphin du Bayern la saison dernière en Championnat avait effectué un recrutement quantitatif intéressant (Immobile, Ramos, Ginter, Kagawa) en dépensant quelque 50 M€, soit davantage que le Bayern (47 M€), afin de tenter de réduire l'écart avec le géant bavarois (19 points de retard la saison passée et 25 en 2012-13). Mais rien ne s'est passé comme prévu pour Jürgen Klopp dans ce premier tiers de l'exercice 2014-15, complètement raté sur la scène nationale.

« JÜRGEN FAIT PREUVE DE COMBATIVITÉ. IL VA PERMETTRE AU CLUB DE S'EN SORTIR »
Michael Zorc, le directeur sportif du Borussia

Depuis son arrivée chez les Schwarz-Gelb (Jaune et Noir) en juillet 2008, jamais encore le jovial technicien barbu n'avait connu de crise sportive aussi grave. Lorsque son équipe n'a pris qu'un point entre la 3e et la 10e journée, « Kloppo » a paru désemparé, totalement impuissant sur son banc. Et de l'autre côté du Rhin, la question est revenue avec de plus en plus d'insistance : et si Klopp avait fait le tour de la question, lui qui a conduit le Borussia à deux titres de champion (2011 et 2012), une Coupe d'Allemagne (2012) et une finale de Ligue des champions (1-2 contre le Bayern en mai 2013) ? « En aucun cas, répond Michael Zorc, le directeur sportif de Dortmund. Pour lui, il s'agit d'une situation certes nouvelle, mais il fait preuve de combativité et je suis convaincu qu'il va permettre au club de s'en sortir. » Lié au BvB jusqu'en juin 2018, Klopp fait toujours l'unanimité auprès de ses patrons, mais également chez les supporters. Son départ paraît même inimaginable. Pourtant, il n'est pas pour rien dans les performances affligeantes de l'équipe en Bundesliga.

DES DÉPARTS NON COMPENSÉS. Depuis plus d'un an, l'infirmerie est bien remplie et des voix s'élèvent sur ses méthodes. Plusieurs de ses joueurs se sont blessés au cours d'un entraînement, comme Marco Reus, Mats Hummels ou Sven Bender. Klopp se montre particulièrement exigeant au cours des séances collectives, où il impose une très usante débauche d'énergie et un style de jeu basé sur la récupération du ballon et une projection ultrarapide vers l'avant. Une philosophie qui atteint désormais ses limites. Klopp ne s'est jamais remis en question pour faire évoluer son schéma de jeu. Plus gênant, il ne propose aucun plan B lorsque sa formation est menée au score. S'il a encore parfois des idées géniales (Kagawa au marquage de Xabi Alonso lors de la défaite 1-2 à Munich contre le Bayern le 1er novembre), il n'arrive pas à trouver la bonne solution avec sa défense, laquelle a frisé le ridicule à plusieurs reprises ces dernières semaines.

Depuis le retour du BvB au sommet, Klopp doit subir chaque été les départs de ses meilleurs éléments : Nuri Sahin en 2011, Shinji Kagawa en 2012, Mario Götze en 2013 et Robert Lewandowski en 2014. Les remplacer constitue un défi. Mais le recrutement effectué ces trois dernières années ressemble de plus en plus à un flop. En juillet 2013, le Borussia a dépensé 27 M€ pour les services de Henrikh Mkhytarian (Chakhtior Donetsk). Excellent meneur de jeu et doté de vraies qualités techniques, l'Arménien manque cependant de régularité et d'efficacité face au but adverse. Pour tenter de faire oublier Lewandowski parti au Bayern, le BvB a recruté pour 22 M€ l'Italien Ciro Immobile (Torino), que Klopp voulait à tout prix, et le Colombien Adrian Ramos (Hertha Berlin). Deux erreurs de casting. Ni l'un ni l'autre ne parviennent à assimiler les directives du coach. Pendant un an,

DES JOUEURS USÉS PHYSIQUEMENT OU PARTIS SOUS D'AUTRES CIEUX, UN SCHÉMA TACTIQUE QUI NE SURPREND PLUS : L'ENTRAÎNEUR DU BORUSSIA N'ARRIVE PLUS À TROUVER LA CLÉ DU SUCCÈS.

FELIX GOLEJEWSKI/L'ÉQUIPE

MÉ ?

ce dernier s'était déjà obstiné à aligner Pierre-Emerick Aubameyang sur le côté droit de l'attaque. Depuis le début de cette saison, l'ancien Stéphanois, l'une des rares satisfactions, joue désormais en pointe. Klopp aurait pu faire du Gabonais le successeur de Lewandowski et garder l'argent dépensé pour Ramos et Immobile afin d'enrôler des défenseurs centraux et latéraux (surtout à gauche) d'envergure. Il n'en a rien fait...

BERLIN 2015, UN MIRAGE ? De plus, il a beaucoup insisté auprès de ses dirigeants pour récupérer deux de ses anciens joueurs, en échec dans leurs clubs respectifs : Sahin en janvier 2013, le Turc ayant ciré le banc du Real Madrid puis celui de Liverpool ; et Kagawa, qui ne s'est jamais imposé à Manchester United. Mais depuis qu'ils ont reposé leurs valises à Brackel (le centre d'entraînement de Dortmund), aucun des deux n'est revenu au niveau qui était le sien lors de son premier passage. Quelque part, on a l'impression que Klopp vit dans un passé certes récent, celui des heures de gloire. Mais un passé quand même. Il a commis une erreur de communication il y a un an et demi dans les heures qui suivirent la défaite en finale de la Ligue des champions à Wembley, en lâchant : « En 2015, la finale se déroulera au stade Olympique de Berlin. Ce serait le lieu idéal afin de prendre une revanche. » Depuis, ses hommes semblent obnubilés par les joutes continentales. Dans un groupe qui comprend aussi Arsenal, Galatasaray et Anderlecht, le BvB est déjà qualifié au bout de seulement quatre journées, après avoir fait le plein de points en offrant un visage diamétralement opposé à celui affiché en Championnat.

Klopp justifie cette mutation par le fait que le week-end, les adversaires du BvB ferment le jeu et se regroupent en défense, alors qu'en Coupe d'Europe le jeu est davantage ouvert. Pas faux, mais cela n'explique pas tout. Les espoirs de retrouver la plus prestigieuse des compétitions de clubs la saison prochaine sont aujourd'hui bien minces. D'autant qu'au printemps les matches de C1 à élimination directe vont forcément constituer une priorité dans la tête des joueurs. Une absence européenne en 2015-16 risque de pousser les tauliers de l'équipe (Reus, Hummels, Gündogan) à quitter le navire. Pas sûr alors que Klopp daigne continuer cette belle aventure qu'il avait initiée... ■

HAMILTON

French Connection

La réussite de l'équipe surprise du Championnat d'Écosse doit beaucoup à deux attaquants français.

À une vingtaine de kilomètres au sud-est de Glasgow, un petit club, Hamilton, n'en finit plus de bousculer la hiérarchie de la Premier League écossaise. Une success-story à laquelle participent activement deux goleadores français, Anthony Andreu et Mickaël Antoine-Curier, respectivement leader et troisième du classement des buteurs. « Ici, je me suis découvert des frappes de loin, des buts de vingt ou vingt-cinq mètres. Je prends plus de risques, c'est la mentalité écossaise », rigole Andreu, vingt-six ans, 16 buts l'an passé et déjà neuf cette saison. Passé sans succès par les jeunes de l'AS Monaco et arrivé en Écosse il y a deux ans (à Livingston, L2) grâce à l'ex-international (et ancien de l'ASM) John Collins, Andreu évolue dans un rôle de meneur assez libre. Devant lui, un autre Frenchie, Antoine-Curier (31 ans, 6 buts), rôde dans la surface et dévie de nombreux ballons de la tête. Globe-trotter passé par la Norvège, la Malaisie ou le Kazakhstan, ce dernier est arrivé en cours de saison dernière pour son troisième passage chez les Accies : « J'avais besoin de me relancer et le projet de remontée m'a intéressé, car j'ai signé pour rien. »

GRAHAM STUART/ACTION IMAGES/PANORAMIC

ANTHONY ANDREU ET MICKAËL ANTOINE-CURIER FONT LE BONHEUR DES FANS D'HAMILTON.

UN BUDGET DE CINQUIÈME DIVISION ANGLAISE. Promu cette année, Hamilton a toujours aussi peu de ressources. Son budget est du niveau des clubs de Cinquième Division anglaise ! Certains joueurs touchent péniblement 2 000 € par mois. Ce qui n'a pas empêché les joueurs d'Alex Neil de gagner à Celtic Park (1-0) avec un but d'Ali Crawford, l'un des nombreux gamins formés du côté de New Douglas Park, un stade à trois tribunes où une fresque du système solaire trône à l'une des entrées ! Car Hamilton est réputé pour dénicher les perles rares. C'est, par exemple, ici que se sont révélés James McCarthy, désormais à Everton, et James McArthur, l'international écossais de Crystal Palace. Un destin doré qui attend, peut-être, Andreu...

■ T. M.

Mancini
PLUS LA MÊME CHANSON

RICHIARDI/PRESSE-SPORTS

LE TECHNICIEN A RETROUVÉ L'INTER, SIX ANS APRÈS L'AVOIR QUITTÉE, POUR LA PLUS GRANDE JOIE DES TIFOSI.

Six ans qu'il manquait à l'appel, loin de l'Inter et de San Siro. Cela valait bien quelques messages chaleureux, tel ce « bentornato a casa, Mancio » remarqué dimanche soir, à quelques minutes du derby. « Mancio », c'est le diminutif affectueux de Roberto Mancini, l'entraîneur dont les tifosi de l'Inter se félicitent du « retour à la maison ». Touché de l'attention, ce dernier n'a, malgré tout, pas pu ne pas remarquer que tout a été chamboulé dans la demeure nerazzurra. Il était parti en mai 2008 sur une victoire (2-0) à Parme, synonyme de troisième Scudetto de rang pour l'Inter, et pour lui aussi. Un Scudetto qui n'avait pas empêché son limogeage par Massimo Moratti pour faire place à José Mourinho. « Les trois titres de champion ? Le premier a été obtenu dans un bureau (*NDLR : sur tapis vert*), le deuxième face à une concurrence inexistante, le troisième à la toute dernière journée de Serie A », se moquera ce même Mourinho. Le peuple intériste n'avait, lui, pas fait la fine bouche. Et surtout pas oublié Mancini. C'est pour cela qu'il l'a accueilli en sauveur lorsque le nouveau patron, l'Indonésien Thohir, a décidé voilà dix jours de sacrifier l'austère Walter Mazzarri pour offrir à Mancini un contrat jusqu'en 2017 pour une enveloppe globale de 10,7 M€ net. Mais, aujourd'hui, au lieu des Figo, Ibra, Zanetti ou Adriano d'antan, Mancini doit composer avec des Dodo, Joel Obi et Nagatomo. De quoi prôner la patience et se contenter d'un honnête 1-1 dans le derby, en attendant un ou plusieurs cadeaux au mercato de janvier. ■ R. N.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Marseille	31	14	10	1	3	30	13	+17	7	6	0	1	16	5	7	4	1	2	14	8
→	2. Paris-SG	30	14	8	6	0	28	10	+18	6	4	2	0	14	2	8	4	4	0	14	8
→	3. Lyon	27	14	8	3	3	27	11	+16	8	7	0	1	20	4	6	1	3	2	7	7
↗	4. Nantes	24	14	6	6	2	13	9	+4	8	3	4	1	7	5	6	3	2	1	6	4
↘	5. Bordeaux	24	14	7	3	4	21	18	+3	6	4	2	0	12	6	8	3	1	4	9	12
→	6. Saint-Étienne	23	14	6	5	3	13	12	+1	7	3	3	1	7	4	7	3	2	2	6	8
→	7. Rennes	22	14	6	4	4	16	14	+2	6	4	1	1	12	6	8	2	3	3	4	8
→	8. Monaco	20	14	5	5	4	17	16	+1	7	2	3	2	8	7	7	3	2	2	9	9
↗	9. Montpellier	20	14	6	2	6	13	13	0	7	5	0	2	9	3	7	1	2	4	4	10
→	10. Reims	19	14	5	4	5	14	21	-7	7	4	1	2	8	9	7	1	3	3	6	12
↗	11. Nice	18	14	5	3	6	17	19	-2	8	3	2	3	8	10	6	2	1	3	9	9
↘	12. Metz	18	14	5	3	6	15	18	-3	7	4	2	1	14	8	7	1	1	5	1	10
↘	13. Toulouse	17	14	5	2	7	17	19	-2	6	3	2	1	10	7	8	2	0	6	7	12
→	14. Lille	16	13	4	4	5	9	12	-3	7	3	3	1	7	3	6	1	1	4	2	9
→	15. Bastia	14	14	3	5	6	11	17	-6	8	2	4	2	8	9	6	1	1	4	3	8
↗	16. Caen	13	14	3	4	7	17	19	-2	6	1	0	5	4	9	8	2	4	2	13	10
↗	17. Lorient	13	14	4	1	9	11	17	-6	7	2	1	4	6	6	7	2	0	5	5	11
↘	18. Évian-TG	13	13	4	1	8	12	22	-10	7	3	1	3	7	9	6	1	0	5	5	13
↘	19. Guingamp	12	14	4	0	10	10	25	-15	8	2	0	6	5	14	6	2	0	4	5	11
↘	20. Lens	11	14	3	2	9	12	18	-6	6	1	1	4	6	9	8	2	1	5	6	9

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

14e journée

Marseille-Bordeaux	3-1	Monaco-Caen	2-2
Metz - Paris-SG	2-3	Montpellier-Toulouse	2-0
Bastia-Lyon	0-0	Nice-Reims	0-0
Nantes - Saint-Étienne	0-0	Lille - Évian-TG	7 janv. 2015
Guingamp-Rennes	0-1	Lorient-Lens	1-0

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), Gignac (Marseille), 11 buts.
3. Ben Yedder (Toulouse), 7 buts.
4. Fekir (Lyon), Carlos Eduardo (Nice), Cavani, Lucas (Paris-SG), 6 buts.
8. Diabaté, Rolan (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Ibrahimovic (Paris-SG), Ntep (Rennes), 5 buts.
13. Tallo (Bastia), Khazri (Bordeaux), Duhamel (Caen), Falcon, Maïga (Metz), Veretout (Nantes), Moukandjo (Reims), 4 buts.
20. Maboulou (Bastia), Beauvue (Guingamp), Touzghar (Lens), Origi (Lille), Lavigne (Lorient), Gourcuff, Malbranque (Lyon), Imbula, Payet, Thauvin (Marseille), Camara, Mounier (Montpellier), Bosetti (Nice), Toivonen (Rennes), Erding, Gradel (Saint-Étienne), Pesic (Toulouse), 3 buts.
37. Ayité (Bastia), Touré (Bordeaux), Bazile, Calvé, Kanté, Koïta, Nangis (Caen), Schwartz (Guingamp), Chavarria, Coulibaly (Lens), Ayew, Guerreiro (Lorient), Falcao (Monaco), Ayew, Nkoulou (Marseille), Ngbakoto (Metz), Berbatov, Ferreira Carrasco, Germain, Moutinho (Monaco), Tiéné (Montpellier), Bammou (Nantes), Cvitanich (Nice), Bahebeck, Lavezzi (Paris-SG), Courtet, Mandi (Reims), Habibou, Mexer, Pedro Henrique (Rennes), Lemoine, Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Regattin (Toulouse), 2 buts.

Répartition des buts

17

DU PIED DROIT	7
DU PIED GAUCHE	5
DE LA TÊTE	2
SUR PENALTY	2
C.S.C.	3
COUP FRANC	0
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	323
SAISON DERNIÈRE	333

Marseille-Bordeaux: 3-1 (0-0)

BUTS: Lemina (60e), Gignac (85e), Batshuayi (90e) pour Marseille ; Touré (55e) pour Bordeaux.
DIMANCHE 23 NOVEMBRE. Spectateurs : 54 323. Arbitre : M. Gautier (7✶). Avertissement : Yambéré (58e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
MARSEILLE (4-2-3-1): Mandanda (c) (6✶) - Mendy (5✶), Fanni (6✶), Aloé (6✶), Dja Djédjé (5✶) - Lemina (6✶), Imbula (6✶) - Thauvin (5✶) (Omrani, 87e), Payet (6✶) Barrada (4✶) (Batshuayi, 73e) - Gignac (6✶). Entr. : Bielsa.
BORDEAUX (3-2-2-3): Carrasso (7✶) - Yambéré (5✶) (Sané, 62e), Planus (5✶) (Traoré, 62e), Pallois (5✶) - Mariano (4✶), Poundjé (4✶) - Sertic (c) (5✶), Plasil (5✶) - Khazri (5✶) (Rolan, 79e), Touré (6✶), Maurice-Belay (5✶). Entr. : Sagnol.

Metz-Paris-SG: 2-3 (0-2)

BUTS: Maïga (49e s.p., 53e s.p.) pour Metz ; Pastore (9e), Bussmann (16e c.s.c.), Lavezzi (84e) pour le Paris-SG.
VENDREDI 21 NOVEMBRE. Spectateurs : 25 012. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissements : Choplin (29e), Maïga (60e), Milan (72e), N'Daw (75e) pour Metz ; Lavezzi (87e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
METZ (4-4-2): Carrasso (6✶) - Métanire (c) (4✶), Milan (4✶), Choplin (4✶), Bussmann (4✶) (Palomino, 79e) - Sarr (5✶) (Ngbakoto, 46e, 5✶), Kashi (4✶), N'Daw (5✶), Lejeune (5✶) - Malouda (5✶) (Krivets 6✶, 46e), Maïga (6✶). Entr. : Cartier.
PARIS-SG (4-3-3): Sirigu (6✶) - Van der Wiel (5✶), Marquinhos (6✶), Thiago Silva (c) (5✶), Maxwell (6✶) - Cabaye (non noté) (Chantôme, 21e, 6✶), Thiago Motta (5✶) (Matuidi, 46e, 5✶), Rabiot (5✶) (Cavani, 74e) - Pastore (6✶), Ibrahimovic (6✶), Lavezzi (7✶). Entr. : Blanc.

Bastia-Lyon: 0-0

SAMEDI 22 NOVEMBRE. Spectateurs : 12 349. Arbitre : M. Bastien (3✶). Avertissements : Kamano (32e), Diakité (47e), Squillaci (50e), Modesto (67e) pour Bastia ; Bisevac (48e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
BASTIA (3-4-1-2): Areola (5✶) - Modesto (6✶), Squillaci (6✶) (Romaric, 69e), Peybernes (5✶) - Diakité (6✶), Gillet (7✶), Cahuzac (c) (6✶), Palmieri (5✶) - Boudebouz (5✶) - Kamano (6✶) (Ayité, 62e), Ongenda (5✶) (Maboulou, 81e). Entr. : Printant.
LYON (4-3-1-2): Lopes (6✶) - Jallet (7✶), Bisevac (6✶), Umtiti (4✶), Bedimo (6✶) - Mvuemba (4✶) (Ferri, 80e), Gonalons (c) (6✶), Tolisso (4✶) - Malbranque (4✶) - Lacazette (3✶) (Benzia, 86e), Njie (5✶) (Yattara, 69e). Entr. : Fournier.

Affluences

TOTAL 14e j. : 185 698.
MOYENNE 2014-15 : 21 697.
SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Nantes-Saint-Étienne: 0-0

DIMANCHE 23 NOVEMBRE. Spectateurs : 32 324. Arbitre : M. Ennjimi (5✶). Avertissements : Shechter (32e), Vizcarrondo (53e) pour Nantes ; Bayal Sall (4e), Tabanou (13e), Lemoine (58e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
NANTES (4-4-2): Riou (8✶) - Cissokho (4✶), Vizcarrondo (5✶), Djilobodji (3✶), Veigneau (c) (5✶) - Nkoudou (6✶), Veretout (6✶), Deaux (6✶), Bessat (4✶) (Audel, 71e) - Shechter (2✶) (Gakpé, 58e), Bammou (5✶) (Bedoya, 83e). Entr. : Der Zakarian.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3): Ruffier (6✶) - Théophile-Catherine (7✶), Bayal Sall (5✶), Perrin (c) (5✶), Tabanou (3✶) - Clément (4✶), Lemoine (4✶), Corgnet (2✶) (Gradel, 62e) - Hamouma (5✶), Van Wolfswinkel (3✶) (Cohade, 85e), Monnet-Paquet (4✶) (Brison, 90e + 1). Entr. : Galtier.

Guingamp-Rennes: 0-1 (0-1)

BUT: Ntep (37e).
SAMEDI 22 NOVEMBRE. Spectateurs : 16 501. Arbitre : M. Varela (4✶). Avertissements : Angoua (45e), Diallo (90e + 1) pour Guingamp ; Mexer (52e), Danzé (55e), Gelson Fernandes (59e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.
GUINGAMP (4-4-1-1): Lössl (5✶) - Angoua (4✶), Kerbrat (4✶), Sorbon (5✶), Jacobsen (3✶) - Pied (5✶) (Diallo, 64e), Mathis (c) (4✶), Sankharé (2✶) (Giresse, 78e), Beauvue (4✶) - Marveaux (6✶) - Mandanne (4✶). Entr. : Gourvennec.
RENNES (4-3-3): Costil (6✶) - Danzé (c) (4✶), Mexer (6✶), Armand (5✶), M'Bengue (5✶) - Pajot (5✶) (Konradsen, 73e), Doucouré (6✶), Gelson Fernandes (5✶) - Ntep (6✶) (Hosiner, 89e), Toivonen (6✶) (Habibou, 64e), Moreira (5✶). Entr. : Montanier.

Monaco-Caen: 2-2 (1-0)

BUTS: Imorou (5e c.s.c.), Moutinho (75e) pour Monaco ; Koïta (51e), Kondogbia (59e c.s.c.) pour Caen.
SAMEDI 22 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 508. Arbitre : M. Moreira (5✶). Avertissements : Da Silva (72e), Raspentino (90e + 4) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
MONACO (4-2-3-1): Subasic (4✶) - Fabinho (4✶), Ricardo Carvalho (4✶), Abdennour (6✶), Echiejile (4✶) - Toulalan (c) (4✶), Kondogbia (4✶) (Moutinho, 72e) - Silva (6✶) (Martial, 89e), Germain (5✶) (Traoré, 62e), Ferreira Carrasco (7✶) - Berbatov (4✶). Entr. : Jardim.
CAEN (4-2-3-1): Vercoutre (7✶) - Calvé (4✶), Da Silva (6✶), Pierre (4✶), Imorou (3✶) - Kanté (6✶), Féret (c) (5✶) - Raspentino (4✶), Koïta (6✶) (Adéoti, 76e), Bazile (5✶) (Nangis, 62e) - Duhamel (3✶) (Privat, 81e). Entr. : Garande.

Nice-Reims: 0-0

SAMEDI 22 NOVEMBRE. Spectateurs : 15 207. Arbitre : M. Kalt (6✶). Avertissements : Vercauteren (80e), Rafetraniaina (86e) pour Nice ; Oniangué (23e), Tacalfred (28e) pour Reims. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 8/20.
NICE (4-2-3-1): Hassen (5✶) - G. Puel (5✶), Genevois (5✶), Gomis (5✶), Amavi (6✶) - Mendy (c.) (4✶), Hult (4✶) (P. Puel, 90e + 2) - Pléa (4✶), Eysseric (6✶), Bosetti (5✶) (Rafetraniaina, 58e) - Cvitanich (4✶) (Vercauteren, 76e). Entr. : Puel.
REIMS (4-2-3-1): Placide (6✶) - Mandi (5✶), Tacalfred (c) (5✶), Conté (6✶), Signorino (6✶) - Bourillon (5✶), Oniangué (6✶) (Mfulu, 88e) - Fortes (4✶) (Courtet, 55e), Devaux (6✶), De Préville (5✶) - N'Gog (5✶) (Glombard, 72e). Entr. : Vasseur.

Montpellier-Toulouse: 2-0 (1-0)

BUTS: Mounier (37e), Camara (87e).
DIMANCHE 23 NOVEMBRE. Spectateurs : 9 270. Arbitre : M. Desiage (6✶). Avertissements : Bérigaud (54e) pour Montpellier ; Didot (56e), Aguilar (69e) pour Toulouse. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
MONTPELLIER (4-4-2): Jourdren (5✶) - Deplagne (5✶), Hilton (c) (7✶), El-Kaoutari (6✶), Congré (5✶) - Marveaux (7✶), Sanson (6✶), Martin (5✶) (Lasne, 76e), Mounier (7✶) - Bérigaud (5✶) (Bakar, 82e), Camara (6✶) (Ribelin, 90e). Entr. : Courbis.
TOULOUSE (3-4-2-1): Ahamada (5✶) - Grigore (4✶), Spajic (4✶), Moubandjé (4✶) - Akpa Akpro (5✶), Didot (5✶) (Benali, 81e), Aguilar (c) (5✶), Sirieix (5✶) (Tisserand, 78e) - Ben Yedder (5✶), Regattin (4✶) (Pesic, 58e) - Braithwaite (4✶). Entr. : Casanova.

Lille-Évian-TG

En raison de la finale de la Coupe Davis (tennis), France-Suisse, qui se tenait au stade Pierre-Mauroy, la rencontre a été reportée au mercredi 7 janvier 2015, 20 heures.

Lorient-Lens: 1-0 (1-0)

BUT: Guerreiro (21e).
SAMEDI 22 NOVEMBRE. Spectateurs : 13 204. Arbitre : M. Delerue (6✶). Avertissement : Ayew (75e) pour Lorient. Expulsion : Landre (15e) pour Lens. Temps additionnel : 7 min (4 + 3). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2): Lecomte (6✶) - Gassama (6✶), Koné (6✶), Wachter (6✶), Le Goff (6✶) - Jouffre (c) (5✶) (Barthelmé, 68e), Mostefa (5✶), Mesloub (7✶), Guerreiro (7✶) - Lavigne (non noté) (Sunu, 18e, 5✶ ; Jeannot, 61e), Ayew (6✶). Entr. : Ripoll.
LENS (4-1-3-2): Riou (7✶) - Cavaré (4✶), Landre (0✶), Kantari (4✶), Baal (c) (4✶) - Valdivia (5✶) - Nomenjanahary (4✶) (N'Diaye, 66e), Cyprien (non noté) (Gbamin, 20e, 5✶), Bourigeaud (5✶) (Touzghar, 79e) - Guillaume (4✶), Chavarria (5✶). Entr. : Kombouaré.

Rendez-vous

15e journée

VENDREDI 28 NOVEMBRE, 20 H 30
Marseille-Nantes
SAMEDI 29 NOV., 17 HEURES
Paris-SG - Nice
20 HEURES Rennes-Monaco
Reims-Bastia
Lens-Metz
Toulouse-Lorient
Caen-Montpellier
DIMANCHE 30 NOV., 14 HEURES
Bordeaux-Lille
17 HEURES Évian-TG - Guingamp
21 HEURES Saint-Étienne - Lyon

16e journée

MARDI 2 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Lorient-Marseille
Nantes-Toulouse
21 HEURES Monaco-Lens
MERCREDI 3 DÉC., 19 HEURES
Metz-Bordeaux
Nice-Rennes
Montpellier - Saint-Étienne
Bastia - Évian-TG
Guingamp-Caen
21 HEURES Lille - Paris-SG
JEUDI 4 DÉCEMBRE, 21 HEURES
Lyon-Reims

Passeurs

1. Payet (Marseille), 5 passes.
2. Ferri, Lacazette, Njie (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Verratti (Paris-SG), 4 passes.
7. Touré (Bordeaux), Bazile (Caen), Ayew (Lorient), Jallet (Lyon), Mendy (Marseille), Lejeune (Metz), Veretout (Nantes), Pléa (Nice), Fortes (Reims), Doucouré, Ntep (Rennes), Regattin (Toulouse), 3 passes.
19. Diabaté, Maurice-Belay (Bordeaux), Raspentino (Caen), Abdallah (Évian-TG), Marveaux, S. Yatabaré (Guingamp), Alessandrini, Ayew (Marseille), Bussmann, Malouda (Metz), Kurzawa (Monaco), Martin, Mounier (Montpellier), Bammou (Nantes), Bauthéac (Nice), Bahebeck, Maxwell, Pastore, Van der Wiel (Paris-SG), De Préville, Diego (Reims), Danzé (Rennes), Hamouma, Tabanou, Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Pesic (Toulouse), 2 passes.

Attaques

1. Marseille, 30 buts.
2. Paris-SG, 28 buts.
3. Lyon, 27 buts.
4. Bordeaux, 21 buts.
5. Caen, Monaco, Nice et Toulouse, 17 buts.
9. Rennes, 16 buts.
10. Metz, 15 buts.
11. Reims, 14 buts.
12. Montpellier, Nantes et Saint-Étienne, 13 buts.
15. Évian-TG et Lens, 12 buts.
17. Bastia et Lorient, 11 buts.
19. Guingamp, 10 buts.
20. Lille, 9 buts.

Défenses

1. Nantes, 9 buts.
2. Paris-SG, 10 buts.
3. Lyon, 11 buts.
4. Lille et Saint-Étienne, 12 buts.
6. Marseille et Montpellier, 13 buts.
8. Rennes, 14 buts.
9. Monaco, 16 buts.
10. Bastia et Lorient, 17 buts.
12. Bordeaux, Lens et Metz, 18 buts.
15. Caen, Nice et Toulouse, 19 buts.
18. Reims, 21 buts.
19. Évian-TG, 22 buts.
20. Guingamp, 25 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao** (Bastia), **Landre** (Lens), **Bakayoko** (Monaco).

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
31	1
457/510	24/38

Étoiles

Joueurs de champ

1. Nkoulou (Marseille), 6,23 ✶.
2. Verratti (Paris-SG), 6,09 ✶.
3. Fekir, Lacazette (Lyon), Gignac (Marseille), David Luiz (Paris-SG), 6 ✶.
7. Matuidi (Paris-SG), 5,86 ✶.
8. Payet (Marseille), Pastore (Paris-SG), 5,85 ✶.
10. Ferreira Carrasco (Monaco), 5,82 ✶.
11. Mounier (Montpellier), 5,79 ✶.
12. Maxwell (Paris-SG), Aguilar (Toulouse), 5,75 ✶.
14. Saihi (Montpellier), 5,71 ✶.
15. Marquinhos (Paris-SG), 5,67 ✶.
16. Lucas (Paris-SG), 5,64 ✶.
17. Doumbia (Toulouse), 5,63 ✶.
18. El Kaoutari (Montpellier), 5,62 ✶.
19. Kurzawa (Monaco), 5,6 ✶.
20. Doucouré (Rennes), 5,58 ✶.

Gardiens

1. Riou (Nantes), 6,25 ✶.
2. Carrasso (Metz), Sirigu (Paris-SG), 6 ✶.
4. Lopes (Lyon), 5,93 ✶.
5. Costil (Rennes), 5,79 ✶.
6. Carrasso (Bordeaux), Mandanda (Marseille), 5,57 ✶.
8. Lecomte (Lorient), Jourdren (Montpellier), 5,43 ✶.
10. Riou (Lens), Ruffier (Saint-Étienne), 5,36 ✶.
12. Boucher (Toulouse), 5,33 ✶.
13. Placide (Reims), 5,27 ✶.
14. Enyeama (Lille), 5,23 ✶.
15. Areola (Bastia), 5,21 ✶.
16. Hassen (Nice), 5,14 ✶.
17. Vercoutre (Caen), 5,07 ✶.
18. Samassa (Guingamp), 5 ✶.
19. Hansen (Évian-TG), 4,91 ✶.
20. Lössl (Guingamp), Subasic (Monaco), 4,86 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *FF*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

D : District ; DH : Division d'Honneur ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; DSR : Division Supérieure Régionale ; N : National ; PH : Promotion d'Honneur. PHR : Promotion d'Honneur Régionale.

Coupe de France

7e tour

Match en retard

22 NOVEMBRE
Pontivy (DH) - **Le Poiré/Vie** (N) **1-3**

Tirage au sort

8e tour

SAMEDI 6 ET DIM. 7 DÉCEMBRE
Châteaubriant (CFA2)-Laval (L2)
Tarbes (CFA)-Châteauroux (L2)
Pagny/Moselle (DH) - Sedan (CFA)
Borgo (DH)-AC Ajaccio (L2)
Forbach (CFA2)-Red Star (N)
Anglet Genêts (CFA2)-Niort (L2)
Meaux (DSR)-Amiens (N)
Endoume Marseille (DH)-Nîmes (L2)
Trois-Rivières (DHR) - Dijon (L2)
Loon-Plage (DH) - Saint-Omer (DH)
Arras (CFA)-Dunkerque (N)
Paulhan-Pézenas (DH)-Grenoble (CFA)
Cholet (CFA2)-Aurillac (CFA2)
Guichen (DH)-Plabennec (CFA)
Stade Bordelais (CFA)-Tours FC (L2)
St-Louis (CFA2) - Louhans-Cuiseaux (CFA2)
Lyon Duchère (CFA) - Arles-Avignon (L2)
Bressuire (CFA2)-Istres (N)
Dinan-Léhon (CFA2) - Angers (L2)
Matoury (DH)-Avranches (N)
Bobigny (DH) - Noisy-le-Sec (CFA2)
Lille Sud (PHR)-Valenciennes (L2)
Sarreguemines (CFA2)-Auxerre (L2)
Andrézieux (CFA2)-Mende (DH)
Jura Sud (CFA)-Chasselay (CFA)
Laon (PH)-Orléans (L2)
Fleury-Mérogis (CFA) - Sarre-Union (CFA)
Saint-Louis (DH) - Quevilly (CFA)
Lormont (DH) - Club Franciscain (DH)
Ailly/Somme (DH) - Croix (CFA)
Illkirch (D)-Yzeure (CFA)
Troyes (L2)-Nancy (L2)
Sochaux (L2)-Strasbourg (N)
Le Havre (L2)-Boulogne (N)
Luçon (N)-Trélissac (CFA)
Concarneau (CFA)-Vitré (CFA)
Brest (L2)-Paris FC (N)
Saint-Priest (CFA) - Fréjus-St-Raph. (N)
Clermont (L2)-Épinal (N)
St-Maur Lusitanos (DH) - Moulins (CFA)
Martigues (CFA)-Marseille Consolat (N)
Beauvais (CFA)-Amiens AC (CFA)
Le Mans (CFA2)-Fougères (DH)
Plouvorn (DH) - Le Poiré-sur-Vie (N)

Coupe de la Ligue

Programme

Huitièmes de finale

MARDI 16 DÉCEMBRE,
18 HEURES
Bastia-Caen
21 HEURES
Nantes-Metz
MERCREDI 17 DÉCEMBRE, 18 H 40
Lorient - Saint-Étienne
21 HEURES
Lyon-Monaco
Lille-Bordeaux
AC Ajaccio (L2) - Paris-SG
Arles-Avignon (L2) - Guingamp
Rennes-Créteil (L2)

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Brest**	**30**	15	8	6	1	18	5	+13	7	6	1	0	11	1	8	2	5	1	7	4
↗	2. **Dijon**	**29**	15	9	2	4	18	10	+8	7	7	0	0	11	2	8	2	2	4	7	8
↘	3. **Nancy**	**27**	14	7	6	1	24	14	+10	8	4	4	0	11	6	6	3	2	1	13	8
↗	4. **GFC Ajaccio**	**25**	15	8	1	6	18	19	-1	8	6	0	2	11	7	7	2	1	4	7	12
↘	5. **Troyes**	**24**	14	7	3	4	19	10	+9	7	4	2	1	8	3	7	3	1	3	11	7
↘	6. **Sochaux**	**24**	15	6	6	3	18	12	+6	8	2	3	3	5	6	7	4	3	0	13	6
↗	7. **Auxerre**	**23**	15	6	5	4	18	16	+2	8	3	2	3	11	11	7	3	3	1	7	5
↘	8. **Angers**	**22**	15	6	4	5	20	13	+7	7	5	2	0	12	1	8	1	2	5	8	12
↘	9. **Le Havre**	**22**	15	6	4	5	18	14	+4	7	4	3	0	10	5	8	2	1	5	8	9
→	10. **Laval**	**19**	15	3	10	2	16	15	+1	7	2	5	0	10	8	8	1	5	2	6	7
→	11. **AC Ajaccio**	**19**	15	4	7	4	13	15	-2	8	3	3	2	7	7	7	1	4	2	6	8
→	12. **Nîmes**	**18**	15	4	6	5	15	21	-6	8	3	4	1	11	9	7	1	2	4	4	12
→	13. **Valenciennes**	**18**	15	5	3	7	13	22	-9	8	3	2	3	8	12	7	2	1	4	5	10
→	14. **Orléans**	**17**	15	4	5	6	14	17	-3	7	2	3	2	7	7	8	2	2	4	7	10
↗	15. **Clermont**	**16**	15	4	4	7	20	22	-2	7	4	2	1	13	7	8	0	2	6	7	15
↗	16. **Créteil**	**16**	15	3	7	5	21	24	-3	7	3	3	1	13	8	8	0	4	4	8	16
↘	17. **Niort**	**16**	15	3	7	5	14	18	-4	8	3	4	1	9	7	7	0	3	4	5	11
↘	18. **Châteauroux**	**14**	15	3	5	7	14	25	-11	8	2	3	3	10	15	7	1	2	4	4	10
↗	19. **Tours**	**10**	15	3	1	11	17	25	-8	7	3	0	4	13	13	8	0	1	7	4	12
↘	20. **Arles-Avignon**	**10**	15	2	4	9	13	24	-11	7	2	2	3	7	8	8	0	2	6	6	16

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Troyes-Nancy, joué lundi 24 novembre.

15e journée

Valenciennes-Brest	**0-1**	Auxerre-Châteauroux	**3-1**
Dijon-Orléans	**2-1**	AC Ajaccio-Angers	**1-1**
Troyes-Nancy	**lundi**	Créteil-Nîmes	**2-0**
GFC Ajaccio-Laval	**1-0**	Clermont - Arles-Avignon	**3-1**
Le Havre-Sochaux	**1-1**	Niort-Tours	**1-1**

Rendez-vous

16e journée
VENDREDI 28 NOV., 20 HEURES
Brest-Créteil
Arles-Avignon - Dijon
Tours-GFC Ajaccio
Sochaux-Clermont
Laval-Auxerre
Nîmes-Le Havre
Orléans-AC Ajaccio
Châteauroux-Niort
SAMEDI 29 NOV., 14 HEURES
Angers-Troyes
LUNDI 1er DÉCEMBRE, 20 H 30
Nancy-Valenciennes

17e journée
VENDREDI 12 DÉC., 20 HEURES
AC Ajaccio-Nancy
GFC Ajaccio-Auxerre
Niort-Sochaux
Orléans-Angers
Le Havre-Laval
Valenciennes-Châteauroux
Clermont-Tours
Créteil - Arles-Avignon
SAMEDI 13 DÉCEMBRE, 14 HEURES
Dijon-Brest
LUNDI 15 DÉCEMBRE, 20 H 30
Troyes-Nîmes

Valenciennes-Brest : 0-1 (0-0)

BUT : Traoré (75e).
VENDREDI 21 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 707. Arbitre : M. Lavis (5✶). Avertissements : Touré (83e), Perez (90e + 3) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
VALENCIENNES (4-4-2) : Laquait (6✶) - Lala (4✶), Coulibaly (c) (5✶), Abdelhamid (5✶), Ciss (5✶) - Ndao (5✶), Abriel (5✶), Enza Yamissi (4✶) (Baradji, 75e), Nguette (5✶) (Diarra Dompé, 83e) - Le Tallec (6✶), Poepon (4✶) (S. Diarra, 72e). Entr. : Casoni.
BREST (4-3-1-2) : Thébaux (7✶) - Belaud (6✶), Traoré (7✶), Falette (7✶), Moimbé (7✶) - Ramaré (c) (6✶), Touré (6✶), Perez (6✶) - Grougi (6✶) (Khaled, 65e) - Belghazouani (6✶) (Verdier, 80e), Laborde (6✶) (Makonda, 87e). Entr. : Dupont.

Dijon-Orléans : 2-1 (1-0)

BUTS : Rivière (32e), Philippoteaux (65e) pour Dijon ; Glombard (50e) pour Orléans.
VENDREDI 21 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 860. Arbitre : M. Batta (5✶). Avertissements : Delonglée (45e), Ligoule (45e) pour Orléans. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (6✶) - Bamba (5✶), Rémy (6✶), Varrault (c) (6✶), Souprayen (5✶) - Philippoteaux (7✶) (Rodrigues, 90e + 3), Gastien (6✶), Marié (6✶), Amalfitano (6✶) - Rivière (6✶) (Cissé, 77e), Mollet (4✶) (Tavares, 52e). Entr. : Dall'Oglio.
ORLÉANS (4-4-2) : Renault (5✶) - Sidibé (5✶), Delonglée (6✶), Abdoulaye (c) (4✶), Tomas (5✶) - Mendy (5✶) (Seidou, 71e), Loriot (5✶) (Elissalde, 55e), Ligoule (6✶), Glombard (6✶) (Benmeziane, 80e) - Maah (5✶), Louisy Daniel (5✶). Entr. : Frapolli.

GFC Ajaccio-Laval : 1-0 (0-0)

BUT : Larbi (66e s.p.).
VENDREDI 21 NOVEMBRE. Spectateurs : 2 078. Arbitre : M. Palhiès (4✶). Avertissements : Fall (28e), Youga (60e), Boutaïb (77e) pour le GFC Ajaccio. Expulsions : Chafik (65e), Konaté (69e) pour Laval. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (6✶) - Rivieyran (6✶), Fall (5✶), Bréchet (7✶), Martinez (5✶) - Ducourtioux (c) (5✶), Youga (5✶), Larbi (7✶) (M'Madi, 87e), Boujedra (non noté) (Poggi, 18e, 5✶) - Pujol (5✶) (Mayi, 90e + 3), Boutaïb (6✶). Entr. : Laurey.
LAVAL (4-4-2) : Cappone (5✶) - Chafik (0✶), Couturier (5✶), Konaté (0✶), Ben Djemia (4✶) - Gonçalves (c) (5✶), Mimoun (4✶) (Perrot, 67e), Robic (4✶) (Guirassy, 84e), Alla (4✶) - Saïd (4✶), Diallo (4✶) (Guerriero, 73e). Entr. : Zanko.

Le Havre-Sochaux : 1-1 (1-1)

BUTS : Bonnet (19e) pour Le Havre ; Toko Ekambi (40e) pour Sochaux.
SAMEDI 22 NOVEMBRE. Spectateurs : 7 949. Arbitre : M. Husset (6✶). Avertissements : Fontaine (79e) pour Le Havre ; Ilaimaharitra (45e), Diedhiou (89e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
LE HAVRE (4-3-3) : Diallo (5✶) - Ikoko (5✶), Touré (6✶), Le Marchand (5✶), Mombris (4✶) - Fontaine (6✶), Leroy (4✶) (Manzala, 69e), Saïss (5✶) - Sao (5✶), Le Bihan (4✶), Bonnet (7✶) (Mendes, 85e). Entr. : Mombaerts.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (7✶) - Faussurier (7✶), Zouma (4✶), Vivian (5✶), Roussillon (5✶) - Tardieu (5✶), Ilaimaharitra (4✶) (Kharja, 77e) - Toko Ekambi (5✶) (Diedhiou, 83e), Guerbert (5✶), Berenguer (5✶) - Cacérès (5✶) (Butin, 72e). Entr. : Echouafni.

Auxerre-Châteauroux : 3-1 (2-0)

BUTS : Nabab (7e), Baby (12e), Gragnic (60e) pour Auxerre ; Garita (72e) pour Châteauroux.
VENDREDI 21 NOVEMBRE. Spectateurs : 6 770. Arbitre : Mme Frappart (7✶). Avertissements : R. Aguilar (26e) pour Auxerre ; Makengo (45e), Sakhi (66e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
AUXERRE (4-2-3-1) : Léon (6✶) - Aguilar (5✶) (Djellabi, 66e), Castelletto (6✶), Puygrenier (c) (6✶), Fontaine (5✶) - Mulumba (6✶), Bouby (6✶) - Nabab (6✶), Gragnic (7✶) (Viale, 89e), Baby (5✶) (Kilic, 78e) - Diarra (5✶). Entr. : Vannuchi.
CHÂTEAUROUX (4-3-3) : Bonnefoi (4✶) - Nestor (4✶) (Chamed, 90e + 3), Hountondji (4✶), Bain (5✶), Bonnart (5✶) - Sakhi (5✶) (Dudouit, 71e), Plessis (5✶), Roudet (c) (5✶) - Makengo (5✶), Thil (5✶), Tait (5✶) (Garita, 67e). Entr. : Gastien.

AC Ajaccio-Angers : 1-1 (0-0)

BUTS : Fauvergue (59e) pour l'AC Ajaccio ; Perozo (76e c.s.c.) pour Angers.
VENDREDI 21 NOVEMBRE. Spectateurs : 4 147. Arbitre : M. Perreau-Niel (2✶). Avertissements : Abergel (38e) pour l'AC Ajaccio ; Boufal (34e) pour Angers. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.
AC AJACCIO (4-4-2) : Sissoko (7✶) - Marester (5✶), Coulibaly (5✶), Kanté (5✶), Begeorgi (5✶) - Diop (5✶) (Madri, 76e), Cavalli (c) (6✶) (Perozo, 71e), Abergel (6✶), Lesoimier (5✶) - Fauvergue (6✶), Oliech (5✶). Entr. : Pantaloni.
ANGERS (4-1-4-1) : Butelle (6✶) - Angoula (5✶), Ngosso (5✶), Thomas (c) (5✶), Manceau (6✶) - Frikeche (5✶) - Camara (5✶), Keita (5✶) (Blayac, 75e), Boufal (5✶) (Diers, 78e), Pepe (4✶) (Eudeline, 59e) - Kodjia (6✶). Entr. : Moulin.

Ligue 2

Créteil-Nîmes : 2-0 (2-0)

BUTS : Ndoye (5e), Essombé (42e).

VENDREDI 21 NOVEMBRE. Spectateurs : 2172. Arbitre : M. Rouinsard (6✶). Avertissements : Pereira (54e) pour Créteil ; Kovacevic (40e), Élie (51e), Cordoval (61e), Marin (89e) pour Nîmes. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 11/20.

CRÉTEIL (4-4-2) : Kerboriou (6✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Diarrassouba (6✶), Diedhiou (5✶), Pereira (5✶) - Ndoye (5✶), Lafon (c) (5✶) (Genest, 81e), Sangaré (5✶) (Lesage, 75e), Montaroup (6✶) - Andriatsima (5✶), Essombé (6✶) (Piquionne, 67e). Entr. : De Percin.

NÎMES (4-3-3) : Michel (5✶) - Cordoval (4✶), Marin (5✶), Sartre (5✶) (Élie, 46e, 5✶), Harek (5✶) - Kovacevic (4✶) (Desprès, 54e), Briançon (5✶) (Parpeix, 69e), Valls (5✶) - Nouri (4✶), Maoulida (c) (4✶), Bobichon (4✶). Entr. : Pasqualetti.

Clermont-Arles-Avignon : 3-1 (3-1)

BUTS : Saadi (6e, 17e), Dugimont (36e) pour Clermont ; Niang (24e s.p.) pour Arles-Avignon.

VENDREDI 21 NOVEMBRE. Spectateurs : 2522. Arbitre : M. Chapron (6✶). Avertissements : Dugimont (60e) pour Clermont ; Chimbonda (44e), Blanc (70e), Touré (70e), Gigot (83e) pour Arles-Avignon. Expulsion : Zebina (43e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 12/20.

CLERMONT (4-4-2) : Jeannin (4✶) - Lippini (c) (5✶), Salze (7✶), Avinel (7✶), Bockhorni (6✶) (Martin, 87e) - Sawadogo (6✶) (Gonçalves, 66e), Moulin (6✶), Diogo (6✶), Capelle (4✶) - Dugimont (8✶) (Vidémont, 75e), Saadi (7✶). Entr. : Diacre.

ARLES-AVIGNON (4-1-3-2) : Delac (4✶) - Chimbonda (5✶), Gigot (4✶), Zebina (0✶), Quintin (4✶) - Rodriguez (c) (4✶) - Coulomb (4✶) (Touré, 58e ; Van Kessel, 82e), Blanc (4✶), Ouaamar (4✶) - Niang (5✶), Ngakoutou (5✶) (Bonne, 54e). Entr. : Crucet.

Niort-Tours : 1-1 (0-1)

BUTS : Koné (63e) pour Niort ; Adnane (10e s.p.) pour Tours.

VENDREDI 21 NOVEMBRE. Spectateurs : 4377. Arbitre : M. Falcone (6✶). Avertissements : Bong (10e), Diaw (36e), Barbet (56e) pour Niort ; Santamaria (12e), Bouhours (30e), Chavalerin (70e) pour Tours. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 7/20.

NIORT (4-5-1) : Delecroix (6✶) - Malcuit (5✶) (Dona Ndoh, 83e), Bong (5✶), Barbet (7✶), Bernard (5✶) - Houla (5✶), Roye (5✶), Koukou (6✶), Diaw (c) (5✶) (Ba, 59e), Martin (6✶) - Koné (6✶). Entr. : Brouard.

TOURS (4-3-3) : Kamara (7✶) - Gradit (5✶), Cillard (6✶), Schwechlen (5✶), Bouhours (5✶) - Santamaria (6✶) (Belkebla, 73e), Chavalerin (5✶), Bergougnoux (c) (5✶) (Berenguer, 89e) - Ketkeophomphone (5✶) (Tandia, 67e), Kouakou (6✶), Adnane (5✶). Entr. : Dujeux.

Équipe type

Buteurs

1. Saadi (Clermont), Dembélé (Nancy), 9 buts.
3. Kodjia (Angers), Le Bihan (Le Havre), 8 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), Puyo (Orléans), Nivet (Troyes), 5 passes.
4. Belaud (Brest), Martin (Niort), 4 passes.

Attaques

1. Nancy, 24 buts.
2. Créteil, 21 buts.
3. Angers et Clermont, 20 buts.
5. Troyes, 19 buts.
6. Auxerre, Brest, Dijon, GFC Ajaccio, Le Havre et Sochaux, 18 buts.
12. Tours, 17 buts.
13. Laval, 16 buts.
14. Nîmes, 15 buts.
15. Châteauroux, Niort et Orléans, 14 buts.
18. AC Ajaccio, Arles-Avignon et Valenciennes, 13 buts.

Défenses

1. Brest, 5 buts.
2. Dijon et Troyes, 10 buts.
4. Sochaux, 12 buts.
5. Angers, 13 buts.
6. Le Havre et Nancy, 14 buts.
8. AC Ajaccio et Laval, 15 buts.
10. Auxerre, 16 buts.
11. Orléans, 17 buts.
12. Niort, 18 buts.
13. GFC Ajaccio, 19 buts.
14. Nîmes, 21 buts.
15. Clermont et Valenciennes, 22 buts.
17. Arles-Avignon et Créteil, 24 buts.
19. Châteauroux et Tours, 25 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Traoré** (Angers), **Zebina** (Arles-Avignon), **Filippi** (GFC Ajaccio), **Chafik** et **Konaté** (Laval), **Gimbert** (Troyes), **Mignot** (Sochaux).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,58 ✶.
2. Dembélé (Nancy), 6,11 ✶.
3. Kodjia (Angers), 6,07 ✶.
4. Muratori (Nancy), 5,91 ✶.
5. Grougi (Brest), Novillo (Clermont), 5,9 ✶.
7. Ramaré (Brest), 5,87 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,2 ✶.
2. Cappone (Laval), 6,13 ✶.
3. Reynet (Dijon), Michel (Nîmes), 6,07 ✶.
5. Thébaux (Brest), Laquait (Valenciennes), 6 ✶.

National

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1.	Paris FC	26	13	7	5	1	22	8	+14
2.	Red Star	23	13	7	2	4	21	12	+9
3.	Avranches	23	13	7	2	4	18	13	+5
4.	Bourg-Péronnas	22	13	6	4	3	20	13	+7
5.	Colmar	21	13	5	6	2	17	14	+3
6.	Dunkerque	20	13	5	5	3	11	9	+2
7.	Boulogne	19	13	5	4	4	18	13	+5
8.	Strasbourg	19	13	5	4	4	15	14	+1
9.	Amiens	18	13	5	3	5	18	18	0
10.	Chambly	18	13	5	3	5	23	21	+2
11.	Colomiers	16	13	4	4	5	11	15	-4
12.	Fréjus-Saint-Raphaël	16	13	4	4	5	14	14	0
13.	Luçon	16	13	3	7	3	10	11	-1
14.	CA Bastia	13	13	2	7	4	14	14	0
15.	Le Poiré-sur-Vie	12	12	3	3	6	11	22	-11
16.	Istres	10	12	1	7	4	12	15	-3
17.	Marseille Consolat	10	13	2	4	7	11	24	-13
18.	Épinal	7	13	1	4	8	10	26	-16

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

13e journée

Paris FC-Chambly	3-0
Avranches-Red Star	2-4
Bourg-Péronnas - Amiens	2-0
Colmar-Colomiers	1-2
Strasbourg-Dunkerque	0-0
Boulogne-Épinal	3-1
CA Bastia - Fréjus-St-Raphaël	1-1
Marseille Consolat-Luçon	1-1
Le Poiré-sur-Vie - Istres	remis

Rendez-vous

14e journée

VENDREDI 28 NOV., 20 HEURES
Paris FC-Boulogne
Chambly-Red Star
Luçon - Bourg-Péronnas
Épinal-Colmar
Istres-Strasbourg
Amiens-CA Bastia
Colomiers-Marseille Consolat
Fréjus-St-Raphaël - Le Poiré-sur-Vie

SAMEDI 29 NOVEMBRE, 14 H 30
Dunkerque-Avranches

15e journée

VENDREDI 12 DÉ., 20 HEURES
Red Star-Dunkerque
Avranches-Istres
Bourg-Péronnas - Colomiers
Boulogne-Chambly
Strasbourg - Fréjus-Saint-Raphaël
Le Poiré-sur-Vie - Amiens
CA Bastia-Luçon
Marseille Consolat-Épinal
20 H 30 Colmar-Paris FC

● **Paris FC-Chambly : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 427. Arbitre : M. Brisard. Buts : Socrier (33e, 41e), Ogounbiyi (90e + 3). Avertissement : Popelard (83e) pour Chambly.

Paris FC : Demarconnay - Chevalier, Jean, Lybohy, Konaté - Poujol, Gamiette - Keita, Ech-Chergui (Ogounbiyi, 87e), Kinkela (Bongongui, 78e) - Socrier (✶) (Baldé, 73e). Entr. : Taine.
Chambly : Deberles - De Araujo, Sert, Traoré, Doucouré - Womé (✶) - Tagaye (Sangaré, 63e), Rodrigo (Ambroziewicz, 46e), Popelard, Ngwatala (Lyachouti, 79e) - Diawara. Entr. : Luzi.

● **Bourg-Péronnas - Amiens : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1400. Arbitre : M. Guillard. Buts : Sané (24e, 60e). Avertissement : Vena (63e) pour Amiens.

Bourg-Péronnas : Callamand - Ogier, Goyon, Lacour - Alphonse, Nirlo, Diompy (✶), Berthomier, Benmelouka - Sané (Kadi, 90e), Ba (Dimitriou, 78e). Entr. : Della Maggiore.
Amiens : Veronese - Vena (Gazeau, 79e), Héloïse, Marque - Ringayen (✶), Hautcœur, Burel, Pouye, Lefort - Poyet, Nsame (Dia, 64e). Entr. : Michel.

● **Avranches-Red Star : 2-4 (0-2).** Spectateurs : 2400. Arbitre : M. Mokthari. Buts : Niakaté (81e), Boateng (90e + 3) pour Avranches ; Lefaix (15e, 79e, 89e), Bellion (16e) pour le Red Star. Avertissements : Bouazza (28e), Cros (45e) pour le Red Star.

Avranches : Beuve - Bonenfant, Herauville, Keita (✶), Fofana - Boateng - Théault, Ricaud (Niakaté, 69e), Barreto, Schur - Créhin. Entr. : Déziré.
Red Star : Planté - Marie, Cros, Fournier, Ielsch (Seidou, 89e) - Bellion (Kante, 69e), Hergault, Da Cruz, Makhedjouf - Lefaix (✶), Bouazza (Beziouen, 69e). Entr. : Robert.

● **Colmar-Colomiers : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 1800. Arbitre : M. Kristo. Buts : Bourgaud (10e) pour Colmar ; Sow (12e), Zalmate (41e) pour Colomiers. Avertissements : Meyer (38e) pour Colmar ; Sow (57e) pour Colomiers.

Colmar : Mensah - M'Tir, Hérelle, Meyer (Varsovie, 66e), Crillon - Cheré, Diawara, Diakota (Benkaïd, 66e) - Bourgaud, Touré, Moukhlil (✶). Entr. : Ott.
Colomiers : Bovari - Bétéhé, Sow, Mazel, Bengelloun - Khazri, Lacroix, Donné (Corominas, 80e) - Ettien, Zalmate (Barbato, 61e), Chenine (✶) (Temmar, 79e). Entr. : Veilex.

● **Strasbourg-Dunkerque : 0-0.** Spectateurs : 9461. Arbitre : M. Butault. Avertissements : Sabo (78e), Grimm (82e) pour Strasbourg ; Huysman (58e) pour Dunkerque.

Strasbourg : Oukidja - Donzelot, Seka, Sikimic (✶), N'Dour - Aguemon (Liénard, 66e), N'Doye, Grimm, Sabo - Ndiaye, Marques. Entr. : Dugué-péroux.
Dunkerque : Verplanck (✶) - Senneville, Cvitkovic, Aït-Bahi, Lecointe - Huysman, Coulibaly (Pindi, 81e), Muraglia (Mandouki, 74e), De Parmentier (Tamboura, 67e) - Fofana, Tchokounte. Entr. : Mercadal.

● **Boulogne-Épinal : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 2000. Arbitre : M. Letexier. Buts : Bègue (35e), Mercier (39e), Gope-Fenepej (90e + 3) pour Boulogne ; Chouleur (63e s.p.) pour Épinal. Expulsion : Michelot (90e) pour Épinal.

Boulogne : Viviani - Soubervie, Dumas, Jaques, Fabien - Dembélé, Rolland (✶) - Gbizie, Mercier (Abou Demba, 81e), Gope-Fenepej - Bègue (Dia, 71e). Entr. : Le Mignan.
Épinal : Robin - Gazagnes, Mangan (Di Pinto, 45e), Michelot - Colin (Hassan, 73e), Touati (✶), Chouleur, Lancina Konaté, Chauvet (Coignard, 45e) - Benkajjane, Kharbouch. Entr. : Tissot.

● **CA Bastia - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 335. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Santelli (44e) pour le CA Bastia ; Rougeaux (9e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Avertissements : Doumbia (29e), Petshi (57e) pour le CA Bastia ; Lopez (26e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.

CA Bastia : Lombard - Moretti, Fabre, Doumbia, Sonnerat - Ramos (Grimaldi, 66e), Petshi - Santelli (✶), Mba (Benyahia, 78e), Tiberi - Toudic (Traoré, 80e). Entr. : Rossi.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Mbone, Fernandez (✶), Gace (Mendy, 21e), Dequaire - Rougeaux - Damour (Scarpelli, 80e), Padovani (Mboup, 66e), Hennion - Gendrey, Lopez. Entr. : Estevan.

● **Marseille Consolat-Luçon : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 320. Arbitre : M. Miguelgorry. Buts : Deruda (16e) pour Marseille Consolat ; Ruault (90e + 3) pour Luçon. Avertissements : Hilaire (64e), Seymand (68e) pour Marseille Consolat ; Ruault (57e), Gnaleko (67e), Delanoë (81e) pour Luçon.

Marseille Consolat : Gueydon (1✶) - Selemanie, Wilwert, Nicodème, Amiri - Seymand (Fofana, 79e), Deruda, Hilaire, Y. M'Changama - Arlaud, M. M'Changama (Gigliotti, 61e). Entr. : Usaï.
Luçon : Martin - Gnaleko, Chemin, Adenon, N'Simba - Ruault (✶), Germann (Jean-Baptiste, 84e), Insou - Delanoë (Messiba, 83e), Ndoye, Cissé (Heyman, 77e). Entr. : Reculeau.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 10 buts.
2. Pouye (Amiens), 8 buts.
3. Heinry (Chambly), 7 buts.
4. Fofana (Dunkerque), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Bellion (Red Star), Chouleur (Épinal), 6 buts.
8. Créhin (Avranches), Bègue (Boulogne), Ech-Chergui, Kinkela (Paris FC), Lefaix (Red Star), 5 buts.
13. Barreto (Avranches), Diompy (Bourg-Péronnas), Toudic (CA Bastia), Diawara (Chambly), Diawara (Colmar), Socrier (Paris FC), 4 buts.
19. Gbizie, Mercier (Boulogne), Ripart (CA Bastia), Bourgaud, Moukhlil (Colmar), Chenine (Colomiers), Tinhan (Istres), Gigliotti (Marseille Consolat), M'Changama (Le Poiré-sur-Vie, 3 ; Marseille Consolat, 0), Ogounbiyi (Paris FC), Bahoken, Marques, Ndiaye (Strasbourg), Hassan (Épinal), 3 buts.

Étoiles

1. Pouye (Amiens), Heinry (Chambly), 5 ✶.
3. Gbizie (Boulogne), Callamand (Bourg-Péronnas), Lombard, Santelli (CA Bastia), Touré (Colmar), Chenine (Colomiers), Fofana (Dunkerque), Tinhan (Istres), Kinkela (Paris FC), Sliti (Red Star), Marques (Strasbourg), 4 ✶.
14. Keita (Avranches), Khazri (Colomiers), Damour, Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Blondel (Istres), Das Neves (Le Poiré-sur-Vie), Abahlil, Insou, Ruault (Luçon), M. M'Changama (Marseille Consolat), Ech-Chergui (Paris FC), Lefaix (Red Star), Robin, Touati (Épinal), 3 ✶.

LIGUE 2
TROPHÉE du JOUEUR du MOIS
U·N·F·P
FRANCE football
RTL

1 50%
DEMBÉLÉ
(attaquant)

© VAFC - Photo F. Lo Presti
2 33%
ALPHONSE
(attaquant)

3 17%
PHILIPPOTEAUX
(milieu)

LE JOUEUR DU MOIS D'OCTOBRE EST MANA DEMBÉLÉ

CFA

Groupe A

11e journée

Sedan - Roye-Noyon	1-0
Quevilly-Lille B	0-0
Lens B-Romorantin	2-4
Amiens AC-Arras	2-1
Entente SSG-Croix	1-2
Ivry-Beauvais	0-2
Calais-Dieppe	2-2
Paris-SG B - Mantes	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	41	11	10	0	1	25	8
2. Quevilly	39	11	9	1	1	19	5
3. Romorantin	31	11	6	2	3	16	14
4. Amiens AC	30	11	6	1	4	18	9
5. Lille B	28	11	4	5	2	17	12
6. Croix	27	11	4	4	3	10	9
7. Entente SSG	26	11	4	3	4	13	11
8. Beauvais	24	11	3	4	4	8	9
9. Dieppe	24	11	3	4	4	11	12
10. Roye-Noyon	23	11	3	3	5	8	12
11. Calais	22	11	2	5	4	11	15
12. Arras	21	11	2	4	5	16	19
13. Paris-SG B	21	11	1	7	3	6	12
14. Mantes	19	11	2	3	6	9	20
15. Lens B	19	11	1	5	5	10	16
16. Ivry	16	11	0	5	6	5	19

Sedan - Roye-Noyon : 1-0. But : Armand (77e).
Sedan : Maeyens - Vardin - Dufour - Célina, Dibassy - Leroy (Laplace Palette, 71e), Anziani, Durand, Rocchi - Guezoui (Dabo, 81e), Goba (Armand, 31e). Entr. : Fouzari.
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem (Segarel, 81e), Niang, Djiré Junior, Gomes, Bissé - Bertin d'Avesnes, Degardin (Armoudon, 81e), Akichi, Cambrone - Bahin (Sané, 73e). Entr. : Dailly.

Quevilly-Lille : 0-0.
Quevilly : Delaunay - Mortoire, Weis, Albert, Archimbaud - Rogie, Biaou - Géran, Colinet, Steppé (Mendes, 59e) - Sarr. Entr. : Da Costa.
Lille : Butez - Petitpretz, Pavard, Soumaoro, Vanbaleghem - Martin (Debordeaux, 80e), Irie-Bi, Delaplace - Samb (Varez, 79e), Tall, Damessi. Entr. : Adam.

Lens-Romorantin : 2-4 (1-0). Buts : Spano (43e), Aït-Malek (79e s.p.) pour Lens ; Souyeux (52e, 72e), Felsina (71e), Adjet (90e + 3e) pour Romorantin.
Lens : Vachoux - Duverne, Moore (Jankowski, 75e), Lamonnier, Lecoeuche - Wojtkowiak, Lavie (Faupala, 83e), Ramanamafeha, Aït-Malek - Madiani, Spano (Banza, 70e). Entr. : Sikora.
Romorantin : Cosson - Jean-Étienne, Joinville, Nicolas, Bernardet - Sanchez, Bourillon, Josue (Adjet, 81e), Girard (Tati, 89e) - Souyeux, Serin (Felsina, 65e). Entr. : Dudoit.

Amiens AC-Arras : 2-1 (1-1). Buts : Kharbouchi (21e), Samb (57e) pour Amiens AC ; Jo. Eickmayer (27e) pour Arras.
Amiens AC : Radovic - Martinez, Dié, Ba, Tchouatcha - Alpou, Kharbouchi, Samb, Lebrun (Placide, 88e) - Aabid (Collet, 81e), Despois de Folleville (Dilemfu, 60e). Entr. : Hamdane.
Arras : Crombez - Kociszewski (Saint-Pol, 46e), Joao-Baty, Delepine, Dzierzynski - Boumahammed (Boukhelifa, 76e), Jo. Eickmayer, Razakanantenaina, Debarros - Bernard, Lamiaux (Genio, 76e). Entr. : Dabrowski.

Entente SSG-Croix : 1-2 (1-2). Buts : D. Koné (45e s.p.) pour l'Entente SSG ; Y. Dia (14e), Bekhechi (28e) pour Croix. Expulsion : Marigard (45e) pour Croix.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Ouéhi, Touré, Mendy - Nakkaa (Sylla, 41e), Sacko (M'Bessa, 58e) - D. Koné, Diarra, Sidney (Pancrate, 58e) - Ebuya. Entr. : Bordot.
Croix : Dufour - Marigard, Zmijak (Delelis, 78e), Y. Dia, Derville - Debuchy, Clarret - Elouaari (Robail, 62e), Lorthiois, Oumedjeber - Bekhechi. Entr. : Antunes.

Ivry-Beauvais : 0-2 (0-1). Buts : Kibikula (5e), Harant (51e).
Ivry : Mardon - Grira, Tshimanga, Wanduka, Merel - Metelus, Pailler, Mahsas (Copé, 25e), Kong (Hérelle, 78e) - Ben Brahim (Farnabe, 60e), Cissé. Entr. : Girard.
Beauvais : Pinoteau - Sidibé, Modeste, Sangante, Calderara - Soadrine (Ouédraogo, 84e), Kibikula, N'Diaye (Dobelle, 75e), Benaries (Marra, 78e) - Vaury, Harant. Entr. : Falette.

Calais-Dieppe : 2-2 (2-1). Buts : Fori (4e), Dramé (41e) pour Calais ; Kabran (26e), Thiam (57e) pour Dieppe.
Calais : Demassieux - Saint-Maxin, Marque, Gaillard, Lavie - Chauvin (Gobert, 84e) - Danset, Gomez (Moges, 64e), Fori, Sankharé (Dorot, 78e) - Dramé. Entr. : Boutoille.
Dieppe : Burel - Hamel, Abrassart, Letombe, Buquet - Buron (Delestre, 79e), Garnier, Quemener, Barthélemy - Thiam (Joly, 66e), Kabran. Entr. : Auzoux.

Paris-SG - Mantes : 0-0.
Paris-SG : Diaw - Diakiese, Rimane, Kimpembe, Ballo-Touré - Lacazette, Pereira De Sa, Martin, Bambock - Petrilli (Taufflieb, 69e), Meïté. Entr. : Bechkoura.
Mantes : Silla - Mam. Keita (Konate, 60e), M. Diabira, B. Diabira, N'Diaye - Duventru, Macalou, Lelevé, J.-L. Preira (Babinga, 67e) - E. M. Keita (B. Preira, 86e), El-Baillal. Entr. : R. Mendy.

Buteurs

1. Armand (Sedan), 9 buts.
2. Koubemba (Lille B), Souyeux (Romorantin), 8 buts.

Rendez-vous

12e J., SAMEDI 29 ET DIM. 30 NOV.
Dieppe-Sedan
Lens B-Quevilly
Romorantin-Arras
Roye-Noyon - Amiens AC
Lille B - Paris-SG B
Croix-Calais
Beauvais-Entente SSG
Mantes-Ivry

Groupe B

11e journée

Mulhouse-Troyes B	0-1
Montceau-Belfort	1-2
Sarre-Union-Aubervilliers	1-2
Saint-Étienne B - Moulins	0-1
Fleury-Mérogis - Jura Sud	2-1
Viry-Châtillon - Raon-l'Étape	1-1
Drancy-Sochaux B	3-0
Yzeure-Metz B	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	37	11	8	2	1	19	5
2. Belfort	35	11	7	3	1	22	13
3. Aubervilliers	28	11	4	5	2	11	11
4. Montceau	28	11	5	2	4	14	12
5. Troyes B	27	11	4	4	3	13	10
6. Moulins	27	11	5	1	5	11	8
7. Jura Sud	27	11	4	4	3	16	14
8. Viry-Châtillon	25	11	3	5	3	9	13
9. Raon-l'Étape	24	11	3	4	4	15	16
10. Saint-Etienne B	23	11	3	3	5	16	20
11. Sochaux B	23	11	3	3	5	11	18
12. Fleury-Mérogis	23	11	3	3	5	14	15
13. Yzeure	23	11	2	6	3	8	8
14. Sarre-Union	22	11	3	2	6	12	18
15. Drancy	21	11	2	4	5	12	19
16. Metz B	20	11	2	3	6	8	11

Mulhouse-Troyes : 0-1 (0-0). But : Ombella (52e). Expulsion : Oswald (78e) pour Mulhouse.
Mulhouse : Aissi Kede - Kecha, Haaby (Dardouri, 34e ; N'Diaye, 76e), Oswald, Kerssane - Rosenfelder (Da Silva, 65e), Asbabou, Douillard - Brahmia, Mathlouthi, Genghini. Entr. : Amzine.
Troyes : Bernardoni - Harvey, Thiago, Goussard, Sylla - Camara, Henry, Confais, Aublin (Goteni, 72e) - Grandsir (Chaabi, 85e), Ombella (Naïm, 65e). Entr. : Robin.

Montceau-Belfort : 1-2 (1-0). Buts : Gouliat (9e) pour Montceau ; Tahiri (49e), Kiki (90e) pour Belfort.
Montceau : Lapeyre - Portejoie, Boucansaud, Behlow, El-Rhayti - El-Khadari, Cortambert (Berthaut, 77e) - El-Bouraissi, Couturier, Gouliat (Berger, 89e) - Bonifacino (Kada, 81e). Entr. : Chandioux et Large.
Belfort : Véron - Barros, Arisi, Manzinali, Cabit - Ahamadi (Cuskic, 74e), Tahiri (Hadj-Salem, 86e), Baal (Agudo, 70e), Kiki - Hoggas, Régnier. Entr. : Goldman.

Sarre-Union - Aubervilliers : 1-2 (0-0). Buts : Denizer (73e) pour Sarre-Union ; Ghili (62e), Izem (69e) pour Aubervilliers.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Moreira, Schneider, Konki - Hayef (Hassidou, 68e), Riff (Dirand, 78e), Zerbini, Lippmann (Denizer, 68e) - Belktati, Dje. Entr. : Paterno.
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Cissé, Zarour, Chahboune - Tomasevic, Kingue-Milla, Ben Boudaoud (Badaoui, 80e), Izem, Ghili - Ewagnignon. Entr. : Youcef.

Saint-Étienne - Moulins : 0-1 (0-1). But : Gueheo-Djetou (34e).
Saint-Étienne : Valette - Durieu, Nyemeck, Cabaton, Karamoko - Chapuis, Suljic, Elogo (Hachani, 78e), Valente - Bamba, Gattier (Aulagnier, 64e). Entr. : Oleksiak.
Moulins : Chaumet - Fugier, Chalier, Suchet, Bertho - Ligoule, Ruffaut, Gueheo-Djetou, Ras (Zambrano, 81e) - Franco (Diaby, 71e), Lobo (Kamata, 73e). Entr. : Loubat.

Fleury-Mérogis - Jura Sud : 2-1 (1-0). Buts : Slijepcevic (8e), Passape (58e) pour Fleury-Mérogis ; Adingra (79e) pour Jura Sud. Expulsion : Slijepcevic (83e) pour Fleury-Mérogis.
Fleury-Mérogis : Petit - Boisseau, Joseph-Augustin, Oliveira, Basse - Slijepcevic, Baldé, Ribadeira, Hébert (Valerius, 79e) - Autret, Passape (Silva, 90e). Entr. : Bouger.
Jura Sud : Heurton - Rangoly (Abezad, 46e), Lanoix, Barthomeuf (Aggrey, 52e), Saidou - Deletraz, Miranda, Oliveri (Adingra, 78e) - Bidouzo, M'Baiam, Haguy. Entr. : Moulin.

Viry-Châtillon - Raon-l'Étape : 1-1 (0-1). Buts : Gohiri (74e) pour Viry-Châtillon ; Povoa (3e) pour Raon-l'Étape.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Kourekama - Harab, Miessan, Katshimuka, Manene, Gohiri - Lourdelet. Entr. : Aïchour.
Raon-l'Étape : Lambay - Malarde, Keita, Ba, Mboma - Nyamwisi, N'Diaye (Patin, 65e), Johansen, Povoa - Géhin, Balogou (Branger, 75e). Entr. : Séchet.

Drancy-Sochaux : 3-0 (1-0). Buts : Dahchour (22e, 47e), Tounkara (77e).
Drancy : Derkaoui - Thekita, Noncent, Ntolla, Lallement - Villeneuve, Dahchour, Etou, Diomandé (Salmier, 72e) - Mpassi (Bolongo, 82e), Tounkara. Entr. : Hebbar.
Sochaux : Konaté - Fuchs, Onguéné, Marques, Cros - Malsa (Léo, 56e), Ruiz, Daham - Thuram-Ulien (Diallo, 70e), Chalabi (Camara, 86e), Robinet. Entr. : Moutier.

Yzeure-Metz : 0-0.
Yzeure : Colard - El-Hamdaoui, Madiadia, Sohier, Guillou - Ollier (Jous, 65e), Mbaye, Rousseau, Dady Ngoye - El-Hajri (Gaye, 79e), Chastan. Entr. : Dupuis.
Metz : Oberhauser, Donval - Rivierez, Philipps, Meddour, Lidol - Doukouré, Bur (Kremer, 88e) - Vion (Hein, 78e), Andrada (Teixeira, 90e), Millimino. Entr. : Pinot.

Buteurs

1. Régnier (Belfort), Miranda (Jura Sud), Mathlouthi (Mulhouse), Valente (Saint-Étienne B), 6 buts.
5. Dahchour (Drancy), Balogou (Raon-l'Étape), Kiaku (Viry-Châtillon), 5 buts.

Rendez-vous

12e J., SAMEDI 29 ET DIM. 30 NOV.
Metz B-Mulhouse
Belfort - Viry-Châtillon
Moulins-Aubervilliers
Sochaux B-Montceau
Troyes B - Fleury-Mérogis
Jura Sud-Sarre-Union
Raon-l'Étape - Yzeure
Saint-Étienne B - Drancy

Groupe C

11e journée

Grenoble-Marignane	2-1
Lyon B - Villefranche/Saône	1-0
Chasselay-Martigues	0-1
Hyères-Monaco B	0-3
Rodez-AS Béziers	0-1
Saint-Priest - Sète	0-0
Lyon Duchère-Le Pontet	1-1
Montpellier B-Nice B	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	35	11	7	3	1	22	9
2. Marignane	31	11	5	5	1	13	6
3. Lyon B	29	11	4	6	1	12	7
4. Martigues	29	11	5	3	3	15	12
5. Monaco B	28	11	4	5	2	16	9
6. AS Béziers	28	10	6	0	4	15	8
7. Sète	27	11	3	7	1	14	11
8. Le Pontet	27	11	4	4	3	16	16
9. Nice B	26	11	4	3	4	15	16
10. Montpellier B	23	11	3	3	5	8	15
11. Villefranche/S.	22	11	3	2	6	12	22
12. Lyon Duchère	21	10	2	5	3	14	10
13. Hyères	21	11	2	4	5	6	12
14. Rodez	21	11	3	1	7	11	22
15. Chasselay	19	11	2	2	7	5	12
16. Saint-Priest	19	11	1	5	5	7	14

Grenoble-Marignane : 2-1 (2-0). Buts : Ayari (16e), Tchenkoua (22e) pour Grenoble ; Chabaud (90e + 2) pour Marignane.
Grenoble : Maubleu - Cianci (Settaout, 83e), Henrique, Bengriba (Giraudon, 65e), Hachi - Thomas, Ayari, Pinto-Borges, Tchenkoua - Nasrallah (Jouffreau, 71e), Akrour. Entr. : Saragaglia.
Marignane : Vanni - Belloumou, Vie, Latard, Fondi - Théréau (Vayson, 82e), Rabah - Bosca, Lamatina (Ouchmid, 75e), Caldeirinha - Chabaud. Entr. : Eyraud.

Lyon - Villefranche-sur-Saône : 1-0 (1-0). But : Danic (19e s.p.). Expulsions : Rose (63e) pour Lyon ; Soudain (19e) pour Villefranche-sur-Saône.
Lyon : Mocio - Moufi (Gaspar, 57e), Rose, Jenssen, Nganioni - D'Arpino, Moutoussamy (Diakhaby, 46e), Martins Pereira, Del Castillo - Danic, Bahlouli (Kalulu, 67e). Entr. : Olio.
Villefranche/Saône : Philippon - Bugnet, Soudain, Linord, Antoinat - Dumas, Bettiol (Bah, 57e), Jasse (Cochet, 63e), Fostier - Dedola, Mauvernay (Bando Ngambé, 51e). Entr. : Ndzana.

Chasselay-Martigues : 0-1 (0-0). But : Ledy (78e).
Chasselay : Jaccard - Charvet, Genet, Alioui, Poulet - Gomez (Khabat, 82e), Douline, Esparza, Traoré, Govou - Perrin. Entr. : Santini.
Martigues : Kouakbi - Leparmentier, Kehiha, Youcef, Ba - Dainèche, Sichi (Orsattoni, 72e), Posteraro, Elissalt - Ledy, Nouar. Entr. : Priou.

Hyères-Monaco : 0-3 (0-1). Buts : Bahamboula (44e, 90e), Kamara (79e).
Hyères : Féraud - Ndiaye, Brahim-Bounab (Souames, 72e), Turzo, Keita - Arroub, Teuma (Mourabit, 82e), Chmielinski (Ressa, 82e), Gache - Do Pilar Patrao, Raynier. Entr. : Blanc.
Monaco : Sy - Lina, Diarra, Diaby, Da Veiga - Thiam (De Freitas, 71e), Mills (Pandor, 80e), Mexique, Bahamboula - Kamara, Tirard. Entr. : Barilaro.

Rodez-AS Béziers : 0-1 (0-0). But : Soukouna (81e). Expulsion : Lorthioir (73e) pour Rodez.
Rodez : Rascle - Fauqué, Faviana, Roumégous, Camara - Castanier, Banor, Mahaya - Coupin (Lorthioir, 67e), Boutabout (Suarez, 77e), Chougrani (M. Guerbert, 85e). Entr. : Plenecassagne.
AS Béziers : Idir - Lina, Cesar, Lucas, Jean-Pierre - Kembolo, Atassi, Ramon (S. Taillan, 90e + 2), Rodriguez (Michel, 85e) - Soukouna, Soulé (Ekounga, 67e). Entr. : Collin.

Saint-Priest - Sète : 0-0. Expulsion : Fayos (89e) pour Sète.
Saint-Priest : Martin - Colloredo, S. Varsovie, Kayombo, Napoletano (Uras, 80e) - Draidi (Fernandez, 61e), Atik, Bouguerra, Bardine - Mavitidi (Aiachi, 75e), Prieto. Entr. : Scheiwe.
Sète : Pappalardo - Oliva-Giner (Fernandez Lee, 52e), Assoumin, Kharrazi, Fayos - Isola (Doumeng, 75e), Testud (Aït-Ahmed, 59e), Cannac, Rouve - Gregorio, Gelly. Entr. : Scala.

Lyon Duchère-Le Pontet : 1-1 (1-1). Buts : S. Sbaï (26e) pour Lyon Duchère ; Léger (22e) pour Le Pontet.
Lyon Duchère : Laurent - Kipré, H. Sbaï (Saline, 46e), Ogier, S. Sbaï - Fofana (Abdeljelil, 85e), Ezikian, Hima, Toko - Romany (Talhaoui, 73e), Fawzi. Entr. : Mokeddem.
Le Pontet : Mafoumbi - Phamba, Clément, M. Traoré, Assoumani - H. Traoré (Akdime, 73e), Léger (Barnoussi, 85e), Farras, Tuta - Tlili, Sabri (Sène, 77e). Entr. : Tosi.

Montpellier-Nice : 0-2 (0-1). Buts : P. Puel (43e, 52e).
Montpellier : Ligali - Gissi (Campos, 46e), Saint-Ruf, Cornud, Jebbour - Fito, Chaouche, Boussaid (Cloix, 58e) - Cornette, Mounié, Ahlinvi (Fougeres, 72e). Entr. : Lefèvre.
Nice : Cardinale - Digbeu, Borges, Boscagli, El-Hamdaoui - Thioub, Raheriharimanana, Koziello, Benrahma (B. Constant, 83e) - Caddy, P. Puel (Tera, 58e). Entr. : Beunardeau.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), 8 buts.
2. Chabaud (Marignane), Kamara (Monaco B), 7 buts.
4. Ledy (Martigues), P. Puel (Nice B), 6 buts.

Rendez-vous

12e J., SAMEDI 29 ET DIM. 30 NOV.
Sète-Grenoble
Marignane-Rodez
AS Béziers-Lyon B
Nice B-Martigues
Monaco B-Chasselay
Le Pontet - Saint-Priest
Villefranche-sur-Saône - Hyères
Montpellier B-Lyon Duchère

Groupe D

11e journée

Mont-de-Marsan - Lorient B	1-1
Plabennec-Les Herbiers	0-1
Trélissac-Nantes B	4-1
Vitré-Stade Bordelais	2-1
Pau-Concarneau	1-1
Bordeaux B-Limoges	3-3
Saint-Malo - Tarbes	0-1
Fontenay-le-Comte - Pontivy	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient B	31	11	5	5	1	15	10
2. Les Herbiers	31	11	6	2	3	17	7
3. Nantes B	31	10	6	3	1	18	11
4. Trélissac	29	10	5	4	1	14	8
5. Stade Bordelais	29	11	5	3	3	12	8
6. Concarneau	28	10	5	3	2	15	9
7. Vitré	28	11	5	2	4	14	15
8. Pau	25	11	3	5	3	13	16
9. Bordeaux B	24	11	3	4	4	17	18
10. Saint-Malo	24	11	3	4	4	9	13
11. Fontenay-le-C.	22	11	1	8	2	12	14
12. Mt-de-Marsan	22	10	3	3	4	9	11
13. Plabennec	21	11	2	4	5	10	14
14. Limoges	20	11	2	3	6	12	17
15. Pontivy	18	11	1	4	6	7	15
16. Tarbes	17	11	1	3	7	12	20

Mt-de-Marsan - Lorient B : 1-1 (1-1). Buts : Labarbe (12e) pour Mont-de-Marsan ; Barbe (20e c.s.c.) pour Lorient.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Vignolles (Deheegher, 57e), Letard, Diarra - Camara (Mourareau, 68e), Elissalt, Pioton, Labarbe - Gasparoto, Bréthous (Hamidi, 83e). Entr. : Aristouy.
Lorient : Sy - Viard, Beauverger, Touré, Karamoko - Benkemis, Chahiri (Jacques, 78e), A. Lavenant, Laura (P. Lavenant, 84e) - Gakpa, Laurent (De. Bouanga, 74e). Entr. : Haise.

Plabennec-Les Herbiers : 0-1 (0-0). But : Jamin (67e).
Plabennec : Mottier - Le Roux, Begoc, Matte, Arguilhé - Bégot, Coat - Tanguy (Julien, 63e), Pinvidic, Saive (Diatta, 73e) - Bellec (Philip, 81e). Entr. : Kerdilès.
Les Herbiers : Montay - Fahrasmane, J.-B. Rocu, Biakolo, C. Rocu - Abadie - Scotté (Thibault, 68e), Vuillemot, Rousseau (Boubaya, 78e), Jamin (Schuster, 68e) - Mayulu. Entr. : Rizzetto.

Trélissac-Nantes : 4-1 (3-1). Buts : Ndoumbé (5e, 30e), Papin (8e), Cavaniol (88e) pour Trélissac ; Trabelsi (37e) pour Nantes.
Trélissac : Cabassud - Pejovic, Gérard, Chevalier, Desenclos - Burgho, Sophie (Four, 83e), Espinosa, Papin (Cavaniol, 66e) - Duféal (Bouyer, 71e), Ndoumbé. Entr. : Slijepcevic.
Nantes : Badri - Dubois, Ndongala, Prado, Alcibiade - Oudrhiri (Badji, 76e), Iloki, Gandi, Niane - Jeong (Alégué, 46e), Trabelsi (Kwateng, 80e). Entr. : Mao.

Vitré-Stade Bordelais : 2-1 (1-0). Buts : Laurent (24e), Le Baron (58e) pour Vitré ; Favereau (90e + 1) pour le Stade Bordelais.
Vitré : Levacher - Guilbault, Dieye, Guimpier, Poder - Diawara, Sanchez (Joseph, 56e), Besnard, Le Baron - Laurent, Biger (Menoret, 87e). Entr. : Sorin.
Stade Bordelais : Radhouani - Awana, Lavie, Roland, O. Belbachir - Moudio, Morlan (Favereau, 85e), M. Belbachir, Gaffory - Faras (Belson, 67e), Tazouti (Baldé, 74e). Entr. : Parisot.

Pau-Concarneau : 1-1 (1-0). Buts : Bakir (42e) pour Pau ; Gourmelon (86e) pour Concarneau.
Pau : Petit - Martin, Adilehou, Lamhaf, Attoukora - Jamaï, Maisonneuve, Covin (El Meliani, 66e), Prevot (Pellure, 75e) - Bakir, M'Laab (N'Guessan, 82e). Entr. : Vignes.
Concarneau : Seznec - Le Borgne, Cotty, Jannez, Le Joncour - Sinquin (Illien, 61e), Richetin (Gégousse, 55e), Drouglazet (Basset, 59e), Gourmelon, Gargam - Koré. Entr. : Cloarec.

Bordeaux-Limoges : 3-3 (3-3). Buts : Dabasse (3e), Maulun (11e), Valla (38e) pour Bordeaux ; Belfoul (16e), Berkak (24e), Hamdi (33e) pour Limoges.
Bordeaux : Prior - Traoré, Guilbert, Mbaye (Blaise, 46e), Sambissa - D'Almeida (Thiombane, 70e), Vada, Maulun (Shamal, 65e), Dabasse - Crivelli, Valla. Entr. : Battiston.
Limoges : Pénichon - Crouchet, Pivard (Abelinti, 23e), Hamdi, Alexis - N'Diaye, Berkak, Bisson, Caloin - Belfoul, N'Goma. Entr. : Gaudron.

St-Malo - Tarbes : 0-1 (0-1). But : Duchemin (24e).
Saint-Malo : Sail - Ubatello, Lepeculier, Simon, Christophe (Bouchard, 85e) - Delalande, Vieira, Belloc (Gosselin, 65e), Jégu - Duhamel (Maïga, 65e), Haquin. Entr. : David.
Tarbes : Cappa - Doya, Mouret, Laborde, Baudin, Villard - De Body, Even (Sammi, 83e), Diaz (Farssane, 65e) - Duchemin, Giuliani (Quéré, 90e). Entr. : Pollet.

Fontenay-le-Comte - Pontivy : 0-0.
Fontenay-le-Comte : Keita - Blais, Domarin, Godet, Benzariouh - Beunaiche (Lescaille, 72e), Durand (Rodriguez, 80e), Guibert (Alic, 52e), Frade - Garot, Bonaventure. Entr. : Gauvin.
Pontivy : Liégeois - Christophe, Le Guerroué, Le Boulaire, Le Guével - Niang, Rouger, Tison (Da Costa, 72e), Peru (Liri, 83e) - Bray (Jaffrès, 87e), Le Poulichet. Entr. : Scourzic.

Buteurs

1. Papin (Trélissac), 8 buts.
2. Mayulu (Les Herbiers), Laurent (Vitré), 6 buts.
4. Dabasse (Bordeaux B), Gourmelon (Concarneau), Belfoul (Limoges), Covin (Pau), Dutournier (Stade Bordelais), Séguret (Tarbes), 5 buts.

Rendez-vous

12e J., SAMEDI 29 ET DIM. 30 NOV.
Lorient B-Trélissac
Les Herbiers-Concarneau
Nantes B-Pau
Stade Bordelais - Fontenay-le-Comte
Limoges-Vitré
Plabennec - Saint-Malo
Tarbes-Bordeaux B
Pontivy - Mont-de-Marsan

CFA2

Groupe A

9e journée

Châteaubriant - Saint-Lô	1-1
Locminé-Rennes B	1-5
Rennes TA-Lannion	2-3
Granville-Sablé	1-1
Brest B-Guingamp B	3-0
Laval B - Saint-Brieuc	1-1
Dinan-Léhon - Hérouville	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaubriant	30	9	6	3	0	23	8
2. Rennes B	26	9	5	2	2	23	13
3. Lannion	23	9	4	2	3	9	9
4. Sablé	22	9	3	4	2	13	10
5. Brest B	22	9	3	4	2	11	10
6. Guingamp B	22	9	4	1	4	12	11
7. Saint-Brieuc	21	9	3	3	3	16	13
8. Laval B	21	9	3	3	3	15	16
9. Granville	20	9	2	5	2	10	9
10. Dinan-Léhon	20	9	2	5	2	15	16
11. Rennes TA	20	9	3	2	4	11	14
12. Saint-Lô	19	9	2	4	3	12	15
13. Hérouville	14	9	1	2	6	9	20
14. Locminé	14	9	1	2	6	5	20

Rendez-vous

10e JOURNÉE

SAMEDI 29

ET DIMANCHE 30 NOVEMBRE

Lannion-Châteaubriant
Rennes B-Rennes TA
Sablé-Laval B
Brest B-Granville
Guingamp B-Hérouville
Saint-Brieuc - Locminé
Saint-Lô - Dinan-Léhon

Groupe B

9e journée

Tours B - Le Poiré-sur-Vie B	0-1
Cholet-Châtellerault	1-1
St-Pryvé-St-Hilaire - Vertou	3-0
Le Mans-Avoine	2-0
La Roche-sur-Yon - Angers B	1-2
Chauray-Thouars	2-3
Bressuire-Châteauroux B	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Poiré/Vie B	25	9	4	4	1	12	7
2. Châtellerault	25	9	4	4	1	15	11
3. Vertou	25	9	5	1	3	10	9
4. Tours B	24	9	5	0	4	13	9
5. Le Mans	23	9	4	2	3	10	7
6. Angers B	23	9	4	2	3	13	15
7. St-Pryvé-St-Hil.	23	9	4	2	3	16	9
8. Avoine	19	9	2	4	3	7	11
9. La Roche/Yon	19	9	3	1	5	10	15
10. Cholet	19	8	2	5	1	10	9
11. Thouars	19	8	3	2	3	11	11
12. Bressuire	18	9	2	3	4	8	12
13. Châteauroux B	15	9	1	3	5	11	13
14. Chauray	15	9	1	3	5	10	18

Rendez-vous

10e JOURNÉE

SAMEDI 29

ET DIMANCHE 30 NOVEMBRE

Le Poiré-sur-Vie B - La Roche-sur-Yon
Châtellerault-Vertou
Avoine-Tours B
Châteauroux B-Le Mans
Angers B-Chauray
Thouars - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Cholet-Bressuire

Groupe C

9e journée

Chartres-Gonfreville	1-1
Oissel-Furiani Agliani	3-0
Boulogne-Bil. - St-Ouen-l'Aum.	4-3
Amiens B-Poissy	1-1
Caen B - Sainte-Geneviève	0-1
Quevilly B-Le Havre B	2-2
Évry-Bastia B	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gonfreville	30	9	6	3	0	16	8
2. Chartres	27	9	5	3	1	16	6
3. Oissel	25	9	4	4	1	15	9
4. Boulogne-Bil.	24	9	5	0	4	19	16
5. Poissy	24	9	4	3	2	13	13
6. Ste-Geneviève	23	9	4	2	3	10	9
7. Le Havre B	21	9	2	6	1	9	8
8. Caen B	19	9	3	1	5	13	10
9. Bastia B	19	9	2	4	3	11	10
10. Amiens B	18	8	2	4	2	12	12
11. Évry	17	9	2	2	5	13	23
12. St-Ouen-l'Aum.	15	9	0	6	3	12	15
13. Quevilly B	14	9	1	2	6	11	22
14. Furiani Agliani	13	8	1	2	5	6	15

Rendez-vous

10e JOURNÉE

SAMEDI 29

ET DIMANCHE 30 NOVEMBRE

Gonfreville-Oissel
Sainte-Geneviève - Chartres
Amiens B - Boulogne-Billancourt
Poissy-Le Havre B
Bastia B-Caen B
Saint-Ouen-l'Aumône - Évry
Furiani Agliani-Quevilly B

Groupe D

9e journée

Tourcoing - Noisy-le-Sec	1-1
Feignies - Grande-Synthe	2-1
Villemomble-Wasquehal	0-0
Marck-Aulnoye	0-1
Paris FC B - Saint-Quentin	1-1
Valenciennes B - Moissy-Cram.	3-0
UJA Mac. Paris - Choisy-au-Bac	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noisy-le-Sec	24	9	3	6	0	8	4
2. Feignies	23	9	4	2	3	13	8
3. Wasquehal	23	9	3	5	1	11	7
4. Marck	22	9	3	4	2	8	6
5. Paris FC B	22	9	3	4	2	11	11
6. Grande-Synthe	21	8	4	1	3	13	12
7. Moissy-Cram.	21	9	3	3	3	9	13
8. Saint-Quentin	21	9	3	3	3	10	9
9. Valenciennes B	20	9	2	5	2	15	11
10. Tourcoing	20	9	3	2	4	11	14
11. Villemomble	18	9	2	3	4	8	11
12. Aulnoye	17	9	2	2	5	10	14
13. Choisy-au-Bac	16	8	2	2	4	10	14
14. UJA Mac. Paris	15	7	2	2	3	5	8

Rendez-vous

10e JOURNÉE

SAMEDI 29

ET DIMANCHE 30 NOVEMBRE

Choisy-au-Bac - Noisy-le-Sec
UJA Maccabi Paris-Feignies
Wasquehal-Marck
Grande-Synthe - Paris FC B
Moissy-Cramayel - Villemomble
Saint-Quentin - Valenciennes B
Aulnoye-Tourcoing

Groupe E

9e journée

Thaon-Auxerre B	0-1
Saint-Louis - Amnéville	2-0
Illzach Mod.-Sarreguemines	1-2
Sainte-Savine - Schiltigheim	0-2
Forbach-Biesheim	1-1
Colmar B-Nancy B	remis
Épernay-Haguenau	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	33	9	8	0	1	20	3
2. Saint-Louis	29	9	6	2	1	12	5
3. Nancy B	29	8	7	0	1	17	6
4. Sarreguemines	27	9	6	0	3	13	10
5. Haguenau	26	8	5	3	0	20	3
6. Épernay	25	8	5	2	1	15	7
7. Schiltigheim	20	9	3	2	4	7	7
8. Amnéville	20	9	3	2	4	7	10
9. Biesheim	18	9	2	3	4	6	11
10. Forbach	16	9	1	4	4	12	16
11. Thaon	14	9	1	2	6	4	13
12. Colmar B	13	8	1	2	5	3	19
13. Illzach Mod.	11	9	0	2	7	3	16
Sainte-Savine	11	9	0	2	7	3	16

Rendez-vous

10e JOURNÉE

SAMEDI 29

ET DIMANCHE 30 NOVEMBRE

Auxerre B-Colmar B
Illzach Modenheim - Saint-Louis
Nancy B-Épernay
Sarreguemines-Haguenau
Schiltigheim-Thaon
Amnéville-Forbach
Biesheim - Sainte-Savine

Groupe F

9e journée

Cournon-Clermont B	0-2
Bourges - Bourgoin-Jallieu	0-1
Le Puy-Dijon B	0-0
Racing Besançon - Vaulx-en-Velin	3-1
Louhans-Cuiseaux - Évian-TG B	1-0
Selongey-Pontarlier	2-2
Andrézieux-Gueugnon	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont B	31	9	7	1	1	22	5
2. Bourgoin-Jal.	26	9	5	2	2	14	6
3. Dijon B	24	9	4	4	1	10	7
4. Le Puy	24	9	4	3	2	9	7
5. Rac. Besançon	22	9	3	4	2	9	12
6. Évian-TG B	21	9	3	3	3	12	6
7. Selongey	21	9	3	3	3	8	12
8. Vaulx-en-Velin	19	9	2	4	3	8	12
9. Louhans-Cuis.	19	9	2	4	3	8	8
10. Gueugnon	19	9	2	4	3	8	9
11. Pontarlier	17	9	1	5	3	10	15
12. Bourges	17	9	2	2	5	9	15
13. Cournon	16	9	1	4	4	7	14
14. Andrézieux	15	9	1	3	5	6	12

Rendez-vous

10e JOURNÉE

SAMEDI 29

ET DIMANCHE 30 NOVEMBRE

Clermont B-Le Puy
Bourgoin-Jallieu - Gueugnon
Dijon B-Selongey
Évian-TG B - Racing Besançon
Vaulx-en-Velin - Cournon
Bourges - Louhans-Cuiseaux
Pontarlier-Andrézieux

Groupe G

9e journée

Toulon-Marseille B	0-1
Alès - L'Île-Rousse	5-1
Chambéry-Nîmes B	1-1
Aix-Le Las Toulon	2-0
Uzès-Pont-du-Gard - Aubagne	0-1
ES Pennoise - Arles-Avignon B	0-5
Échirolles-AC Ajaccio B	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille B	29	9	6	2	1	20	9
2. Alès	25	8	5	2	1	14	4
3. Chambéry	25	9	5	1	3	10	9
4. Le Las Toulon	25	9	5	1	3	14	13
5. L'Île-Rousse	24	9	4	3	2	9	8
6. Aubagne	22	9	4	1	4	8	11
7. Toulon	21	9	4	0	5	10	14
8. Arles-Avignon B	21	9	3	3	3	13	8
9. ES Pennoise	21	9	4	0	5	11	13
10. AC Ajaccio B	20	9	3	2	4	13	9
11. Nîmes B	19	9	2	4	3	12	13
12. Aix	17	8	2	3	3	8	9
13. Échirolles	15	9	1	3	5	8	17
14. Uzès-Pt-du-Gard	13	9	1	1	7	8	21

Rendez-vous

10e JOURNÉE

SAMEDI 29

ET DIMANCHE 30 NOVEMBRE

Marseille B-Le Las Toulon
AC Ajaccio B-Alès
Toulon-Chambéry
L'Île-Rousse - ES Pennoise
Aubagne-Échirolles
Arles-Avignon B - Aix
Nîmes B - Uzès-Pont-du-Gard

Groupe H

9e journée

Fabrègues-Bayonne	2-4
Anglet Genêts - Lège-Cap-Ferret	1-1
Blagnac-Agde	1-0
Aurillac-Toulouse B	0-0
Bassin Arcachon-Angoulême Ch.	1-1
Balma-Bergerac	1-1
Villenave-Toulouse Rodéo	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayonne	28	9	5	4	0	15	6
2. Lège-Cap-Ferret	25	9	4	4	1	13	9
3. Blagnac	25	9	4	4	1	7	3
4. Anglet Genêts	23	9	4	2	3	11	10
5. Aurillac	23	9	4	2	3	5	5
6. Toulouse B	23	9	4	2	3	10	9
7. Angoulême Ch.	21	9	3	3	3	11	9
8. Bergerac	21	9	3	3	3	13	13
9. Balma	20	9	2	5	2	6	5
10. Agde	17	8	2	3	3	6	7
11. Fabrègues	17	9	2	2	5	10	14
12. Villenave	17	8	3	0	5	5	11
13. Toulouse Rodéo	15	9	1	3	5	9	13
14. Bassin Arcachon	15	9	1	3	5	6	13

Rendez-vous

10e JOURNÉE

SAMEDI 29

ET DIMANCHE 30 NOVEMBRE

Bayonne-Agde
Lège-Cap-Ferret - Villenave
Angoulême Charente-Blagnac
Bergerac-Anglet Genêts
Toulouse Rodéo-Aurillac
Toulouse B-Bassin d'Arcachon
Fabrègues-Balma

Régionaux

Alsace

11e journée

Geispolsheim-Pierrots Strasb.	1-2
Sundhoffen-Strasbourg B	1-2
Hégenheim-Reipertswiller	2-2
Schiltigheim B - Saint-Louis B	1-3
Obernai-Mulhouse B	2-2
Erstein - Sarre-Union B	0-2
Oberlauterbach-Bischheim Sol.	1-1

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 36 pts. **2.** Strasbourg B, 33. **3.** Hégenheim, 29. **4.** Geispolsheim, 27. **5.** Saint-Louis Neuweg B, 27. **6.** Obernai, 26. **7.** Sarre-Union B, 26. **8.** Mulhouse B, 24. **9.** Reipertswiller, 22. **10.** Schiltigheim B, 21. **11.** Bischheim Soleil, 21. **12.** Erstein, 20. **13.** Sundhoffen, 20. **14.** Oberlauterbach, 20.

Aquitaine

9e journée

Lormont-Anglet Genêts B	1-0
Mérignac Arlac-Libourne	2-1
Croisés Bayonne-Cestas	0-1
Saint-Émilion - Marmande	2-2
La Brède-Biscarrosse	4-1
Agen - Sarlat-Marcillac	1-2
Saint-Médard - Trélissac B	0-1

Classement

1. Lormont, 30 pts. **2.** Mérignac Arlac, 29. **3.** Libourne, 24. **4.** Cestas, 24. **5.** Saint-Émilion, 23. **6.** Anglet Genêts B, 23. **7.** La Brède, 22. **8.** Marmande, 21. **9.** Sarlat-Marcillac, 21. **10.** Trélissac B, 18. **11.** Saint-Médard, 18. **12.** Croisés Bayonne, 17. **13.** Biscarrosse, 17. **14.** Agen, 11.

Atlantique

8e journée

Saumur-Carquefou	2-1
Challans - Fontenay-le-Comte B	3-0
Chap.-Marais - Segré	1-3
Châteaubriant B - La Roche/Y. B	0-2
Les Sables-d'Olonne - Cholet B	0-1
La Roche/Yon ESOF - St-Nazaire	0-2
Les Herbiers B-La Châtaigneraie	2-0

Classement

1. Carquefou, 27 pts. **2.** Challans, 27. **3.** Segré, 25. **4.** La Roche-sur-Yon B, 22. **5.** Les Sables-d'Olonne, 21. **6.** Saint-Nazaire, 21. **7.** Cholet B, 19. **8.** Chap.-Marais, 18. **9.** Les Herbiers B, 18. **10.** La Roche/Yon ESOF, 17. **11.** La Châtaigneraie, 17. **12.** Saumur, 16. **13.** Châteaubriant B, 12. **14.** Fontenay-le-Comte B, 12.

Auvergne

10e journée

St-Georges-Anc. - Thiers	1-3
Volvic-Montluçon	2-3
Aurillac B - Saint-Flour	0-1
Yzeure B-Polignac	0-1
Ytrac-Chadrac	0-0
Moulins B-Domérat	1-3
Riom-Vichy	1-1

Classement

1. Thiers, 30 pts. **2.** Volvic, 27. **3.** Saint-Flour, 24. **4.** Yzeure B, 23. **5.** St-Georges-Anc., 23. **6.** Ytrac, 22. **7.** Montluçon, 22. **8.** Domérat, 21. **9.** Polignac, 21. **10.** Moulins B, 21. **11.** Chadrac, 19. **12.** Aurillac B, 18. **13.** Vichy, 17. **14.** Riom, 17.

Bourgogne

9e journée

Sens-Dijon Parc	2-1
Quetigny-Nevers	1-1
Mirebeau-Belleneuve - Avallon	0-0
Auxerre C-Selongey B	4-0
Longvic - Chalon-sur-Saône	1-2
Saint-Marcel - Mâcon	0-2
Paray-Beaune	1-1

Classement

1. Sens, 33 pts. **2.** Quetigny, 29. **3.** Avallon, 28. **4.** Auxerre C, 24. **5.** Selongey B, 24. **6.** Chalon-sur-Saône, 24. **7.** Dijon Parc, 21. **8.** Saint-Marcel, 20. **9.** Paray, 18. **10.** Mâcon, 17. **11.** Nevers, 16. **12.** Longvic, 16. **13.** Beaune, 15. **14.** Mirebeau-Belleneuve, 14.

Bretagne

10e journée

Concarneau B-Ploermel	2-2
Fougères-Plouvorn	3-1
Rannée-La Guerche - St-Malo B	0-0
Cesson-US Montagnarde	1-5
CPBB Rennes-Quimperlé	5-0
Pontivy-Plouzané	remis

Classement

1. Ploermel, 25 pts. **2.** Fougères, 25. **3.** Concarneau B, 24. **4.** Saint-Malo B, 24. **5.** Plouzané, 21. **6.** US Montagnarde, 21. **7.** Plouvorn, 19. **8.** Cesson, 17. **9.** Quimperlé, 17. **10.** CPBB Rennes, 16. **11.** Guichen, 16. **12.** Rannée-La Guerche, 15. **13.** Pontivy, 11.

Centre

10e journée

Dreux - Saint-Jean-le-Blanc	4-0
Bourges Foot-Blois	0-1
St-Jean-de-Braye - Montargis	1-1
Orléans B-Vierzon	1-1
Églantine Vierzon-Bourges B	0-0
Tours C-Déols	0-1
Saran-Chartres B	1-2

Classement

1. Dreux, 36 pts. **2.** Blois, 27. **3.** Saint-Jean-de-Braye, 25. **4.** Vierzon, 24. **5.** Églantine Vierzon, 23. **6.** Déols, 23. **7.** Saint-Jean-le-Blanc, 22. **8.** Montargis, 22. **9.** Saran, 22. **10.** Chartres B, 21. **11.** Bourges Foot, 20. **12.** Bourges B, 19. **13.** Orléans B, 15. **14.** Tours C, 13.

Centre-Ouest

10e journée

Poitiers-Cognac	1-1
Royan-Vaux - Brive	2-1
Feytiat-Isle	2-2
Nouaillé-La Rochelle	1-2
Niort-St-Liguaire - Chauvigny	2-1
Saint-Pantaléon - Guérétoise	2-2
Cozes-Niort B	remis

Classement

1. Niort B, 34 pts. **2.** Poitiers, 28. **3.** Royan-Vaux, 27. **4.** Cozes, 27. **5.** Isle, 26. **6.** Cognac, 26. **7.** La Rochelle, 23. **8.** Chauvigny, 22. **9.** Feytiat, 20. **10.** Niort-Saint-Liguaire, 20. **11.** Saint-Pantaléon, 18. **12.** Brive, 17. **13.** Guérétoise, 14. **14.** Nouaillé, 11.

Champagne

11e journée

Romilly-Reims B	2-5
Charleville - Prix-lès-Mézières	1-1
Éclaron-Valcourt - Chaumont	1-0
Barsequanais-Espérance St-Dizier	2-1
Reims Ste-Anne - Sézanne	0-0
Cormontreuil-Rethel	0-0
Bazeilles-Taissy	3-0

Classement

1. Reims B, 41 pts. **2.** Charleville, 35. **3.** Éclaron-Valcourt, 32. **4.** Prix-lès-Mézières, 31. **5.** Barsequanais, 29. **6.** Reims Ste-Anne, 25. **7.** Rethel, 25. **8.** Cormontreuil, 22. **9.** Bazeilles, 21. **10.** Sézanne, 20. **11.** Chaumont, 20. **12.** Taissy, 16. **13.** Espérance Saint-Dizier, 14. **14.** Romilly, 14.

Corse

7e journée

Borgo FC-Afa	9-1
Gallia Lucciana-Sud	1-1
Bonifacio-Neb. Conca d'Oru	0-0
Bocognano-Corte	0-1
Bastia EF-Propriano	1-1
Porto-Vecchio - Bastelicaccia	2-2

Classement

1. Borgo FC, 25 pts. **2.** Gallia Lucciana, 24. **3.** Bonifacio, 21. **4.** Corte, 20. **5.** Neb. Conca d'Oru, 19. **6.** Bastia EF, 17. **7.** Bocognano, 17. **8.** Sud, 17. **9.** Propriano, 13. **10.** Bastelicaccia, 9. **11.** Porto-Vecchio, 9. **12.** Afa, 8.

Franche-Comté

11e journée

Belfort B-Bresse Jura	1-0
Ornans-Jura Sud B	1-5
Audincourt-ASPTT Besançon	0-2
Saint-Vit - Morteau-Montlebon	1-1
Baume-les-D. - Belfort Sud	0-1
Champagnole - Pont-de-Roide	2-2
Pontarlier B-Grandvillars	1-1

Classement

1. Belfort B, 30 pts. **2.** Bresse Jura, 29. **3.** Jura Sud B, 29. **4.** ASPTT Besançon, 29. **5.** Saint-Vit, 29. **6.** Belfort Sud, 28. **7.** Ornans, 26. **8.** Champagnole, 25. **9.** Pontarlier B, 25. **10.** Baume-les-D., 23. **11.** Morteau-Montlebon, 23. **12.** Pont-de-Roide, 23. **13.** Grandvillars, 22. **14.** Audincourt, 18.

Guadeloupe

8e journée

CS Le Moule-Solidarité Scolaire	3-0
Morne-à-l'Eau - CAM Capesterre	4-0
AS Le Gosier - US Baie-Mahaut	0-2
La Gauloise-Juventus SA	0-0
Arsenal Club - RC Basse-Terre	2-0
Red Star Pte-à-Pitre - Ste-Rose	2-2
Les Abymes-Phare du Canal	5-2

Classement

1. CS Le Moule, 32 pts. **2.** E. Morne-à-l'Eau, 30. **3.** US Baie-Mahaut, 22. **4.** La Gauloise, 21. **5.** Arsenal Club, 20. **6.** US Sainte-Rose, 19. **7.** Siroco Les Abymes, 17. **8.** Juventus SA, 15. **9.** Solidarité Scolaire, 15. **10.** AS Le Gosier, 14. **11.** RC Basse-Terre, 14. **12.** CAM Capesterre, 12. **13.** Red Star Pointe-à-Pitre, 11. **14.** Phare du Canal, 11.

Languedoc-Roussillon

8e journée

Bagnols-Pt - Paulhan-Pézenas	0-1
OC Perpignan-Poussan	2-2
Mende - La Grande-Motte	3-1
Aigues-Mortes - Lattes	2-1
Narbonne-Carcassonne	2-1
Albères-Argelès - Corbières	1-4
Uzès-Pt-du-Gard B - Perpignan Bas-V.	2-1

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 26 pts. **2.** OC Perpignan, 23. **3.** La Grande-Motte, 23. **4.** Aigues-Mortes, 22. **5.** Narbonne, 22. **6.** Carcassonne, 21. **7.** Mende, 20. **8.** Bagnols-Pont, 20. **9.** Albères-Argelès, 18. **10.** Lattes, 15. **11.** Corbières, 14. **12.** Uzès-Pont-du-Gard B, 14. **13.** Perpignan Bas-Vernet, 11. **14.** Poussan, 11.

Lorraine

11e journée

Metz Mun. - Pagny-sur-Moselle	2-1
Lunéville-Magny	3-0
Saint-Dié - Saint-Avold	3-1
Bar-le-Duc - Veymerange	2-2
Épinal B - Neuves-Maisons	0-3
Verdun Belleville-Jarville	1-0
Vandœuvre-Trémery	0-1

Classement

1. Pagny-sur-Moselle, 33 pts. **2.** Lunéville, 32. **3.** Saint-Dié, 31. **4.** Veymerange, 29. **5.** Magny, 28. **6.** Épinal B, 28. **7.** Bar-le-Duc, 26. **8.** Metz Municipaux, 26. **9.** Jarville, 25. **10.** Saint-Avold, 22. **11.** Verdun Belleville, 22. **12.** Trémery, 20. **13.** Neuves-Maisons, 20. **14.** Vandœuvre, 17.

Maine

10e journée

Spay-La Flèche	1-4
Mulsanne-Teloché - Louverné	5-0
Bonchamp-La Suze	0-0
US Changé - Moncé-en-Belin	0-2
Connerré-La Ferté	0-2
Saint-Saturnin - Laval Bourny	3-3
Chât.-Gontier - Guécelard	0-1

Classement

1. La Flèche, 29 pts. **2.** Mulsanne-Teloché, 29. **3.** La Suze, 27. **4.** US Changé, 27. **5.** Connerré, 27. **6.** La Ferté, 25. **7.** Moncé-en-Belin, 24. **8.** Bonchamp, 23. **9.** Laval Bourny, 21. **10.** Spay, 21. **11.** Guécelard, 19. **12.** Chât.-Gontier, 17. **13.** Saint-Saturnin, 16. **14.** Louverné, 11.

Martinique

5e journée

Club Franciscain-Réal Tartane	3-2
Rivière-Pilote - Golden Star	0-2
Bélimois-Aiglon	1-6
Case-Pilote - Le Robert	1-1
Le Marin-Essor Préchotin	2-1
Golden Lion-Samaritaine	remis
Club Colonial-Émulation	remis

Classement

1. Club Franciscain, 18 pts. **2.** Golden Star, 17. **3.** Golden Lion, 16. **4.** Aiglon, 16. **5.** Case-Pilote, 13. **6.** Samaritaine, 11. **7.** Le Marin, 11. **8.** Rivière-Pilote, 11. **9.** Club Colonial, 9. **10.** Le Robert, 9. **11.** Émulation, 8. **12.** Essor Préchotin, 8. **13.** Réal Tartane, 6. **14.** Bélimois, 5.

Méditerranée

6e journée

Côte-Bleue - Ardziv Marseille	1-0
Le Cannet-Roch. - Salon Bel Air	0-2
Fréjus-St-Raphaël B - Grasse	2-0
Marignane US B-Pernes	0-0
Martigues B - Cagnes-Le Cros	1-1
Le Pontet B-ES Fosséenne	0-1
Rousset-Endoume Marseille	1-0

Classement

1. Ardziv Marseille, 19 pts. **2.** Salon Bel Air, 18. **3.** Côte-Bleue, 16. **4.** Grasse, 16. **5.** Le Cannet-Rocheville, 14. **6.** Marignane US B, 14. **7.** Cagnes-Le Cros, 14. **8.** ES Fosséenne, 14. **9.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 13. **10.** Rousset, 13. **11.** Pernes, 11. **12.** Endoume Marseille, 10. **13.** Martigues B, 8. **14.** Le Pontet B, 6.

Midi-Pyrénées

8e journée

Castanet-Golfech	3-0
Auch-Albi	4-2
Toulouse St-Jo - Girou	1-0
Fonsorbes-Muret	3-1
Saint-Alban - Onet-le-Chât.	2-0
Revel-Luc Primaube	2-0
Montauban-Lourdes	1-1

Classement

1. Castanet, 28 pts. **2.** Auch, 25. **3.** Golfech, 22. **4.** Toulouse St-Jo, 21. **5.** Fonsorbes, 20. **6.** Albi, 19. **7.** Onet-le-Chât., 19. **8.** Revel, 19. **9.** Muret, 18. **10.** Montauban, 17. **11.** Lourdes, 16. **12.** Girou, 15. **13.** Saint-Alban, 15. **14.** Luc Primaube, 14.

Nord

10e journée

Roubaix SC - Nœux-les-Mines	1-0
Gravelines-Dunkerque B	2-3
Loon-Plage - Boulogne/Mer B	0-3
Le Portel-Béthune Stade	1-1
Saint-Amand - Le Touquet	1-1
Saint-Omer - Maubeuge	2-2
Cambrai-Marquette	0-0

Classement

1. Roubaix SC, 29 pts. **2.** Gravelines, 28. **3.** Boulogne-sur-Mer B, 25. **4.** Béthune Stade, 25. **5.** Le Touquet, 24. **6.** Le Portel, 23. **7.** Saint-Omer, 23. **8.** Saint-Amand, 23. **9.** Dunkerque B, 21. **10.** Cambrai, 19. **11.** Nœux-les-Mines, 18. **12.** Maubeuge, 17. **13.** Marquette, 15. **14.** Loon-Plage, 11.

Normandie

10e journée

Deville-Maromme - Évreux	1-2
Oissel B-Rouen	1-3
Le Havre Fril.-Pacy Ménilles	1-3
Mont-St-Aignan - Fauville	1-4
Mont-Gaillard - Eu	0-3
Lillebonne-Gasny	0-2
Gd-Quevilly - Bois-Guillaume	2-1

Classement

1. Évreux, 35 pts. **2.** Rouen, 30. **3.** Pacy Ménilles, 28. **4.** Oissel B, 25. **5.** Fauville, 24. **6.** Deville-Maromme, 24. **7.** Eu, 23. **8.** Gasny, 21. **9.** Le Havre Frileuse, 20. **10.** Mont-Gaillard, 20. **11.** Grand-Quevilly, 19. **12.** Lillebonne, 16. **13.** Mont-St-Aignan, 14. **14.** Bois-Guillaume, 13.

Basse-Normandie

10e journée

Dives-Ouistreham	4-1
Flers-ASPTT Caen	2-2
Deauville-Avranches B	3-2
Mondeville-Argentan	2-1
Tourlaville-Bayeux	0-3
Ducey-Coutances	0-1
Alençon - St-Germain Cours.	5-2

Classement

1. Dives, 31 pts. **2.** ASPTT Caen, 30. **3.** Avranches B, 26. **4.** Mondeville, 26. **5.** Flers, 25. **6.** Bayeux, 24. **7.** Deauville, 24. **8.** Coutances, 23. **9.** Alençon, 22. **10.** St-Germain Courseulles, 20. **11.** Tourlaville, 16. **12.** Cherbourg, 14. **13.** Ouistreham, 14. **14.** Argentan, 13. **15.** Ducey, 13.

Paris

9e journée

Créteil B - Issy-les-Moulineaux	1-0
Saint-Maur - Le Blanc-Mesnil	3-1
Red Star B-Versailles	1-2
Bobigny-Les Mureaux	1-0
Le Plessis-Robinson - Gobelins	0-1
Les Lilas-Racing Colombes	1-1
Les Ulis-Melun	3-0

Classement

1. Créteil B, 32 pts. **2.** Saint-Maur Lusitanos, 31. **3.** Versailles, 25. **4.** Bobigny, 21. **5.** Le Blanc-Mesnil, 21. **6.** Gobelins, 21. **7.** Les Mureaux, 20. **8.** Racing Colombes, 20. **9.** Les Lilas, 19. **10.** Red Star B, 18. **11.** Melun, 18. **12.** Le Plessis-Robinson, 18. **13.** Issy-les-Moulineaux, 17. **14.** Les Ulis, 17.

Picardie

10e journée

Ailly/Somme - Camon	2-0
Chambly B-Balagny	5-1
Chauny-Breteuil	1-1
Nesle-Senlis	0-0
Vervins-Chantilly	0-0
Abbeville-Beauvais B	0-0
Albert-Compiègne	2-3

Classement

1. Ailly/Somme, 30 pts. **2.** Chambly B, 29. **3.** Breteuil, 28. **4.** Camon, 25. **5.** Senlis, 25. **6.** Vervins, 23. **7.** Abbeville, 23. **8.** Compiègne, 23. **9.** Chantilly, 21. **10.** Chauny, 21. **11.** Nesle, 18. **12.** Beauvais B, 16. **13.** Balagny, 15. **14.** Albert, 15.

Rhône-Alpes

10e journée

Bourg-Péronnas B - Limonest	1-0
Annecy-Vénissieux Minguettes	4-1
Rhône Vallée - Cluses-Scionzier	0-2
Ain Sud Foot-Cruas	1-1
Charvieu-Chavagneux - Feurs	0-1
Chassieu-Décines - Grenoble B	1-6
Montélimar-Décines	2-2

Classement

1. Bourg-Péronnas B, 38 pts. **2.** Vénissieux Minguettes, 35. **3.** Annecy, 32. **4.** Limonest, 25. **5.** Rhône Vallée, 24. **6.** Ain Sud Foot, 23. **7.** Cluses-Scionzier, 21. **8.** Cruas, 20. **9.** Feurs, 20. **10.** Grenoble B, 20. **11.** Chassieu-Décines, 19. **12.** Montélimar, 18. **13.** Décines, 15. **14.** Charvieu-Chavagneux, 14.

U19

Groupe A

11e journée

Le Havre-Lille	1-2
Saint-Lô - Paris-SG	0-4
Rouen-Caen	0-0
Orléans-Lens	0-4
Valenciennes-Quevilly	2-3
Saint-Quentin - Amiens	1-2
Amiens AC-Arras	1-1

Classement

1. Lille, 41 pts. **2.** Paris-SG, 37. **3.** Caen, 31. **4.** Lens, 29. **5.** Valenciennes, 29. **6.** Le Havre, 29. **7.** Amiens, 28. **8.** Quevilly, 25. **9.** Arras, 23. **10.** Orléans, 23. **11.** Amiens AC, 21. **12.** Saint-Lô, 19. **13.** Rouen, 17. **14.** Saint-Quentin, 14.

Groupe B

11e journée

Reims-Sochaux	3-0
Épinal-Nancy	0-4
Strasbourg-Troyes	2-1
Dijon-Pontarlier	1-1
Évian-TG - Metz	2-0
Besançon-Paris FC	0-1
Amnéville-Auxerre	1-1

Classement

1. Reims, 42 pts. **2.** Sochaux, 32. **3.** Nancy, 31. **4.** Strasbourg, 29. **5.** Dijon, 28. **6.** Metz, 27. **7.** Paris FC, 27. **8.** Troyes, 26. **9.** Auxerre, 26. **10.** Épinal, 21. **11.** Amnéville, 21. **12.** Évian-TG, 21. **13.** Pontarlier, 19. **14.** Besançon, 17.

Groupe C

11e journée

Bordeaux-Tours	3-2
Brest-Changé	4-1
Niort-Lorient	4-2
Nantes-Laval	3-0
Angers-Vannes	4-3
Guingamp-Rennes	0-2
Villenave-Châteauroux	2-1

Classement

1. Bordeaux, 32 pts. **2.** Brest, 32. **3.** Tours, 31. **4.** Niort, 31. **5.** Laval, 30. **6.** Nantes, 29. **7.** Angers, 29. **8.** Lorient, 28. **9.** Rennes, 27. **10.** Châteauroux, 25. **11.** Guingamp, 24. **12.** Vannes, 18. **13.** Villenave, 18. **14.** Changé, 17.

Groupe D

11e journée

Marseille-Monaco	4-3
Toulouse-Furiani Agliani	4-0
AS Béziers-Clermont	0-2
Bastia-Lyon	0-1
Nîmes - Saint-Étienne	0-1
Cannes-Ajaccio	1-1
Montpellier-Nice	6-1

Classement

1. Monaco, 33 pts. **2.** Toulouse, 32. **3.** Marseille, 31. **4.** Clermont, 30. **5.** Lyon, 29. **6.** Saint-Étienne, 28. **7.** Nîmes, 27. **8.** Ajaccio, 27. **9.** Montpellier, 27. **10.** Bastia, 24. **11.** Cannes, 24. **12.** Nice, 24. **13.** AS Béziers, 19. **14.** Furiani Agliani, 15.

U17

Groupe A

11e journée

Lens-Valenciennes	3-1
Caen - Paris-SG	2-4
Drancy - Saint-Quentin	3-1
Quevilly-Le Havre	1-6
Boulogne/Mer - Paris FC	0-3
Lille-Rouen	3-1
Wasquehal-Dunkerque	1-2

Classement

1. Lens, 42 pts. **2.** Paris-SG, 40. **3.** Drancy, 33. **4.** Le Havre, 33. **5.** Paris FC, 29. **6.** Caen, 28. **7.** Boulogne/Mer, 26. **8.** Lille, 26. **9.** Valenciennes, 25. **10.** Saint-Quentin, 23. **11.** Wasquehal, 22. **12.** Dunkerque, 21. **13.** Rouen, 15. **14.** Quevilly, 15.

Groupe B

11e journée

Metz - Saint-Avold	4-0
Sochaux-Strasbourg	0-0
Nancy-Reims	1-1
Aubervilliers-Brétigny	1-1
Mulhouse-Torcy	2-4
Troyes-Colmar	1-2
La Chapelle-St-Luc - Schiltigheim	2-1

Classement

1. Metz, 44 pts. **2.** Strasbourg, 34. **3.** Nancy, 31. **4.** Reims, 30. **5.** Aubervilliers, 30. **6.** Saint-Avold, 30. **7.** Brétigny, 30. **8.** Sochaux, 29. **9.** Torcy, 24. **10.** Colmar, 22. **11.** Schiltigheim, 21. **12.** Troyes, 19. **13.** La Chapelle-Saint-Luc, 15. **14.** Mulhouse, 14.

Groupe C

11e journée

FC Lyon - Saint-Étienne	0-1
Lyon-Jura Sud	7-3
Auxerre-Le Puy	7-1
Clermont-Annecy	0-1
Villefranche - Saint-Priest	1-2
Montferrand-Dijon	2-1
Dijon ASPTT-Mâcon	1-0

Classement

1. Saint-Étienne, 42 pts. **2.** Lyon, 40. **3.** Auxerre, 33. **4.** Annecy, 33. **5.** Saint-Priest, 31. **6.** Clermont Foot, 30. **7.** Dijon, 28. **8.** Montferrand, 27. **9.** Dijon ASPTT, 25. **10.** Le Puy, 21. **11.** Mâcon, 18. **12.** Jura Sud, 17. **13.** FC Lyon, 17. **14.** Villefranche, 13.

Groupe D

11e journée

Montpellier-Rodez	1-1
Arles-Avignon - Toulouse	1-2
Istres-Nîmes	4-0
Monaco-Marseille	3-3
Nice-Bastia	4-3
Ajaccio - Fréjus-St-Raph.	2-1
Afa-Sète	0-4

Classement

1. Montpellier, 36 pts. **2.** Toulouse, 34. **3.** Nîmes, 33. **4.** Istres, 32. **5.** Monaco, 31. **6.** Marseille, 29. **7.** Nice, 29. **8.** Ajaccio, 27. **9.** Bastia, 26. **10.** Rodez, 25. **11.** Sète, 22. **12.** Fréjus-St-Raph., 20. **13.** Arles-Avignon, 16. **14.** Afa, 11.

Groupe E

11e journée

Pau-Niort	0-5
Bordeaux-Lourdes	3-0
Bayonne-Nantes	0-2
Châteauroux - La Roche/Yon	5-0
Colomiers-Toulouse Fontaines	3-1
Limoges-Muret	1-0
SA Mérignac-Poitiers	3-0

Classement

1. Niort, 41 pts. **2.** Bordeaux, 41. **3.** Nantes, 32. **4.** Châteauroux, 32. **5.** Bayonne, 29. **6.** Colomiers, 26. **7.** Muret, 24. **8.** Toulouse Fontaines, 24. **9.** Pau, 23. **10.** Limoges, 23. **11.** SA Mérignac, 22. **12.** La Roche-sur-Yon, 21. **13.** Lourdes, 19. **14.** Poitiers, 15.

Groupe F

11e journée

Rennes-Orléans	2-0
Lorient-Tours	4-1
Guingamp-Brest	1-2
Laval-Angers	3-0
Racing Colombes-Le Mans	4-2
Avranches-Tours Nord	8-1
Coulaines - Saint-Brieuc	0-1

Classement

1. Rennes, 35 pts. **2.** Lorient, 34. **3.** Guingamp, 34. **4.** Brest, 33. **5.** Angers, 32. **6.** Laval, 31. **7.** Tours, 30. **8.** Racing Colombes, 30. **9.** Orléans, 29. **10.** Avranches, 20. **11.** Le Mans, 20. **12.** Tours Nord, 19. **13.** Saint-Brieuc, 17. **14.** Coulaines, 12.

Féminines

Rendez-vous

11e JOURNÉE

DIMANCHE 30 NOVEMBRE, 13 HEURES

Rodez - Paris-SG

14 HEURES

Guingamp-Albi

14 H 30

Arras-Lyon

Montpellier-Juvisy

Soyaux - Saint-Étienne

Metz-Issy

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	36	9	9	0	0	54	2
2. Juvisy	34	10	8	0	2	28	8
3. Paris-SG	33	9	8	0	1	29	2
4. Guingamp	27	10	5	2	3	19	17
5. Montpellier	26	10	4	4	2	19	9
6. Albi	23	10	4	1	5	9	20
7. Soyaux	21	9	3	3	3	15	23
8. Rodez	21	10	3	2	5	15	21
9. Metz	18	10	2	2	6	11	40
10. Arras	15	10	1	2	7	8	31
11. Issy	14	10	1	1	8	7	27
12. Saint-Étienne	13	9	1	1	7	5	19

FRANCE football

Mardi 25 novembre 2014 | N° 3580

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Philippe Carli.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias.

Le n° 3579 de *France Football*, daté du 18 novembre 2014, a été tiré à 130614 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
12e journée

Bayern Munich-Hoffenheim	4-0	FSV Mayence 05-SC Fribourg	2-2
Schalke 04-VfL Wolfsburg	3-2	Paderborn-Borussia Dortmund	2-2
M'gladbach-Eintr. Francfort	1-3	FC Cologne-Hertha Berlin	1-2
Hanovre 96-Bayer Leverkusen	1-3	Hambourg SV-Werder Brême	2-0
VfB Stuttgart-FC Augsbourg	0-1		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	30	12	9	3	0	31	3	+28
2. **VfL Wolfsburg**	23	12	7	2	3	24	12	+12
3. **Borussia M'gladbach**	20	12	5	5	2	16	9	+7
4. **Bayer Leverkusen**	20	12	5	5	2	20	16	+4
5. **Hanovre 96**	19	12	6	1	5	10	14	-4
6. **FC Augsbourg**	18	12	6	0	6	15	12	+3
7. **Schalke 04**	17	12	5	2	5	17	17	0
8. **1899 Hoffenheim**	17	12	4	5	3	17	18	-1
9. **FSV Mayence 05**	16	12	3	7	2	15	14	+1
10. **Paderborn**	16	12	4	4	4	18	18	0
11. **FC Cologne**	15	12	4	3	5	12	13	-1
12. **Eintracht Francfort**	15	12	4	3	5	20	24	-4
13. **Hertha Berlin**	14	12	4	2	6	17	22	-5
14. **SC Fribourg**	12	12	2	6	4	13	16	-3
15. **Hambourg SV**	12	12	3	3	6	6	14	-8
16. **Borussia Dortmund**	11	12	3	2	7	14	19	-5
17. **Werder Brême**	10	12	2	4	6	14	26	-12
18. **VfB Stuttgart**	9	12	2	3	7	14	26	-12

● **Bayern Munich-Hoffenheim : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Götze (23e), Lewandowski (40e), Robben (82e), Rode (86e). Expulsion : Szalai (90e) pour Hoffenheim.
Bayern : Neuer - Rafinha, Benatia, Boateng (Dante, 73e), Bernat - Xabi Alonso - Robben, Müller (Rode, 59e), Götze (Schweinsteiger, 78e), Ribéry - Lewandowski. Entr. : Guardiola.
Hoffenheim : Baumann - Strobl, Süle, Beck, Bicakcic - Rudy, Schwegler - Roberto Firmino, Volland (Schipplock, 71e), Elyounoussi (Kim, 85e) - Modeste (Szalai, 71e). Entr. : Gisdol.

● **Schalke 04-VfL Wolfsburg : 3-2 (3-1).** Spectateurs : 60 989. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Choupo-Moting (10e, 22e), Fuchs (25e) pour Schalke ; Olic (37e), Bendtner (74e) pour Wolfsburg.
Schalke 04 : Fährmann - Uchida, Felipe Santana, Höwedes, Kirchhoff (Matip, 72e), Fuchs - Boateng, Neustädter, Höger - Huntelaar (Ayhan, 90e), Choupo-Moting. Entr. : Di Matteo.
Wolfsburg : Benaglio - Träsch (Hunt, 46e), Naldo, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo, Guilavogui (Malanda, 63e) - De Bruyne, Vieirinha, Perisic - Olic (Bendtner, 72e). Entr. : Hecking.

● **M'gladbach-Eintracht Francfort : 1-3 (1-0).** Spectateurs : 54 010. Arbitre : M. Dankert. Buts : Nordtveit (6e) pour M'gladbach ; Stendera (54e), Meier (57e), Inui (74e) pour Francfort. Expulsion : Xhaka (90e) pour M'gladbach.
M'gladbach : Sommer - Korb, Jantschke, Dominguez Soto, Wendt - Nordtveit (Hrgota, 76e), Herrmann (Ib. Traoré, 76e), Xhaka, Hahn (Hazard, 66e) - Raffael, Kruse. Entr. : Favre.
Eintracht Francfort : Wiedwald - Chandler, Russ, Anderson, Oczipka - Aigner (Piazon, 90e), Hasebe, Inui, Stendera (Kittel, 68e) - Meier, Seferovic (Madlung, 90e). Entr. : Schaaf.

● **Hanovre 96-Bayer Leverkusen : 1-3 (0-0).** Spectateurs : 40 800. Arbitre : M. Fritz. Buts : Gülselam (60e) pour Hanovre ; Kiessling (46e), Son Heung-min (59e), Bellarabi (72e) pour Leverkusen.
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Marcelo, Schulz, Prib (Albornoz, 75e) - Stindl (Sobiech, 75e), Gülselam (Bittencourt, 83e) - Schmiedebach, Kiyotake, Briand - Joselu. Entr. : Korkut.
Leverkusen : Leno - Hilbert, Toprak, Spahic, Boenisch - Bender, Bellarabi (Drmic, 84e), Rolfes (Castro, 46e), Son Heung-min - Calhanoglu, Kiessling (Jedvaj, 90e). Entr. : Schmidt.

● **VfB Stuttgart-Augsbourg : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 48 200. Arbitre : M. Kinhofer. But : Verhaegh (72e s.p.). Expulsion : Schwaab (27e) pour Stuttgart.
VfB Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Baumgartl, Rüdiger, Hlousek - Romeu, Leitner (Sararer, 75e) - Harnik (Werner, 75e), Gentner, Kostic - Ginczek (Klein, 31e). Entr. : Veh.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Baba - Feulner (Hong, 83e), Baier - Bobadilla, Altintop, Werner (Caiuby, 89e) - Mölders (Djurdjic, 60e). Entr. : Weinzierl.

● **FSV Mayence-SC Fribourg : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 28 157. Arbitre : M. Siebert. Buts : Diaz (27e), Bell (89e) pour FSV Mayence ; Schmid (30e), Mehmedi (58e) pour Fribourg.
Mayence : Karius - Brosinski, Bungert, Bell, Diaz (Noveski, 86e) - Park, Geis - Koo, Malli (Djuricic, 72e), Jairo Samperio (Allagui, 60e) - Okazaki. Entr. : Hjulmand.
SC Fribourg : Bürki - Sorg, Torrejon, Mitrovic, Günter - Höfler, Schmid, Darida, Klaus (Frantz, 75e) - Guédé (Schahin, 61e), Mehmedi (Kerk, 85e). Entr. : Streich.

● **Paderborn-Bor. Dortmund : 2-2 (0-2).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Stark. Buts : Rupp (60e), Saglik (82e) pour Paderborn ; Aubameyang (12e), Reus (45e + 1) pour Dortmund.
Paderborn : Kruse - Lopez Gomez, Strohdiek, Hünemeier (Heinloth, 35e), Hartherz (Saglik, 81e) - Stoppelkamp, Vrancic, Rupp, Bakalorz, Ouali (Kachunga, 46e) - Koc. Entr. : Breitenreiter.
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Ginter, Durm - Gündogan, Kehl - Mkhitarian (A. Ramos, 87e), Reus (Jojic, 67e), Kagawa (Grosskreutz, 58e) - Aubameyang. Entr. : Klopp.

● **FC Cologne-Hertha Berlin : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Stieler. Buts : Ujah (58e) pour Cologne ; Beerens (28e), Ndjeng (86e) pour le Hertha Berlin.
FC Cologne : Horn - Brecko (Finne, 88e), Mavraj, Wimmer, Olkowski - Gerhardt (Osako, 46e), Lehmann - Hector, Svento (Halfar, 73e), Vogt - Ujah. Entr. : Stöger.
Hertha : Kraft - Ndjeng, Hegeler, Brooks, Schulz - Hosogai, Skjelbred - Ben-Hatira (Haraguchi, 73e), Stocker (Niemeyer, 61e), Beerens - Schieber (Kalou, 83e). Entr. : Luhukay.

● **Hambourg SV-Werder Brême : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Rudnevs (84e), Wolf (90e + 3 c.s.c.). Expulsion : Fritz (89e) pour Brême.
Hambourg : Drobny - Diekmeier, Djourou, Westermann, Ostrzolek - Behrami - Holtby (Rudnevs, 67e), Müller (Gotz, 81e), Van der Vaart (Arslan, 86e), Gouaïda - Lasogga. Entr. : Zinnbauer.
Werder : Wolf - Gebre Selassie (Elia, 88e), Lukimya, Galvez, Garcia - Fritz, Junuzovic, Bartels, Kroos - Hajrovic (Makiadi, 57e), Petersen (Selke, 70e). Entr. : Skripnik.

Buteurs
1. Götze (Bayern Munich), Meier (Eintracht Francfort), 7 buts.
3. Lewandowski, Müller (Bayern Munich), Okazaki (FSV Mayence 05), Di Santo (Werder Brême), 6 buts.

Rendez-vous
13e JOURNÉE
VENDREDI 28 NOVEMBRE, 20 H 30
SC Fribourg-VfB Stuttgart
SAMEDI 29 NOVEMBRE, 15 H 30
Hertha Berlin-Bayern Munich
Bayer Leverkusen-FC Cologne
Schalke 04-FSV Mayence 05
Werder Brême-Paderborn
FC Augsbourg-Hambourg SV
18 H 30 Hoffenheim-Hanovre 96
DIMANCHE 30 NOV., 15 H 30
VfL Wolfsburg-B. M'gladbach
17 H 30 Eintr. Francfort-Dortmund

Bundesliga 2
14e journée

FC Nuremberg-Ingolstadt	2-1
FC K'lautern-SV Darmstadt	0-0
FC Heidenheim-SV Sandhausen	3-0
RB Leipzig-Sankt Pauli	4-1
Karlsruhe-Erzg. Aue	1-0
FSV Francfort-Eintr. Brunswick	0-3
VfL Bochum-VfR Aalen	4-0
Union Berlin-Munich 1860	1-4
Fort. Düsseldorf-Gr. Fürth	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	27	14	7	6	1	22	11
2. F. Düsseldorf	24	13	6	6	1	21	12
3. SV Darmstadt	24	14	6	6	2	20	12
4. FC Heidenheim	23	14	6	5	3	27	15
5. RB Leipzig	23	14	6	5	3	20	10
6. Karlsruhe SC	23	14	6	5	3	20	11
7. Eintr. Brunswick	23	14	7	2	5	23	17
8. Kaiserslautern	22	14	5	7	2	19	15
9. VfL Bochum	19	14	4	7	3	24	21
10. Greut. Fürth	18	13	5	3	5	19	19
11. FC Nuremberg	17	14	5	2	7	16	25
12. Munich 1860	15	14	4	3	7	19	22
13. FSV Francfort	15	14	4	3	7	18	25
14. SV Sandhausen	15	14	4	3	7	11	21
15. Union Berlin	14	14	3	5	6	15	25
16. Erzgebirge Aue	12	14	3	3	8	13	21
17. FC St. Pauli	12	14	3	3	8	14	29
18. VfR Aalen	10	14	2	4	8	10	20

Buteurs
1. Terodde (VfL Bochum)Okotie (Munich 1860), 10 buts.

Rendez-vous
15e JOURNÉE
VENDREDI 28 NOVEMBRE, 18 H 30
SV Darmstadt-Karlsruhe
Gr. Fürth-FC Heidenheim
Erzg. Aue-Union Berlin
SAMEDI 29 NOV., 13 HEURES
Ingolstadt-VfL Bochum
VfR Aalen-Fort. Düsseldorf
DIMANCHE 30 NOV., 13 H 30
SV Sandhausen-RB Leipzig
Sankt Pauli-FC Kaiserslautern
Munich 1860-FSV Francfort
LUNDI 1er DÉCEMBRE, 20 H 15
Eintracht Brunswick-FC Nuremberg

Angleterre

Premier League
12e journée

Chelsea-West Bromwich Alb.	2-0	Stoke City-Burnley	1-2
Manchester City-Swansea City	2-1	Hull City-Tottenham	1-2
Arsenal-Manchester Utd	1-2	Crystal Palace-Liverpool	3-1
Newcastle-QP Rangers	1-0	Leicester-Sunderland	0-0
Everton-West Ham	2-1	Aston Villa-Southampton	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	32	12	10	2	0	30	11	+19
2. **Southampton**	25	11	8	1	2	23	5	+18
3. **Manchester City**	24	12	7	3	2	24	13	+11
4. **Manchester Utd**	19	12	5	4	3	19	15	+4
5. **Newcastle Utd**	19	12	5	4	3	14	15	-1
6. **West Ham Utd**	18	12	5	3	4	20	16	+4
7. **Swansea City**	18	12	5	3	4	16	13	+3
8. **Arsenal**	17	12	4	5	3	20	15	+5
9. **Everton**	17	12	4	5	3	22	19	+3
10. **Tottenham Hotspur**	17	12	5	2	5	16	17	-1
11. **Stoke City**	15	12	4	3	5	13	15	-2
12. **Liverpool**	14	12	4	2	6	15	18	-3
13. **West Bromwich Alb.**	13	12	3	4	5	13	17	-4
14. **Sunderland**	13	12	2	7	3	12	19	-7
15. **Crystal Palace**	12	12	3	3	6	17	21	-4
16. **Hull City**	11	12	2	5	5	14	17	-3
17. **Aston Villa**	11	11	3	2	6	5	16	-11
18. **Leicester**	10	12	2	4	6	11	18	-7
19. **Burnley**	10	12	2	4	6	8	20	-12
20. **QP Rangers**	8	12	2	2	8	11	23	-12

● **Chelsea-West Bromwich : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 41 600. Arbitre : M. Mason. Buts : Diego Costa (11e), Hazard (25e). Expulsion : Yacob (29e) pour West Bromwich.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Terry, Cahill, Azpilicueta - Fabregas, Matic - Willian (Ramires, 86e), Hazard, Oscar (Rémy, 80e) - Diego Costa (Drogba, 84e). Entr. : Mourinho.
West Bromwich : Foster - Wisdom, Dawson, Lescott, Baird (Gamboa, 67e) - Yacob, Gardner - Sessegnon, Brunt, Dorrans (Morrison, 85e) - Berahino (Anichebe, 79e). Entr. : Irvine.

● **Manchester City-Swansea City : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 45 448. Arbitre : M. Swarbrick Neil. Buts : Jovetic (19e), Touré (62e) pour Manchester City ; Bony (9e) pour Swansea City.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Demichelis, Clichy - Navas, Nasri (Milner, 79e), Y. Touré, Fernandinho (Fernando, 88e), Jovetic (Lampard, 70e) - Agüero. Entr. : Pellegrini.
Swansea City : Fabianski - Rangel, Bartley, Williams, Taylor - Ki Sung-yong, Carroll (Shelvey, 67e) - Dyer (Barrow, 77e), Sigurdsson (B. Gomis, 79e), Montero - Bony. Entr. : Monk.

● **Arsenal-Manchester Utd : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 60 074. Arbitre : M. Dean. Buts : Giroud (90e + 5e) pour Arsenal ; Gibbs (56e c.s.c.), Rooney (85e) pour Manchester Utd.
Arsenal : Szczesny (Martinez, 59e) - Chambers, Mertesacker, Monreal, Gibbs - Ramsey (Giroud, 77e), Arteta - Wilshere (Cazorla, 55e), Sanchez, Oxlade-Chamberlain - Welbeck. Entr. : Wenger.
Manchester Utd : De Gea - McNair, Smalling, Blackett - Valencia, Fellaini, Carrick, Shaw (A. Young, 16e ; Fletcher, 89e) - Rooney - Van Persie (Wilson, 75e), Di Maria. Entr. : Van Gaal.

● **Newcastle Utd-QP Rangers : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 51 915. Arbitre : M. Foy. But : Sissoko (78e).
Newcastle Utd : Krul - Janmaat, Williamson, Dummett, Haïdara - Colback, Taylor (Gouffran, 34e) - Sissoko, Cabella (P. Cissé, 68e), Ameobi - Perez (Armstrong, 89e). Entr. : Pardew.
QPR : Green - Onuoha, Dunne, Caulker, Yoon - Barton, Henry (Hoilett, 82e), Sandro (Kranjcar, 61e), Fer - Zamora, Austin. Entr. : Redknapp.

● **Everton-West Ham : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 39 182. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Lukaku (26e), Osman (74e) pour Everton ; M. Zarate (56e) pour West Ham.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Hibbert - Osman, McCarthy - Barkley (Besic, 80e), Mirallas (Eto'o, 66e), Naismith (Atsu, 89e) - Lukaku. Entr. : Martinez.
West Ham : Adrian - Collins, Tomkins, Reid, Jenkinson, Cresswell - Amalfitano (Vaz Te, 82e), Noble (Jarvis, 52e), Nolan - Cole (M. Zarate, 52e), Carroll. Entr. : Allardyce.

● **Stoke City-Burnley : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 27 018. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Walters (33e) pour Stoke City ; Ings (12e, 13e) pour Burnley.
Stoke City : Begovic - Bardsley, Shawcross, Cameron, Muniesa - Sidwell (Adam, 78e), N'Zonzi - Moses (Arnautovic, 56e), Krkic, Walters - Diouf (Crouch, 60e). Entr. : Hughes.
Burnley : Heaton - Trippier, Duff (Keane, 76e), Shackell, Ward - Marney, D. Jones, Kightly (Jutkiewicz, 60e), Boyd, Ings (Reid, 86e) - Barnes. Entr. : Dyche.

● **Hull-Tottenham : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 23 561. Arbitre : M. Pawson. Buts : Livermore (8e) pour Hull ; Kane (61e), Eriksen (90e) pour Tottenham. Expulsion : Ramirez (50e) pour Hull.
Hull : McGregor - Al-Muhamadi, Dawson, Davies, Robertson - Huddlestone (Rosenior, 64e), Livermore - Ramirez, Brady (Quinn, 87e), Jelavic - Ben Arfa (Meyler, 57e). Entr. : Bruce.
Tottenham : Lloris - Dier (Chiriches, 46e), Fazio, Vertonghen, Davies - Dembélé (Dembélé, 59e), Mason - Eriksen, Lamela, Kane - Soldado (Paulinho, 79e). Entr. : Pochettino.

● **Crystal Palace-Liverpool : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 24 862. Arbitre : M. Moss. Buts : Gayle (17e), Ledley (78e), Jedinak (82e) pour Crystal Palace ; Lambert (2e) pour Liverpool.
Crystal Palace : Speroni - Kelly, Dann, Delaney (Hangeland, 36e), Ward - Ledley, Jedinak, Puncheon (McArthur, 75e), Gayle, Bolasie (Bannan, 86e) - Chamakh. Entr. : Warnock.
Liverpool : Mignolet - Manquillo Gaitan, Skrtel, Lovren, Johnson - Lallana (Borini, 72e), Gerrard, Allen (Can, 74e) - Coutinho, Sterling, Lambert. Entr. : Rodgers.

● **Leicester-Sunderland : 0-0.** Spectateurs : 31 825. Arbitre : M. Madley.
Leicester : Schmeichel - De Laet, Wasilewski, Morgan, Konchesky - Schlupp (Knockaert, 79e), James, Cambiasso, Mahrez - Ulloa (Wood, 88e), Vardy (Nugent, 72e). Entr. : Pearson.
Sunderland : Pantilimon - Vergini, O'Shea, Brown, Réveillère - Larsson (Bridcutt, 75e), Cattermole, Johnson - Gomez (Buckley, 86e), Wickham, Fletcher. Entr. : Poyet.

Buteurs
1. Agüero (Manchester City), 12 buts.
2. Diego Costa (Chelsea), 11 buts.
3. A. Sanchez (Arsenal), 8 buts.
4. Berahino (West Bromwich), 7 buts.
5. Austin (QP Rangers), Pelle (Southampton), Chadli (Tottenham), D. Sakho (West Ham), 6 buts.
9. Lukaku (Everton), Ulloa (Leicester), Bony (Swansea City), 5 buts.
12. Hazard (Chelsea), Jedinak (Crystal Palace), Naismith (Everton), Diamé, Jelavic (Hull City), Rooney (Manchester Utd), P. Cissé (Newcastle Utd), S. Fletcher (Sunderland), Eriksen (Tottenham Hotspur), 4 buts.

Rendez-vous
13e JOURNÉE
SAMEDI 29 NOVEMBRE, 13 H 45
West Bromwich-Arsenal
16 HEURES
Manchester Utd-Hull City
West Ham-Newcastle
Swansea City-Crystal Palace
Liverpool-Stoke City
Burnley-Aston Villa
QP Rangers-Leicester
18 H 30
Sunderland-Chelsea
DIMANCHE 30 NOVEMBRE, 14 H 30
Southampton-Manchester City
17 HEURES
Tottenham-Everton

Championship
18e journée

Watford-Derby County	1-2
Bournemouth-Ipswich Town	2-2
Wigan Athletic-Middlesbrough	1-1
Brentford-Fulham	2-1
Blackburn R.-Leeds Utd	2-1
Wolverhampton-Nott. Forest	0-3
Charlton Athl.-Millwall	0-0
Norwich City-Brighton	3-3
Cardiff City-Reading	2-1
Huddersfield-Sheffield Wed.	0-0
Rotherham Utd-Birmingham	0-1
Blackpool-Bolton W.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derby County	35	18	10	5	3	35	17
2. Bournemouth	32	18	9	5	4	35	18
3. Middlesbrough	32	18	9	5	4	27	13
4. Ipswich Town	31	18	8	7	3	27	19
5. Brentford	31	18	9	4	5	26	24
6. Blackburn R.	30	18	8	6	4	29	25
7. Watford	29	18	8	5	5	31	21
8. Nottingham F.	28	18	7	7	4	29	23
9. Charlton Athl.	28	18	6	10	2	20	18
10. Norwich City	27	18	7	6	5	28	22
11. Wolverhampton	27	18	7	6	5	22	25
12. Cardiff City	26	18	7	5	6	23	22
13. Sheffield Wed.	22	18	4	10	4	12	14
14. Huddersfield	21	18	5	6	7	25	31
15. Reading	21	18	6	3	9	23	29
16. Leeds Utd	20	18	5	5	8	21	26
17. Fulham	19	18	5	4	9	28	33
18. Millwall	19	18	4	7	7	19	24
19. Birmingham	19	18	4	7	7	15	29
20. Brighton	18	18	3	9	6	20	23
21. Bolton Wand.	18	18	5	3	10	21	28
22. Rotherham Utd	18	18	4	6	8	15	25
23. Wigan	17	18	3	8	7	19	23
24. Blackpool	8	18	1	5	12	12	30

Buteurs
1. Murphy (Ipswich), Assombalonga (Nottingham Forest), 11 buts.

Rendez-vous
19e JOURNÉE
SAMEDI 29 NOVEMBRE, 13 H 15
Charlton Athl.-Ipswich Town
20 HEURES
Leeds Utd-Derby County
Bournemouth-Millwall
Middlesbrough-Blackburn R.
Brentford-Wolverhampton
Watford-Cardiff City
Birmingham-Nott. Forest
Norwich City-Reading
Sheffield Wed.-Wigan Athletic
Bolton W.-Huddersfield Town
Brighton-Fulham
Rotherham United-Blackpool

Espagne

Liga
12e journée

Eibar-Real Madrid	0-4	Villarreal-Getafe	2-1
FC Barcelone-Séville FC	5-1	Athletic Bilbao-Esp. Barcelone	3-1
Atletico Madrid-Malaga	3-1	La Corogne-Real Sociedad	0-0
Levante UD-Valence CF	2-1	Elche CF-Cordoba CF	2-2
Rayo Vallecano-Celta Vigo	1-0	Grenade FC-Almeria	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Real Madrid**	**30**	12	10	0	2	46	11	+35
2. **FC Barcelone**	**28**	12	9	1	2	30	6	+24
3. **Atletico Madrid**	**26**	12	8	2	2	23	12	+11
4. **Valence CF**	**24**	12	7	3	2	24	11	+13
5. **Séville FC**	**23**	12	7	2	3	19	16	+3
6. **Malaga**	**21**	12	6	3	3	15	12	+3
7. **Celta Vigo**	**20**	12	5	5	2	17	12	+5
8. **Villarreal**	**18**	12	5	3	4	17	14	+3
9. **Athletic Bilbao**	**15**	12	4	3	5	10	13	-3
10. **Getafe**	**14**	12	4	2	6	9	16	-7
11. **Rayo Vallecano**	**14**	12	4	2	6	15	24	-9
12. **Eibar**	**13**	12	3	4	5	13	19	-6
13. **Levante UD**	**12**	12	3	3	6	9	26	-17
14. **Espanyol Barcelone**	**11**	12	2	5	5	12	16	-4
15. **Real Sociedad**	**10**	12	2	4	6	12	16	-4
16. **Deportivo La Corogne**	**10**	12	2	4	6	12	21	-9
17. **Grenade FC**	**10**	11	2	4	5	6	17	-11
18. **Elche CF**	**10**	12	2	4	6	12	24	-12
19. **UD Almeria**	**9**	11	2	3	6	9	14	-5
20. **Cordoba CF**	**7**	12	0	7	5	10	20	-10

● **Eibar-Real Madrid : 0-4 (0-2).** Spectateurs : 5 769. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Rodriguez (23e), Cristiano Ronaldo (43e, 82e s.p.), Benzema (68e).
Eibar : Irureta - Boveda, Ekiza, Albentosa, Minero - Garcia Carrillo, Errasti - Capa, Arruaberrana (Lekic, 77e), Berjon Perez (Lara, 76e) - Del Moral (Angel Rodriguez, 70e). Entr. : Garitano.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Ramos (Varane, 72e), Pepe, Marcelo - Isco, Kroos, Rodriguez (Coentrao, 78e) - Bale, Benzema, Ronaldo (Arbeloa, 84e). Entr. : Ancelotti.

● **FC Barcelone-FC Séville : 5-1 (1-0).** Spectateurs : 78 283. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Messi (21e, 72e, 78e), Neymar (49e), Rakitic (65e) pour le FC Barcelone ; Jordi Alba (47e c.s.c.) pour le FC Séville.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mathieu, Jordi Alba (Adriano, 82e) - Rakitic, Busquets, Xavi (Rafinha, 77e) - Suarez (Pedro, 74e), Messi, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
FC Séville : Beto - Coke, Pareja, Carriço, Figueiras - Banega, Krychowiak, Suarez (Gameiro, 61e), Vitolo, Vidal (Deulofeu, 61e) - Bacca. Entr. : Emery.

● **Atletico Madrid-Malaga : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 44 200. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Tiago (12e), Griezmann (42e), Godin (83e) pour l'Atletico ; Santa Cruz (64e) pour Malaga. Expulsions : Gabi (88e) pour l'Atletico ; Garcia Sanchez (73e) pour Malaga.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Gimenez, Godin, Ansaldi - Gabi, Tiago, Turan (Raul Garcia, 87e), Koke - Griezmann (Niguez, 82e) - Mandzukic (Jimenez, 57e). Entr. : Simeone.
Malaga : Kameni - Torres (Horta, 62e), Sanchez, Weligton Robson, Antunes - Camacho, Darder (Recio, 74e) - Jimenez (Luis Alberto, 86e), Garcia Sanchez, Castillejo - Santa Cruz. Entr. : Gracia.

● **Levante-Valence : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 17 200. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Victor Casadesus (58e), Morales (75e) pour Levante ; Parejo (74e) pour Valence.
Levante UD : Marino - Navarro, Lopez, Karabelas, Vyntra - Garcia Santos (Morales, 72e), Diop, Sissoko, Ivanschitz (Juanfran, 78e) - Victor Casadesus (El-Zhar, 88e), Barral. Entr. : Alcaraz.
Valence CF : Alves - Barragan (Feghouli, 64e), Mustafi, Otamendi, Gaya - Carles Gil, Fuego, Gomes - Piatti (Parejo, 64e), Negredo, Rodrigo (De Paul, 80e). Entr. : Espirito Santo.

● **Rayo Vallecano-Celta Vigo : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 11 321. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. But : Bueno (20e).
Rayo Vallecano : Alvarez - Tito, Castro, Ba, Martinez (Quini, 56e) - Baena, Trashorras - Kakuta, Bueno (Manucho, 57e), Lica (Aquino, 74e) - Baptistao. Entr. : Jémez.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Fontas, Castro Otto - Nolito, Lopez (Orellana, 57e), Radoja - Fernandez (Hernandez, 67e), Krohn-Dehli (Charles, 81e), Larrivey. Entr. : Berizzo.

● **Villarreal-Getafe : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 19 500. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Gaspar (38e), Moreno (43e) pour Villarreal ; Lacen (61e) pour Getafe.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gabriel Paulista, Victor Ruiz, Costa - Moi Gomez, Trigueros (Dos Santos, 74e), Pina, Cheryshev (Cani, 69e) - Moreno (Uche, 79e), Vietto. Entr. : Garcia Toral.
Getafe : Guaita - Arroyo, Naldo, Velazquez, Escudero - Lacen, Rodriguez (Michel, 63e) - Yoda, Sarabia (Sammir Campos, 60e), Hinestroza (Baba, 69e) - Lafita. Entr. : Contra.

● **Athletic Bilbao-Espanyol Barcelone : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Aduriz (29e), Viguera (44e), Iturraspe (78e) pour l'Athletic Bilbao ; Sanchez Mata (84e) pour l'Espanyol Barcelone.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos - Etxeita Gorritxategi, Laporte, Balenziaga - Iturraspe, Rico - Viguera, Muniain (Lopez, 89e), Susaeta (Etxebarria, 69e) - Aduriz (San José, 82e). Entr. : Valverde.
Espanyol Barcelone : Casilla - Fuentes, Colotto, Gonzalez Soberon, Sanchez Mata - Canas - Gonzalez (Caicedo, 56e), Lopez (Arbilla, 68e), Lucas (Sevilla, 56e), Stuani - Sergio Garcia. Entr. : Gonzalez.

● **Deportivo La Corogne-Real Sociedad : 0-0.** Spectateurs : 18 521. Arbitre : M. Prieto Iglesias.
Deportivo La Corogne : Fabricio - Juanfran - Lopo, Sidnei, Insua - Medunjanin, Dominguez (Wilk, 46e) - Luisinho, Rodriguez, Cavaleiro (Cuenca, 83e) - Helder Postiga (Toché, 75e). Entr. : Fernandez.
Real Sociedad : Zubikarai - Martinez Diez, Ansotegi - Elustondo - De la Bella - Granero, Bergara - Castro (Pardo, 69e), Canales (Hervias, 76e), Vela - Agirretxe (Finnbogason, 87e). Entr. : Moyes.

● **Elche-Cordoba : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 18 500. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Lomban (63e s.p.), Jonathas (75e) pour Elche ; Chaves (12e), Cartabia (60e) pour Cordoba.
Elche : Tyton - Damian Suarez, Cisma, Lomban, Roco - Mosquera, Pasalic (Corominas, 67e), Fajr - Rodriguez (Rodrigues, 85e), Jonathas, Herrera (Gimenez, 76e). Entr. : Escriba.
Cordoba : Lopez, Gunino, Deivid, Pantic, Pinillos - Gomez Moreno (Lopez Garai, 86e), José Carlos - Garcia (Caballero, 90e), Chaves, Cartabia (Vico, 76e) - Ghilas. Entr. : Djukic.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 20 buts.
2. Neymar (FC Barcelone), 11 buts.
3. Messi (FC Barcelone), 10 buts.
4. Larrivey (Celta Vigo), Benzema (Real Madrid), Bacca (Séville FC), 7 buts.
7. Jonathas (Elche CF), Baptistao, Bueno (Rayo Vallecano), 6 buts.
10. Aduriz (Athletic Bilbao), Mandzukic (Atletico Madrid), Nolito (Celta Vigo), Stuani (Espanyol Barcelone), Bale, J. Rodriguez (Real Madrid), 5 buts.
16. Arruaberrana (Eibar), Victor Casadesus (Levante UD), Alcacer, Parejo (Valence CF), 4 buts.

Rendez-vous
13e JOURNÉE
VENDREDI 28 NOVEMBRE, 20 H 45
Real Sociedad-Elche CF
SAMEDI 29 NOV., 16 HEURES
Getafe-Athletic Bilbao
18 HEURES
Esp. Barcelone-Levante UD
20 HEURES
Malaga-Real Madrid
22 HEURES
Celta Vigo-Eibar
DIMANCHE 30 NOV., 12 HEURES
Atletico Madrid-Dep. La Corogne
17 HEURES
Séville FC-Grenade FC
19 HEURES
Cordoba CF-Villarreal
21 HEURES
Valence CF-FC Barcelone
LUNDI 1er DÉCEMBRE, 20 H 45
Almeria-Rayo Vallecano

Segunda Division
14e journée

Real Valladolid-Las Palmas	1-2
Girona FC-Recr. Huelva	2-0
Sporting Gijon-Llagostera	0-0
Ponferradina-FC Barcelone B	4-4
Betis Séville-Alavés	1-2
Numancia-Real Saragosse	2-0
Alcorcon-Lugo	1-0
Tenerife-Real Majorque	0-0
R. Santander-Sabadell	3-1
Albacete-Osasuna Pampelune	2-0
Mirandés-Leganes	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Las Palmas	29	14	8	5	1	24	11
2. Girona FC	29	14	9	2	3	24	12
3. Sporting Gijon	26	14	6	8	0	18	9
4. R. Valladolid	26	14	7	5	2	17	11
5. Ponferradina	23	14	6	5	3	22	18
6. Betis Séville	21	14	6	3	5	20	19
7. Real Saragosse	20	14	5	5	4	20	21
8. Recr. Huelva	20	14	5	5	4	18	18
9. AD Alcorcon	20	14	6	2	6	18	21
10. Real Majorque	19	14	5	4	5	22	22
11. Alavés	19	14	4	7	3	15	13
12. Lugo	18	14	4	6	4	13	15
13. FC Barcelone B	17	14	4	5	5	22	20
14. R. Santander	16	14	4	4	6	17	15
15. Numancia S.	16	14	4	4	6	16	16
16. Osasuna	15	14	4	3	7	19	25
17. Tenerife	15	14	4	3	7	13	19
18. Mirandés	15	14	4	3	7	11	17
19. Sabadell	14	14	4	2	8	18	24
20. Leganes	14	14	3	5	6	13	15
21. Llagostera	13	14	3	4	7	7	15
22. Albacete	11	14	3	2	9	16	27

Buteurs
1. Ruben Castro (Betis Séville), 11 buts.
2. Sanchon (Girona FC), Araujo (Las Palmas), Borja Baston (Real Saragosse), 9 buts.

Rendez-vous
15e JOURNÉE
SAMEDI 29 NOV., 18 HEURES
Osasuna Pampelune-Girona FC
Alavés-Numancia
18 H 15
Llagostera-Betis Séville
20 HEURES
Sabadell-Las Palmas
21 H 30
Leganes-Real Valladolid
DIMANCHE 30 NOV., 12 HEURES
Real Majorque-Sporting Gijon
12 H 15
R. Santander-Alcorcon
17 HEURES
Recr. Huelva-Mirandés
FC Barcelone B-Albacete
18 H 15
Real Saragosse-Ponferradina
19 HEURES
Lugo-Tenerife

Italie

Serie A
12e journée

Lazio Rome-Juventus Turin	0-3	Milan AC-Inter Milan	1-1
Atalanta-AS Roma	1-2	Hellas Vérone-Fiorentina	1-2
Naples-Cagliari	3-3	Torino-Sassuolo	0-1
Cesena-Sampdoria Gênes	1-1	Parme-Empoli	0-2
Udinese-Chievo Vérone	1-1	Genoa-Palerme	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**31**	12	10	1	1	28	4	+24
2. **AS Roma**	**28**	12	9	1	2	21	7	+14
3. **Naples**	**22**	12	6	4	2	23	15	+8
4. **Sampdoria Gênes**	**21**	12	5	6	1	15	9	+6
5. **Genoa**	**19**	11	5	4	2	15	11	+4
6. **Lazio Rome**	**19**	12	6	1	5	21	16	+5
7. **Milan AC**	**18**	12	4	6	2	21	17	+4
8. **Udinese**	**18**	12	5	3	4	15	15	0
9. **Inter Milan**	**17**	12	4	5	3	18	15	+3
10. **Fiorentina**	**16**	12	4	4	4	12	11	+1
11. **Sassuolo**	**15**	12	3	6	3	11	15	-4
12. **Hellas Vérone**	**14**	12	3	5	4	14	20	-6
13. **Empoli**	**13**	12	3	4	5	14	19	-5
14. **Palerme**	**13**	11	3	4	4	12	18	-6
15. **Torino**	**12**	12	3	3	6	7	13	-6
16. **Cagliari**	**11**	12	2	5	5	20	20	0
17. **Atalanta Bergame**	**10**	12	2	4	6	5	13	-8
18. **Chievo Vérone**	**9**	12	2	3	7	9	17	-8
19. **Cesena**	**8**	12	1	5	6	9	19	-10
20. **Parme**	**6**	12	2	0	10	14	30	-16

● **Lazio Rome-Juventus Turin : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Pogba (24e, 64e), Tevez (55e). Expulsion : Padoin (70e) pour la Juventus Turin.
Lazio Rome : Marchetti - Basta (Cavanda, 87e), De Vrij, Cana, Braafheid - Parolo, Biglia, Lulic - Candreva, Klose (Djordjevic, 58e), Keita (Felipe Anderson, 57e). Entr. : Pioli.
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Chiellini, Padoin - Marchisio, Pirlo (Vidal, 77e), Pogba - Pereyra (Mattiello, 73e) - Tevez, Llorente (Morata, 61e). Entr. : Allegri.

● **Atalanta Bergame-AS Roma : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 17 286. Arbitre : M. Massa. Buts : Moralez (2e) pour l'Atalanta Bergame ; Ljajic (22e), Nainggolan (42e) pour l'AS Roma. Expulsion : Boakye (90e) pour l'Atalanta Bergame.
Atalanta Bergame : Sportiello - Bellini, Stendardo, Cherubin, Dramé - Carmona, Baselli (Grassi, 69e) - Raimondi, Moralez, Gomez (Boakye, 75e) - Denis (Bianchi, 75e). Entr. : Colantuono.
AS Roma : De Sanctis - Torosidis (Somma, 49e), Manolas, Astori, Cole - De Rossi, Pjanic, Nainggolan - Ljajic (Keita, 82e), Destro, Iturbe (Florenzi, 59e). Entr. : Garcia.

● **Naples-Cagliari : 3-3 (2-1).** Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Higuain (11e), Inler (31e), De Guzman (62e) pour Naples ; Ibarbo (38e), Farias (48e, 68e) pour Cagliari.
Naples : Rafael - Maggio, Henrique, Koulibaly, Ghoulam - Inler (David, 63e), Gargano - Hamsik, De Guzman (Britos, 82e), Callejon - Higuain. Entr. : Benitez.
Cagliari : Cragno - Pisano (Capuano, 82e), Ceppitelli, Rossettini, Balzano - Dessena (Donsah, 77e), Ekdal, Crisetig - Cossu, Ibarbo (Rangel Da Silva, 90e), Farias. Entr. : Zeman.

● **Cesena-Sampdoria Gênes : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Lucchini (60e) pour Cesena ; Nica (77e c.s.c.) pour la Sampdoria Gênes.
Cesena : Leali - Perico (Nica, 74e), Lucchini, Capelli (Volta, 58e), Mazzotta - Giorgi, Cascione, Carbonero - Brienza (Djuric, 83e) - Almeida, Defrel. Entr. : Bisoli.
Sampdoria Gênes : Romero - De Silvestri, Silvestre, Gastaldello, Regini - Soriano, Palombo, Obiang Avomo - Okaka Chuka, Eder (Bergessio, 80e), Gabbiadini (Sansone, 72e). Entr. : Mihajlovic.

● **Udinese-Chievo Vérone : 1-1 (1-0).** Arbitre : M. Cervelllera. Buts : Di Natale (45e + 1) pour l'Udinese ; Radovanovic (74e) pour le Chievo Vérone.
Udinese : Karnezis - Piris (Bruno Fernandes, 76e), Heurtaux, Danilo, Domizzi - Pinzi (Zapata, 83e), Agyemang-Badu (Widmer, 70e), Allan, Guilherme - Di Natale, Théréau. Entr. : Stramaccioni.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Dainelli, Gamberini, Zukanovic - Birsa (Corfi, 87e), Izco, Radovanovic, Schelotto (Bellomo, 59e) - Pellissier (Lopez, 66e), Paloschi. Entr. : Maran.

● **Milan AC-Inter Milan : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 79 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Ménez (23e) pour le Milan AC ; Obi (61e) pour l'Inter Milan.
Milan AC : Lopez - Rami, Mexès, Zapata, De Sciglio - Muntari (Poli, 76e), Bonaventura, Essien, El Shaarawy - Ménez, Torres (Honda, 73e). Entr. : Inzaghi.
Inter Milan : Handanovic - Nagatomo, Ranocchia, Juan Jesus, Dodo - Kuzmanovic, Guarin, Obi (Hernanes, 72e), Kovacic (M'vila, 90e) - Palacio, Icardi (Osvaldo, 89e). Entr. : Mancini.

● **Hellas Vérone-Fiorentina : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Nico Lopez (39e) pour le Hellas Vérone ; Rodriguez (16e), Cuadrado (62e) pour la Fiorentina.
Hellas Vérone : Rafael - Agostini, Moras, Marquez, Gonzalez - Obbadi (Gustavo, 9e), Ionita, Tachtsidis (Saviola, 82e), Hallfredsson (Christodoulopoulos, 88e) - Toni, Nico Lopez. Entr. : Mandorlini.
Fiorentina : Neto - Savic, Rodriguez, Basanta - Alonso (Vargas, 63e), Pizarro, M. Fernandez, Valero, Cuadrado, Joaquin (Babacar, 77e) - Gomez (Kurtic, 82e). Entr. : Montella.

● **Torino-Sassuolo : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 13 500. Arbitre : M. Rizzoli. But : Floro Flores (87e).
Torino : Gillet - Maksimovic, Glik, Moretti - Peres (Martinez, 90e), Gazzi, Vives (Nocerino, 65e), Darmian - Sanchez Mino (Farnerud, 46e), Quagliarella, El-Kaddouri. Entr. : Ventura.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Brighi (Taïder, 84e), Magnanelli, Missiroli - Berardi, Zaza (Floccari, 74e), Sansone (Floro Flores, 75e). Entr. : Di Francesco.

● **Parme-Empoli : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Vecino (45e + 1), Tavano (56e).
Parme : Iacobucci - Santacroce (Pozzi, 83e), Felipe, Costa - Ristovski (Palladino, 58e), Afriyie, Lodi, Galloppa (Mauri, 58e), Gobbi - Cassano, Belfodil. Entr. : Donadoni.
Empoli : Sepe - Hisaj, Tonelli, Rugani, Mario Rui (Barba, 59e) - Vecino, Valdifiori, Croce - Verdi (Laxalt, 73e) - Tavano (Pucciarelli, 78e), Maccarone. Entr. : Sarri.

Buteurs
1. Tevez (Juventus Turin), 9 buts.
2. Callejon (Naples), 8 buts.
3. Icardi (Inter Milan), Higuain (Naples), Di Natale (Udinese), 7 buts.
6. Honda (Milan AC), Djordjevic (Lazio Rome), 6 buts.
8. Ménez (Milan AC), Matri (Genoa), Cassano (Parme), 5 buts.
11. Destro, Ljajic (AS Roma), Ekdal, Sau (Cagliari), Babacar (Fiorentina), Nico Lopez (Hellas Vérone), Osvaldo (Inter Milan), Morata (Juventus Turin), Dybala (Palerme), Gabbiadini (Sampdoria Gênes), Quagliarella (Torino), Théréau (Udinese), 4 buts.

Rendez-vous
13e JOURNÉE
SAMEDI 29 NOV., 18 HEURES
Sassuolo-Hellas Vérone
20 H 45
Chievo Vérone-Lazio Rome
DIMANCHE 30 NOV., 15 HEURES
Cesena-Genoa
Milan AC-Udinese
Cagliari-Fiorentina
Empoli-Atalanta
Palerme-Parme
18 HEURES
Juventus Turin-Torino
20 H 45
AS Roma-Inter Milan
LUNDI 1er DÉCEMBRE, 21 HEURES
Sampdoria Gênes-Naples

Serie B

15e journée

Brescia-Carpi	**3-3**
Frosinone-Livourne	**5-1**
La Spezia-FC Bologne	**1-1**
Avellino-Varèse	**0-0**
Virtus Lanciano-Crotone	**1-1**
Perugia-Ternana	**2-2**
Bari-Trapani	**2-1**
Pro Vercelli-Virtus Entella	**2-0**
Catania-Latina	**1-0**
Modena-Pescara	**2-0**
Vicenza-Cittadella	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	**29**	15	8	5	2	30	17
2. Frosinone	**28**	15	8	4	3	27	13
3. La Spezia	**25**	15	7	4	4	17	12
4. Avellino	**24**	15	6	6	3	15	14
5. Livourne	**24**	15	7	3	5	24	17
6. Virtus Lanciano	**23**	15	5	8	2	22	17
7. FC Bologne	**23**	15	6	5	4	18	15
8. Perugia	**22**	15	5	7	3	15	13
9. Trapani	**22**	15	6	4	5	24	31
10. Pro Vercelli	**20**	15	6	2	7	19	16
11. Bari	**19**	15	5	4	6	18	21
12. Catane	**19**	15	5	4	6	23	22
13. Modène	**18**	14	4	6	4	12	11
14. Brescia	**18**	15	4	6	5	17	19
15. Varèse	**17**	15	4	6	5	20	25
16. Vicenza	**17**	15	4	5	6	11	18
17. Pescara	**16**	15	4	4	7	24	24
18. Ternana	**16**	15	3	7	5	14	19
19. Virtus Entella	**15**	14	4	3	7	11	21
20. Crotone	**14**	15	3	5	7	16	21
21. Cittadella	**13**	15	2	7	6	21	26
22. Latina	**13**	15	2	7	6	12	18

Buteurs

1. Castaldo (Avellino), 10 buts.
2. Granoche (Modena), Marchi (Pro Vercelli), Mancosu (Trapani), 9 buts.

Rendez-vous

16e JOURNÉE
VENDREDI 28 NOVEMBRE, 20 H 30
Pescara-Virtus Lanciano
SAMEDI 29 NOV., 15 HEURES
Carpi-Frosinone
Trapani-La Spezia
Virtus Entella-Avellino
Livourne-Perugia
Latina-Pro Vercelli
Ternana-Catane
Crotone-Modena
Cittadella-Brescia
Varèse-Vicenza
DIMANCHE 30 NOV., 12 H 30
FC Bologne-Bari

Algérie

11e journée

MO Béjaïa-JS Kabylie	**3-1**
ASO Chlef-CS Constantine	**0-3**
MC Alger-USM Alger	**0-1**
ES Sétif - El-Harrach	**2-0**
JS Saoura-MC Oran	**0-0**
USM Bel-Abbès - El-Eulma	**2-1**
ASM Oran-CR Bélouizdad	**0-0**
Hussein Dey-RC Arbaa	**3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MO Béjaïa	**20**	11	5	5	1	17	8
2. CS Constantine	**18**	11	5	3	3	16	11
3. USM Alger	**18**	11	5	3	3	12	9
4. USM El-Harrach	**18**	11	6	0	5	13	12
5. MC Oran	**17**	11	5	2	4	9	9
6. USM Bel-Abbès	**16**	11	4	4	3	8	10
7. ES Sétif	**14**	9	3	5	1	9	6
8. MC El-Eulma	**14**	11	4	2	5	17	15
9. JS Kabylie	**14**	11	4	2	5	15	15
10. ASM Oran	**14**	11	3	5	3	10	11
11. CR Bélouizdad	**14**	11	4	2	5	11	16
12. JS Saoura	**13**	11	3	4	4	10	10
13. RC Arbaa	**13**	11	4	1	6	6	12
14. Hussein Dey	**12**	11	3	3	5	10	11
15. ASO Chlef	**10**	10	2	4	4	7	11
16. MC Alger	**9**	10	2	3	5	12	16

Argentine

Match en retard, 14e j.

Defensa y Justicia-Newell's	**1-0**

16e journée

River Plate-Olimpo	**1-1**
Quilmes-Racing Club Av.	**0-1**
Independiente-Lanus	**4-1**
Ars. Sarandi-Boca Juniors	**1-1**
Godoy Cruz-Est. La Plata	**1-1**
Tigre-Newell's	**1-2**
Rosario Central-Velez Sarsfield	**0-0**
Defensa y Justicia-Atl. Rafaela	**2-1**
San Lorenzo-Belgr. Cordoba	**4-0**
Gimnasia La Plata-Banfield	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	**33**	16	9	6	1	30	10
2. Racing Club	**32**	16	10	2	4	25	16
3. Independiente	**30**	16	9	3	4	29	22
4. Lanus	**30**	16	9	3	4	24	21
5. Boca Juniors	**27**	16	8	3	5	20	18
6. Est. La Plata	**27**	16	8	3	5	19	17
7. Newell's OB	**24**	16	6	6	4	19	19
8. Velez Sarsfield	**22**	16	6	4	6	18	16
9. Atl. Rafaela	**22**	16	6	4	6	21	20
10. Tigre	**20**	16	6	2	8	23	20
11. San Lorenzo	**20**	16	6	2	8	20	20
12. Ars. Sarandi	**20**	16	5	5	6	17	20
13. Belgr. Cordoba	**19**	16	5	4	7	19	24
14. Gim. La Plata	**18**	16	4	6	6	11	13
15. Godoy Cruz	**18**	16	4	6	6	27	34
16. Defensa Justicia	**18**	16	5	3	8	19	28
17. Banfield	**17**	16	4	5	7	18	18
18. Rosario Central	**17**	16	5	2	9	17	22
19. Olimpo	**14**	16	3	5	8	11	21
20. Quilmes	**12**	16	2	6	8	16	24

Coupe

DEMI-FINALES
19 NOVEMBRE
Atletico Rafaela-**Huracan** (L2) **0-2**
JEUDI 20 NOVEMBRE
Rosario Central-Argentinos (L2) **5-0**
RENDEZ-VOUS
FINALE
MERCREDI 26 NOVEMBRE
Rosario Central-Huracan (L2)

Arménie

Match décalé, 5e journée

Shirak FC-Gandzasar Kapan	**1-0**
Banants Erevan-Pyunik Erevan	**2-3**

14e journée

Ulisses Erevan-Shirak FC	**1-2**
Pyunik Erevan-Mika Ashtarak	**5-0**
Gand. Kapan-Ararat Erevan	**1-0**
Alashkert FC-Banants Erevan	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ulisses Erevan	**34**	14	11	1	2	32	12
2. Pyunik Erevan	**30**	14	9	3	2	30	13
3. Shirak FC	**24**	14	7	3	4	18	13
4. Gand. Kapan	**18**	14	5	3	6	20	25
5. Mika Ashtarak	**16**	14	4	4	6	16	20
6. Alashkert FC	**16**	14	4	4	6	14	19
7. Banants Erevan	**13**	14	3	4	7	18	23
8. Ararat Erevan	**6**	14	2	0	12	16	39

Coupe

RENDEZ-VOUS
FINALE RETOUR
JEUDI 27 NOVEMBRE
Cruzeiro-Atletico Mineiro (0-2)

Belgique

16e journée

FC Bruges-Waasl. Beveren	**4-2**
Charleroi SC-RSC Anderlecht	**3-1**
La Gantoise-Cercle Bruges	**4-0**
SC Lokeren-Westerlo	**0-0**
Racing Genk-FC Malines	**3-0**
KV Courtrai - Zulte-Waregem	**3-1**
KV Ostende-Standard Liège	**3-2**
Mouscron Per.-FC Lierse	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	**31**	16	8	7	1	37	16
2. RSC Anderlecht	**30**	16	8	6	2	26	18
3. La Gantoise	**29**	16	8	5	3	27	15
4. SC Lokeren	**27**	16	7	6	3	27	18
5. Racing Genk	**25**	16	6	7	3	21	16
6. KV Courtrai	**25**	16	8	1	7	26	24
7. Stand. Liège	**24**	16	7	3	6	28	26
8. Charleroi SC	**22**	16	6	4	6	22	22
9. KV Ostende	**21**	16	6	3	7	23	24
10. Westerlo	**21**	16	5	6	5	25	32
11. Mouscron Per.	**20**	16	5	5	6	24	25
12. FC Malines	**19**	16	5	4	7	22	25
13. Zulte-Waregem	**16**	16	4	4	8	21	28
14. Waas. Beveren	**14**	16	4	2	10	15	26
15. Cercle Bruges	**13**	16	3	4	9	11	26
16. FC Lierse	**12**	16	3	3	10	15	29

Brésil

34e journée

Santos FC-Cruzeiro	**0-1**
Sao Paulo-Palmeiras	**2-0**
Criciuma SC-Gr. Porto Alegre	**0-3**
Bahia BA-Corinthians	**1-2**
Internacional-Goias	**1-0**
Atletico Mineiro-Figueirense	**1-1**
Fluminense-Botafogo	**1-0**
Flamengo-Coritiba PR	**3-2**
Atletico PR-Sport Recife	**0-1**
Chapecoense SC-Vitoria-BA	**0-1**

35e journée

Gremio Porto Alegre-Cruzeiro	**1-2**
Sao Paulo-Internacional	**1-1**
Goias-Corinthians	**0-1**
Atletico Mineiro-Flamengo	**4-0**
Fluminense-Chapecoense SC	**1-4**
Atletico PR-Santos FC	**1-1**
Palmeiras-Sport Recife	**0-2**
Botafogo-Figueirense	**0-1**
Vitoria-BA-Coritiba PR	**1-1**
Criciuma SC-Bahia BA	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	**73**	35	22	7	6	62	35
2. Sao Paulo	**66**	35	19	9	7	57	38
3. Corinthians	**63**	35	17	12	6	44	25
4. Atletico Mineiro	**61**	35	17	10	8	49	34
5. Internacional	**60**	35	18	6	11	46	38
6. Gr. Porto Alegre	**60**	35	17	9	9	35	21
7. Fluminense	**57**	35	16	9	10	53	36
8. Santos FC	**47**	35	13	8	14	39	34
9. Atletico PR	**47**	35	13	8	14	39	40
10. Flamengo	**47**	35	13	8	14	40	45
11. Sport Recife	**47**	35	13	8	14	31	42
12. Goias	**44**	35	12	8	15	33	35
13. Figueirense	**43**	35	12	7	16	33	44
14. Palmeiras	**39**	35	11	6	18	32	53
15. Chapecoense SC	**39**	35	10	9	16	34	39
16. Vitoria-BA	**38**	35	10	8	17	37	47
17. Coritiba PR	**38**	35	9	11	15	35	42
18. Bahia BA	**34**	35	8	10	17	27	38
19. Botafogo	**33**	35	9	6	20	31	44
20. Criciuma SC	**30**	35	7	9	19	24	51

Écosse

14e journée

Celtic-Dundee FC	**2-1**
Inverness CT-Motherwell	**3-1**
Dundee Utd-Kilmarnock	**3-1**
Hamilton Acad.-St. Mirren	**3-0**
Partick Thistle-Aberdeen	**0-1**
St. Johnstone-Ross County	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	**29**	13	9	2	2	27	9
2. Inverness CT	**29**	14	9	2	3	22	12
3. Dundee Utd	**28**	14	9	1	4	25	15
4. Hamilton	**27**	14	8	3	3	27	14
5. Aberdeen	**25**	14	8	1	5	20	17
6. Dundee FC	**20**	14	5	5	4	19	17
7. Kilmarnock	**20**	14	6	2	6	16	19
8. St. Johnstone	**17**	14	5	2	7	12	17
9. Partick Thistle	**15**	13	4	3	6	17	17
10. Motherwell	**10**	14	3	1	10	9	24
11. St. Mirren	**8**	14	2	2	10	10	25
12. Ross County	**8**	14	2	2	10	13	31

Coupe

RENDEZ-VOUS
SEIZIÈMES DE FINALE
SAMEDI 29 NOVEMBRE, 13 H 15
Dundee FC-Aberdeen
16 HEURES
Saint-Johnstone-Ross County
Saint Mirren-Inverness Cal. Thistle
Stirling Albion (L3)-Raith Rovers (L2)
Queen of the South (L2)-Brora Rang. (L5)
Stranraer (L3)-Dunfermline (L3)
Bo'ness United (am.)-Arbroath (L4)
Falkirk (L2)-Cowdenbeath (L2)
Spartans (L5)-Greenock Morton (L3)
Berwick Rangers (L4)-Albion Rov. (L4)
Annan Athletic (L4)-Brechin City (L3)
Alloa Athletic (L2)-Hibernian (L2)
Motherwell-Dundee United
Partick Thistle-Hamilton Academy
DIMANCHE 30 NOV., 13 H 45
Glasgow Rangers-Kilmarnock
16 H 15
Heart of Midlothian (L2)-Celtic Glasgow

Israël

9e journée

H. Tel-Aviv - H. Beer Sheva	**3-2**
Mac. P.-Tikvah- Hapoël Akko	**0-0**
Bnei Sakhnin-Betar	**1-0**
Mac. Netanyah-H. Raanana	**1-0**
FC Ashdod-Mac. Haïfa	**1-0**
H. Haïfa- Hapoël Petah-Tikva	**1-1**
H. K.t Shmona- Mac. Tel-Aviv	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. K. Shmona	**20**	8	6	2	0	17	4
2. Mac. Tel-Aviv	**19**	8	6	1	1	22	8
3. H. Beer Sheva	**18**	9	5	3	1	19	10
4. H. Tel-Aviv	**17**	9	5	2	2	10	8
5. M. Petah-Tikva	**12**	9	3	3	3	10	17
6. Betar Jérusalem	**11**	9	2	5	2	8	7
7. Mac. Netanyah	**11**	9	3	2	4	15	16
8. H. Raanana	**10**	9	3	1	5	11	11
9. Bnei Sakhnin	**10**	9	2	4	3	13	15
10. FC Ashdod	**9**	9	2	3	4	11	15
11. Maccabi Haïfa	**9**	9	3	0	6	9	13
12. Hapoël Akko	**8**	9	1	5	3	8	13
13. Hapoël Haïfa	**8**	9	2	2	5	6	14
14. H. Petah-Tikva	**7**	9	2	1	6	12	20

Maroc

9e journée

Mog. Tétouan-WA Casablanca	**0-0**
Ren. Berkane-KAC Marrakech	**1-1**
D. El-Jadida - OC Khouribga	**0-0**
FAR Rabat-KAC Kénitra	**1-1**
Ch. Atlas Khénifra-FUS Rabat	**1-2**
Olymp. Safi-HUS Agadir	**1-0**
R. Casablanca-MAS Fès	**1-1**
IZ Khemisset-Ch. Al-Hoceima	**2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC Casablanca	**17**	9	4	5	0	14	5
2. KAC Marrakech	**15**	9	4	3	2	13	7
3. OC Khouribga	**15**	9	4	3	2	7	4
4. KAC Kénitra	**14**	9	4	2	3	10	9
5. Mog. Tétouan	**13**	9	3	4	2	11	7
6. Ren. Berkane	**13**	9	2	7	0	12	9
7. FUS Rabat	**13**	9	3	4	2	10	10
8. Difaa El-Jadida	**12**	9	3	3	3	9	8
9. HUS Agadir	**12**	9	3	3	3	15	16
10. R. Casablanca	**12**	9	3	3	3	10	12
11. FAR Rabat	**10**	9	2	4	3	9	9
12. Al-Hoceima	**10**	9	2	4	3	10	14
13. IZ Khemisset	**9**	9	2	3	4	7	10
14. Ch. Atlas Khénifra	**8**	9	2	2	5	7	14
15. Olymp. Safi	**8**	9	2	2	5	8	16
16. MAS Fès	**7**	9	1	4	4	8	10

Coupe

FINALE
MARDI 18 NOVEMBRE
FUS Rabat-RSB Berkane **2-0**

Pays-Bas

13e journée

FC Groningue-PSV	**1-1**
Ajax-SC Heerenveen	**4-1**
PEC Zwolle-FC Twente	**1-2**
Feyenoord-FC Dordrecht	**2-0**
AZ Alkmaar-Vitesse Arnhem	**1-0**
FC Utrecht-SC Cambuur	**1-3**
Willem II-Ex. Rotterdam	**1-1**
Go Ahead Eagles-NAC Breda	**2-0**
Heracles Almelo-ADO La Haye	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	**31**	13	10	1	2	34	10
2. Ajax Amsterd.	**29**	13	9	2	2	32	15
3. FC Twente	**24**	13	6	6	1	25	13
4. Feyenoord R.	**24**	13	7	3	3	19	7
5. AZ Alkmaar	**21**	13	6	3	4	20	20
6. SC Cambuur	**20**	13	5	5	3	23	20
7. PEC Zwolle	**20**	13	6	2	5	21	18
8. FC Groningue	**18**	13	5	3	5	14	20
9. Willem II	**17**	13	5	2	6	19	20
10. Heerenveen	**17**	13	4	5	4	18	19
11. FC Utrecht	**17**	13	5	2	6	19	25
12. Vit. Arnhem	**16**	13	4	4	5	27	22
13. Ex. Rotterdam	**16**	13	3	7	3	19	22
14. Go Ahead Eagles	**15**	13	4	3	6	19	25
15. ADO La Haye	**13**	13	3	4	6	18	23
16. NAC Breda	**10**	13	2	4	7	14	29
17. Her. Almelo	**9**	13	3	0	10	21	30
18. FC Dordrecht	**5**	13	1	2	10	9	33

Portugal

Coupe

16es DE FINALE, 21 NOVEMBRE
Espinho (L3)-**Sp. Portugal** **0-5**
22 NOVEMBRE
Atlético CP (L2)-**Mar. Funchal** **0-2**
Famalicao (L3)-Fafe (L3) **4-0**
Rio Ave-UD Oliveirense (L2) **2-0**
Trofense (L2)-**Belenenses** **0-5**
Benfica-Moreirense **4-1**
23 NOVEMBRE
Vieira (L3)-**Freamunde** (L2) **0-1**
Vizela (L2)-Operario (L3) **2-2 a.p.**
(Vizela qualifié 4 t.a.b. à 2)
Santa Maria (L3)-Santa Eulalia (L3) **2-1**
Paços Ferreira-Riachense (L3) **9-0**
Gil Vicente-Varzim (L3) **1-1 a.p.**
(Gil Vicente qualifié 3 t.a.b. à 1)
Nac. Funchal-Ribeirao (L3) **2-0**
Feirense (L2)-**Chaves** (L2) **0-2**
Penafiel-Desportivo Aves (L2) **1-0**
Oriental Lisbonne (L2)-Setubal **1-0**
Vit. Guimaraes-**Sp. Braga** **1-2**

Russie

14e journée

Zénith St-Pét. - FC Kuban Kras.	**1-0**
FK Krasnodar-CSKA	**2-1**
Dyn. Moscou-Terek Grozny	**3-0**
Sp. Moscou-Mordovia Saransk	**4-2**
Oural Iekaterinb.-Rubin Kazan	**1-3**
Amkar Perm-Arsenal Tula	**4-0**
Torpedo Moscou-FK Rostov	**2-1**
FK Ufa-Lok. Moscou	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	**35**	14	11	2	1	36	9
2. FK Krasnodar	**27**	14	8	3	3	24	11
3. CSKA Moscou	**25**	14	8	1	5	30	15
4. Dyn. Moscou	**25**	13	8	1	4	29	18
5. Sp. Moscou	**25**	14	7	4	3	23	18
6. Terek Grozny	**24**	14	7	3	4	18	12
7. Ku. Krasnodar	**24**	14	6	6	2	16	16
8. Rubin Kazan	**23**	14	6	5	3	21	16
9. Lok. Moscou	**22**	13	6	4	3	18	12
10. Mord. Saransk	**17**	14	5	2	7	12	24
11. Amkar Perm	**14**	13	4	2	7	14	17
12. FK Ufa	**13**	13	3	4	6	11	14
13. Oural Iekaterinb.	**10**	14	3	1	10	13	22
14. Torpedo Moscou	**9**	14	2	3	9	11	29
15. FK Rostov	**9**	14	2	3	9	13	34
16. Arsenal Tula	**5**	14	1	2	11	4	26

Suisse

16e journée

FC Bâle-FC Aarau	**3-0**
FC Sion-FC Zurich	**1-3**
Saint-Gall - FC Vaduz	**3-3**
FC Thoune-Young Boys Berne	**0-1**
Grasshopper-FC Lucerne	**3-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	**35**	16	11	2	3	35	17
2. FC Zurich	**33**	16	10	3	3	31	17
3. Saint-Gall	**26**	16	7	5	4	26	22
4. Young Boys	**24**	15	7	3	5	23	18
5. FC Thoune	**23**	16	6	5	5	21	19
6. Grasshopper	**18**	16	5	3	8	20	27
7. FC Aarau	**16**	16	3	7	6	16	23
8. FC Vaduz	**15**	16	3	6	7	13	26
9. FC Sion	**14**	16	3	5	8	15	22
10. FC Lucerne	**10**	15	1	7	7	17	26

Turquie

10e journée

Besiktas Istanbul-Kasimpasa	**2-0**
Galatasaray-Trabzonspor	**0-3**
Ak. Belediyespor-MI Yurdu	**1-1**
Konyaspor-Gaziantepspor	**2-0**
Rizespor-Istanbul BB	**0-2**
Gençlerbirligi-Karabükspor	**2-2**
Eskisehirspor-K. Erciyesspor	**2-1**
Bursaspor-Fenerbahçe	**lundi**
Balikesirspor-Sivasspor	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	**20**	10	6	2	2	14	10
2. Fenerbahçe	**19**	9	6	1	2	13	9
3. Galatasaray	**19**	10	6	1	3	12	14
4. MI Yurdu	**17**	10	5	2	3	16	12
5. Trabzonspor	**15**	10	3	6	1	16	13
6. Ak. Belediyespor	**15**	10	4	3	3	13	13
7. Gaziantepspor	**15**	10	4	3	3	13	14
8. Istanbul BB	**14**	10	3	5	2	13	5
9. Bursaspor	**14**	9	4	2	3	15	9
10. Gençlerbirligi	**13**	10	3	4	3	13	11
11. Kasimpasa	**13**	10	3	4	3	15	15
12. Konyaspor	**12**	10	3	3	4	10	10
13. Eskisehirspor	**11**	10	2	5	3	13	16
14. Caykur Rizespor	**10**	10	2	4	4	9	13
15. K. Erciyesspor	**9**	10	1	6	3	11	13
16. Karabükspor	**8**	10	2	2	6	11	14
17. Sivasspor	**6**	9	1	3	5	8	14
18. Balikesirspor	**5**	9	1	2	6	9	19

Ukraine

13e journée

Met. Zaporozje-Dynamo Kiev	**2-4**
Dniepropetrovsk-Hov. Uzgorod	**1-1**
Carpates Lviv-Ch. Donetsk	**0-2**
Vorsk. Poltava-Zar. Lugansk	**2-0**
Olimpik Donetsk-Illic. Mariupol	**3-2**
Met. Donetsk-Volyn Lutsk	**1-2**
Met. Kharkov-Tch. Odessa	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	**30**	12	9	3	0	27	7
2. Dniepropetrovsk	**27**	12	8	3	1	23	8
3. Ch. Donetsk	**25**	12	8	1	3	24	7
4. Zarya Lugansk	**18**	12	5	3	4	13	11
5. Olimpik Donetsk	**18**	12	5	3	4	11	24
6. Vorsk. Poltava	**17**	12	4	5	3	13	8
7. Volyn Lutsk	**17**	12	5	2	5	18	19
8. Met. Kharkov	**16**	11	4	4	3	15	15
9. Tchern. Odessa	**14**	11	3	5	3	12	11
10. Met. Donetsk	**13**	12	3	4	5	14	15
11. Hov. Uzhhorod	**9**	12	1	6	5	8	15
12. Met. Zaporozje	**9**	12	2	3	7	10	23
13. Illic. Mariupol	**3**	12	0	3	9	10	26
14. Carpates Lviv	**0**	12	2	3	7	10	19

Ligue des champions

Rendez-vous

5e JOURNÉE,

GROUPE A
MERCREDI 26 NOV., 20 H 45
Atletico Madrid-Olympiakos
Malmö FF-Juventus Turin
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	**9**	4	3	0	1	10	3
2. Olympiakos	**6**	4	2	0	2	6	7
3. Juventus Turin	**6**	4	2	0	2	5	4
4. Malmö FF	**3**	4	1	0	3	2	9

DÉJA JOUÉS

Juventus Turin-Malmö FF	**2-0**
Olympiakos-Atletico Madrid	**3-2**
Atletico Madrid-Juventus Turin	**1-0**
Malmö FF-Olympiakos	**2-0**
Olympiakos-Juventus Turin	**1-0**
Atletico Madrid-Malmö FF	**5-0**
Malmö FF-Atletico Madrid	**0-2**
Juventus Turin-Olympiakos	**3-2**

GROUPE B
MERCREDI 26 NOV., 20 H 45
FC Bâle-Real Madrid
Ludogorets Razgrad-Liverpool
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	**12**	4	4	0	0	11	2
2. FC Bâle	**6**	4	2	0	2	6	6
3. Liverpool	**3**	4	1	0	3	2	6
4. Lud. Razgrad	**3**	4	1	0	3	3	8

DÉJA JOUÉS

Real Madrid-FC Bâle	**5-1**
Liverpool-Ludogorets Razgrad	**2-1**
Ludogorets Razgrad-Real Madrid	**1-2**
FC Bâle-Liverpool	**1-0**
Liverpool-Real Madrid	**0-3**
Ludogorets Razgrad-FC Bâle	**1-0**
Real Madrid-Liverpool	**1-0**
FC Bâle-Ludogorets Razgrad	**4-0**

GROUPE C
MERCREDI 26 NOV., 18 HEURES
Zénith St-Pétersbourg - Benfica
20 H 45 Bayer Leverkusen-Monaco
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leverkusen	**9**	4	3	0	1	7	3
2. Monaco	**5**	4	1	2	1	1	1
3. Zén. St-Pétersb.	**4**	4	1	1	2	3	4
4. Benfica	**4**	4	1	1	2	2	5

DÉJA JOUÉS

Benfica - Zénith St-Pétersb.	**0-2**
Monaco-Leverkusen	**1-0**
Zénith St-Pétersb. - Monaco	**0-0**
Leverkusen-Benfica	**3-1**
Leverkusen - Zénith St-Pétersb.	**2-0**
Monaco-Benfica	**0-0**
Zénith St-Pétersb. - Leverkusen	**1-2**
Benfica-Monaco	**1-0**

GROUPE D
MERCREDI 26 NOV., 20 H 45
Arsenal-Bor. Dortmund
Anderlecht-Galatasaray
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	**12**	4	4	0	0	13	1
2. Arsenal	**7**	4	2	1	1	9	7
3. Anderlecht	**2**	4	0	2	2	5	9
4. Galatasaray	**1**	4	0	1	3	3	13

DÉJA JOUÉS

Bor. Dortmund-Arsenal	2-0
Galatasaray-Anderlecht	1-1
Anderlecht-Bor. Dortmund	0-3
Arsenal-Galatasaray	4-1
Galatasaray-Bor. Dortmund	0-4
Anderlecht-Arsenal	1-2
Bor. Dortmund-Galatasaray	4-1
Arsenal-Anderlecht	3-3

GROUPE E

MARDI 25 NOVEMBRE, 18 HEURES

CSKA Moscou-AS Roma

20 H 45

Manchester City-Bayern Munich

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	12	4	4	0	0	11	1
2. AS Roma	4	4	1	1	2	7	11
3. CSKA Moscou	4	4	1	1	2	5	9
4. Manchester City	2	4	0	2	2	4	6

DÉJA JOUÉS

AS Roma-CSKA Moscou	5-1
Bayern Munich-Manchester City	1-0
CSKA Moscou-Bayern Munich	0-1
Manchester City-AS Roma	1-1
AS Roma-Bayern Munich	1-7
CSKA Moscou-Manchester City	2-2
Bayern Munich-AS Roma	2-0
Manchester City-CSKA Moscou	1-2

GROUPE F

MARDI 25 NOVEMBRE, 20 H 45

Paris-SG - Ajax Amsterdam

APOEL Nicosie-FC Barcelone

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	10	4	3	1	0	6	3
2. FC Barcelone	9	4	3	0	1	8	4
3. Ajax Amsterdam	2	4	0	2	2	3	7
4. APOEL Nicosie	1	4	0	1	3	1	4

DÉJA JOUÉS

FC Barcelone-APOEL Nicosie	1-0
Ajax - Paris-SG	1-1
Paris-SG-FC Barcelone	3-2
APOEL Nicosie-Ajax	1-1
APOEL Nicosie - Paris-SG	0-1
FC Barcelone-Ajax	3-1
Paris-SG - APOEL Nicosie	1-0
Ajax-FC Barcelone	0-2

GROUPE G

MARDI 25 NOVEMBRE, 20 H 45

Schalke 04-Chelsea

Sporting Portugal-Maribor

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	8	4	2	2	0	9	2
2. Schalke 04	5	4	1	2	1	8	9
3. Sp. Portugal	4	4	1	1	2	8	8
4. Maribor	3	4	0	3	1	3	9

DÉJA JOUÉS

Chelsea-Schalke 04	1-1
Maribor-Sporting Portugal	1-1
Sporting Portugal-Chelsea	0-1
Schalke 04-Maribor	1-1
Chelsea-Maribor	6-0
Schalke 04-Sporting Portugal	4-3
Maribor-Chelsea	1-1
Sporting Portugal-Schalke 04	4-2

GROUPE H

MARDI 25 NOVEMBRE, 18 HEURES

BATE Borisov-FC Porto

20 H 45

Ch. Donetsk-Athletic Bilbao

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	10	4	3	1	0	12	3
2. Ch. Donetsk	8	4	2	2	0	14	2
3. BATE Borisov	3	4	1	0	3	2	19
4. Athletic Bilbao	1	4	0	1	3	2	6

DÉJA JOUÉS

FC Porto-BATE Borisov	6-0
Athletic Bilbao-Ch. Donetsk	0-0
Ch. Donetsk-FC Porto	2-2
BATE Borisov-Athletic Bilbao	2-1
FC Porto-Athletic Bilbao	2-1
BATE Borisov-Ch. Donetsk	0-7
Athletic Bilbao-FC Porto	0-2
Ch. Donetsk-BATE Borisov	5-0

Ligue Europa

Rendez-vous

5e JOURNÉE

GROUPE A

JEUDI 27 NOVEMBRE, 21 H 5

Villarreal-Borussia M'gladbach

FC Zurich-Apollon Limassol

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. M'gladbach	8	4	2	2	0	9	2
2. Villarreal	7	4	2	1	1	11	5
3. FC Zurich	4	4	1	1	2	7	10
4. Apollon Limassol	3	4	1	0	3	3	13

GROUPE B

JEUDI 27 NOVEMBRE, 21 H 5

Torino-FC Bruges

HJK Helsinki-FC Copenhague

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	8	4	2	2	0	8	1
2. Torino	7	4	2	1	1	4	2
3. FC Copenhague	4	4	1	1	2	3	6
4. HJK Helsinki	3	4	1	0	3	2	8

GROUPE C

JEUDI 27 NOVEMBRE, 21 H 5

Asteras Tripolis-Besiktas Istanbul

Tottenham-Partizan Belgrade

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas Istanbul	8	4	2	2	0	8	3
2. Tottenham	8	4	2	2	0	8	3
3. Asteras Tripolis	4	4	1	1	2	5	8
4. Partizan	1	4	0	1	3	1	8

GROUPE D

JEUDI 27 NOVEMBRE, 21 H 5

Celtic Glasgow-Red Bull Salzbourg

FC Astra Giurgiu-Dinamo Zagreb

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	10	4	3	1	0	13	6
2. Celtic Glasgow	8	4	2	2	0	6	4
3. Dinamo Zagreb	3	4	1	0	3	8	11
4. FC Astra Giurgiu	1	4	0	1	3	4	10

GROUPE E

JEUDI 27 NOVEMBRE, 18 HEURES

Dynamo Moscou-Panathinaïkos

21 H 5

Estoril-PSV Eindhoven

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Moscou	12	4	4	0	0	6	2
2. PSV Eindhoven	7	4	2	1	1	5	4
3. Estoril	3	4	1	0	3	3	4
4. Panathinaïkos	1	4	0	1	3	4	8

GROUPE F

JEUDI 27 NOVEMBRE, 21 H 5

Inter Milan-Dniepr

Saint-Étienne - Karabag Agdam

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	8	4	2	2	0	4	1
2. Dniepr	4	4	1	1	2	2	3
3. Karabag Agdam	4	4	1	1	2	2	4
4. Saint-Étienne	4	4	0	4	0	1	1

DÉJA JOUÉS

Dniepr-Inter Milan	0-1
Karabag Agdam - Saint-Étienne	0-0
Inter Milan-Karabag Agdam	2-0
Saint-Étienne - Dniepr	0-0
Inter Milan - Saint-Étienne	0-0
Dniepr-Karabag Agdam	0-1
Saint-Étienne - Inter Milan	1-1
Karabag Agdam-Dniepr	1-2

GROUPE G

JEUDI 27 NOVEMBRE, 19 HEURES

Feyenoord Rotterdam-Séville FC

HNK Rijeka-Standard de Liège

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Séville FC	8	4	2	2	0	7	3
2. Feyenoord	6	4	2	0	2	5	6
3. Standard de Liège	4	4	1	1	2	4	5
4. HNK Rijeka	4	4	1	1	2	5	7

GROUPE H

JEUDI 27 NOVEMBRE, 18 HEURES

FK Krasnodar-Lille

19 HEURES VfL Wolfsburg-Everton

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	8	4	2	2	0	8	2
2. VfL Wolfsburg	7	4	2	1	1	11	8
3. Lille	3	4	0	3	1	2	5
4. FK Krasnodar	2	4	0	2	2	5	11

DÉJA JOUÉS

Everton-VfL Wolfsburg	4-1
Lille-FK Krasnodar	1-1
FK Krasnodar-Everton	1-1
VfL Wolfsburg-Lille	1-1
Lille-Everton	0-0
FK Krasnodar-VfL Wolfsburg	2-4
Everton-Lille	3-0
VfL Wolfsburg-FK Krasnodar	5-1

GROUPE I

JEUDI 27 NOVEMBRE, 19 HEURES

Sparta Prague-Naples

Slovan Bratislava-Young Boys Berne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	9	4	3	0	1	8	3
2. Sparta Prague	9	4	3	0	1	11	4
3. Young Boys	6	4	2	0	2	8	6
4. Slovan Bratislava	0	4	0	0	4	0	14

GROUPE J

JEUDI 27 NOVEMBRE, 19 HEURES

Dynamo Kiev-Rio Ave

AaB Aalborg-Steaua Bucarest

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	9	4	3	0	1	8	4
2. Steaua Bucarest	7	4	2	1	1	11	6
3. AaB Aalborg	6	4	2	0	2	4	8
4. Rio Ave	1	4	0	1	3	3	8

GROUPE K

JEUDI 27 NOVEMBRE, 19 HEURES

Guingamp-Fiorentina

Dynamo Minsk-PAOK Salonique

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	10	4	3	1	0	8	1
2. Guingamp	7	4	2	1	1	4	3
3. PAOK Salonique	4	4	1	1	2	7	5
4. Dynamo Minsk	1	4	0	1	3	1	11

DÉJA JOUÉS

PAOK Salonique-Dynamo Minsk	6-1
Fiorentina-Guingamp	3-0
Dynamo Minsk-Fiorentina	0-3
Guingamp-PAOK Salonique	2-0
PAOK Salonique-Fiorentina	0-1
Dynamo Minsk-Guingamp	0-0
Fiorentina-PAOK Salonique	1-1
Guingamp-Dynamo Minsk	2-0

GROUPE L

JEUDI 27 NOVEMBRE, 19 HEURES

SC Lokeren-Legia Varsovie

Trabzonspor-Metalist Kharkiv

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	12	4	4	0	0	5	1
2. Trabzonspor	7	4	2	1	1	5	3
3. SC Lokeren	4	4	1	1	2	2	4
4. Metalist Kharkov	0	4	0	0	4	2	6

Coupe de la Confédération africaine

Rendez-vous

FINALE ALLER, SAMEDI 29 NOV.

Sewe Sport (CIV) - Al-Ahly (EGY)

Retour : le samedi 6 décembre.

Éliminatoires CAN 2015

Les deux premiers de chaque groupe et le meilleur troisième sont qualifiés pour la phase finale qui se tiendra en Guinée équatoriale du 17 janvier au 8 février 2015. Le Maroc, qui avait demandé le report de la compétition, est disqualifié. La Guinée équatoriale, elle, en revanche, est qualifiée d'office. Le tirage au sort aura lieu le mercredi 3 décembre à Malabo en Guinée équatoriale.

6e et dernière journée

GROUPE A

Nigeria-Afrique du Sud	2-2
Soudan-Congo	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Afrique du Sud	12	6	3	3	0	9	3
2. Congo	10	6	3	1	2	6	6
3. Nigeria	8	6	2	2	2	9	7
4. Soudan	3	6	1	0	5	3	11

GROUPE B

Mali-Algérie	2-0
Éthiopie-Malawi	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algérie	15	6	5	0	1	11	4
2. Mali	9	6	3	0	3	8	6
3. Malawi	7	6	2	1	3	5	9
4. Éthiopie	4	6	1	1	4	7	12

GROUPE C

Gabon-Lesotho	4-2
Burkina Faso-Angola	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gabon	12	6	3	3	0	9	4
2. Burkina Faso	11	6	3	2	1	8	4
3. Angola	6	6	1	3	2	5	5
4. Lesotoho	2	6	0	2	4	3	12

GROUPE D

Côte d'Ivoire-Cameroun	0-0
RD Congo-Sierra Leone	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	14	6	4	2	0	9	1
2. Côte d'Ivoire	10	6	3	1	2	13	11
3. RD Congo	9	6	3	0	3	10	9
4. Sierra Leone	1	6	0	1	5	3	14

GROUPE E

Ghana-Togo	3-1
Guinée-Ouganda	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ghana	11	6	3	2	1	11	7
2. Guinée	10	6	3	1	2	10	8
3. Ouganda	7	6	2	1	3	4	5
4. Togo	6	6	2	0	4	7	12

GROUPE F

Zambie - Cap-Vert	1-0
Niger-Mozambique	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cap-Vert	12	6	4	0	2	9	6
2. Zambie	11	6	3	2	1	6	2
3. Mozambique	6	6	1	3	2	4	4
4. Niger	3	6	0	3	3	4	11

GROUPE G

Tunisie-Égypte	2-1
Sénégal-Botswana	3-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tunisie	14	6	4	2	0	6	2
2. Sénégal	13	6	4	1	1	8	1
3. Égypte	6	6	2	0	4	5	6
4. Botswana	1	6	0	1	5	1	11

Équipe de France

Amical

● Le 18 novembre, à Marseille, **France-Suède : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Manzano (ESP). But : Varane (83e). Avertissement : Wendt (85e) pour la Suède.

France : Mandanda (6✶) - Sagna (5✶), Varane (c) (8✶), Mangala (6✶), Kurzawa (6✶) (Digne, 78e) - Pogba (6✶), Guilavogui (5✶) (Gonalons, 85e) - Griezmann (6✶), Payet (4✶) (Sissoko, 61e), Valbuena (5✶) (Lacazette, 68e) - Gignac (5✶) (Benzema, 68e). Entr. : Deschamps.

Suède : Isaksson (7✶) - Krafth (4✶), Jansson (5✶), Granqvist (6✶), Bengtsson (4✶) (Wendt, 46e, 3✶) - S. Larsson (4✶), Källström (c) (7✶) (Ekdal, 46e, 6✶), Kacaniklic (4✶) (Forsberg, 86e) - Zengin (3✶) (Hrgota, 67e), Kiese Thelin (5✶) (Guidetti, 67e), Bahoui (3✶) (Durmaz, 46e, 4✶). Entr. : Hamren.

Programme des Bleus

AMICAUX, DIM. 29 MARS 2015

France-Danemark

SAMEDI 13 JUIN

Albanie-France

VENDREDI 4 SEPTEMBRE

Portugal-France

LUNDI 7 SEPTEMBRE

France-Serbie

JEUDI 8 OCTOBRE

France-Arménie

DIMANCHE 11 OCTOBRE

Danemark-France

Amicaux

18 NOVEMBRE

Espagne-Allemagne	0-1
Autriche-Brésil	1-2
Portugal-Argentine	1-0
Écosse-Angleterre	1-3
Italie-Albanie	1-0
Grèce-Serbie	0-2
Roumanie-Danemark	2-0
Hongrie-Russie	1-2
Pologne-Suisse	2-2
Slovénie-Colombie	0-1
Japon-Australie	2-1
Eire - États-Unis	4-1

19 NOVEMBRE

Chili-Uruguay	1-2
Pérou-Paraguay	2-1

Espoirs

Amical

● Le 17 novembre, à Brest, **France-Angleterre : 3-2 (2-2).** Spectateurs : 6 161. Arbitre : M. Gözübüyük (HOL). Buts : Sanogo (29e, 44e), Coman (73e) pour la France ; Kane (20e, 23e) pour l'Angleterre. Avertissements : Tolisso (68e), Mendy (81e) pour la France ; Caroll (63e), Lascelles (90e + 1) pour l'Angleterre.

France : Areola - Conte, Gbamin, Laporte, Mendy - Tolisso (Sanson, 74e), Veretout - Thauvin (Coman, 64e), Imbula (Bakayoko, 64e), Ntep - Sanogo. Entr. : Mankowski.

Angleterre : Bond - Keane, Garbutt, Gibson (Jenkinson, 42e), Lascelles - Chalobah (Forster Caskey, 32e), Caroll, Pritchard (Ings, 46e) - Ince, Kane (Wilson, 66e), Redmond. Entr. : Southgate.

U19

Tournoi en Grèce, à Veria

17 NOVEMBRE

Allemagne-France	0-5

Féminines

Équipe de France

AMICAL

● Le 22 nov., à Laval, **France - Nouvelle-Zélande : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 9 300. Arbitre : Mme Spinelli (ITA). Buts : Le Sommer (10e), Diani (88e) pour la France ; Collins (90e + 1) pour la Nouvelle-Zélande.

France : Deville - Delannoy, Renard, Mbock Bathy Nka, Boulleau - Thomis (Makanza, 18e ; Diani, 74e), Henry (Hamraoui, 61e), Bussaglia, Dali (Delie, 67e) - Le Sommer (Lavogez, 61e), Thiney (Kaci, 90e). Entr. : Bergeroo.

Nouvelle-Zélande : Nayler - Percival, Stott, Erceg, Riley - Longo, Hoyle, Hassett - Wilkinson, Hearn, Gregorius (Collins, 69e). Entr. : Readings.

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 26 NOVEMBRE, 18 H 30

France-Brésil, à Lyon

PUBLICATION À LA DEMANDE DE LA SOCIÉTÉ FIELDTURF TARKETT

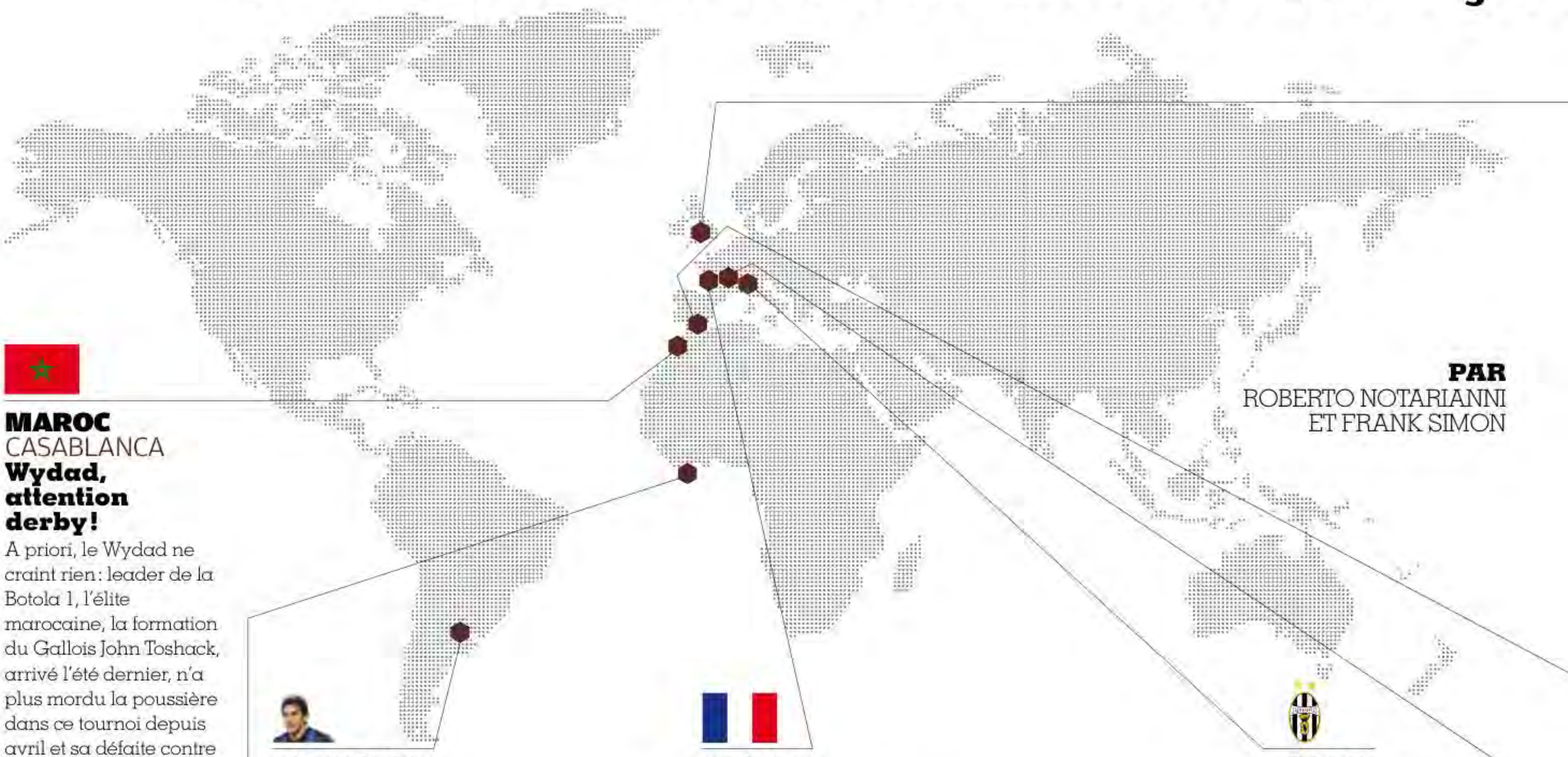
Par un arrêt du 02 octobre 2014 la Cour d'Appel de Versailles, a notamment :

Dit que EUROFIELD, GSI, COSINVEST, M. THILLAYE, ART-DAN, SLOTAM, ART-DAN ILE-DE-FRANCE ont commis des actes de concurrence déloyale à l'encontre de FIELDTURF TARKETT

Condamné in solidum EUROFIELD, GSI, COSINVEST, M. THILLAYE, ART-DAN, SLOTAM, ART-DAN ILE-DE-FRANCE à payer à FIELDTURF TARKETT la somme de 250.000 € en réparation de son préjudice commercial sur le fondement de la perte d'une chance,

Pour extraits Maître Claire De Bussy/FieldTurf Tarkett SAS

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

MAROC
CASABLANCA
Wydad, attention derby!

A priori, le Wydad ne craint rien : leader de la Botola 1, l'élite marocaine, la formation du Gallois John Toshack, arrivé l'été dernier, n'a plus mordu la poussière dans ce tournoi depuis avril et sa défaite contre le RS Berkane (3-0), qui faisait elle-même suite à un revers (2-0) face au Raja, son frère ennemi de Casablanca. Et c'est précisément le Raja qui lui donnera la réplique ce dimanche. Distancée au classement, l'équipe coachée par le Portugais José Romao garde pourtant le moral : les Rajaouis sont invaincus (trois victoires, deux défaites) sur leurs cinq derniers derbys avec le Wydad et comptent bien prolonger cette série.

ARGENTINE
ROSARIO
L'atout Milito

Le Racing Avellaneda n'a plus gagné un Championnat argentin depuis le Tournoi Ouverture 2001. Autant dire une éternité. Mais l'Academia est aujourd'hui en course pour le titre et ses supporters sont persuadés que la traversée du désert est sur le point de s'achever. Encore faudra-t-il ne pas se compliquer la vie ce dimanche sur le terrain d'un Rosario Central démotivé, six jours après le sommet face à River Plate. L'expérience du vétéran Diego Milito (35 ans) ne sera pas de trop pour le club de la banlieue sud de Buenos Aires : en 2010, « il Principe » avait offert un superbe triplé (Scudetto-Coupe d'Italie-C1) à l'Inter Milan en marquant comme un forcené dans le money time.

CÔTE D'IVOIRE
ABIDJAN
Le rêve du Séwé

Samedi après-midi, au stade Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan, le Séwé de San Pedro a rendez-vous avec l'histoire. Qualifié pour sa toute première finale continentale – en Coupe de la Confédération africaine –, le club champion ivoirien défie sur ses terres, à l'occasion du match aller, le Ahly du Caire, un ogre égyptien habitué des sommets. L'équipe dirigée par Gervais Rigo a déjà croisé cet été les Diables Rouges cairotes en poules, sans jamais parvenir à s'imposer : 1-1 chez elle et défaite 1-0 au Caire. Saura-t-elle déjouer les pronostics défavorables ?

FRANCE
BORDEAUX
Lille, piètre voyageur

C'est fébrile et peu confiant que Lille se rend à Chaban-Delmas, ce dimanche. Car le LOSC version 2014-15 est un bien médiocre voyageur, à des années-lumière de l'équipe conquérante de la saison passée (7 succès et 8 nuls en 19 matches hors de ses bases en L1 !). Après sa victoire (1-0) à Caen lors de la 2e journée, le 15 août, Lille a perdu quatre de ses cinq derniers matches en déplacements (Nice, OL, Rennes et Reims), le cinquième étant un nul à Monaco. Pis, les Dogues de Nolan Roux *(photo)* ont concédé dix buts sans en rendre un seul au cours de leurs quatre dernières sorties, ce qui a eu le don d'irriter leur entraîneur, à mesure que le club nordiste glissait lentement vers le ventre mou du classement. René Girard espère un réveil en Gironde, même si le fatigant déplacement de Ligue Europa en Russie contre Krasnodar, trois jours plus tôt, pourrait compliquer ses plans.

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

ITALIE
TURIN
Une question de motivation

Dimanche, le discours de Massimiliano Allegri va se calquer sur celui de son prédécesseur, Antonio Conte. Le coach de la Juve rappellera à ses joueurs « qu'un derby de Turin n'est jamais gagné d'avance » et « qu'il convient de se méfier de la hargne des Granata ». Mais réussira-t-il à être aussi persuasif que l'actuel patron de la Nazionale ? Il le faudra pour motiver ses troupes face à un Toro qui n'a plus battu les Bianconeri depuis le 4 avril 1995 (2-1) – soit seize derbys ! – et n'a pas inscrit le moindre but au cours de leurs dix dernières confrontations, que ce soit au Delle Alpi au Juventus Stadium ou au stade Olympique.

SE PASSE...

ANGLETERRE
SOUTHAMPTON

L'enfer pour les Saints ?

Depuis trois mois, le Southampton de Ronald Koeman (photo) est sur un nuage : après une timide entame de Championnat (1-2 à Liverpool, 0-0 contre WBA), les Saints ont aligné onze victoires entre Premier League et Coupe de la League, ne s'inclinant que sur le terrain de Tottenham (0-1). Mais, pour de nombreux observateurs, les choses sérieuses commencent maintenant pour le club du sud de l'Angleterre. De fait, après avoir dû gérer, hier lundi, un déplacement « soft » à Aston Villa, Morgan Schneiderlin et ses coéquipiers reçoivent ce dimanche l'ogre Manchester City, le premier de leurs sept rendez-vous avec les cadors de l'élite anglaise d'ici à la mi-janvier (il y aura deux fois Arsenal et MU, ainsi qu'Everton et Chelsea). Un programme d'enfer !

DIDIER FEVRE

ESPAGNE
MALAGA

Miracle andalou

Qui a dit qu'on n'arrive à rien sans argent ? Malaga, que le Real Madrid affronte ce samedi à la Rosaleda, compte après douze journées plus de points (21) que lorsque l'équipe andalouse, boostée par les millions d'Abdullah al-Thani, défiait ouvertement les grands de la Liga (17 points en 2011-12, 19 points en 2012-13). C'est qu'après le désengagement du cheikh qatari, les dirigeants de Malaga ont dû faire preuve d'ingéniosité lors du mercato et commencent visiblement à plutôt bien se débrouiller, aidés en cela par un coach innovant et audacieux, Javi Gracia. Ne cherchez pas plus loin la révélation de l'exercice 2014-15.

FRANCE
SAINT-ÉTIENNE

Sur un air de revanche

La saison dernière, l'OL s'était imposé 2-1 à Geoffroy-Guichard avant que les Verts prennent leur revanche à Gerland sur un score identique. On peut donc s'attendre à ce que ce derby des Gaules soit placé, dimanche soir, sous le signe de la revanche entre deux clubs luttant pour une place sur le podium. Point commun des matches de la saison écoulée, le goleador lyonnais Alexandre Lacazette s'était illustré en y allant à chaque fois de son but. L'actuel meilleur réalisateur des Gones (11 buts) sera à n'en pas douter le danger n° 1 pour des Verts qui encaissent peu chez eux et n'ont d'ailleurs perdu dans le Chaudron qu'un match cette saison, au début d'octobre contre Toulouse (1-0). L'air du Forez va-t-il encore inspirer Lacazette ?

Programme TV

DU 25 NOVEMBRE AU 1er DÉCEMBRE

MARDI 25

17.50 BEIN SPORTS 1 **CSKA Moscou-AS Roma,** C1, 5e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Borisov-FC Porto,** C1, 5e j.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Émission spéciale Ligue des champions.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **Multi C1,** 5e j.
20.30 BEIN SPORTS 3 **Manchester City-Bayern,** C1, 5e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 4 **APOEL Nicosie-FC Barcelone,** C1, 5e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 5 **Sporting Portugal-Maribor,** C1, 5e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 6 **Chakhtior Donetsk-Athletic Bilbao,** C1, 5e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Schalke 04-Chelsea,** C1, 5e j.
20.45 CANAL+ **Paris-SG-Ajax,** C1, 5e j.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
00.50 D8 **Paris-SG-Ajax,** C1, 5e j.

MERCREDI 26

17.50 BEIN SPORTS 1 **Zénith Saint-Pétersbourg-Benfica,** C1, 5e j.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.30 D17 **France-Brésil,** match amical féminin.
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale Ligue des champions.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **Multi C1,** 5e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 4 **FC Bâle-Real Madrid,** C1, 5e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 5 **Atletico Madrid-Olympiakos,** C1, 5e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 6 **Arsenal-Dortmund,** C1, 5e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 7 **Malmö-Juventus,** C1, 5e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 8 **Ludogorets-Liverpool,** C1, 5e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 9 **Anderlecht-Galatasaray,** C1, 5e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Leverkusen-Monaco,** C1, 5e j.

JEUDI 27

16.55 BEIN SPORTS 1 **Dynamo Moscou-Panathinaïkos,** C3, 5e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Krasnodar-Lille,** C3, 5e j.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Guingamp-Fiorentina,** C3, 5e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 10 **Trabzonspor-Metalist Kharkov,** C3, 5e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Wolfsburg-Everton,** C3, 5e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Sparta Prague-Naples,** C3, 5e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Dynamo Minsk-PAOK,** C3, 5e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Feyenoord-FC Séville,** C3, 5e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 9 **Dynamo Kiev-Rio Ave,** C3, 5e j.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.50 W9 **Saint-Étienne-Karabag Agdam,** C3, 5e j.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Karabag Agdam,** C3, 5e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Villarreal-M'gladbach,** C3, 5e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 10 **Asteras Tripolis-Besiktas,** C3, 5e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 5 **Inter Milan-Dniepr,** C3, 5e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 6 **Tottenham-Partizan,** C3, 5e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 7 **Celtic Glasgow-RB Salzbourg,** C3, 5e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 8 **Torino-Club Bruges,** C3, 5e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 9 **Estoril-PSV,** C3, 5e j.

VENDREDI 28

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 16e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Nantes,** L1, 15e j.
20.30 CANAL+ **Marseille-Nantes,** L1, 15e j.
20.45 SPORT+ **Fribourg-Stuttgart,** Bundesliga, 13e j.
22.25 CANAL+ **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 29

13.40 CANAL+ SPORT **West Bromwich-Arsenal,** Premier League, 13e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Angers-Troyes,** L2, 16e j.
14.00 MA CHAÎNE SPORT **Dunkerque-Avranches,** National, 14e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Hertha-Bayern,** Bundesliga, 13e j.
15.25 SPORT+ **Leverkusen-Cologne,** Bundesliga, 13e j.
15.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Birmingham-Nottingham Forest,** Championship, 19e j.
15.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Getafe-Athletic Bilbao,** Liga, 13e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-Hull,** Premier League, 13e j.
17.00 CANAL+ **Paris-SG-Nice,** L1, 15e j.
17.15 L'ÉQUIPE 21 **Duel de champions.**
17.55 BEIN SPORTS 2 **Espanyol-Levante,** Liga, 13e j.
18.00 BEIN SPORTS MAX 6 **Sassuolo-Hellas Vérone,** Serie A, 13e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Sunderland-Chelsea,** Premier League, 13e j.
18.25 SPORT+ **Hoffenheim-Hanovre,** Bundesliga, 13e j.
18.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Malaga-Real Madrid,** Liga, 13e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Caen-Montpellier,** L1, 15e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Lens-Metz,** L1, 15e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Reims-Bastia,** L1, 15e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Rennes-Monaco,** L1, 15e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Toulouse-Lorient,** L1, 15e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 15e j.
20.40 SPORT+ **Chievo-Lazio,** Serie A, 13e j.
21.10 BEIN SPORTS MAX 9 **Sporting Portugal-Vitoria Setubal,** Liga Sagres, 11e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Real Sociedad-Elche,** Liga, 13e j.
23.20 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 30

11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **Atletico-La Corogne,** Liga, 13e j.
13.45 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-Lille,** L1, 15e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Southampton-Manchester City,** Premier League, 13e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Cagliari-Fiorentina,** Serie A, 13e j.
16.55 BEIN SPORTS MAX 4 **FC Séville-Grenade,** Liga, 13e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Tottenham-Everton,** Premier League, 13e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Évian-TG-Guingamp,** L1, 15e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Juventus-Torino,** Serie A, 13e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Cordoba-Villarreal,** Liga, 13e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Academica Coimbra-Benfica,** Liga Sagres, 11e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Inter,** Serie A, 13e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Valence-FC Barcelone,** Liga, 13e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 5 **FC Porto-Rio Ave,** Liga Sagres, 11e j.
21.00 CANAL+ **Saint-Étienne-Lyon,** L1, 15e j.
23.15 CANAL+ **L'Équipe du Dimanche.**

LUNDI 1er

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.30 EUROSPORT **Nancy-Valenciennes,** L2, 16e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Sampdoria-Naples,** Serie A, 13e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

Amour foot

DIDIER LOCKWOOD

« Susic était un danseur »

Le grand violoniste de jazz voit plus d'une analogie entre la musique et son sport préféré.

BERNARD MARTINEZ

Ce violoniste d'exception, âgé de cinquante-huit ans, fut footballeur au CRUFC, à Calais. Il a surtout... joué avec les plus grands jazzmen de la planète, dont il fait bien sûr partie. Il a aussi créé le centre des musiques, une école d'improvisation à Dammarie-les-Lys, en Seine-et-Marne, où il organise également un festival de violon. Il aime dire : « Il n'y a rien de pire pour un artiste que de se répéter comme le chien se mord la queue, sans même se rendre compte que c'est la sienne. » Avant d'entamer son nouveau spectacle, Improvisible, aux *Bouffes Parisiens* le 22 novembre, il établit un pont entre la musique et la balle ronde, deux de ses passions primitives.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

L'aventure de Calais ! J'y suis né. J'y ai passé mon conservatoire. J'y ai joué au foot. Je suis allé les voir avant la finale, à l'entraînement. Les joueurs étaient très cools, relâchés. Ils relativisaient très bien les choses. Ils étaient sans pression particulière et cette tranquillité d'esprit était leur force. C'était émouvant de retrouver ma jeunesse, mon enfance ; le stade Julien-Denis où, petit, je m'entraînais. J'y venais avec mon père et je regardais les matches de Calais en CFA. Et de voir son équipe fétiche arriver à ce si haut niveau... Ça voulait dire qu'on peut y arriver. Je les ai vus en demi-finales contre Bordeaux à Lens *(NDLR : 12 avril 2000, 3-1 a.p.)*, puis en finale au Stade de France (contre Nantes, le 7 mai, 1-2). Tout cela s'est passé au moment où j'étais en train d'ouvrir mon école. J'avais une académie à Calais et c'est avec les profs que nous étions allés les voir à Lens. Il régnait une euphorie qui, malheureusement, a entraîné le club dans une déroute totale. Ç'a été très mal géré.

En finale, vous étiez tendu, en tribune ?

J'étais énervé, comme tout le monde. C'était extraordinaire ; je n'en croyais pas mes yeux de voir Calais tenir tête à Nantes !

D'autres grands souvenirs ?

Quand je me suis rendu pour la première fois au Brésil en tournée ; je suis allé au Maracana pour un match Botafogo-Flamengo. Merveilleux. J'ai assisté aussi à une rencontre en Uruguay. Dès que je le pouvais, j'allais au stade. Et quand j'étais sur Paris, j'allais voir le Paris-SG. Mon premier manager était un fou de foot. Et c'était l'époque de Susic. Un visionnaire du jeu. Et je retrouvais donc les mêmes paramètres que dans la musique. L'instinct. L'animalité. L'improvisation. Le geste spontané, c'est-à-dire celui qui a une lecture directe. C'était extraordinaire. Jadis, il y avait une vraie danse dans le football brésilien et la dimension artistique du sport lui donne un gage de performance. Ça donne l'âme. Ça produit du beau jeu, de beaux gestes. L'efficacité simplement physique, stratégique, peut payer, mais jamais à long terme.

> « On devrait plus souvent **rapprocher les cultures sportive et artistique.** »

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans ce sport ?

J'ai toujours apprécié le rythme, la fluidité du jeu. Dans la musique comme dans le football, le rythme, c'est essentiel, et c'est pour ça que les Brésiliens, fut un temps, jouaient vachement bien au foot.

Ils l'ont un peu perdu, le sens du rythme, non ?

Oui, ils l'ont perdu. Ce qui est étonnant, c'est qu'ils l'ont perdu également dans leur musique. Elle a été remplacée par le son américain, que l'on entend partout. Un peu comme ces magasins aux mêmes enseignes que l'on retrouve aux quatre coins du monde. Toutes les habitudes qu'on nous donne à prendre représentent une forme de cécité. Une touche de balle, par exemple, c'est du rythme fin ; ça va vite. Et plus ça va vite, et plus il faut être en vigilance totale.

Mais le football est collectif aussi, il faut d'autres bons musiciens...

Oui, c'est comme quand on joue en quartette ou quintette. On se met sur des horloges synchronisées, et le rythme, c'est ça. C'est d'être sur la même horloge. Après, tout se coordonne. C'est pour ça que je trouve qu'on devrait rapprocher plus souvent les cultures sportive et artistique. Susic, certainement, devait jouer ainsi. Il n'avait pas les yeux sur le ballon ; il était cinquante mètres au-dessus et voyait tout le jeu. Il ne levait pas la tête. Il voyait avant tout le monde et tous ses gestes étaient très beaux. C'était une chorégraphie ; c'était un danseur.

De Calais au Brésil et au monde entier en passant par Paris, vous avez dû en faire des rencontres...

J'étais devenu copain avec Dominique Rocheteau. Et aussi avec Laurent Cabannes, le joueur de rugby. Un jour, j'ai même joué au Salon de la musique, porte de Versailles, avec un footballeur des Bleus qui jouait de la batterie. Manu Katché (célèbre batteur) était là. Je vois ce joueur avec des baguettes ; je me dis : "Mais je le connais, ce mec là ?!" J'ai cru que c'était un musicien. Mais bon, il joue mieux au foot que de la batterie ! Ce joueur, c'était Florent Malouda ! » ■

JEAN-MARIE LANOË

L'ÉQUIPE

3 AOÛT 1983 : NANTES-PSG (3-1). CE SOIR-LÀ, MALGRÉ LES ARABESQUES DE SAFET SUSIC, LES PARISIENS SUBISSAIENT LA LOI DES WILLIAM AYACHE, JOSÉ TOURÉ ET OSCAR *MULLER (DE GAUCHE À DROITE).*

1

2

3

4

DR

1. SANDOR KOCSIS, « TÊTE D'OR » PREND LE DESSUS SUR JIMMY DICKINSON. LES HONGROIS SURVOLENT LES DÉBATS. **2.** LES DEUX ÉQUIPES PÉNÈTRENT SUR LA PELOUSE DE WEMBLEY. LE SOURIRE DU CAPITAINE ANGLAIS BILLY WRIGHT *(À DROITE)* VA RAPIDEMENT FAIRE PLACE À UN RICTUS. **3.** SUR UN TIR DE KOCSIS (À GAUCHE), GIL MERRICK, LE GARDIEN DE BIRMINGHAM, NE PEUT QUE SUIVRE DU REGARD LE BALLON. CETTE FOIS, LES MAGYARS NE TROUVERONT PAS LE CHEMIN DES FILETS. **4.** GYULA GROSICS, LE GARDIEN HONGROIS, INTERCEPTE UN CENTRE DE STANLEY MATTHEWS.

RÉCITAL HONGROIS À WEMBLEY

25 NOV. 1953

Une défaite n'est jamais douce. Comme il n'est jamais facile de redescendre sur terre après des décennies passées à se considérer les « maîtres du jeu », à se nourrir d'un sentiment de supériorité pourtant déjà sérieusement écorné à l'occasion du Mondial brésilien de 1950, avec l'incroyable revers face aux États-Unis (0-1). Malgré tout, la quasi-totalité des quelque 100 000 Anglais présents à Wembley en ce mercredi de fin novembre ont des étoiles plein les yeux en quittant l'Empire Stadium. Oui, leur sélection vient d'être corrigée (6-3) par la Hongrie, perdant son invincibilité sur ses terres face aux équipes du continent. Oui, le score aurait pu être bien plus terrible encore pour l'Angleterre de Walter Winterbottom, comme l'admettront les quotidiens britanniques le lendemain. Mais le récital donné par « l'Aranycsapat » – le onze d'or, surnom de la sélection de Hongrie, championne olympique l'année précédente à Helsinki – a émerveillé l'assistance.

« DES FOURCHES FACE À DES ARMES AUTOMATIQUES. » Pour beaucoup, l'équipe alignée par Gusztav Sebes vient d'une autre planète. À la vitesse d'exécution, les Hongrois ajoutent la faculté à alterner le jeu court et le jeu long et une exceptionnelle précision des passes. Mais ce que les observateurs retiennent avant tout c'est cette modernité de l'ensemble, dans un savant mélange de sens du collectif et de brio technique individuel, avec des joueurs capables de permuter à tout moment. Au classique WM, le technicien magyar semble préférer un système en double « M », un défensif et un autre offensif. Le tout servi par des joueurs d'exception, tels Jozsef Boszik, Ferenc Puskas et Sandor Kocsis, sans oublier Nandor Hidegkuti, un avant-centre à la mobilité déroutante. Le match ? Une formalité : les Hongrois mènent déjà 4-1 après trente minutes et atteignent les six unités avant l'heure de jeu (triplé de Hidegkuti, doublé de Puskas, but de Boszik). L'addition aurait pu être plus lourde, entre un poteau de Kocsis, un but refusé à Hidegkuti et une dizaine d'occasions nettes non concrétisées. Cette démonstration fait écrire à Gabriel Hanot, présent à Wembley pour *L'Équipe et FF* : « Les Hongrois combattaient avec des armes automatiques, les Anglais avaient des bâtons, des fourches et des faux ! » Ce qui n'empêche pas ces derniers, beaux perdants et un zeste masochistes, de demander une « revanche » pour 1954, avec une nouvelle leçon à la clé le 23 mai à Budapest (1-7)... Mais le triomphe de la Hongrie, c'est aussi celui de son sélectionneur. Car le méticuleux Sebes n'a rien laissé au hasard. Début novembre, il s'était rendu à Londres pour observer l'Angleterre contre le reste de l'Europe (4-4) et avait tout étudié (dimensions du terrain, rebonds, qualité des ballons) pour permettre aux siens de s'entraîner en se mettant dans des conditions les plus proches du match. Un souci du détail payant. ■ **ROBERTO NOTARIANNI**

LE MATCH DU SIÈCLE

À *France Football*, on est convaincu que la rencontre de Wembley entre l'Angleterre et la Hongrie représente une véritable révolution. Au point de mériter l'appellation de « match du siècle », comme on peut le lire dans l'édition du 1er décembre 1953. Et même de pousser Jacques Ferran à un parallèle audacieux : « Wembley, 25 novembre 1953 – ces quatre mots ont désormais une signification historique. Comme, par exemple : Waterloo, 18 juin 1815, ou Sadowa, 3 juillet 1866. Ils marquent la fin d'un règne. » Dans le premier cas, Napoléon et la France avaient plié face à une coalition conduite par les Anglais ; dans le second, la Prusse prenait le dessus sur l'empire d'Autriche-Hongrie. Alors, Londres, tombeau des illusions anglaises ? Pas si simple : la formidable équipe de Puskas passera à côté du titre mondial l'année suivante, alors que l'Angleterre atteindra son Graal en 1966 ! ■ **R.N.**

QUE DEVIENS-TU ?

OUSMANE DABO
MARCHAND D'ÉTOFFES

L'ancien milieu défensif s'est plongé avec enthousiasme dans l'univers de la confection haut de gamme.

LE JEU NE LUI MANQUE PAS PLUS QUE ÇA. Et le garçon ne semble pas, non plus, accro aux montées d'adrénaline que provoque le haut niveau, côtoyé de ses débuts en L1 avec le Stade Rennais en 1995 à la fin de sa carrière pro, voilà trois ans, du côté de Boston, sous la tunique du New England Revolution. Il est vrai que, pour Ousmane Dabo, les derniers mois aux States, contrariés par des problèmes récurrents au genou et au tendon d'Achille, l'ont préparé à une sortie progressive, sans traumatisme. « Le piège pour un footballeur qui prend sa retraite, c'est de ne pas supporter son nouveau quotidien. Tout d'un coup, tu te retrouves seul, alors que tu étais habitué depuis des lustres à vivre dans un collectif, au rythme des entraînements et des déplacements. Mais moi, je n'ai pas cogité après avoir annoncé ma retraite lors de l'été 2011. J'ai rapidement tourné la page et je me suis lancé dans des projets passionnants. »

LA PASSION DE LA MODE. L'ex-international français prend un virage à 360 degrés. Il décide de persévérer dans un secteur sans lien direct avec le football : la confection haut de gamme. « C'est un projet que nous avions démarré quelques mois avant la fin de ma carrière et auquel je ne participais jusque-là que sur le plan financier. Il s'agit du développement de French Deal, une marque de fringues "urban chic". Nous utilisons des matières nobles telles que la soie, le coton, le cuir, l'agneau plongé et nous "revisitons", par exemple, des vestes classiques ou des chemises. C'est du sur-mesure, entièrement réalisé en France. »
Qu'est-ce qui a bien pu pousser Ousmane Dabo à entrer dans un atelier en se disant « le challenge m'intéresse » ? « J'ai toujours eu la passion de la mode, des belles fringues. Et puis, quand tu as évolué comme moi dix ans en Italie, où l'aspect vestimentaire compte beaucoup parmi les joueurs, tu es forcément sensible au phénomène. » Un contexte favorable, donc, pour l'ancien milieu de terrain, qui va être amené à s'impliquer véritablement dans ce domaine à la suite d'une rencontre. « J'ai fait la connaissance du styliste Steeven Kodjia, il y a presque dix ans. Entre nous, un vrai feeling s'est installé, nous sommes vite devenus potes. Un jour, Steeven m'a parlé de son projet de création d'une marque de vêtement. J'y ai adhéré avec enthousiasme. C'est ainsi que French Deal est né ! »

UNE ÉCOLE DE FOOT AU SÉNÉGAL. Une fois à la retraite, l'international français s'implique à fond dans cette aventure, notamment dans un rôle d'ambassadeur de la marque. Les deux compères sont rejoints par Ian Mahinmi, basketteur pro en NBA, aux Indiana Pacers. Ce dernier ne manque pas de faire connaître et apprécier leurs produits à ses coéquipiers (Paul George, Roy Hibbert, Lance Stephenson…), ainsi qu'à quelques personnalités du sport US. Ce qui ravit l'ancien milieu défensif. « L'objectif est de faire grandir notre structure, tout en restant dans le haut de gamme. Nous sommes présents sur Internet et les réseaux sociaux. La prochaine étape sera la distribution de nos produits en boutiques. » On pourrait croire Ousmane Dabo, trente-huit ans en février prochain, désormais complètement coupé de la planète football. Il n'en est rien. « Je suis en relation avec pas mal d'anciens coéquipiers. Et je reste très lié à la Lazio. Je me rends toujours volontiers à Rome, que ce soit pour des matches ou pour répondre à l'invitation de clubs de supporters. » Le Mayennais de naissance éprouve-t-il parfois l'envie de replonger ? Ou bien se satisfait-il de taper dans la balle à l'occasion, tels ces matches de foot à 5 à Bezons dans le Val-d'Oise ? Pour le moment, « Ous » préfère se concentrer sur son activité dans la mode. En dehors, bien sûr, de ses séjours au Sénégal, le pays de son père, où l'ancien Biancocelesto a ouvert une école de football, du côté de Ziguinchor. « Ce projet-là me tient à cœur. Il y a plein de trucs à développer : installer un synthétique, construire un local de vie, trouver des sponsors. Je suis fier que deux internationaux sénégalais actuels, Stéphane Badji et Diafra Sakho, en soient issus. Même si, pour moi, l'essentiel est que les gamins s'épanouissent, prennent du plaisir. Comme ce fut mon cas tout au long de ma carrière. » ■ ROBERTO NOTARIANNI

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS DAMIEL BARDOU/L'ÉQUIPE ET ALAIN MOUNIC

Ses cinq dates

27 octobre 1995 : il effectue avec Rennes ses premiers pas en L1 contre Nice (1-0). **20 septembre 1998 :** il dispute à San Siro avec l'Inter son premier match de Serie A, face à Piacenza (1-0). **20 juin 2003 :** il honore la première de ses trois capes face au Japon en Coupe des Confédérations, une compétition qu'il remporte avec les Bleus. **13 mai 2009 :** en finale face à la Sampdoria, il inscrit le tir au but décisif (1-1 a.p., 6 t.a.b. à 5,), remportant sa seconde Coupe d'Italie avec la Lazio après celle de 2004. **15 mai 2010 :** il joue avec la Lazio son ultime match en Italie, le 154e pour le club romain. Inactif les huit mois suivants, il ne rejouera que trois matches de MLS en 2011 pour le New England avant de raccrocher.

7 ANS KIA *GARANTIE

www.kia.com

A ceux qui se demandaient pourquoi il y avait le mot « Sport »
dans le Kia Sportage, voici la réponse.

Nouveau Kia SPORTAGE

Kia est heureux de vous présenter, en avant-première, la mascotte officielle de l'UEFA EURO 2016™ qui se déroulera en France.

KIA

Le Pouvoir de Surprendre

EURO2016 FRANCE | KIA Partenaire officiel

KIA, PARTENAIRE DE VOS PLUS BELLES ÉMOTIONS

Consommations mixtes et émissions de CO_2 du nouveau Kia Sportage : de 5,2 à 7,2 L/100 km – de 135 à 189 g/km.

* Garantie 7 ans ou 150 000 km (1er des deux termes échu) valable pour tous les modèles Kia en France métropolitaine et Corse (hors DOM-TOM) et dans tous les Etats membres de l'UE ainsi qu'en Norvège, Suisse, Islande et à Gibraltar. Conditions sur kia.com